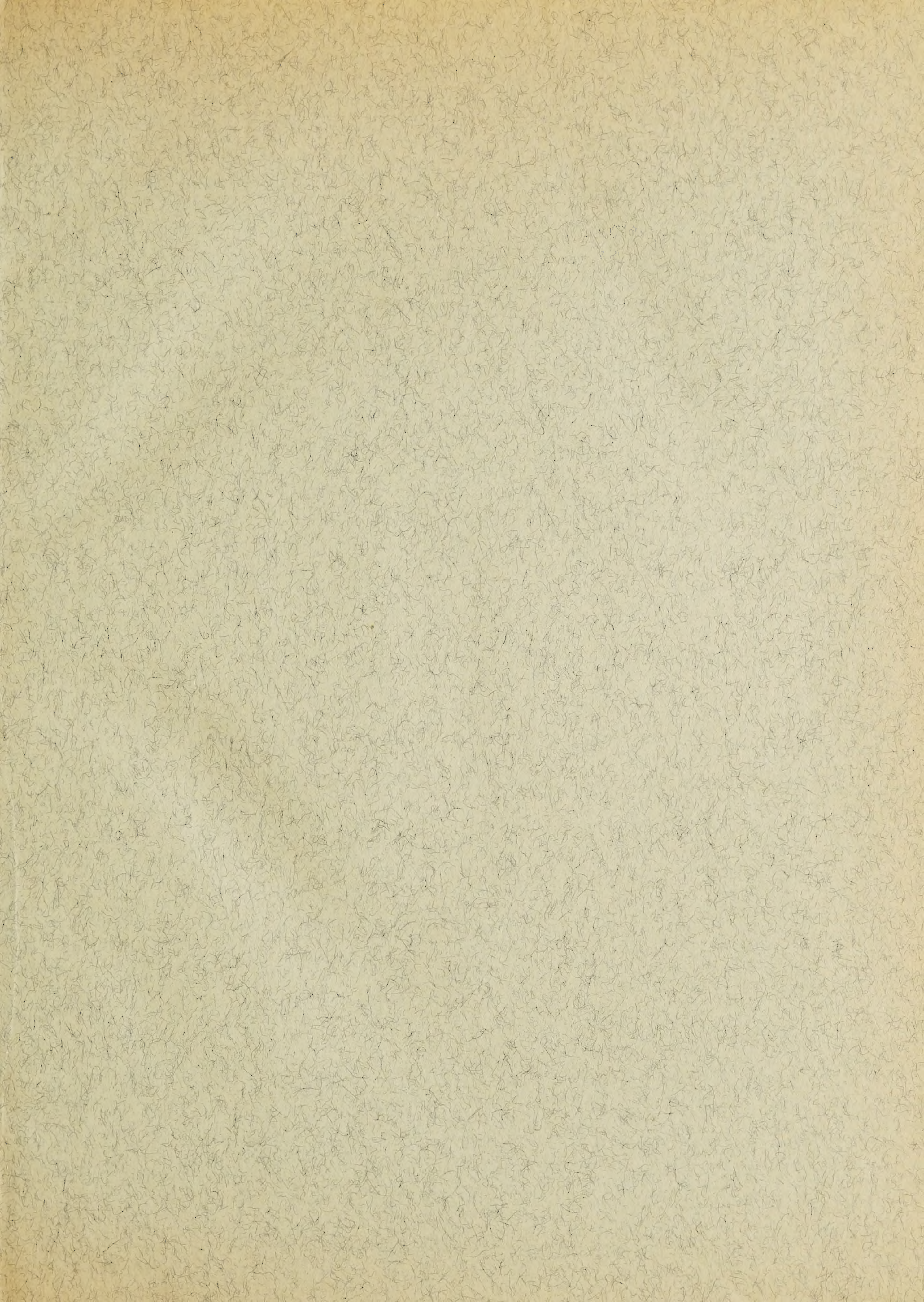

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 10428648 9







THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA COMIQUE, PARIS

La Brebis Egarée

Roman Musical en trois actes et vingt tableaux

de

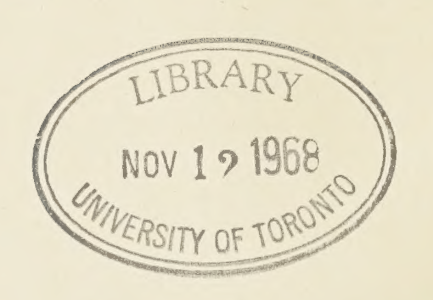
Francis JAMMES

MUSIQUE DE

Darius MILHAUD

Partition complète chant et piano net frs. 40 -
(majoration comprise)

MAX ESCHIG & Cie Editeurs
(Fonds Max Eschig, E. Demets, L. Broussan et Cie, J. Vieu réunis)
48, rue de Rome et 1, rue de Madrid PARIS (8e)


LIBRARY
NOV 12 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

Représenté pour la première fois au

Théâtre National de l'Opéra Comique, en Décembre 1923

Direction: MM. Albert CARRÉ et ISOLA FRÈRES

Directeur de la Musique: M. Albert WOLFF

Directeur de la Scène: M. Gabriel DUBOIS

DISTRIBUTION

PIERRE	*MM.*	Thomas SALIGNAC
PAUL	"	André BAUGÉ
LE DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE	"	GASTAUD
LE PÈRE GABRIEL	"	MORTURIER
FRANÇOISE	*Mmes*	BALGUERIE
Madame DENIS	"	FERRAT
UNE RÉLIGIEUSE	"	BAYE
Enfants: JACQUOT	*Melles*	N. ROUSSEL
Enfants: CLAUDINE	"	BAÑON
LES RÉCITANTES	"	COIFFIER
	"	MAUROY
	"	DUCUING
	"	EPICASTE
	"	MARZANNE
	"	ESTEVE

L'action se passe au début du 20me siècle.
L'Acte Premier dans les Pyrenées, l'Acte Deuxième à Burgos,
l'Acte Troisieme dans le Nord de la France.

Chef du Chant	*Régisseurs:*	*Directeur technique*
M. CLOEZ	*MM.* RECHENCQ & ROCHEVILLE	*M.* RAMELET

Costumes dessinés par M. MULTZER, *exécutés par*
M. SOLATGÈS & *M.* MATHIEU

Décors de Charles LACOSTE, *exécutés par MM.* DESHAYS & ARNAUD

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties d'orchestre, de la mise en scène etc., etc., s'adresser exclusivement à: *MM.* MAX ESCHIG & Cie, Editeurs proprietaires de l'ouvrage pour tous pays, 48, rue de Rome à Paris.



LA BREBIS ÉGARÉE

Paroles de
Francis JAMMES

Ier ACTE

Musique de
Darius MILHAUD

Très modéré

PIANO

p pp p M.G. M.G. M.G. M.G. pp p

SCÈNE I
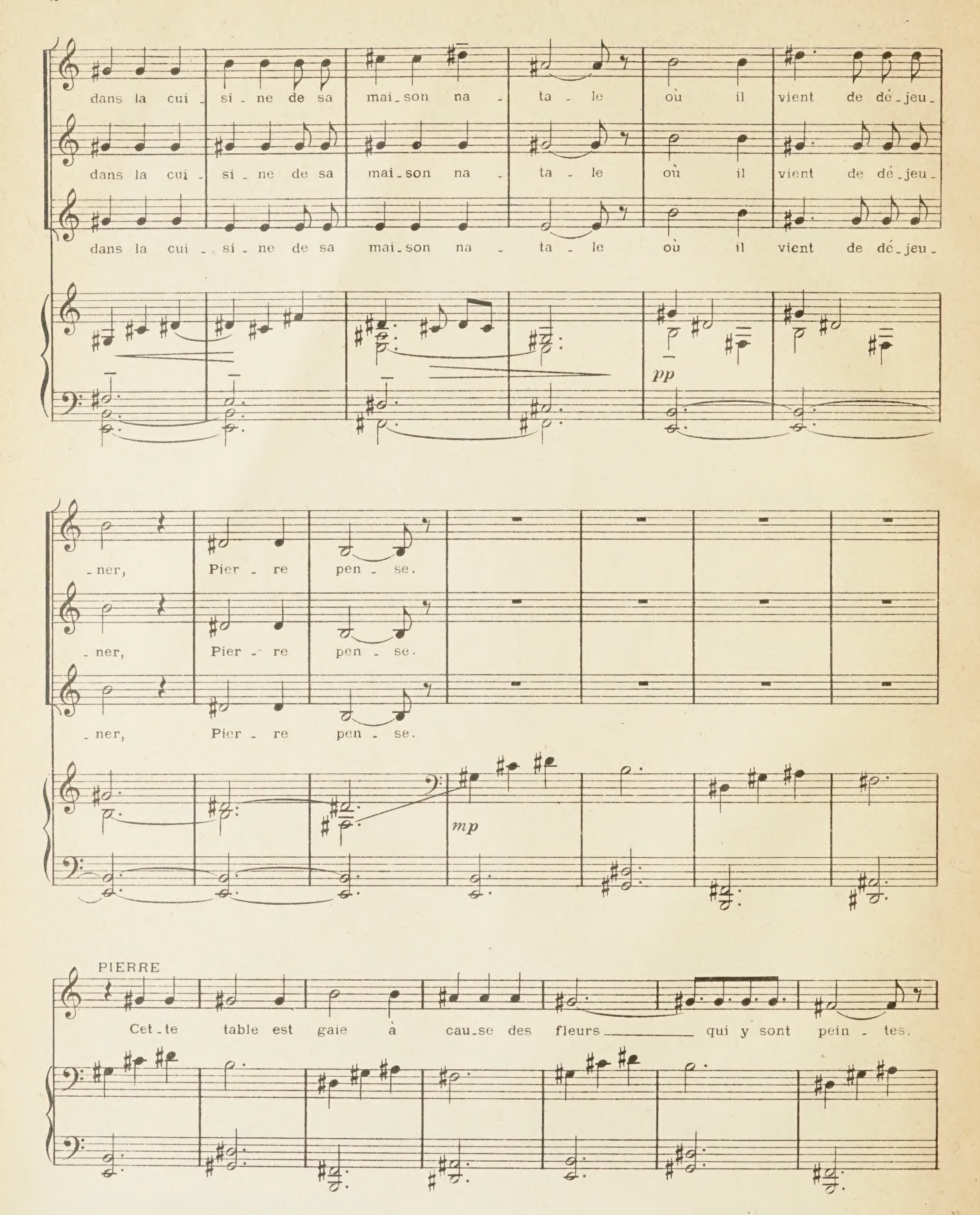
LE RÉCITANT
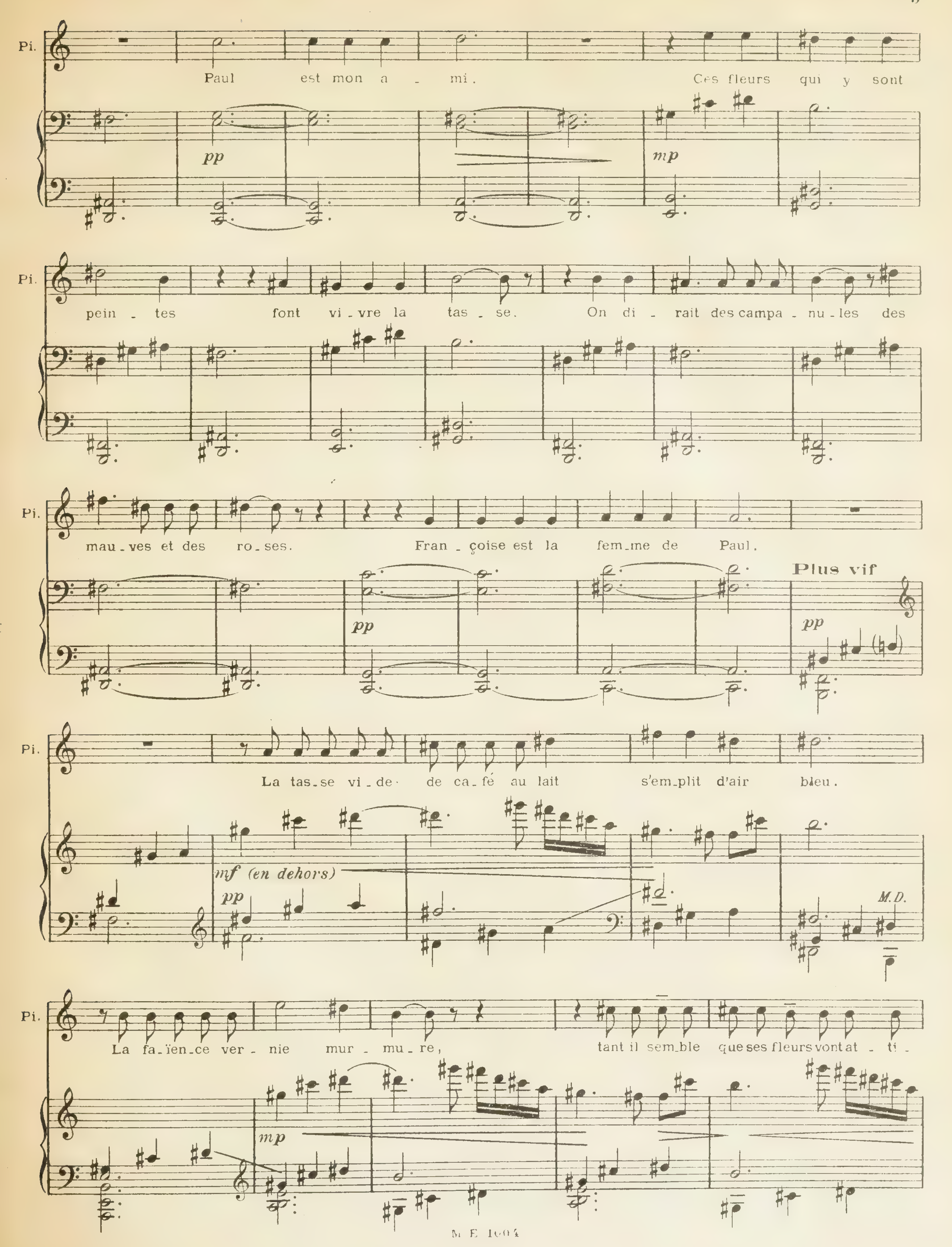
A neuf heu - res du ma - tin,

A neuf heu - res du ma - tin,

A neuf heu - res du ma - tin,

pp p


dans la cui _ si _ ne de sa mai_son na _ ta _ le où il vient de dé_jeu_
_ner, Pier _ re pen _ se.
pp
mp
PIERRE
Cet_te table est gaie à cau_se des fleurs qui y sont pein _ tes.


Pi.
Paul est mon a - mi.
Ces fleurs qui y sont
pp
mp
pein - tes font vi - vre la tas - se. On di - rait des campa - nu - les des
mau - ves et des ro - ses. Fran - çoise est la fem - me de Paul.
Plus vif
La tas - se vi - de de ca - fé au lait s'em - plit d'air bleu.
mf (en dehors)
M.D.
La fa - ïen - ce ver - nie mur - mu - re, tant il sem - ble que ses fleurs vont at - ti -

Pi

-rer les guê-pes. Je suis l'a-mi de Paul.

pp *pp*

Pi.

L'a-zur du Bé-arn est so-li-de: il pè-se.

f *mf*

Pi.

La fem-me de Paul est lour-de, mais bel-le.

ff

Pi.

Animez

Plus vif

Voi-ci un fre-

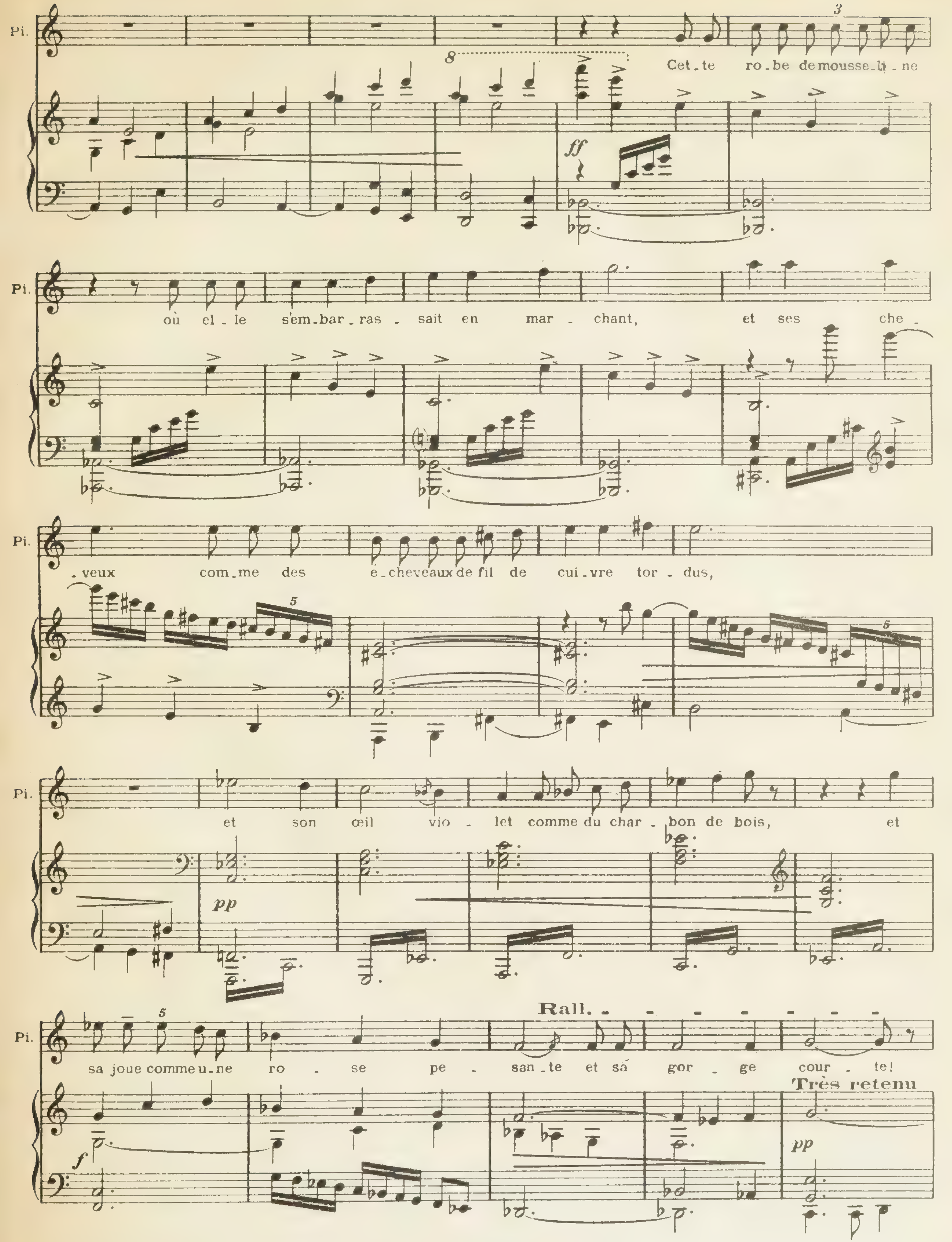
Pi.

-lon sur ces fleurs pein-tes. Il est fu-ri-eux. Il vi-bre.

8

mp *mf*

en dehors


Pi.
Cet_te ro_be de mousse_li_ne
où el_le s'em_bar_ras_sait en mar_chant, et ses che_
_veux com_me des é_cheveaux de fil de cui_vre tor_dus,
et son œil vio_let comme du char_bon de bois, et
sa joue comme u_ne ro_se pe_san_te et sa gor_ge cour_te!
ff
pp
f
Rall.
Très retenu



Mt du début (modéré - très calme)

Pi.

p

Cet - te tas - se pè - se dans ma main.

Rall. - - - **Plus lent**

pp

El - le pèse ain - si que ce ciel de Juil - let

"Ce - lui qui dé - si - re la femme de son pro - chain a dé - jà commis l'a - dul - tè - re", dit l'E - van - gi - le.

M.G. M.G. M.G. M.G. M.G. M.G. M.G. M.G.

mf

Animez

M.G.

tr♭ tr♭♭ tr♭ tr♭

pp *p*

Dé - si - re veut di - re i - ci: qui se dit que

Pi.

s'il le pou_vait, il vou_drait la pren_dre. Je ne veux pas.

f *pp*

Souple

p

PIERRE

Le va-et-vient du ba_lan_cier dans le ven_tre de la haute hor_lo_ge est tour à

Pi.

tour do_ré et ab_sent.
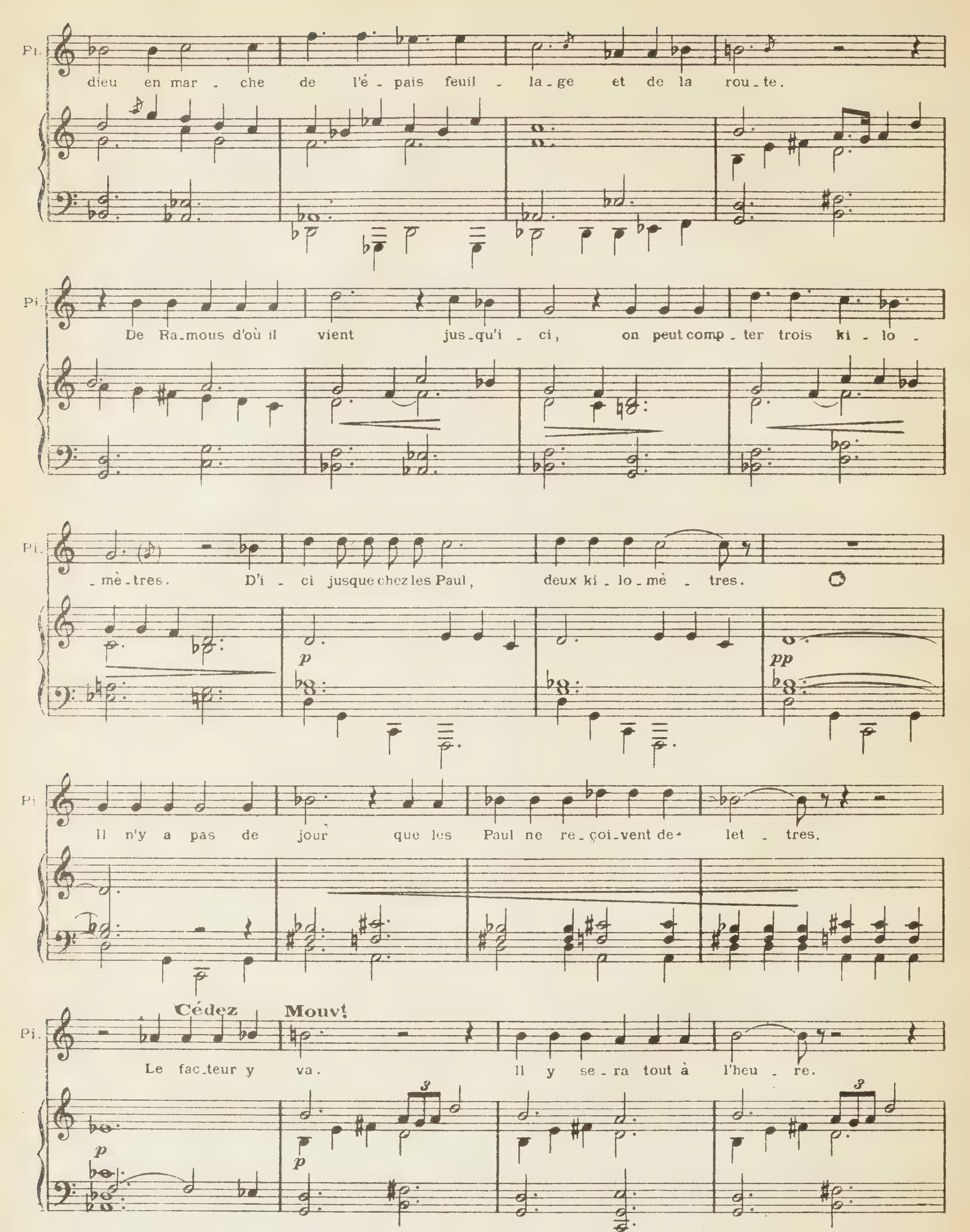
Cédez **Mouvt**
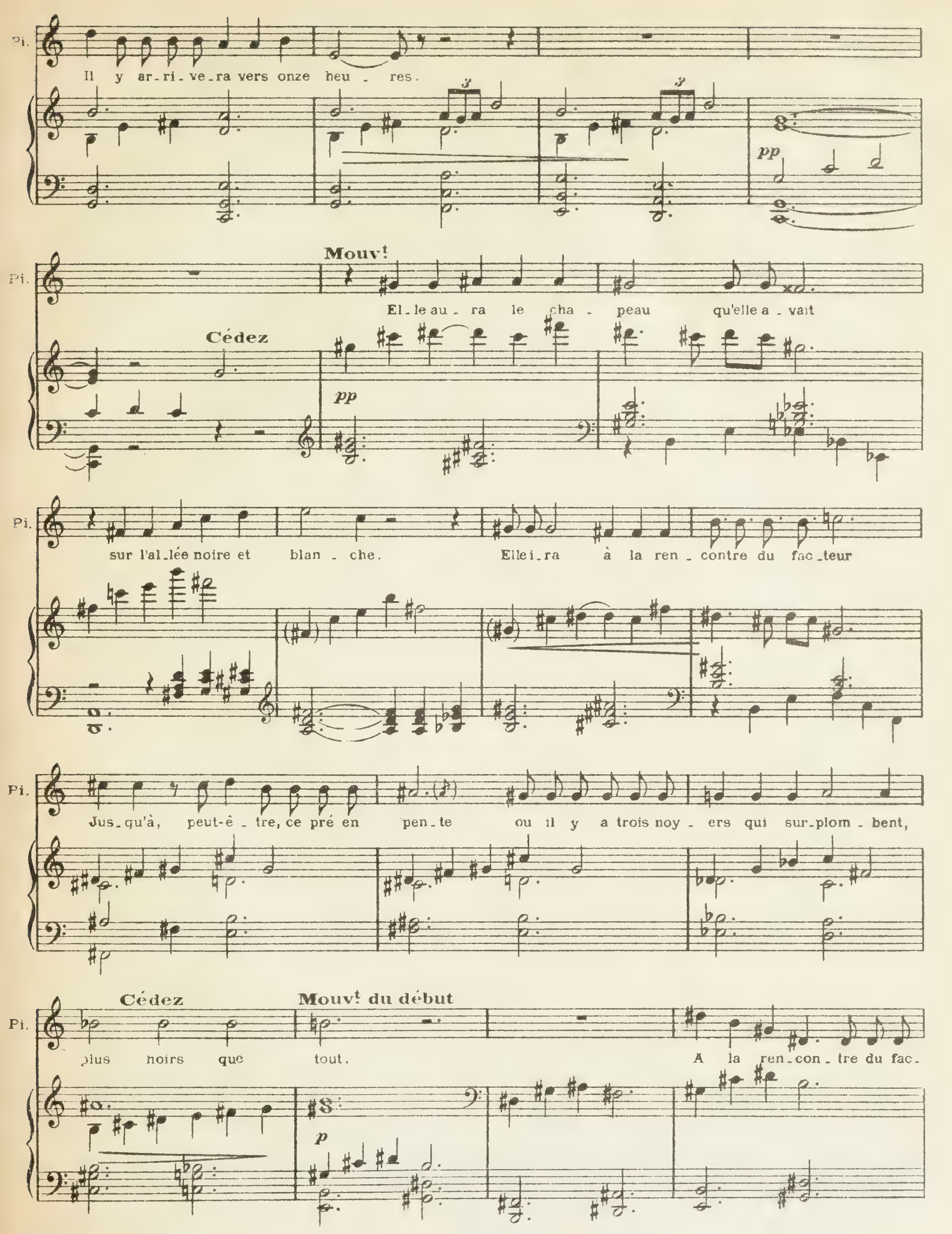
L'heure est fa_ti_guée.
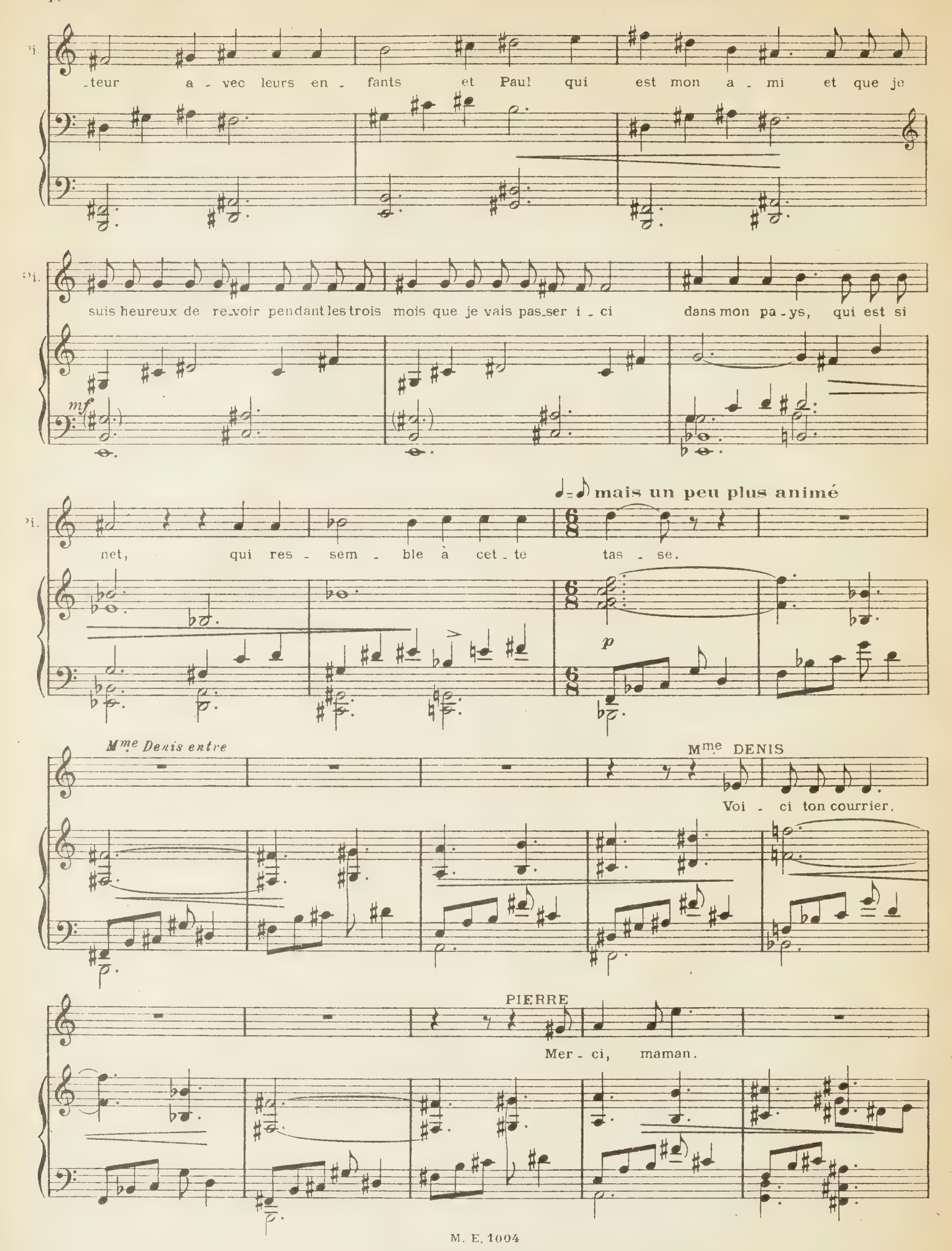
p *p (légèrement)*
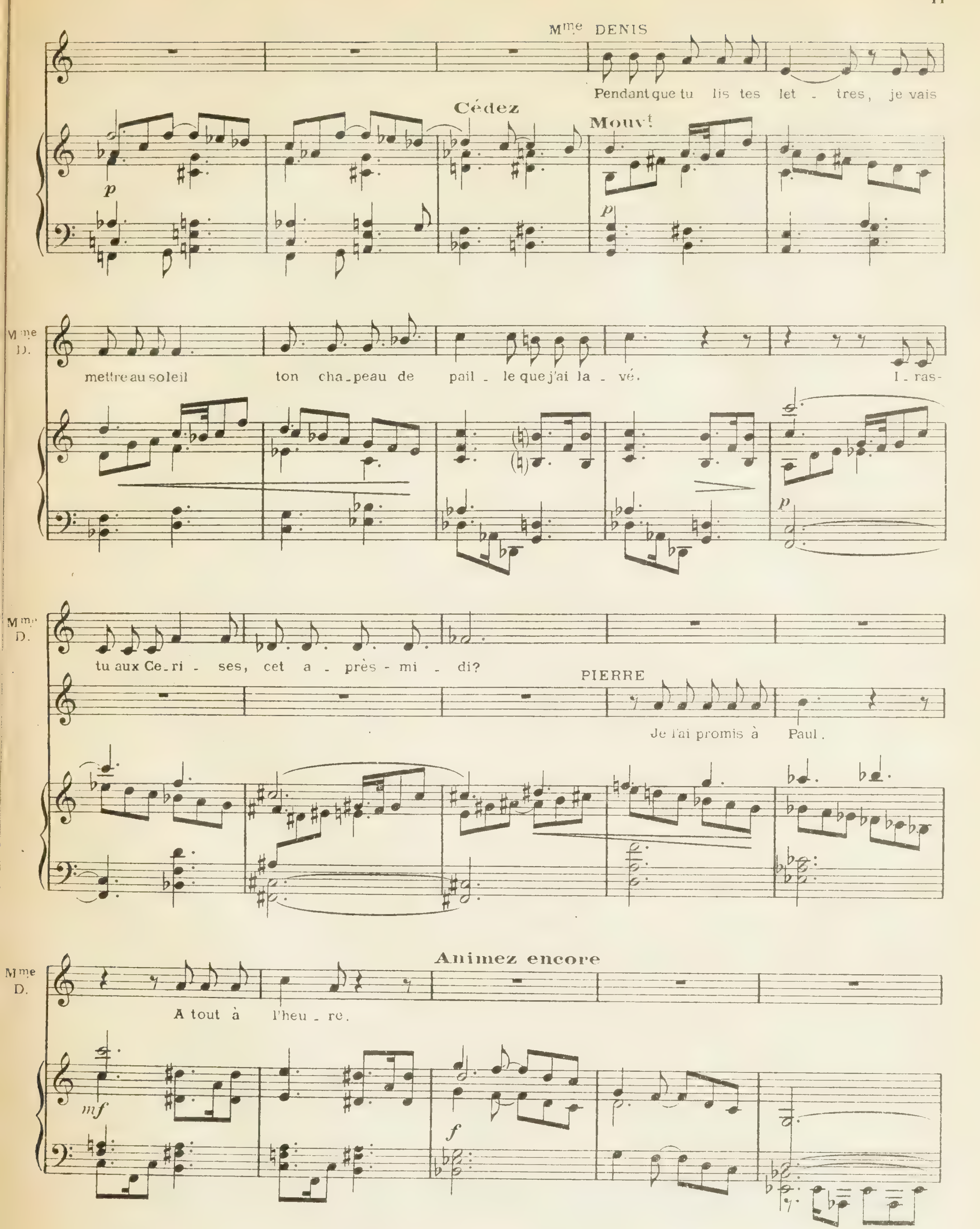
Pi.

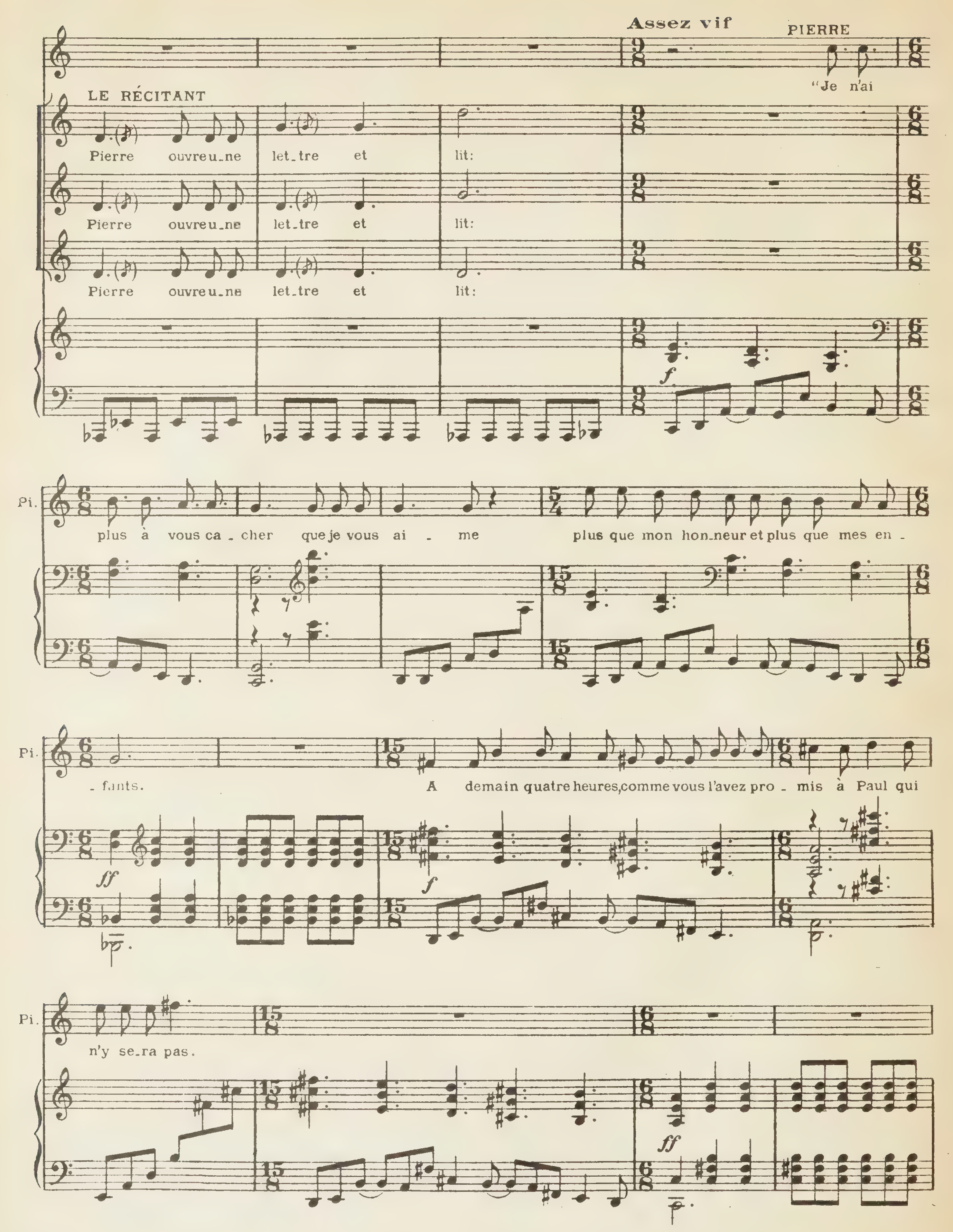
Je vois le fac_teur dans l'al_lée. Il a l'air du

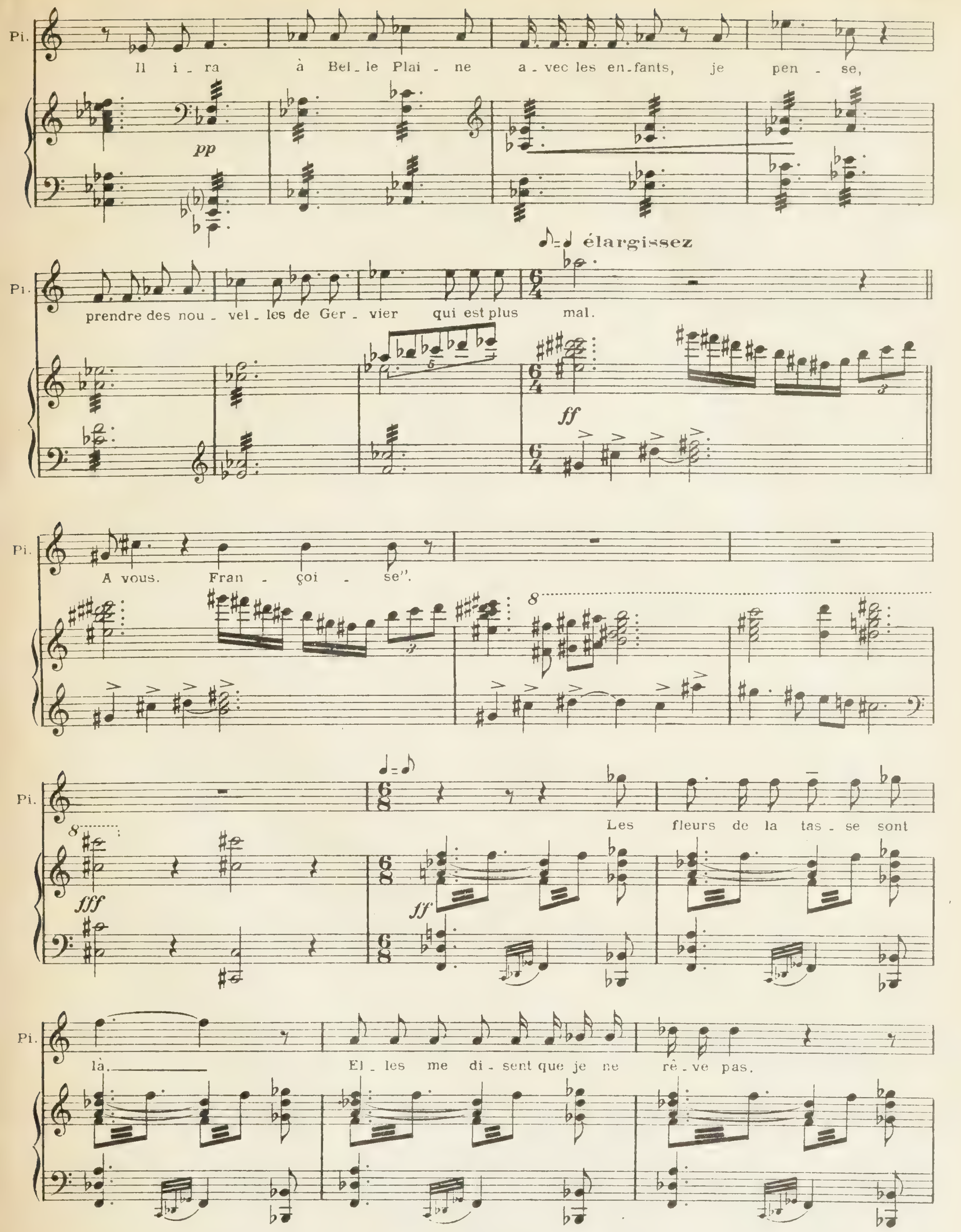

Pi.
dieu en mar - che de l'é - pais feuil - la - ge et de la rou - te.
De Ra - mous d'où il vient jus - qu'i - ci, on peut comp - ter trois ki - lo -
- mè - tres. D'i - ci jusque chez les Paul, deux ki - lo - mè - tres.
p
pp
Il n'y a pas de jour que les Paul ne re - çoi - vent de let - tres.
Cédez
Mouvt
Le fac - teur y va. Il y se - ra tout à l'heu - re.
p
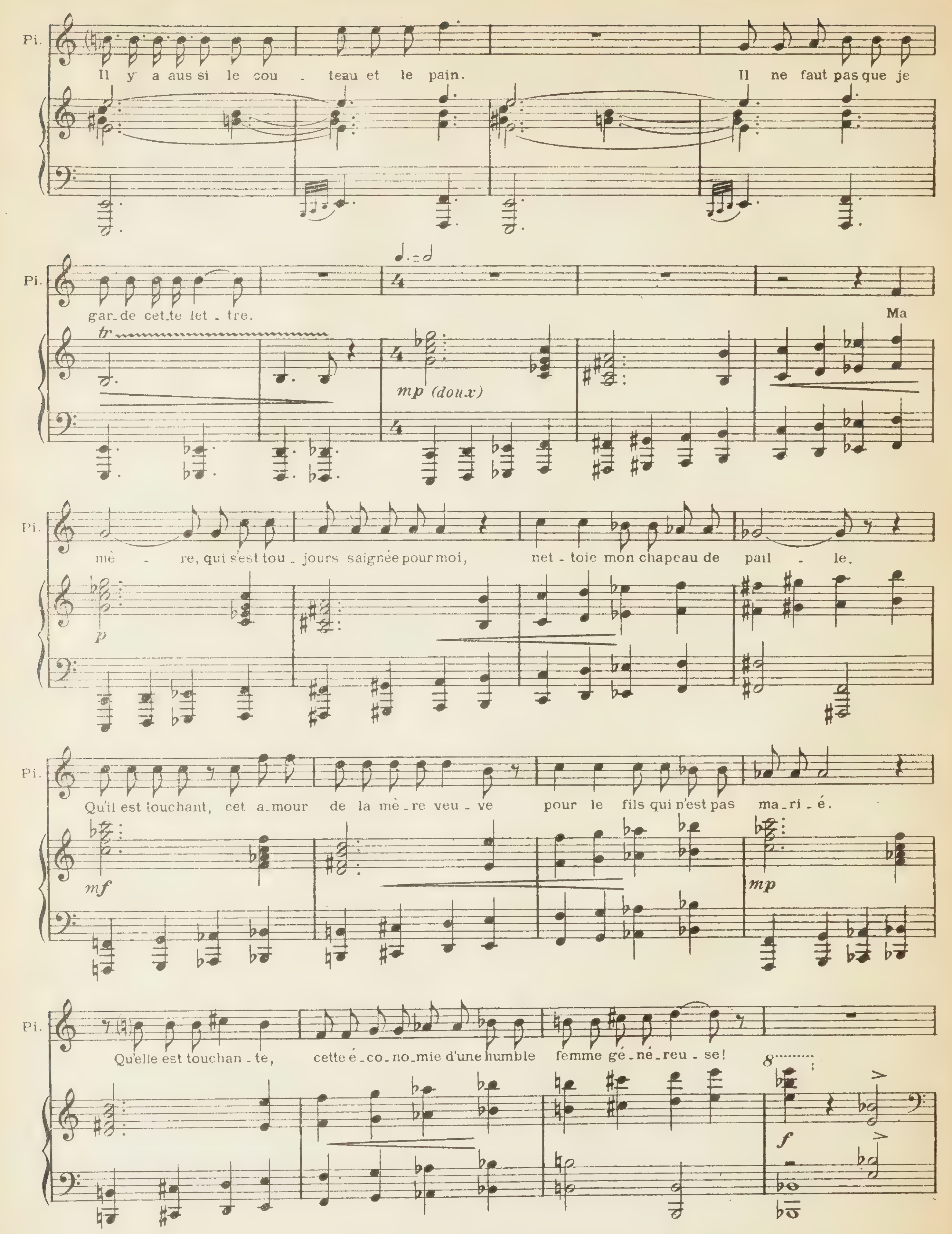

Pi.
Il y ar-ri-ve-ra vers onze heu-res.
pp
Mouvt
El-le au-ra le cha-peau qu'elle a-vait
Cédez
pp
sur l'al-lée noire et blan-che.
Elle i-ra à la ren-contre du fac-teur
Jus-qu'à, peut-ê-tre, ce pré en pen-te ou il y a trois noy-ers qui sur-plom-bent,
Cédez
Mouvt du début
plus noirs que tout.
A la ren-con-tre du fac.
p
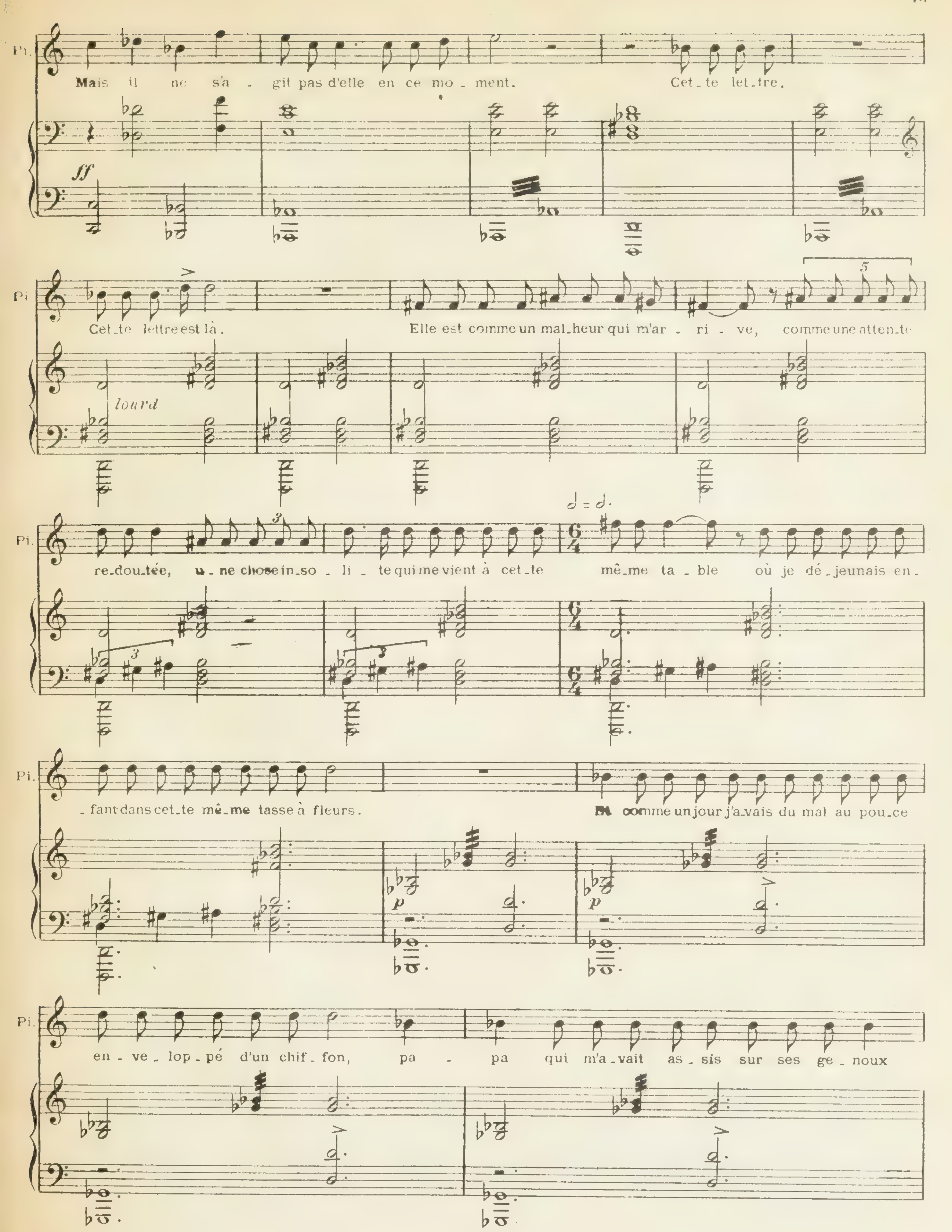

Pi.
_teur a _ vec leurs en _ fants et Paul qui est mon a _ mi et que je
suis heureux de re_voir pendant les trois mois que je vais pas_ser i _ ci dans mon pa _ ys, qui est si
net, qui res _ sem _ ble à cet _ te tas _ se.
mais un peu plus animé
mf
p
Mme Denis entre
Mme DENIS
Voi _ ci ton courrier.
PIERRE
Mer _ ci, maman.
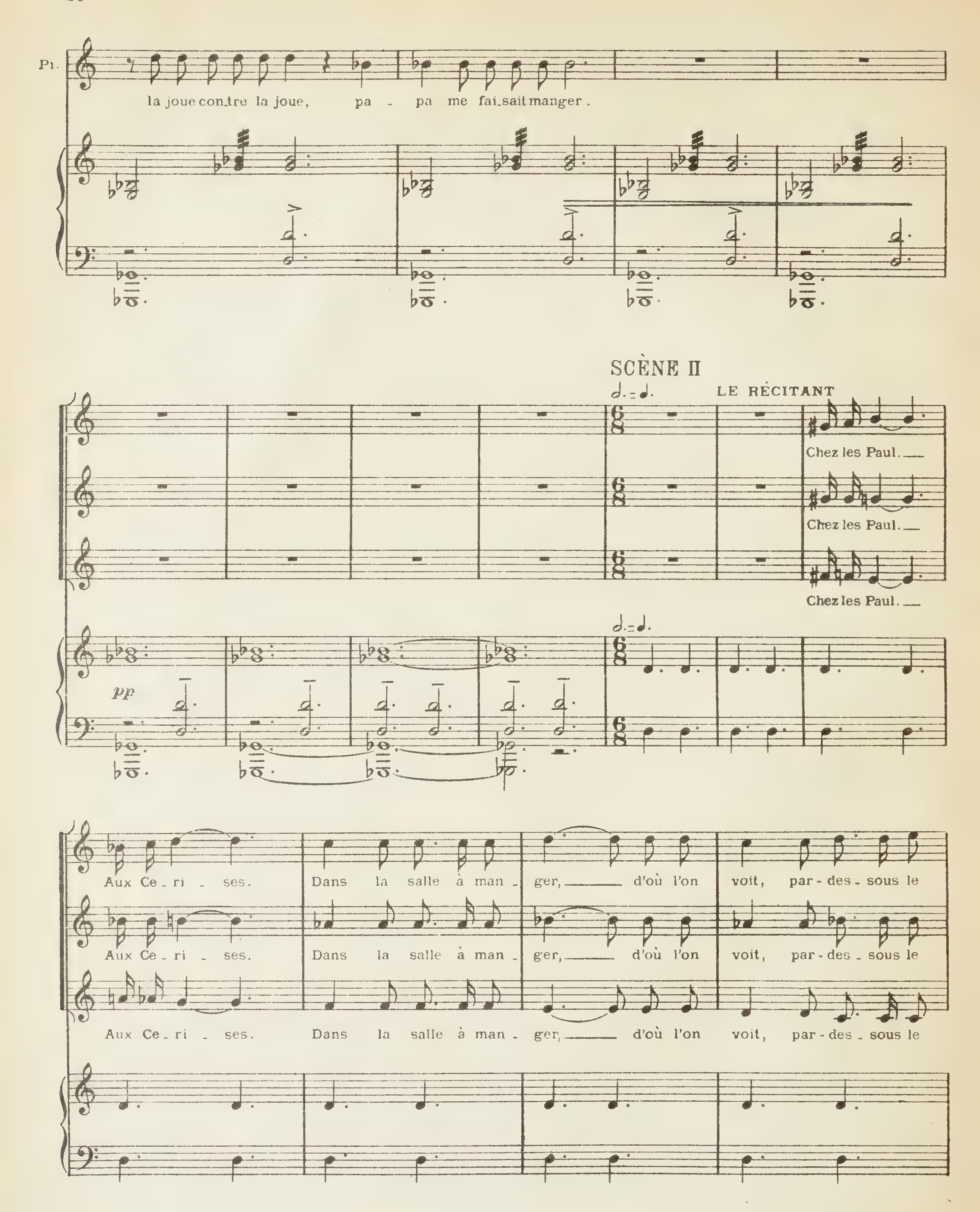

Mme DENIS
Pendant que tu lis tes let - tres, je vais
Cédez
Mouvt
p
Mme D.
mettre au soleil ton cha-peau de pail - le que j'ai la - vé. I - ras-
p
Mme D.
tu aux Ce-ri - ses, cet a - près - mi - di?
PIERRE
Je l'ai promis à Paul.
Mme D.
A tout à l'heu - re.
Animez encore
mf
f

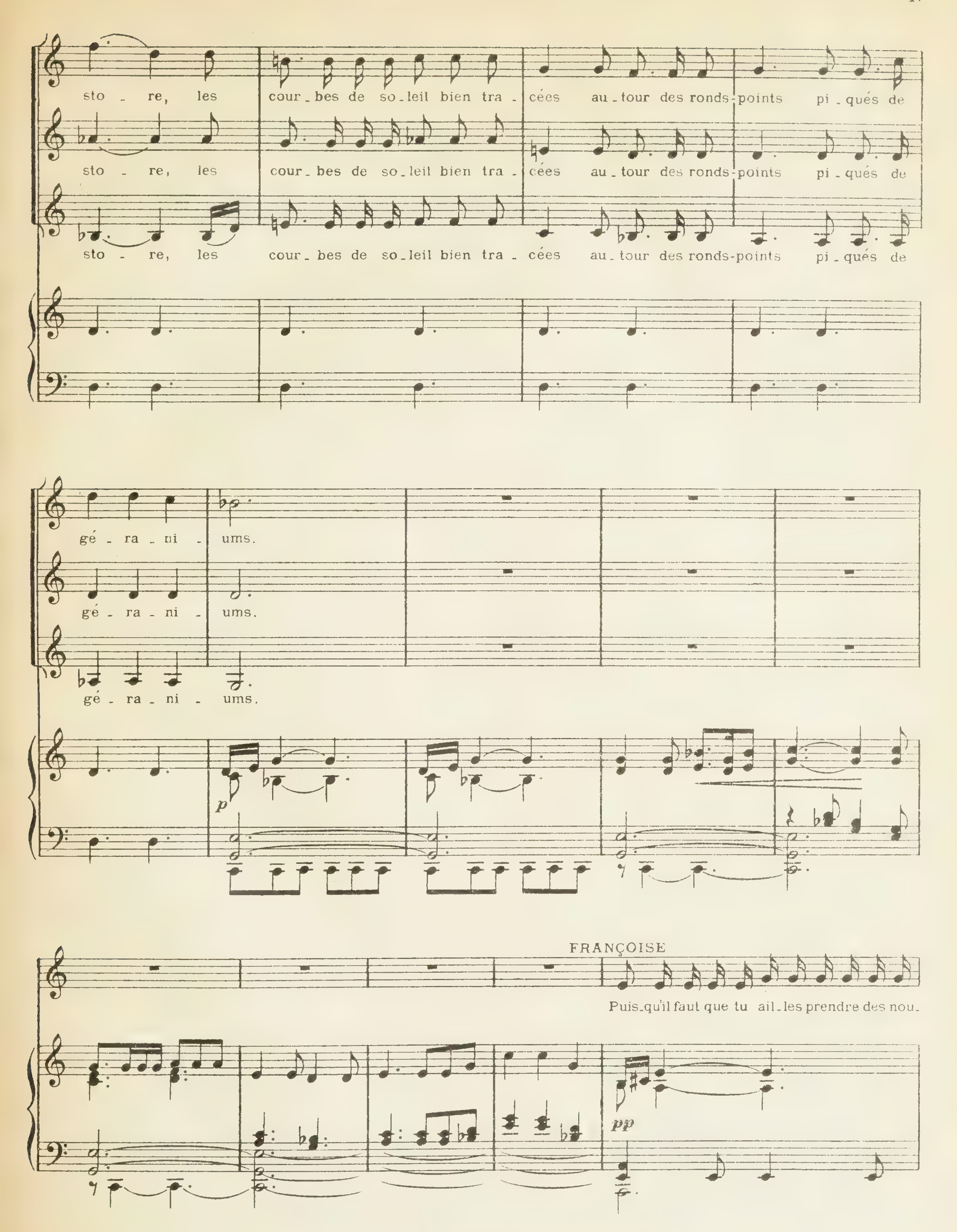

Assez vif
PIERRE
"Je n'ai
LE RÉCITANT
Pierre ouvreu_ne let_tre et lit:
Pierre ouvreu_ne let_tre et lit:
Pierre ouvreu_ne let_tre et lit:
Pi.
plus à vous ca_cher que je vous ai - me plus que mon hon_neur et plus que mes en -
Pi.
- fants. A demain quatre heures, comme vous l'avez pro - mis à Paul qui
Pi.
n'y se_ra pas.
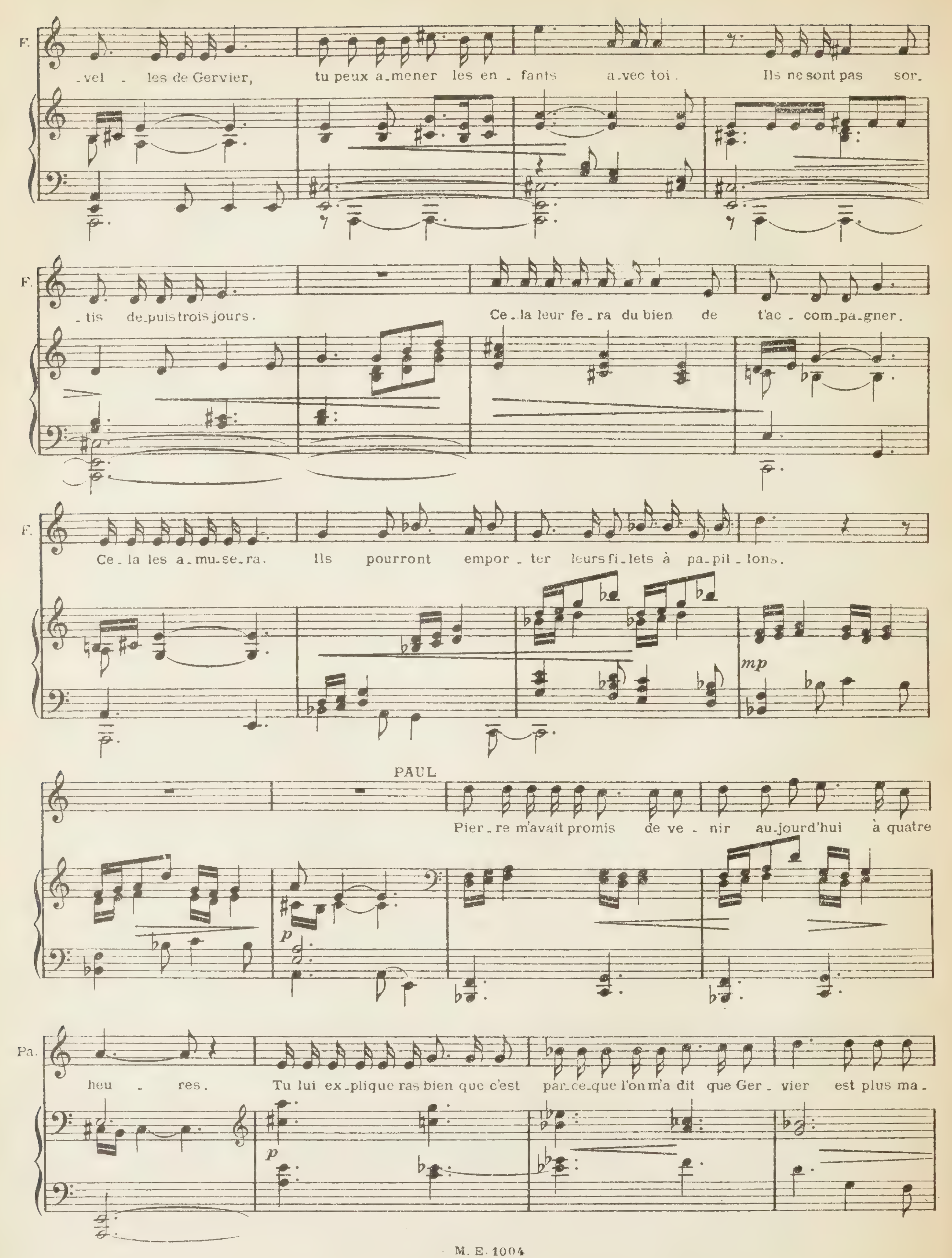

Pi.
Il i - ra à Bel - le Plai - ne a - vec les en - fants, je pen - se,
pp
Pi.
élargissez
prendre des nou - vel - les de Ger - vier qui est plus mal.
ff
Pi.
A vous. Fran - çoi - se".
Pi.
Les fleurs de la tas - se sont
fff
ff
Pi.
là. El - les me di - sent que je ne rê - ve pas.

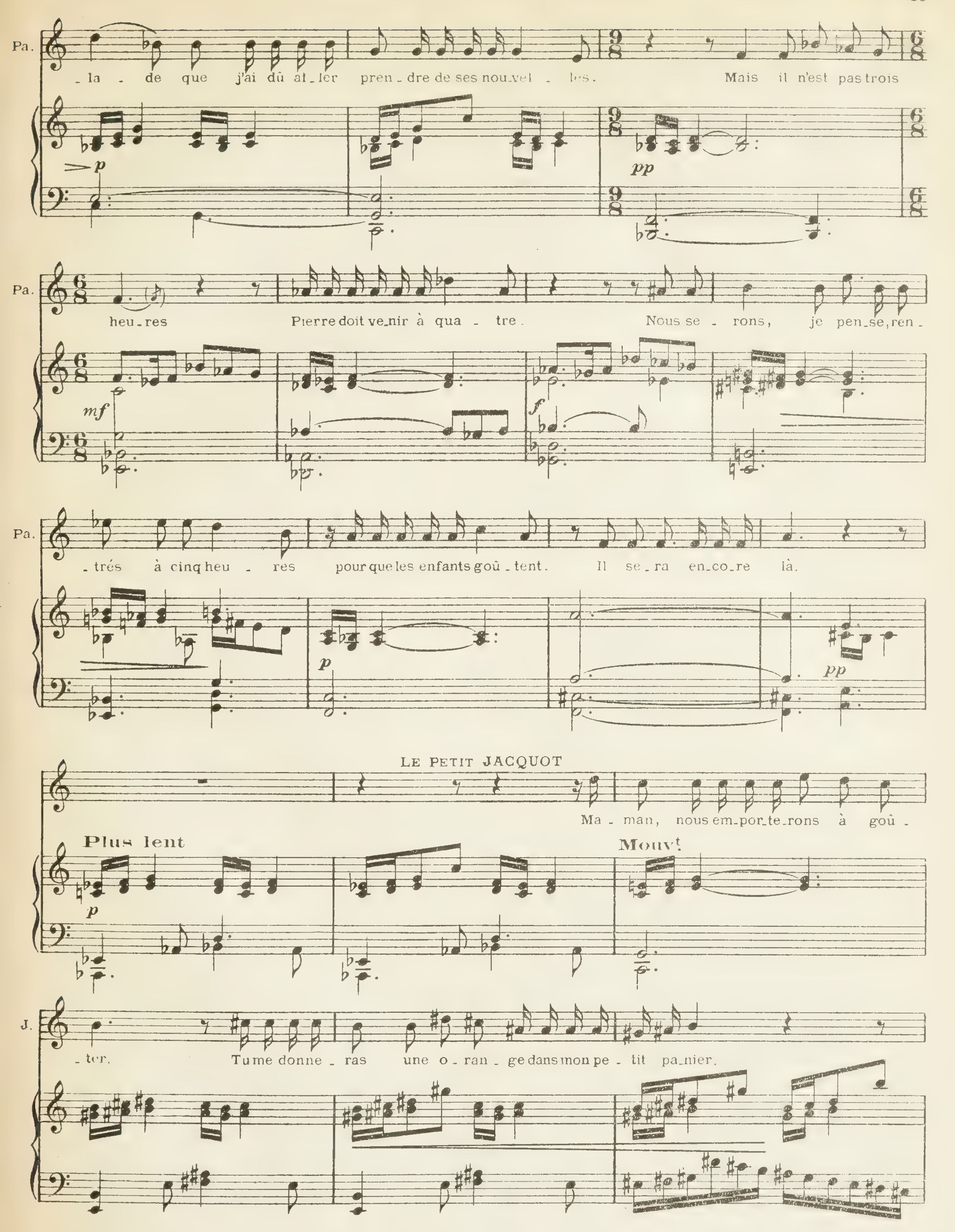

Pi.
Il y a aus si le cou - teau et le pain.
Il ne faut pas que je
gar_de cet_te let - tre.
Ma
mp (doux)
mè - re, qui s'est tou - jours saignée pour moi,
net - toie mon chapeau de pail - le.
p
Qu'il est touchant, cet a_mour de la mè_re veu - ve
pour le fils qui n'est pas ma_ri_é.
mf
mp
Qu'elle est touchan - te,
cette é_co_no_mie d'une humble
femme gé_né_reu - se!
f
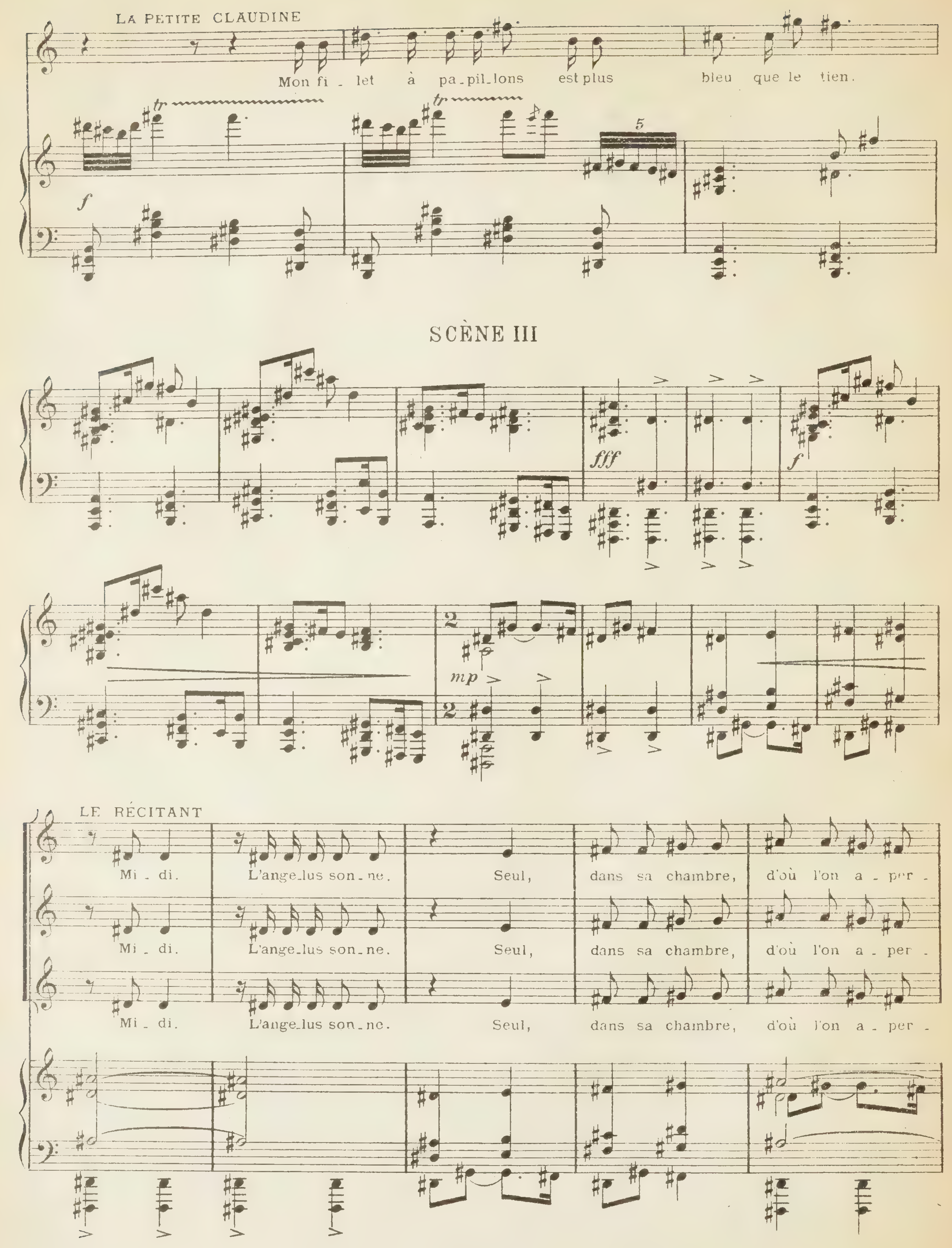

Pi.
Mais il ne s'a - git pas d'elle en ce mo_ment. Cet_te let_tre.
ff
Cet_te lettre est là. Elle est comme un mal_heur qui m'ar - ri - ve, comme une atten_te
lourd
re_dou_tée, u_ne chose in_so - li - te qui me vient à cet_te mê_me ta - ble où je dé_jeunais en_
_fant dans cet_te mê_me tasse à fleurs. Et comme un jour j'a_vais du mal au pou_ce
p
en - ve_lop_pé d'un chif - fon, pa - pa qui m'a_vait as_sis sur ses ge_noux

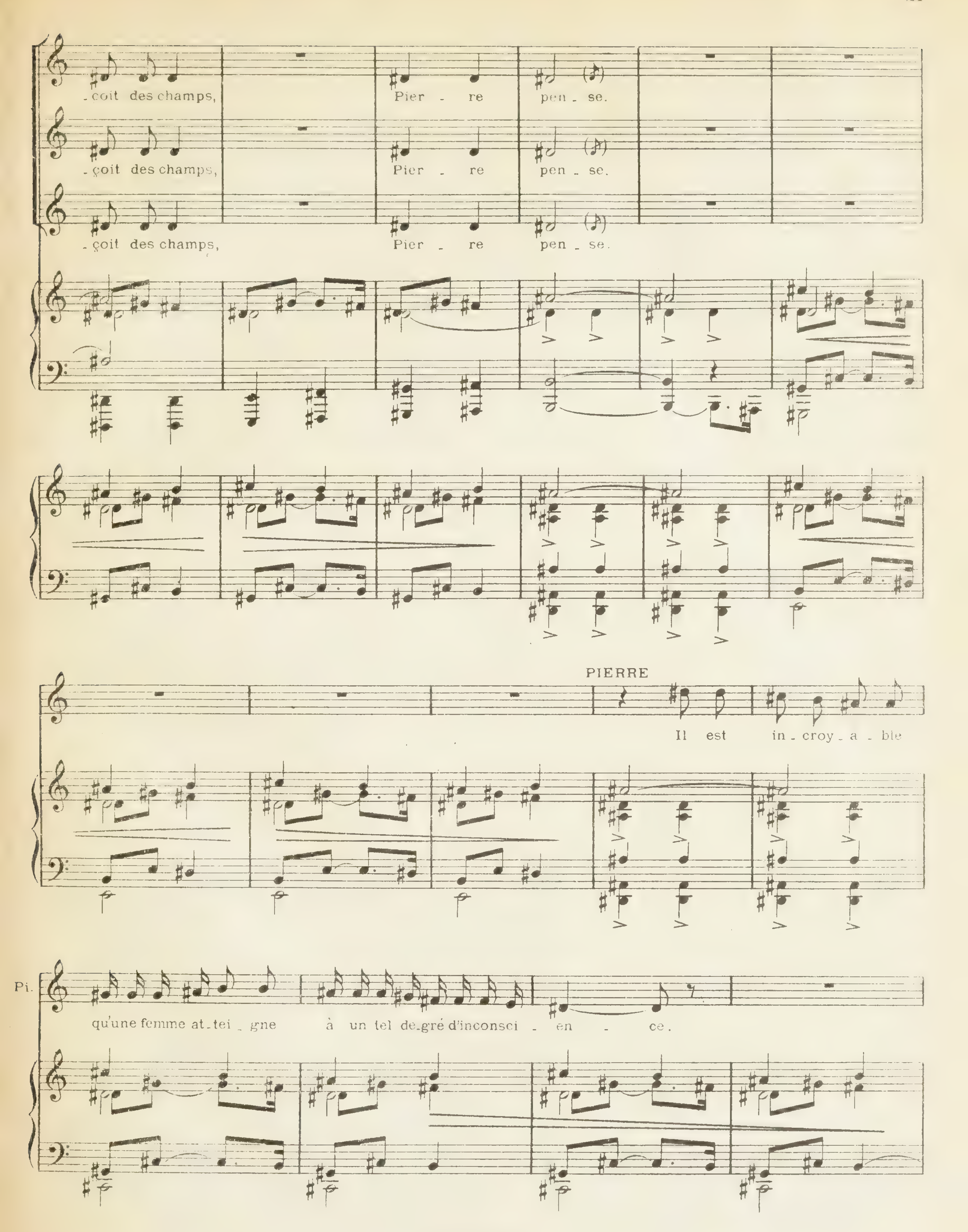

Pi.
la joue contre la joue, pa - pa me fai_sait manger.
SCÈNE II
LE RÉCITANT
Chez les Paul.
Chez les Paul.
Chez les Paul.
pp
Aux Ce_ri - ses. Dans la salle à man - ger, d'où l'on voit, par-des - sous le
Aux Ce_ri - ses. Dans la salle à man - ger, d'où l'on voit, par-des - sous le
Aux Ce_ri - ses. Dans la salle à man - ger, d'où l'on voit, par-des - sous le


sto - re, les courbes de so-leil bien tra-cées au-tour des ronds-points pi-qués de
sto - re, les courbes de so-leil bien tra-cées au-tour des ronds-points pi-qués de
sto - re, les courbes de so-leil bien tra-cées au-tour des ronds-points pi-qués de
gé - ra - ni - ums.
gé - ra - ni - ums.
gé - ra - ni - ums.
p
FRANÇOISE
Puis-qu'il faut que tu ail-les prendre des nou-
pp


F.
_vel - les de Gervier, tu peux a_mener les en - fants a_vec toi. Ils ne sont pas sor_
F.
_tis de_puis trois jours. Ce_la leur fe_ra du bien de t'ac - com_pa_gner.
F.
Ce_la les a_mu_se_ra. Ils pourront empor - ter leurs fi_lets à pa_pil - lons.
mp
PAUL
Pier_re m'avait promis de ve - nir au_jourd'hui à quatre
p
Pa.
heu - res. Tu lui ex_plique ras bien que c'est par_ce_que l'on m'a dit que Ger - vier est plus ma_
p


Pa.
_la _ de que j'ai dû al_ler pren_dre de ses nou_vel _ les. Mais il n'est pas trois
p
pp
heu_res Pierre doit ve_nir à qua _ tre. Nous se _ rons, je pen_se, ren_
mf
f
_trés à cinq heu _ res pour que les enfants goû _ tent. Il se_ra en_co_re là.
p
pp
LE PETIT JACQUOT
Ma _ man, nous em_por_te_rons à goû _
Plus lent
Mouvt
J.
_ter. Tu me donne _ ras une o_ ran _ ge dans mon pe _ tit pa_nier.


LA PETITE CLAUDINE
Mon fi_let à pa_pil_lons est plus bleu que le tien.
SCÈNE III
LE RÉCITANT
Mi_di. L'ange_lus son_ne. Seul, dans sa chambre, d'où l'on a_per_
Mi_di. L'ange_lus son_ne. Seul, dans sa chambre, d'où l'on a_per_
Mi_di. L'ange_lus son_ne. Seul, dans sa chambre, d'où l'on a_per_



_çoit des champs, Pier _ re pen _ se.
_çoit des champs, Pier _ re pen _ se.
_çoit des champs, Pier _ re pen _ se.
PIERRE
Il est in_croy_a_ble
Pi.
qu'une femme at_tei _ gne à un tel de_gré d'inconsci _ en _ ce.

Pi.

Com_me ce cli_que_tis de ma_chine a_gri_co_le dans la prai_rie semble me_su_

M.G.

Pi.

_rer le si_len_ce de la cha_leur!

Plus lent

N'aime-t-el_le donc pas son ma_

M.G. M.G.

f *p* *lourdement*

Pi.

_ri, n'ai_me-t-el_le donc plus son ma_ri a_près sept ans seu_le_ment de ma_ri_a_ge?

Pi.
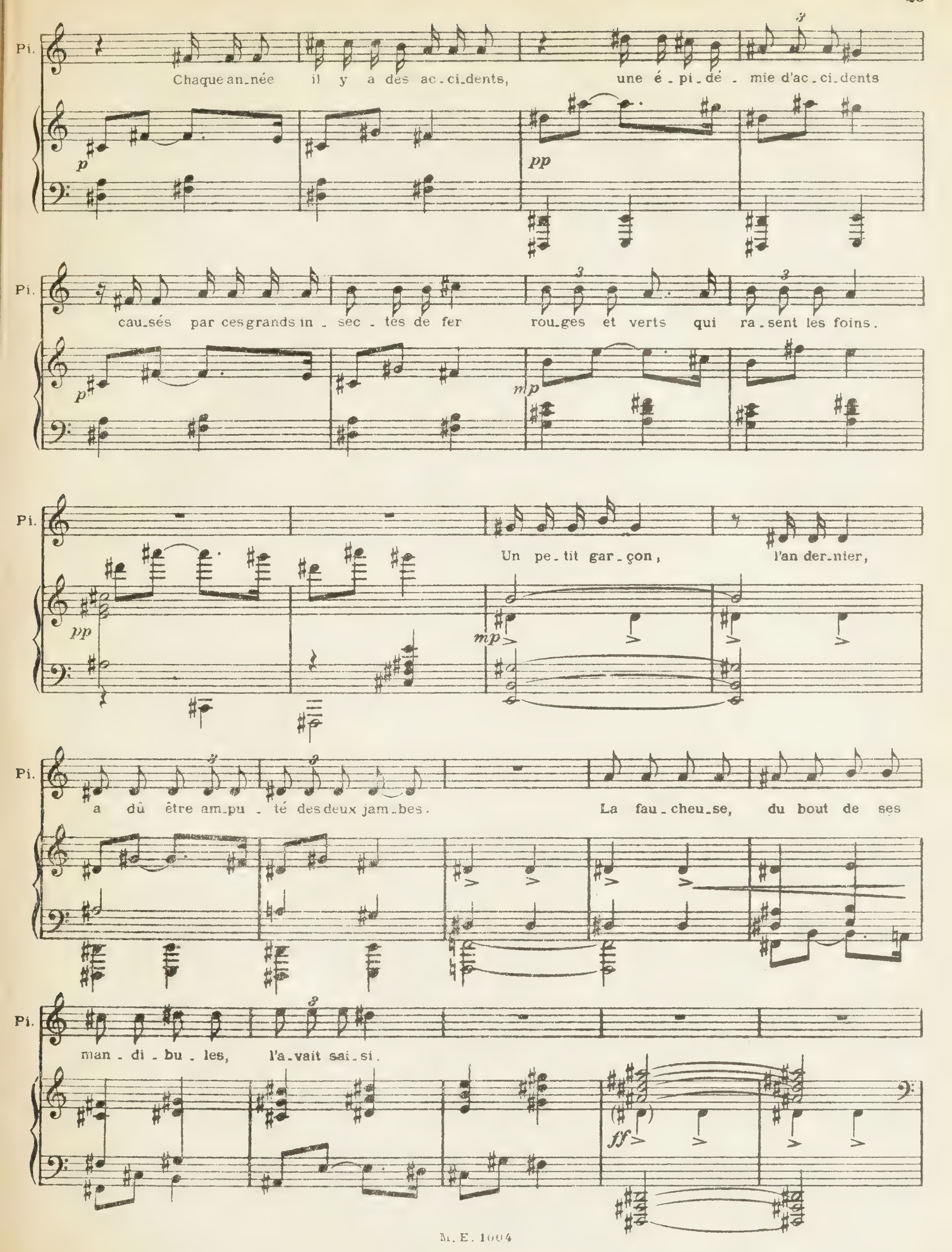
N'ai_me-t-el_le donc plus mon cher Paul, son ma_ri?
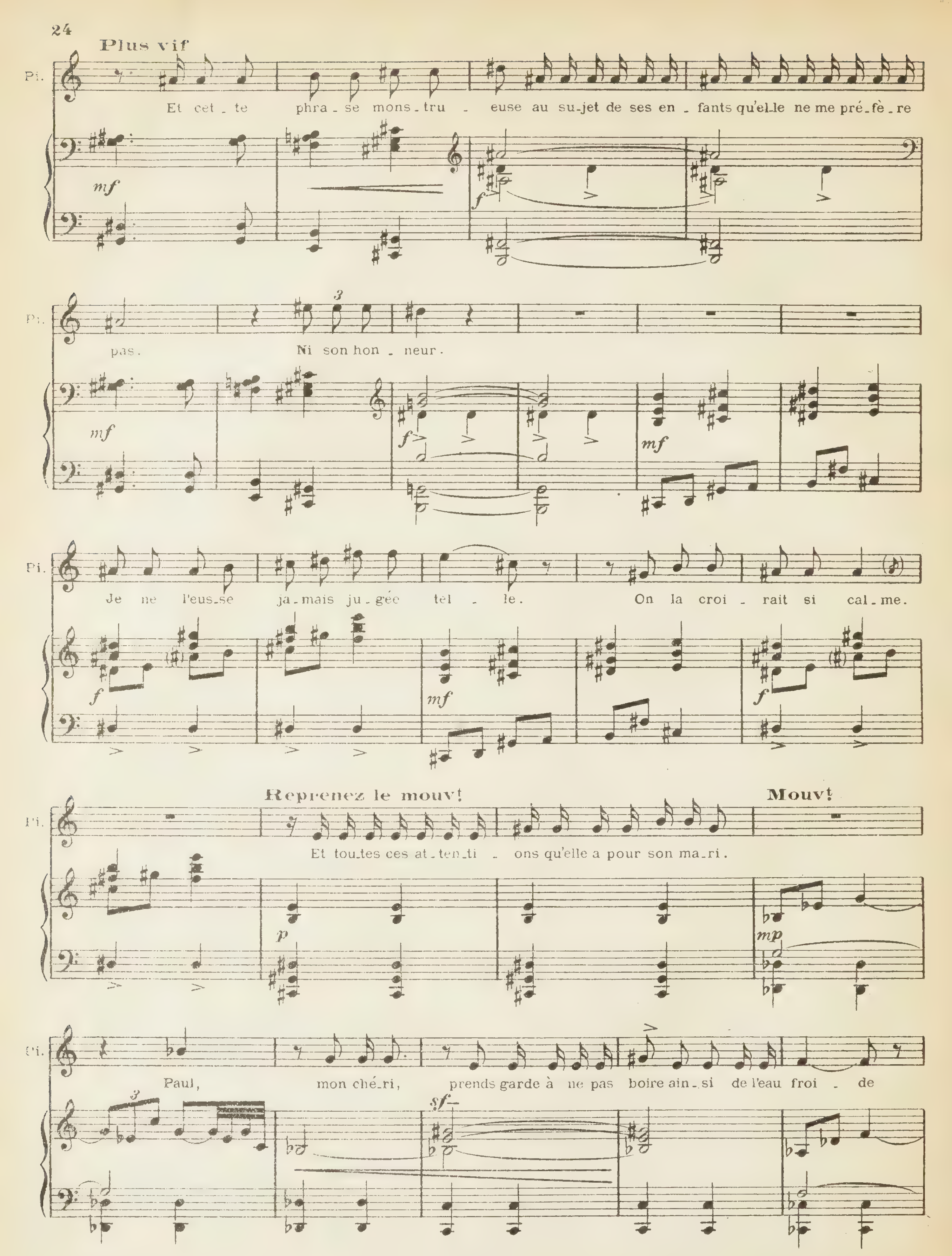
f *pp*

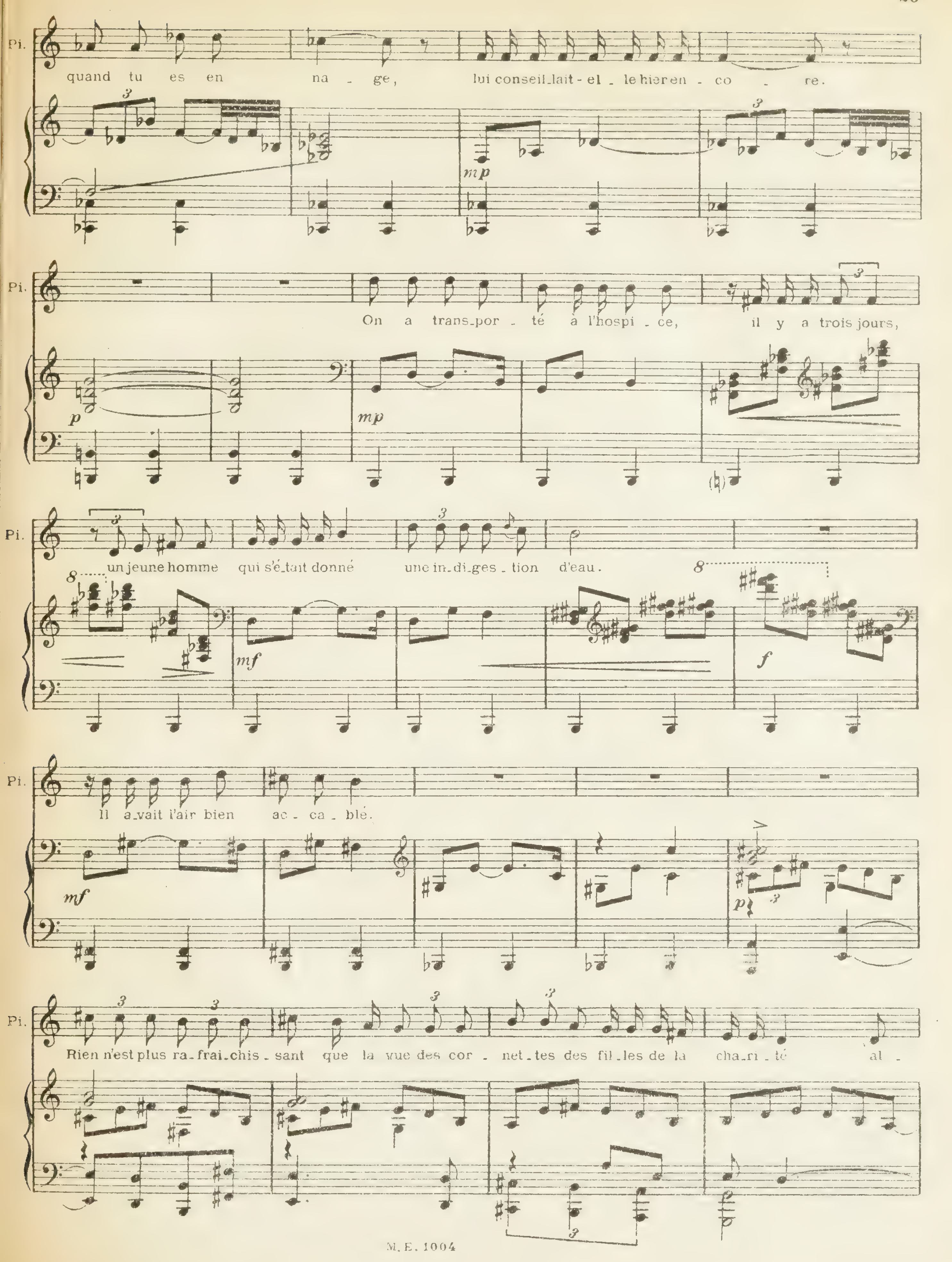
Pi.

Cette é_po_que de la mois_son à la fiè_vre.

f *expressif* *pp*


Pi.
Chaque an_née il y a des ac_ci_dents, une é_pi_dé_mie d'ac_ci_dents
cau_sés par ces grands in_sec_tes de fer rou_ges et verts qui ra_sent les foins.
Un pe_tit gar_çon, l'an der_nier,
a dû être am_pu_té des deux jam_bes.
La fau_cheu_se, du bout de ses
man_di_bu_les, l'a_vait sai_si.
p
pp
mp
ff


Plus vif
Pi.
Et cet_te phra_se mons_tru_euse au su_jet de ses en_fants qu'el_le ne me pré_fè_re
pas. Ni son hon_neur.
Je ne l'eus_se ja_mais ju_gée tel_le. On la croi_rait si cal_me.
Reprenez le mouv!
Et tou_tes ces at_ten_ti_ons qu'elle a pour son ma_ri.
Mouv!
Paul, mon ché_ri, prends garde à ne pas boire ain_si de l'eau froi_de


Pi.
quand tu es en na - ge, lui conseil_lait - el - le hier en - co - re.
On a trans_por - té à l'hospi - ce, il y a trois jours,
un jeune homme qui s'é_tait donné une in_di_ges - tion d'eau.
Il a_vait l'air bien ac - ca - blé.
Rien n'est plus ra_frai_chis - sant que la vue des cor - net_tes des fil_les de la cha_ri - té al -
mp
p
mf
f



Pi.

-lant et venant à l'ombre des persien - nes, dans une o - deur de men - the et de vi -

Pi.

-nai - gre. El - le n'au - rait ja - mais dû m'é -

p

Plus vite

Pi.

-crire u - ne let - tre pa - reil - le "Je n'ai plus à

pp

Pi.

vous ca - cher que je vous ai - me..." c'est ain - si le dé - but de la

Pi.

let - tre El - le suppo - se donc que je me suis dou - té de quelque

mf



Pi.

cho - se? Oui, sans dou - te. Je suis un hy - po -

f

Pi.

- cri - te - et je me rap - pro - chais de la couleur de l'a - mour

ff

Animez encore

Pi.
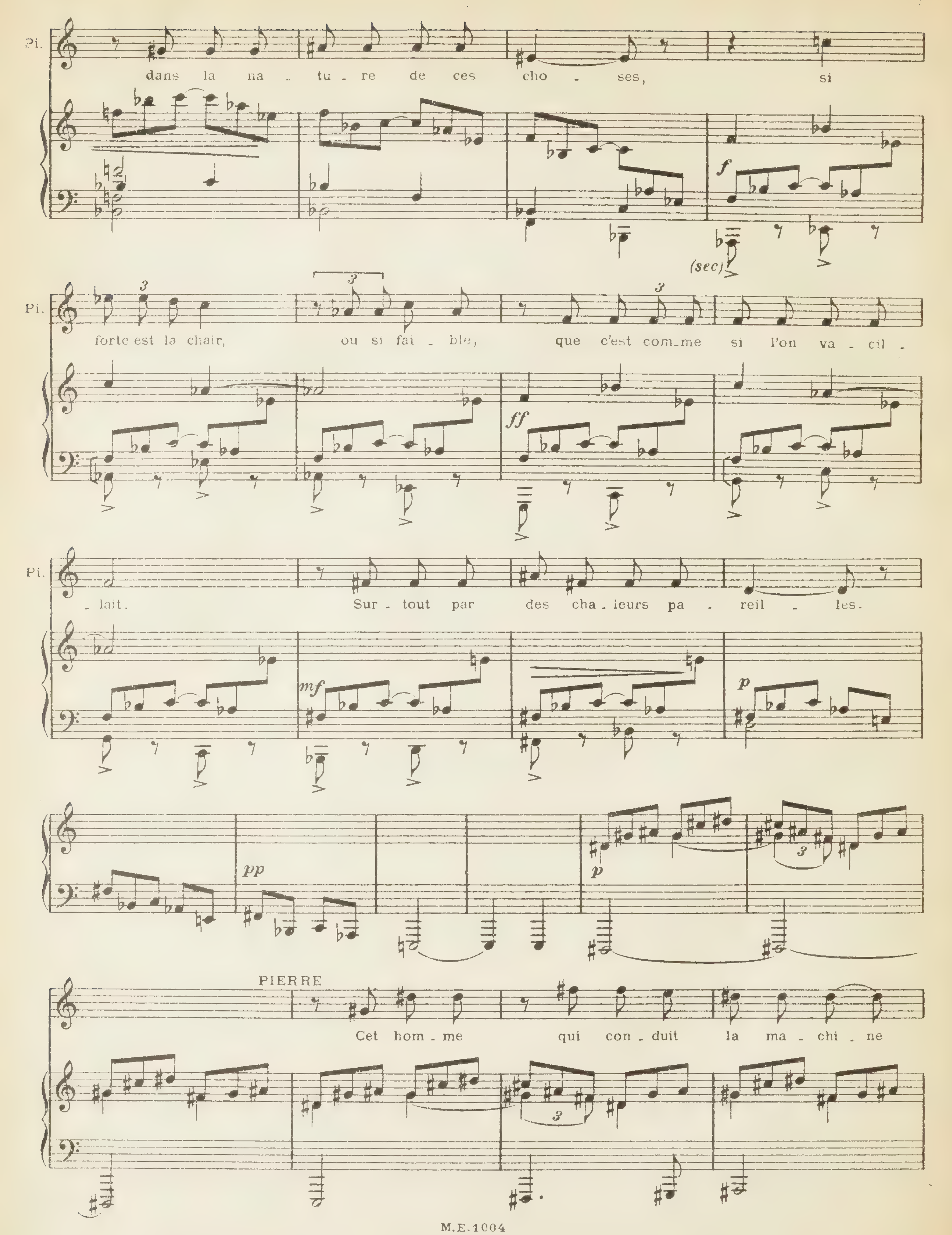
sous pré - tex - te de n'en vou - loir pas res - sen - tir le par - fum.

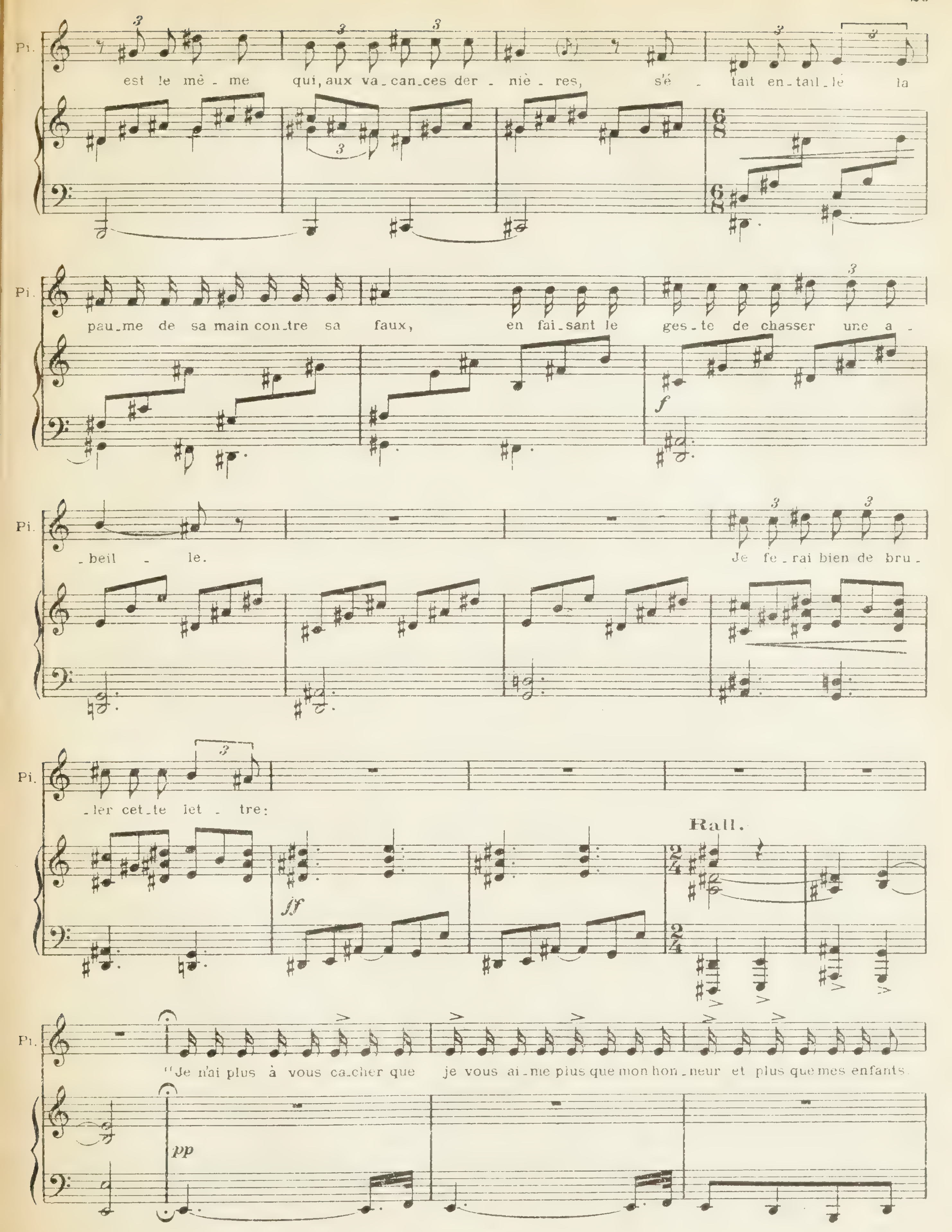
Pi.
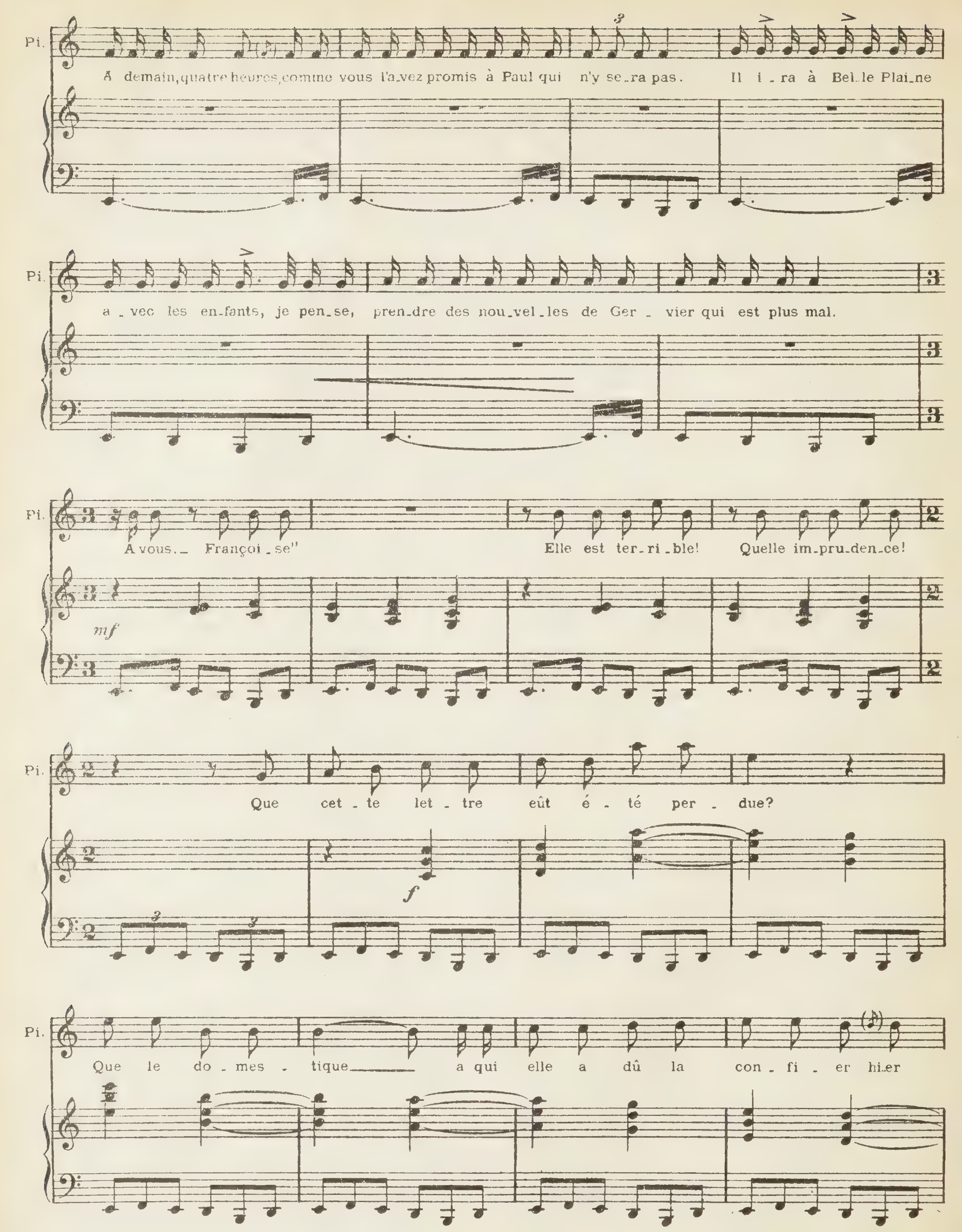
Et ce par - fum en - gour - dis - sait peu à peu mon

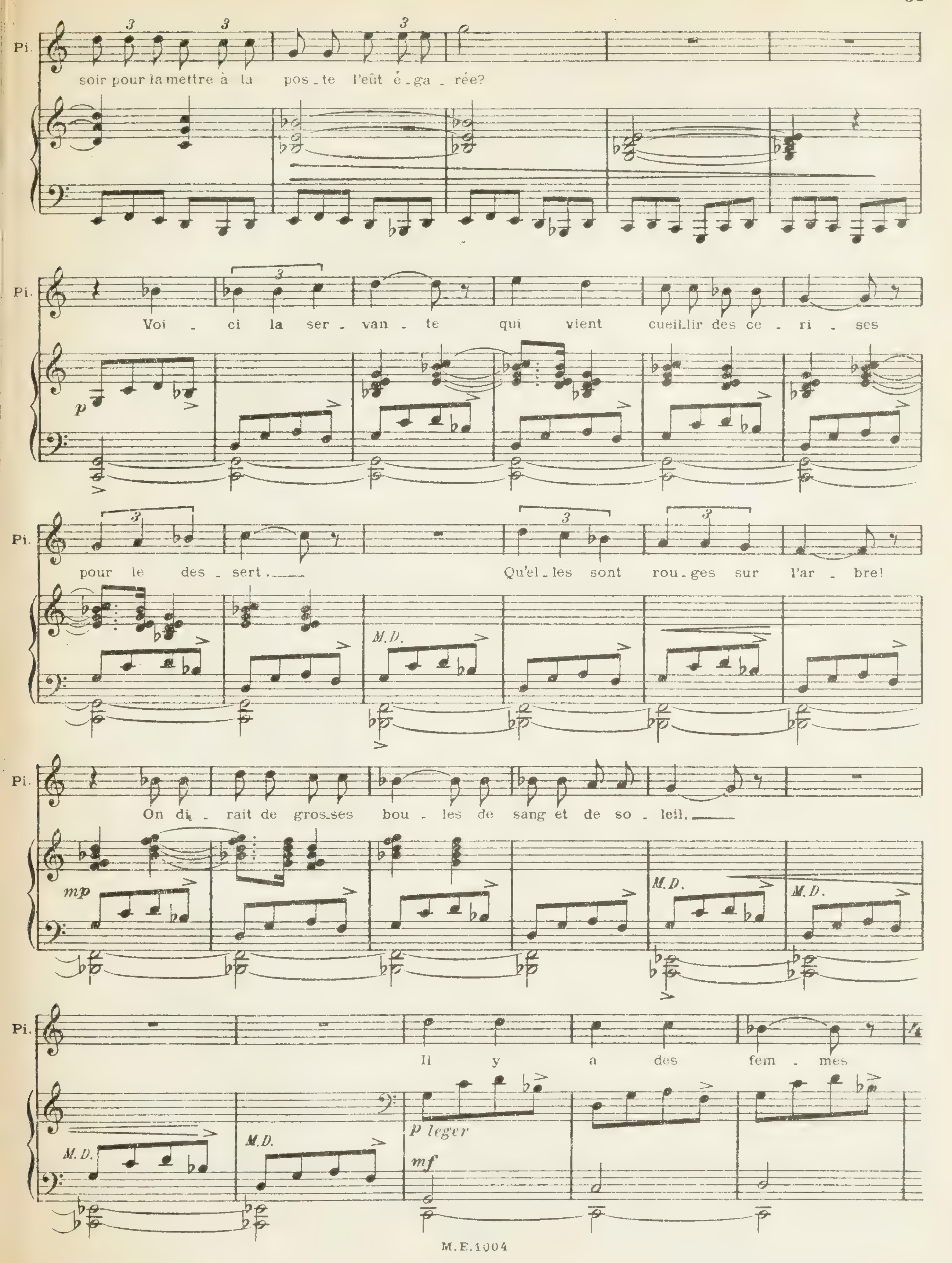
Pi.
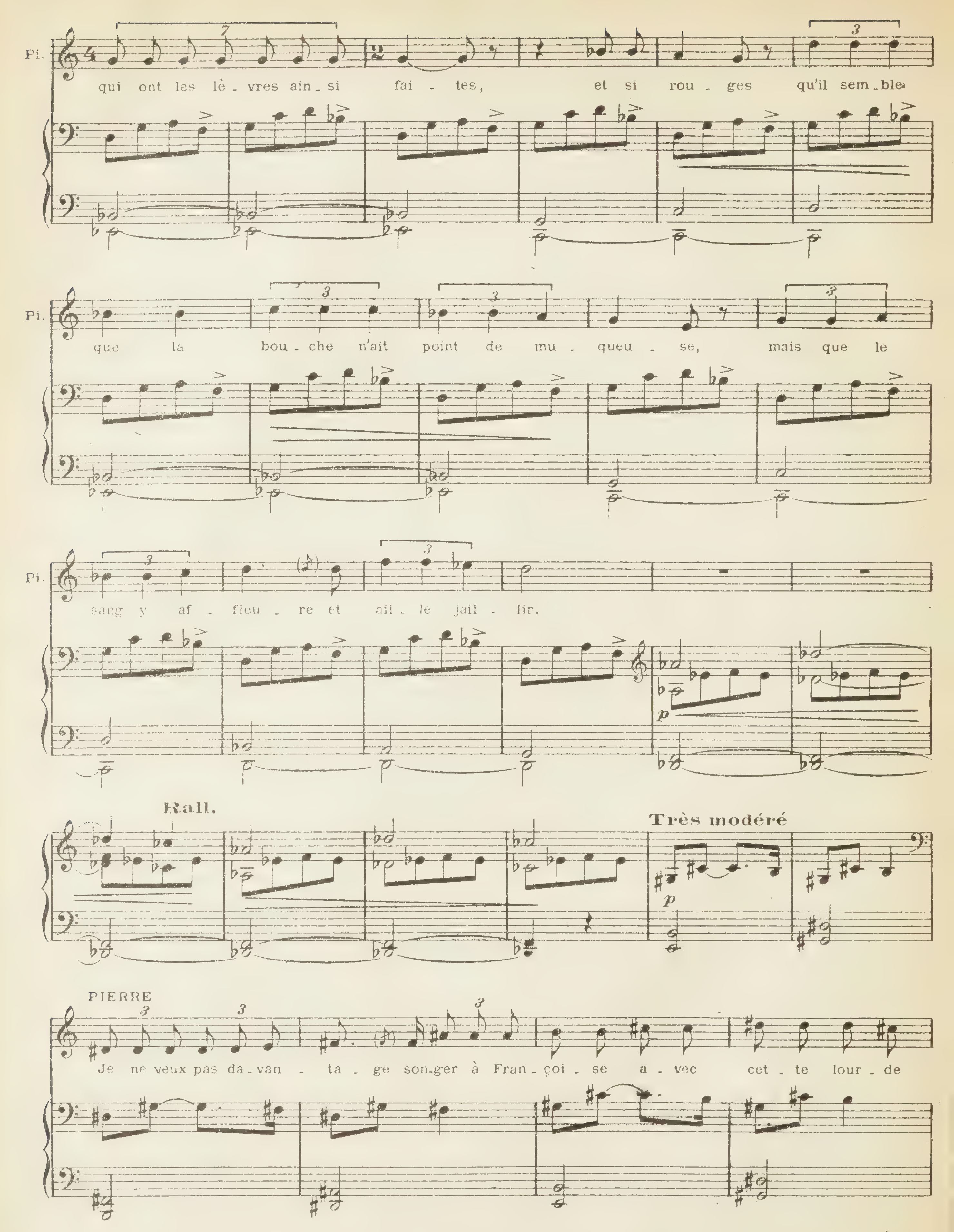
sang. Et il y a un tel ver - ti - ge

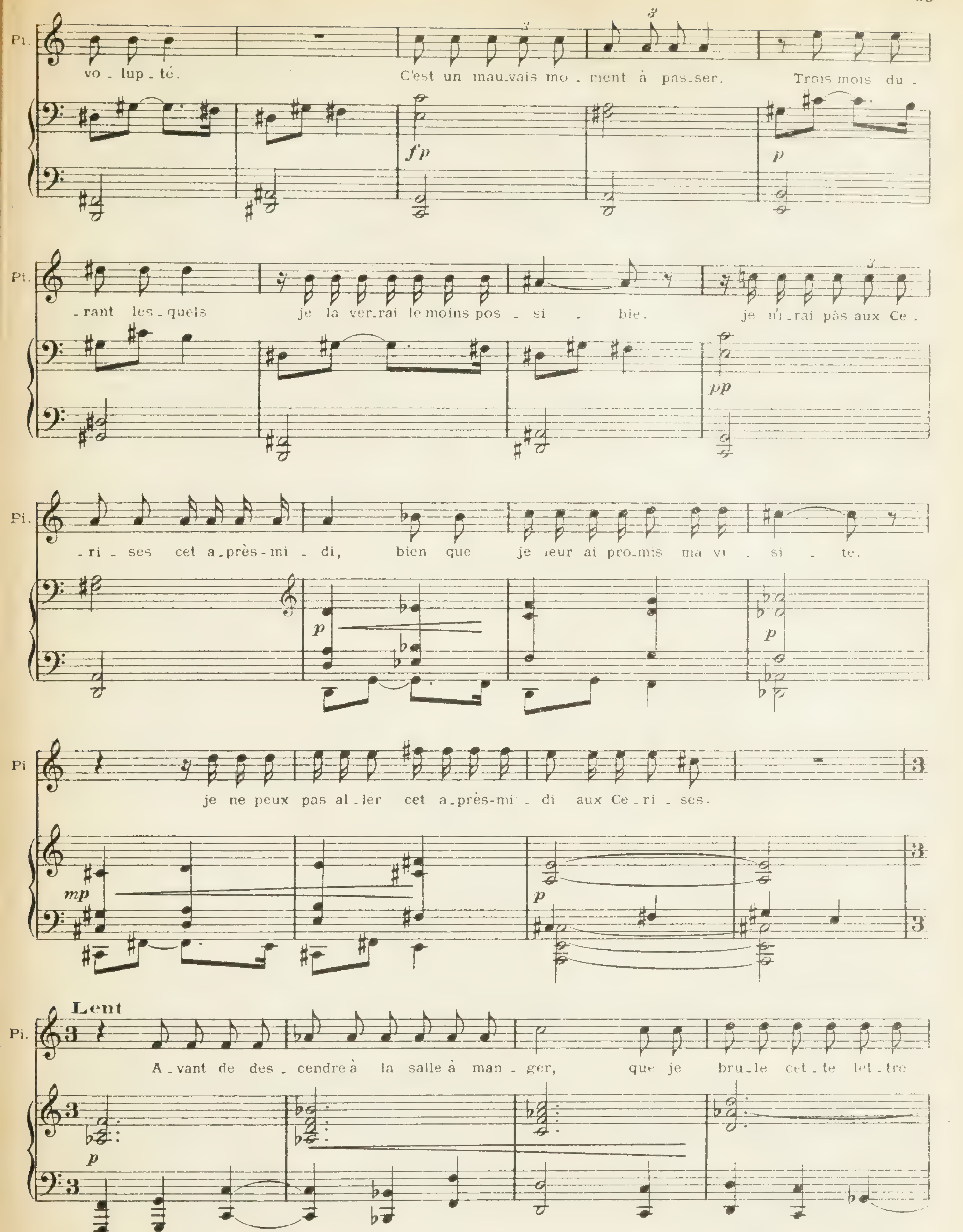

Pi.
dans la na - tu - re de ces cho - ses, si
(sec)
Pi.
forte est la chair, ou si fai - ble, que c'est com_me si l'on va - cil -
Pi.
- lait. Sur - tout par des cha - leurs pa - reil - les.
PIERRE
Cet hom - me qui con - duit la ma - chi - ne
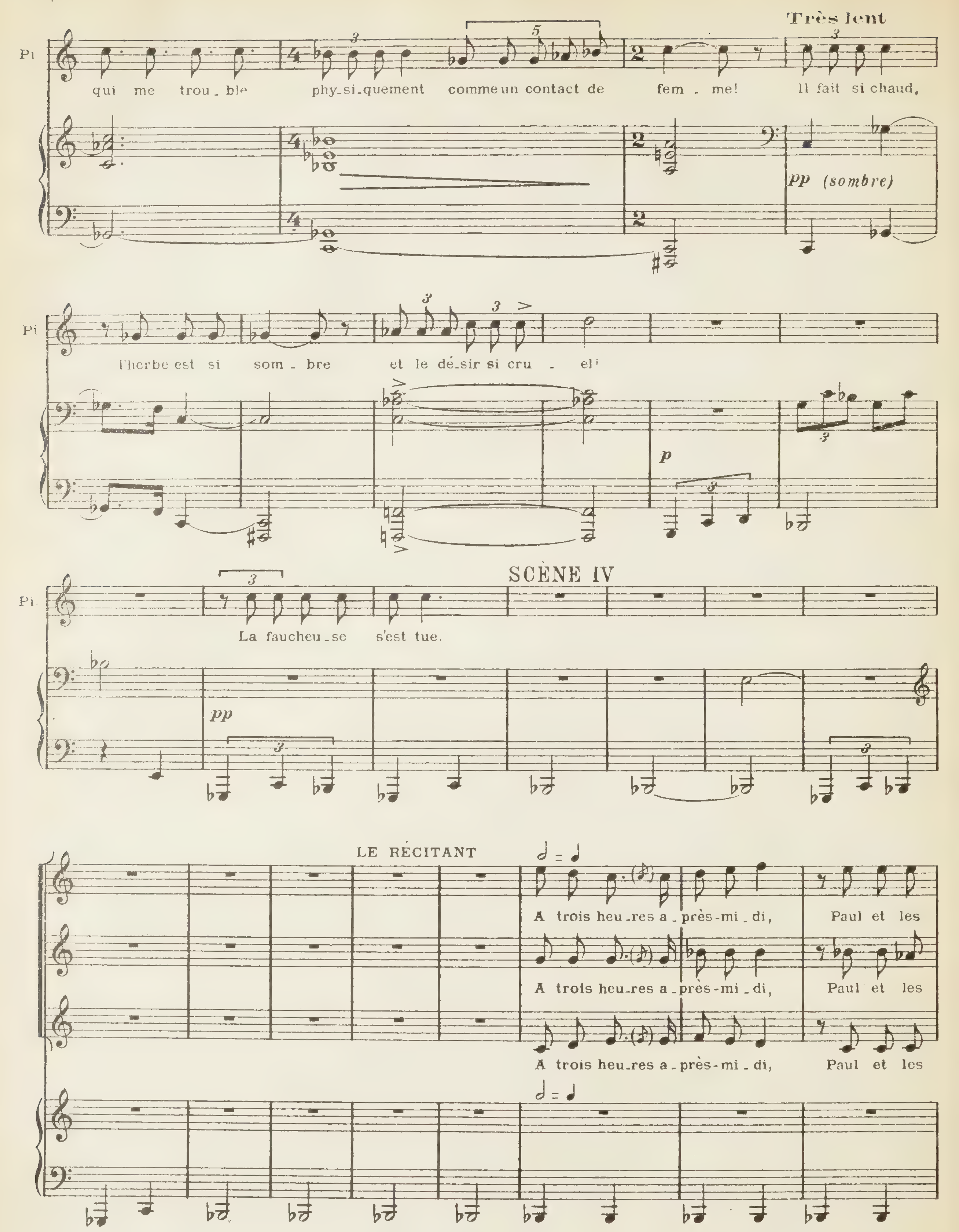

Pi.
est le mê - me qui, aux va_can_ces der - niè - res, s'é - tait en_tail_lé la
paume de sa main con_tre sa faux, en fai_sant le ges_te de chasser une a_
_beil - le.
Je fe_rai bien de bru_
_ler cet_te let - tre:
Rall.
"Je n'ai plus à vous ca_cher que je vous ai_me plus que mon hon_neur et plus que mes enfants.
f
ff
pp
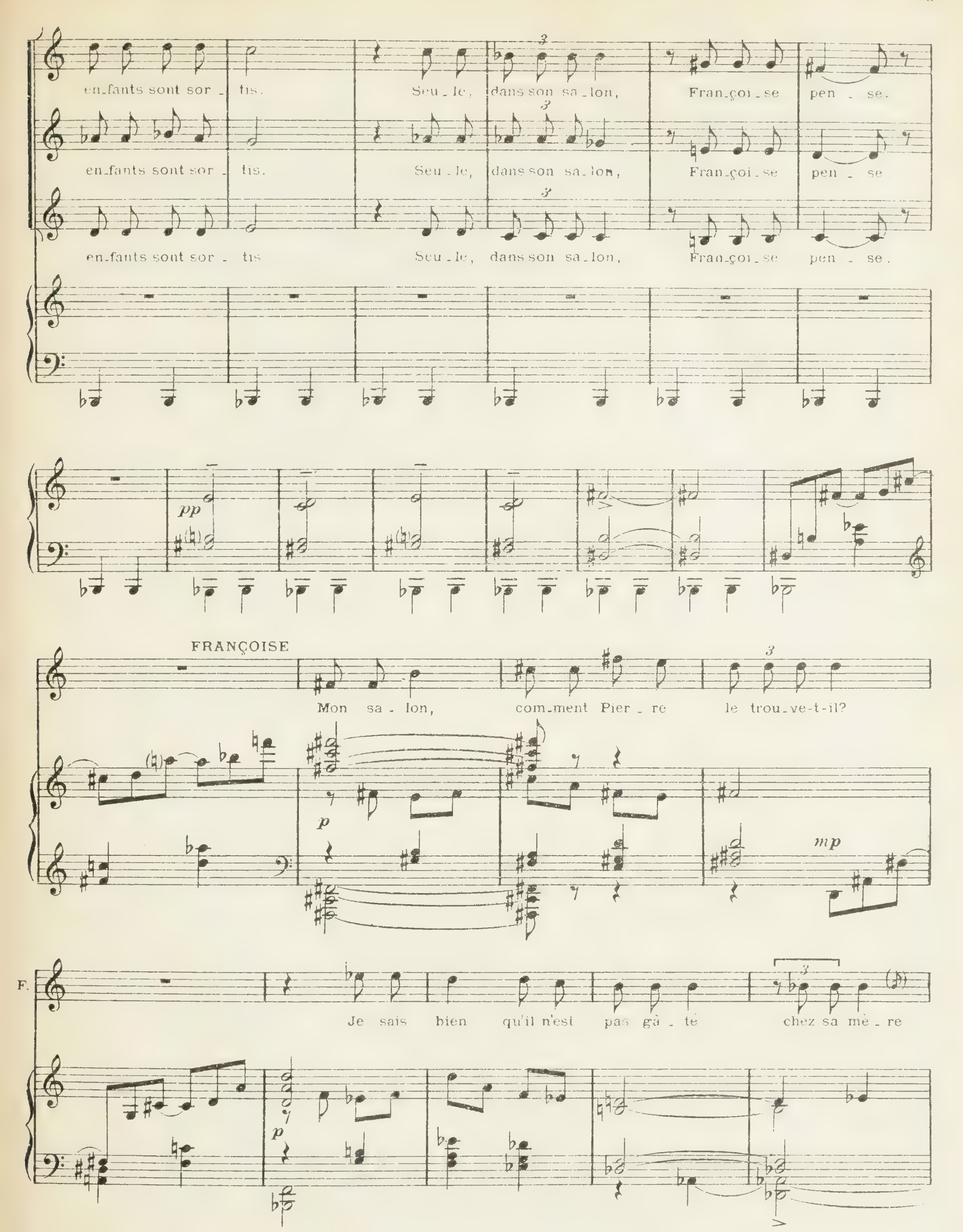

Pi.
A demain, quatre heures, comme vous l'a_vez promis à Paul qui n'y se_ra pas. Il i_ra à Bel_le Plai_ne
a_vec les en_fants, je pen_se, pren_dre des nou_vel_les de Ger_vier qui est plus mal.
A vous._ Françoi_se"
Elle est ter_ri_ble! Quelle im_pru_den_ce!
mf
Que cet_te let_tre eût é_té per_due?
f
Que le do_mes_tique a qui elle a dû la con_fi_er hi_er
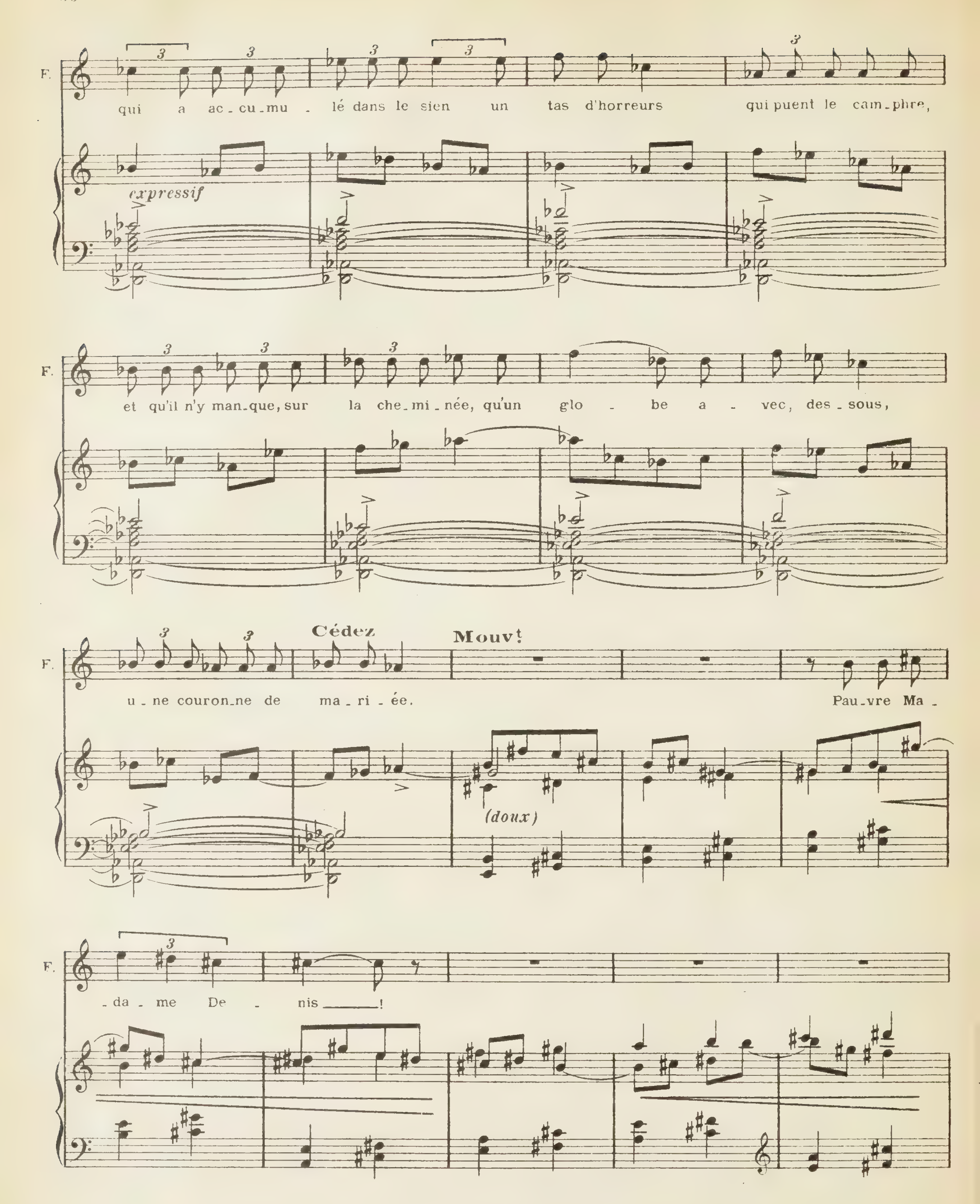

Pi.
soir pour la mettre à la pos_te l'eût é_ga_rée?
Voi_ci la ser_van_te qui vient cueil_lir des ce_ri_ses
pour le des_sert.
Qu'el_les sont rou_ges sur l'ar_bre!
On di_rait de gros_ses bou_les de sang et de so_leil.
Il y a des fem_mes
p
mp
M.D.
P leger
mf

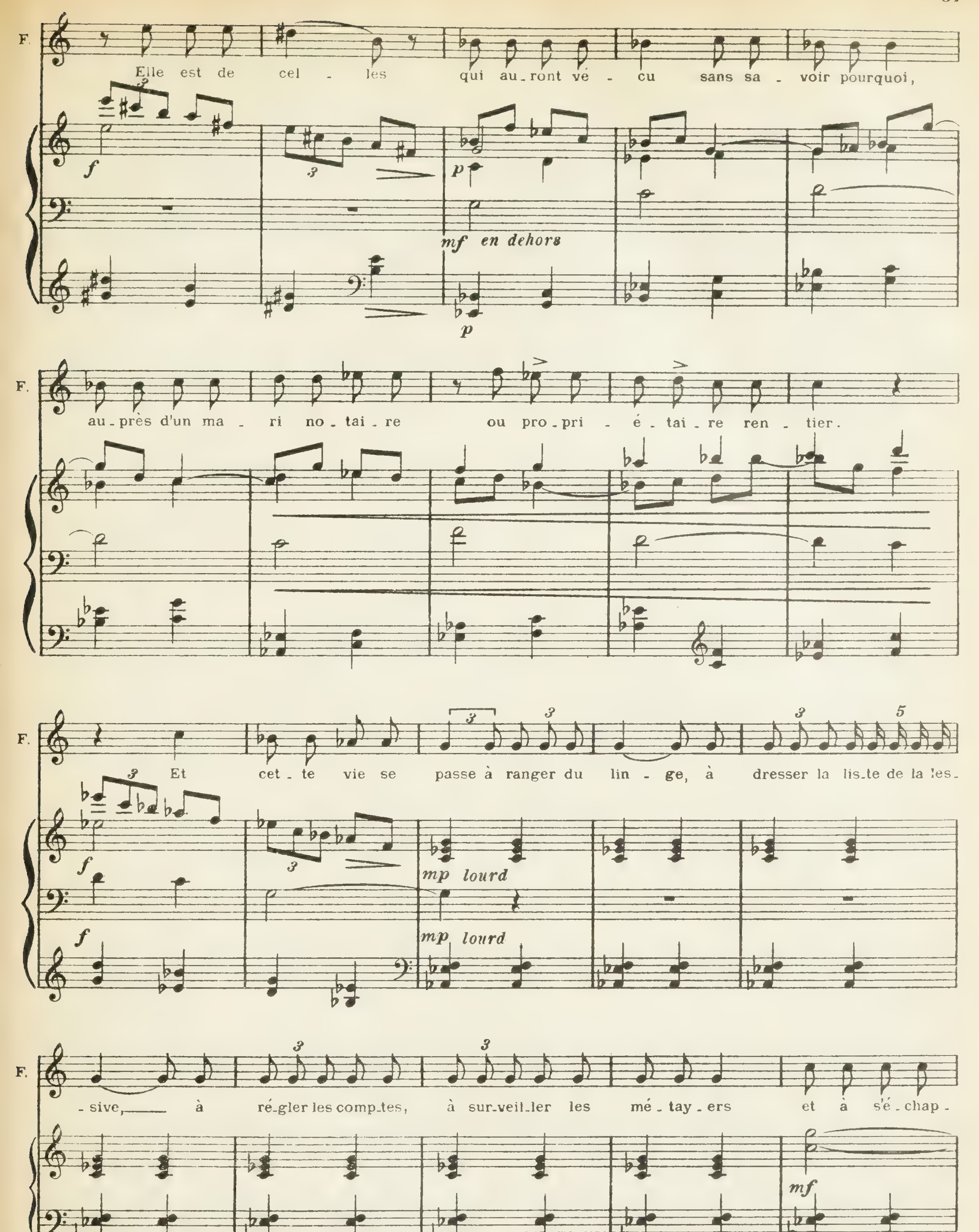

Pi.
qui ont les lè - vres ain - si fai - tes, et si rou - ges qu'il sem - ble
que la bou - che n'ait point de mu - queu - se, mais que le
sang y af - fleu - re et ail - le jail - lir.
p
Rall.
Très modéré
p
PIERRE
Je ne veux pas da - van - ta - ge son - ger à Fran - çoi - se a - vec cet - te lour - de
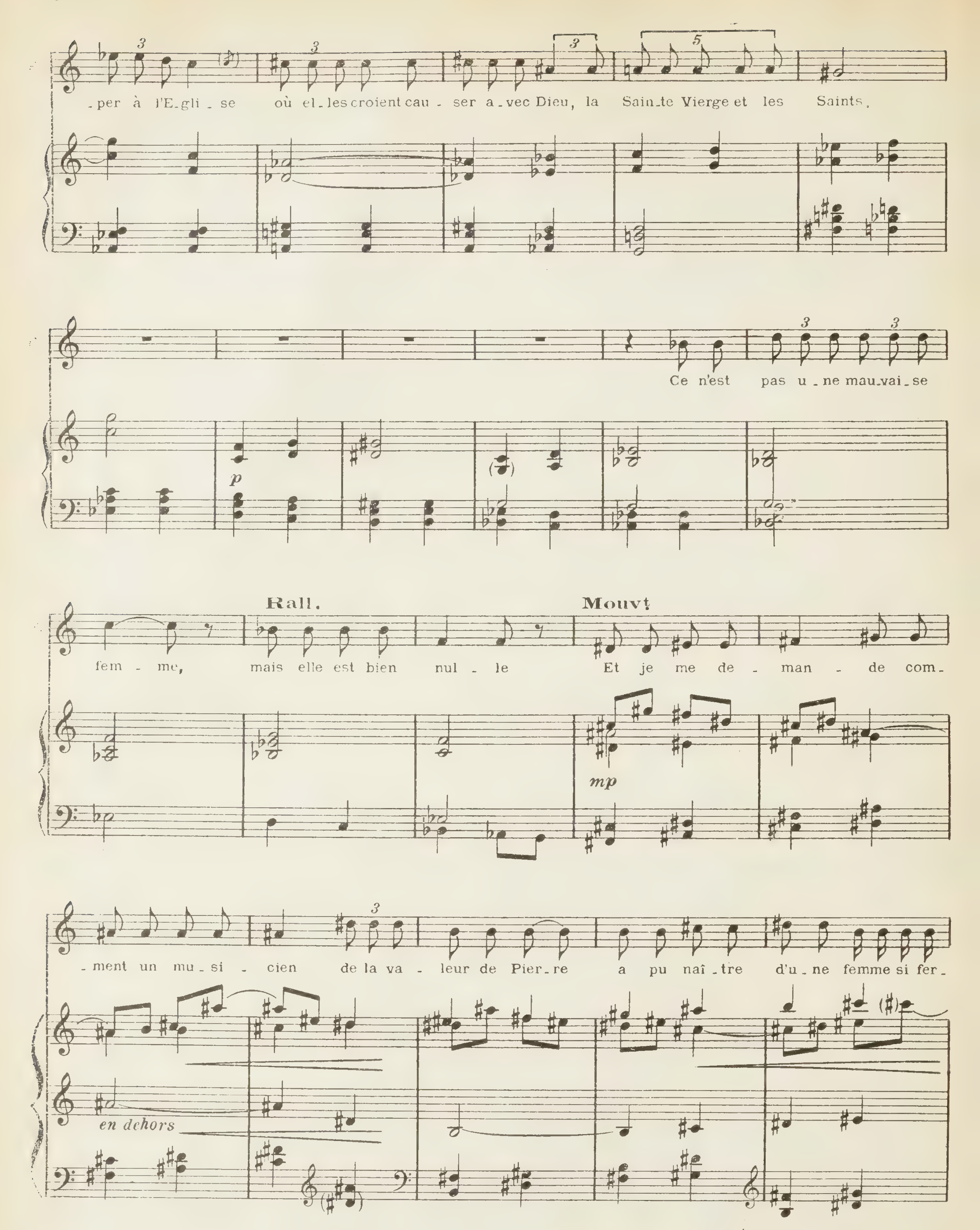

Pi.
vo - lup - té.
C'est un mau-vais mo - ment à pas-ser.
Trois mois du -
fp
p
- rant les - quels
je la ver-rai le moins pos - si - ble.
je n'i - rai pas aux Ce -
pp
- ri - ses cet a - près - mi - di,
bien que
je leur ai pro-mis ma vi - si - te.
je ne peux pas al - ler cet a - près-mi - di aux Ce - ri - ses.
mp
Lent
A - vant de des - cendre à la salle à man - ger,
que je bru - le cet - te let - tre
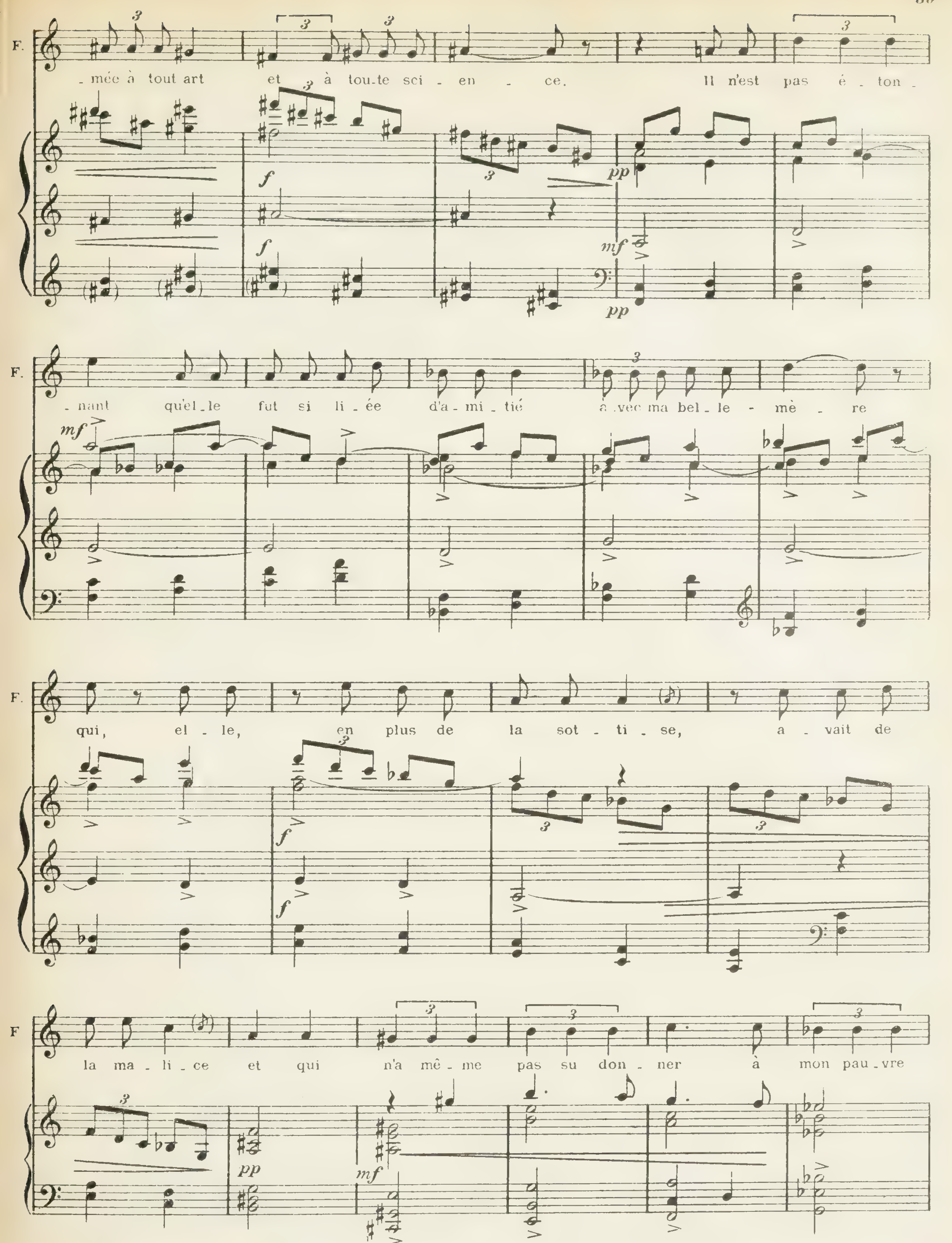

Très lent
Pi
qui me trou_ble phy_si_quement comme un contact de fem_me! Il fait si chaud,
pp (sombre)
l'herbe est si som_bre et le dé_sir si cru_el!
p
SCÈNE IV
La faucheu_se s'est tue.
pp
LE RÉCITANT
A trois heu_res a_près-mi_di, Paul et les
A trois heu_res a_près-mi_di, Paul et les
A trois heu_res a_près-mi_di, Paul et les


en_fants sont sor _ tis.
Seu _ le, dans son sa _ lon,
Fran_çoi _ se pen _ se.
en_fants sont sor _ tis.
Seu _ le, dans son sa _ lon,
Fran_çoi _ se pen _ se.
en_fants sont sor _ tis
Seu _ le, dans son sa _ lon,
Fran_çoi _ se pen _ se.
pp
FRANÇOISE
Mon sa _ lon, com_ment Pier _ re le trou_ve-t-il?
p
mp
F.
Je sais bien qu'il n'est pas gâ _ té chez sa mè _ re
p
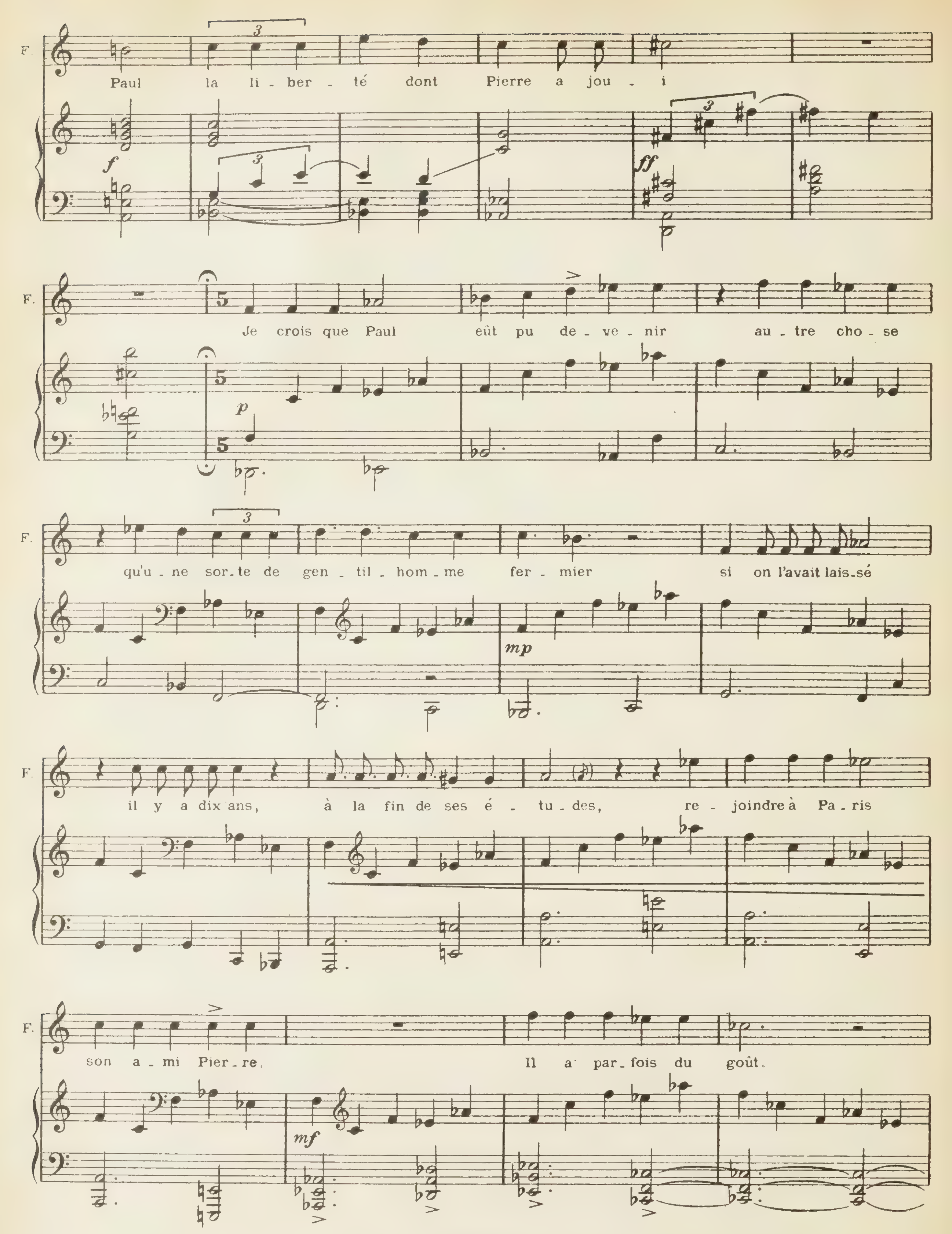

F.
qui a ac_cu_mu _ lé dans le sien un tas d'horreurs qui puent le cam_phre,
expressif
et qu'il n'y man_que, sur la che_mi_née, qu'un glo - be a - vec, des_sous,
Cédez
Mouvt
u_ne couron_ne de ma_ri_ée. Pau_vre Ma_
(doux)
_da_me De - nis!

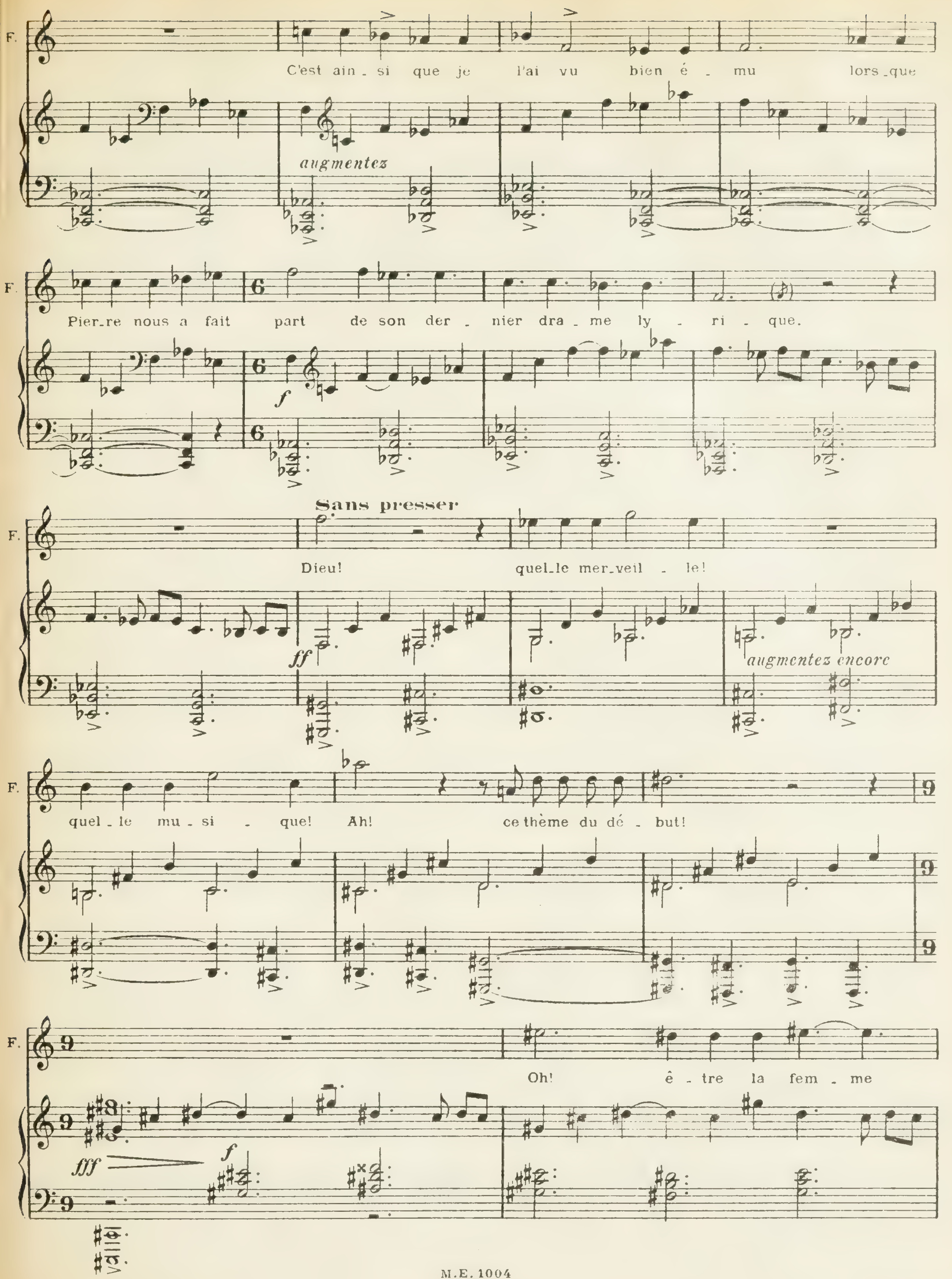

F.
Elle est de cel - les qui au_ront vé - cu sans sa - voir pourquoi,
f
p
mf en dehors
p
au_près d'un ma - ri no_tai_re ou pro_pri - é_tai_re ren - tier.
Et cet_te vie se passe à ranger du lin - ge, à dresser la lis_te de la les-
f
mp lourd
f
mp lourd
-sive, à ré_gler les comp_tes, à sur_veil_ler les mé_tay_ers et à s'é_chap-
mf
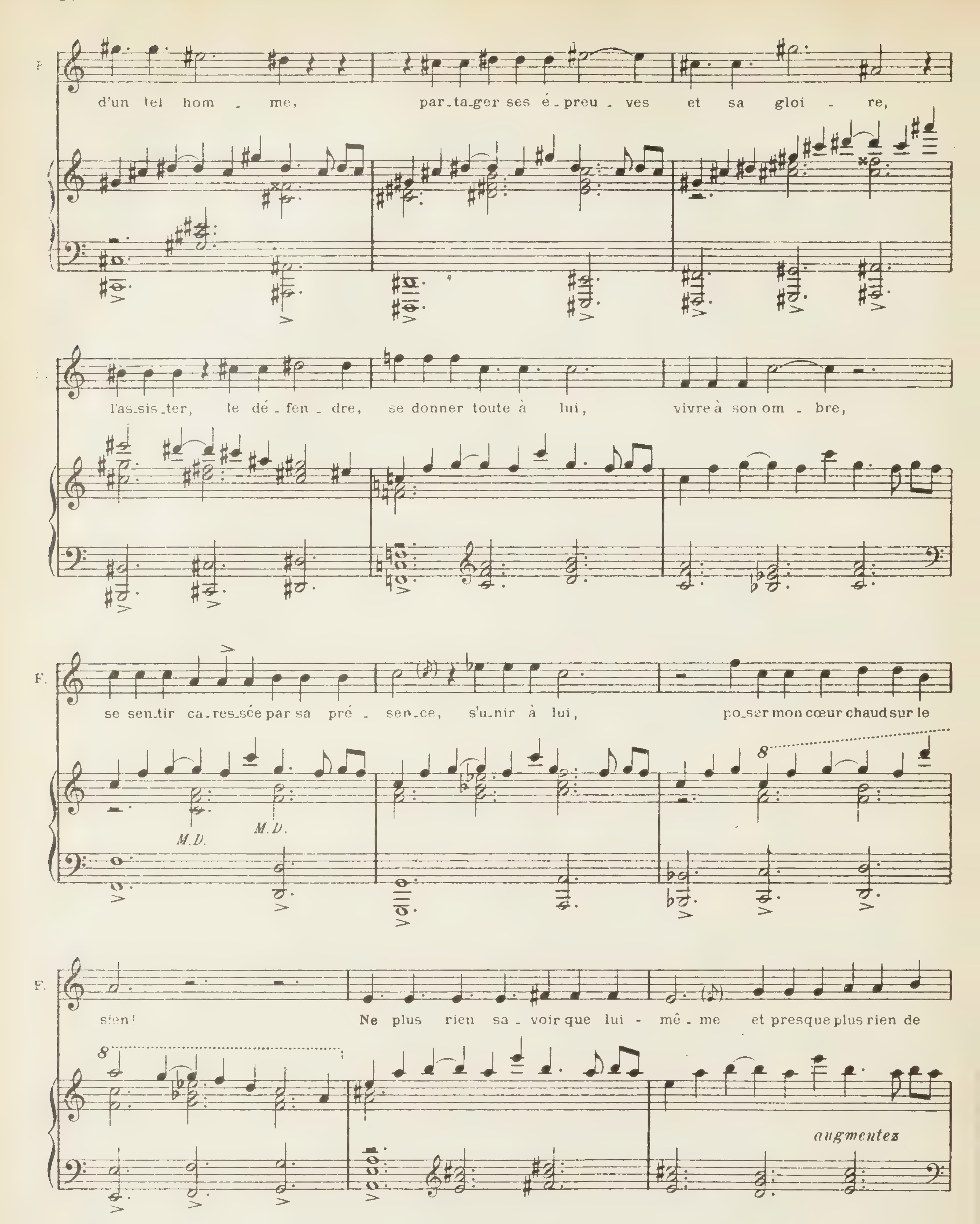

_per à l'E_gli _ se où el_les croient cau _ ser a_vec Dieu, la Sain_te Vierge et les Saints.
Ce n'est pas u _ ne mau_vai_se
Rall.
Mouvt
fem - me, mais elle est bien nul - le Et je me de - man - de com_
_ment un mu_si - cien de la va - leur de Pier_re a pu naî_tre d'u_ne femme si fer_
p
mp
en dehors
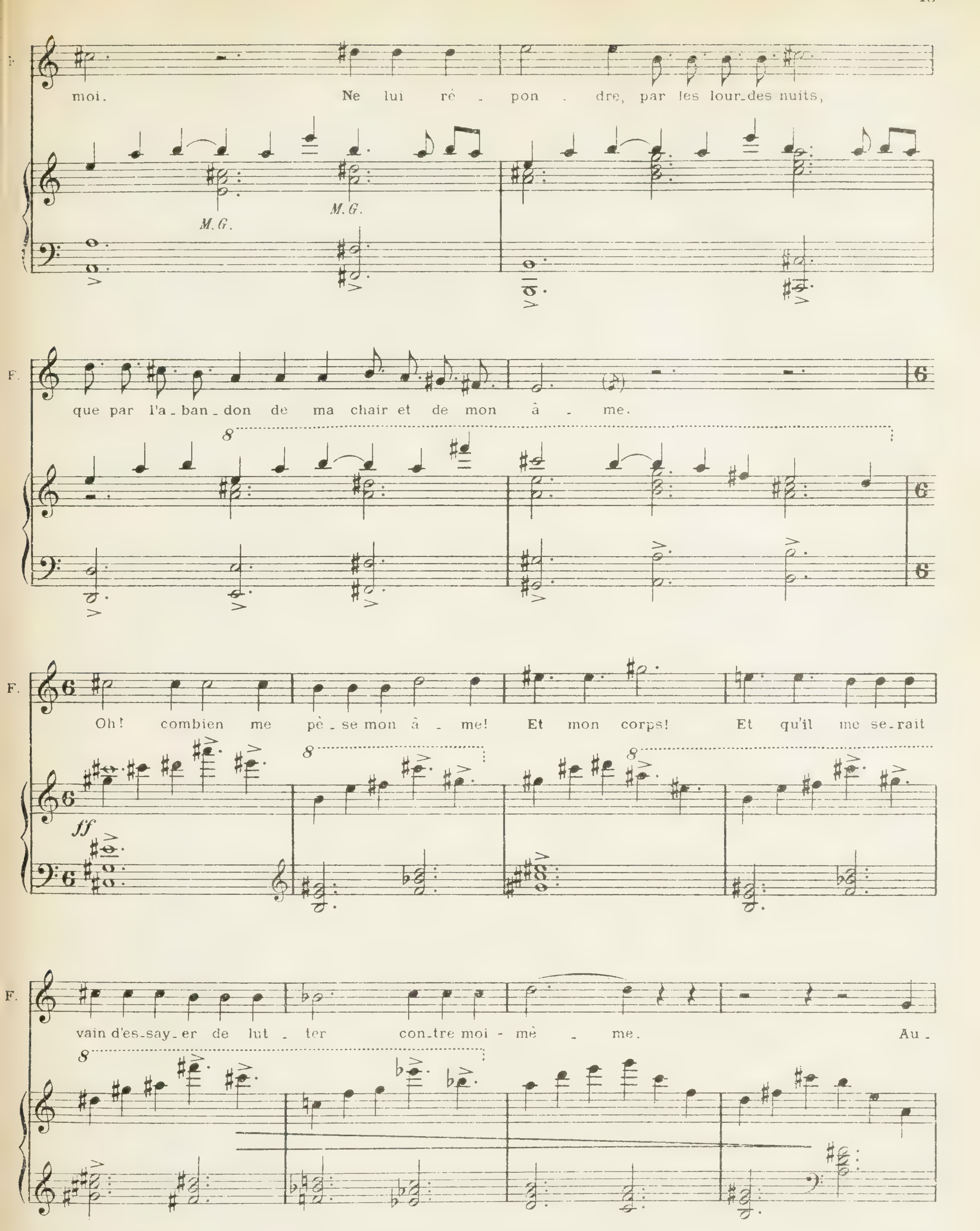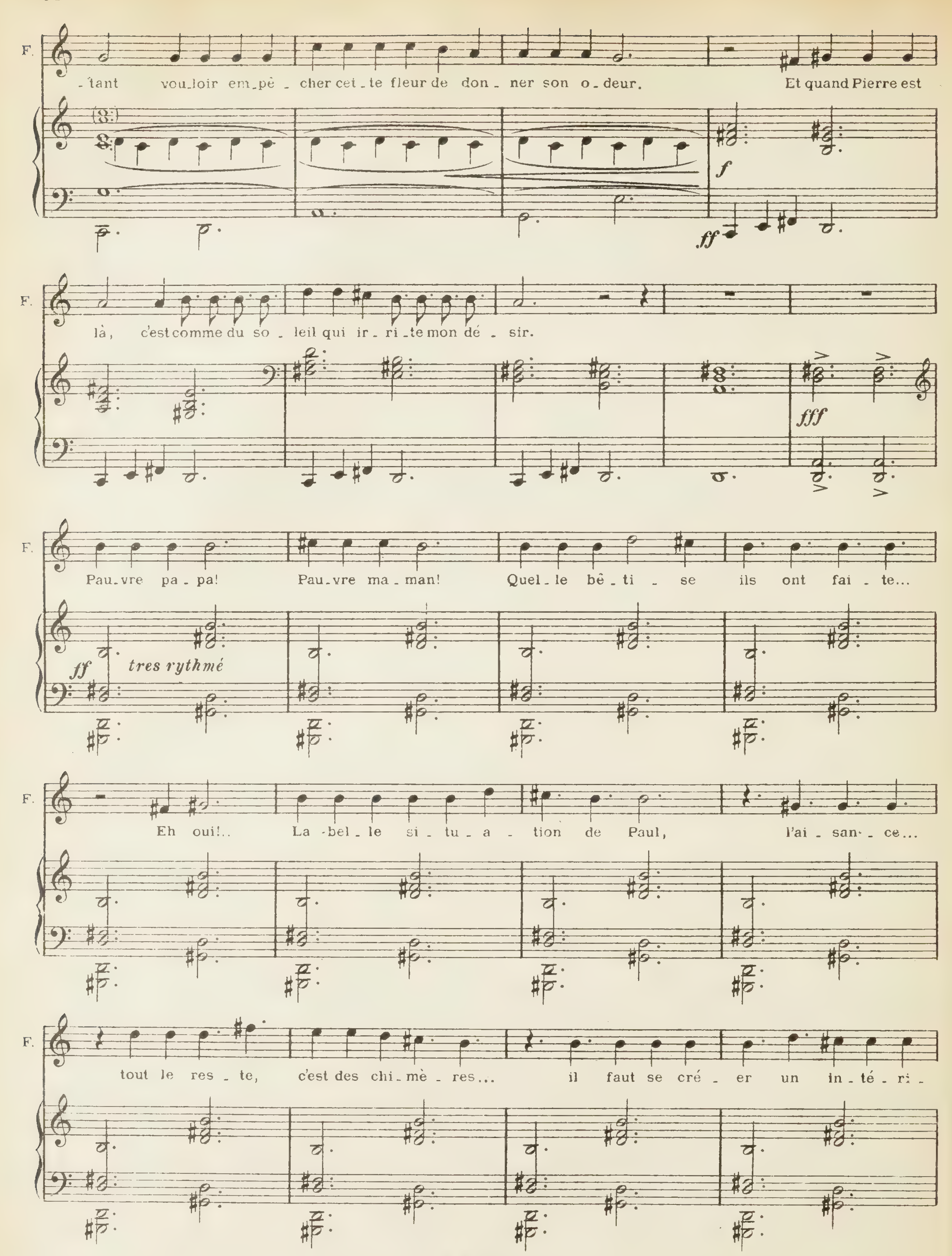


F.
-mée à tout art et à tou-te sci - en - ce. Il n'est pas é - ton -
F.
-nant qu'el-le fut si li-ée d'a-mi-tié a-vec ma bel-le - mè - re
F.
qui, el-le, en plus de la sot-ti-se, a-vait de
F
la ma-li-ce et qui n'a mê-me pas su don-ner à mon pau-vre
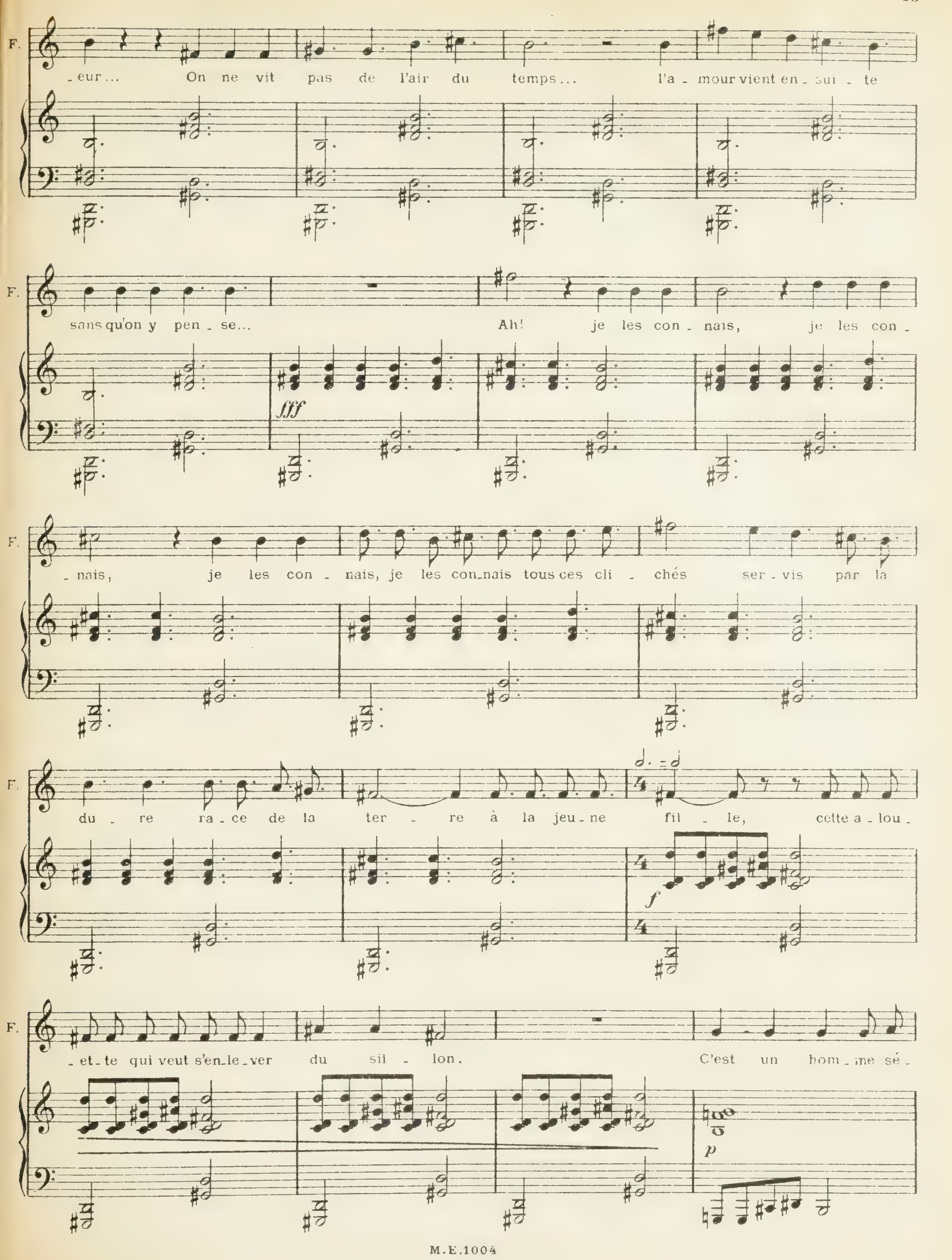

F.
Paul la li - ber - té dont Pierre a jou - i
Je crois que Paul eût pu de - ve - nir au - tre cho - se
qu'u - ne sor - te de gen - til - hom - me fer - mier si on l'avait lais - sé
il y a dix ans, à la fin de ses é - tu - des, re - joindre à Pa - ris
son a - mi Pier - re, Il a par - fois du goût.

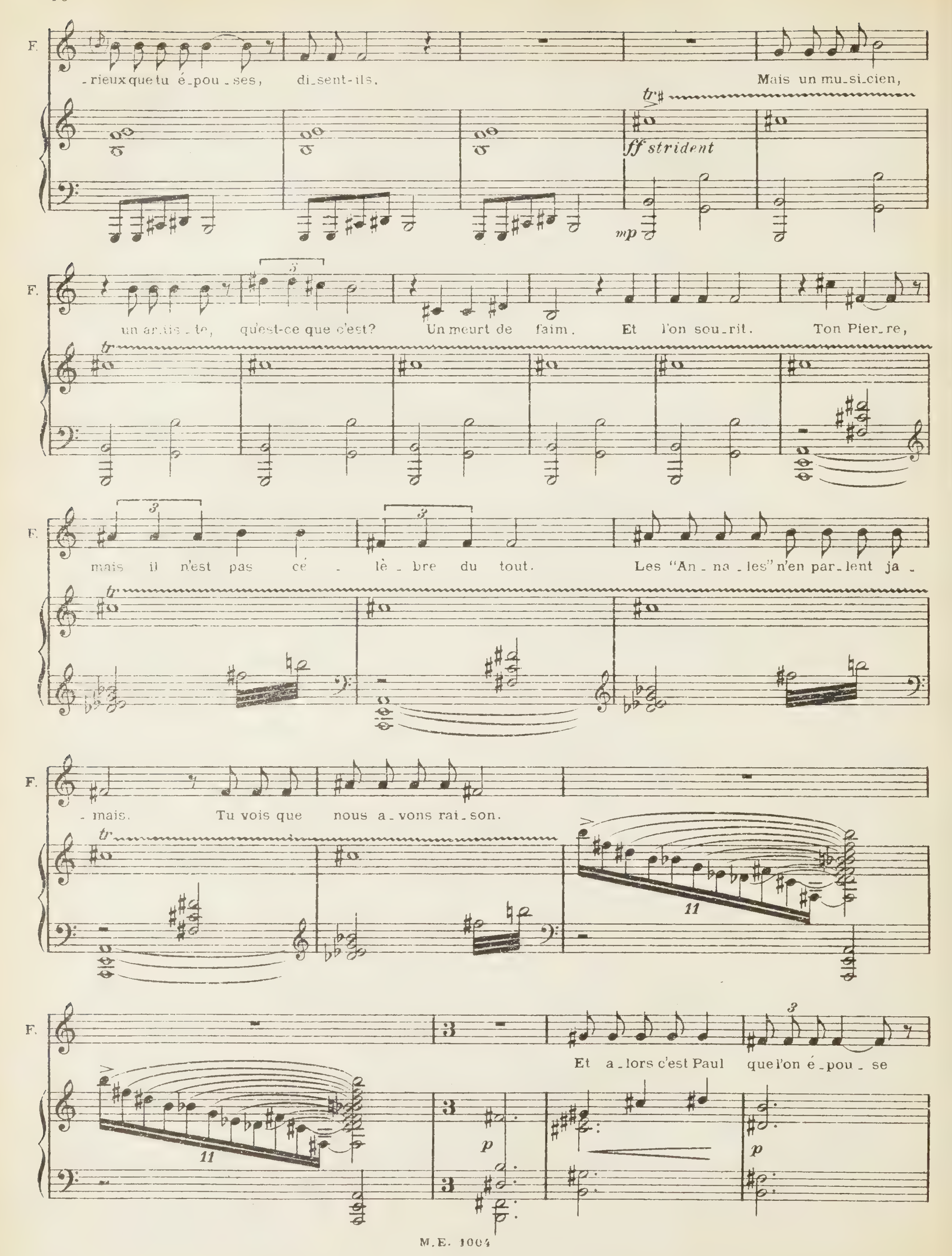

F.
C'est ain - si que je l'ai vu bien é - mu lors - que
augmentez
Pier - re nous a fait part de son der - nier dra - me ly - ri - que.
6
f
Sans presser
Dieu! quel - le mer - veil - le!
ff
augmentez encore
quel - le mu - si - que! Ah! ce thème du dé - but!
9
Oh! ê - tre la fem - me
fff
f
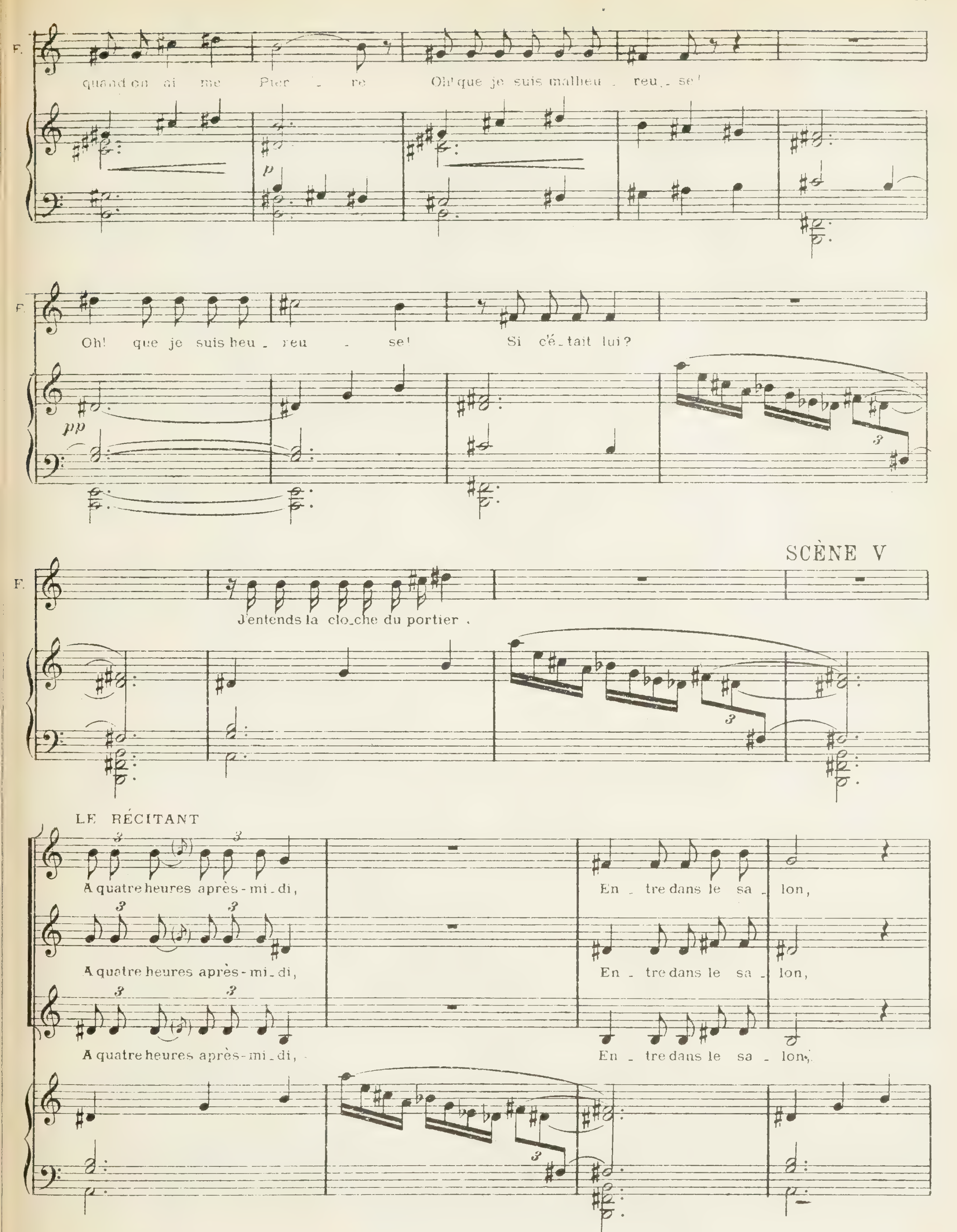

F.
d'un tel hom - me, par_ta_ger ses é_preu - ves et sa gloi - re,
l'as_sis_ter, le dé_fen_dre, se donner toute à lui, vivre à son om - bre,
F.
se sen_tir ca_res_sée par sa pré - sen_ce, s'u_nir à lui, po_ser mon cœur chaud sur le
M.D.
M.D.
F.
sien!
Ne plus rien sa - voir que lui - mê_me et presque plus rien de
augmentez
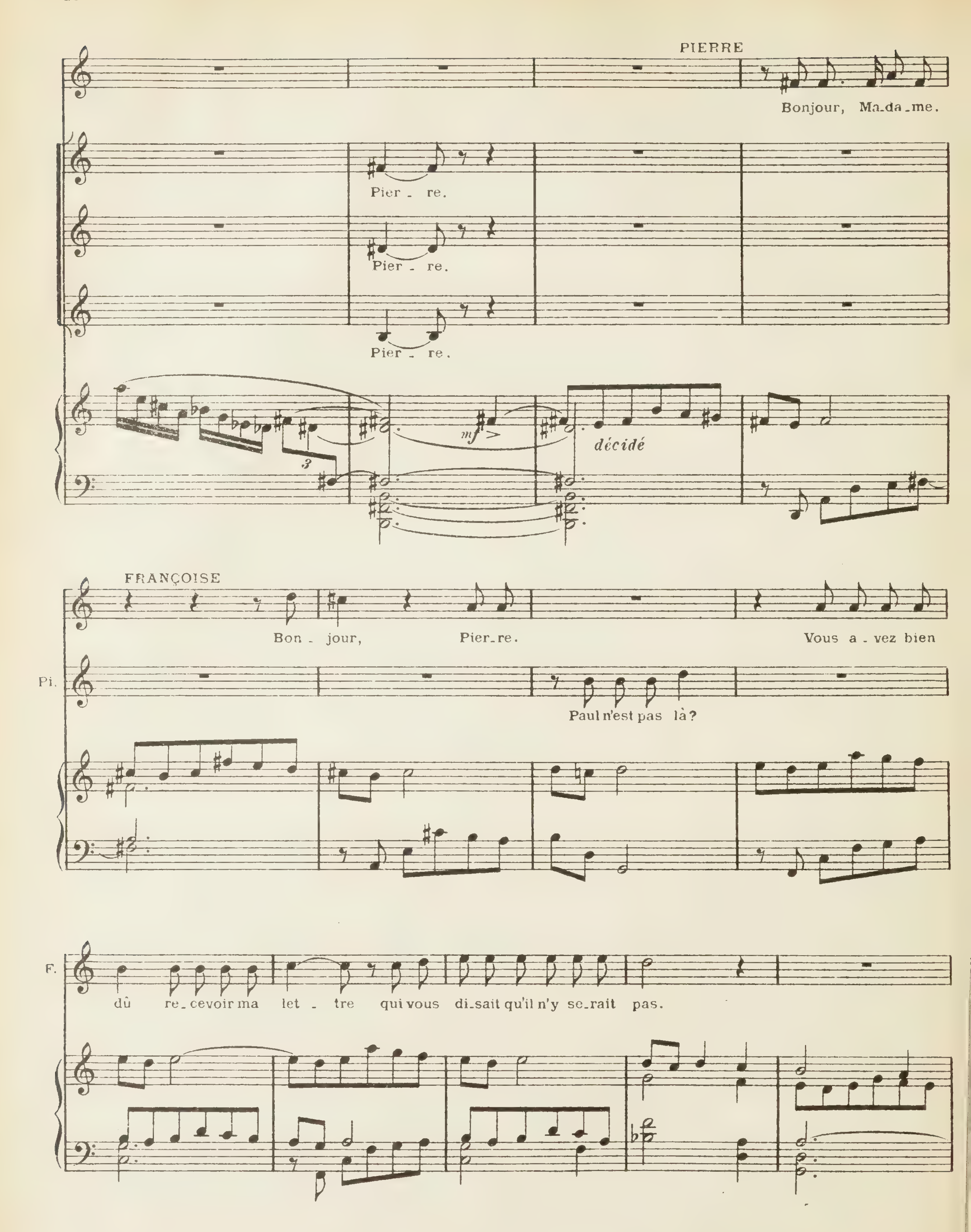

F.
moi. Ne lui ré - pon - dre, par les lour_des nuits,
M.G.
M.G.
F.
que par l'a_ban_don de ma chair et de mon â - me.
8
6
F.
Oh! combien me pè_se mon â - me! Et mon corps! Et qu'il me se_rait
8
8
ff
F.
vain d'es_say_er de lut - ter con_tre moi - mè - me. Au_
8
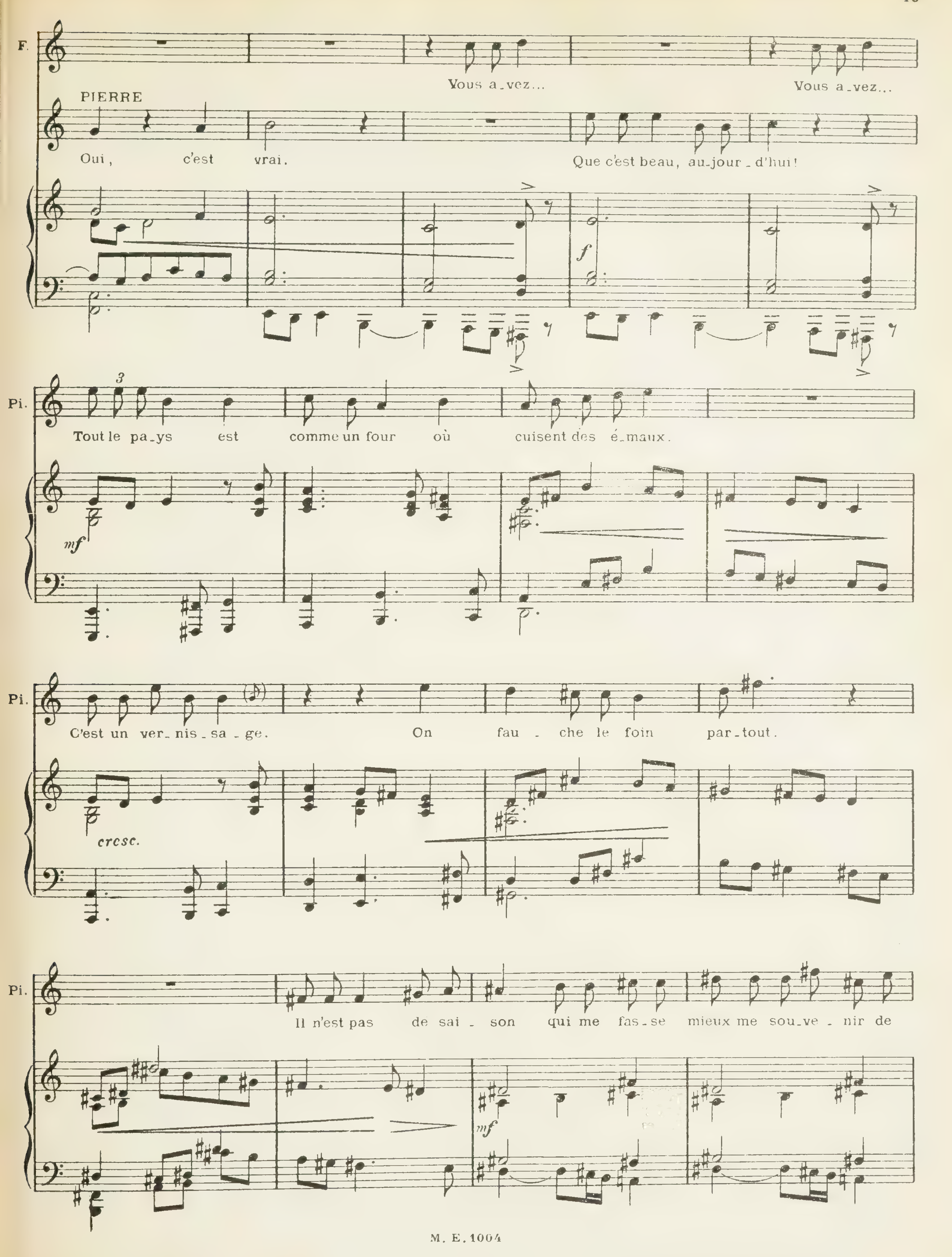

F.
-tant vou_loir em_pê _ cher cet _ te fleur de don _ ner son o _ deur. Et quand Pierre est
f
ff
là, c'est comme du so _ leil qui ir _ ri _ te mon dé _ sir.
fff
Pau_vre pa _ pa! Pau_vre ma_man! Quel _ le bê _ ti _ se ils ont fai _ te...
ff
tres rythmé
Eh oui!.. La -bel _ le si _ tu _ a _ tion de Paul, l'ai _ san- _ ce...
tout le res _ te, c'est des chi _ mè _ res... il faut se cré _ er un in _ té _ ri _

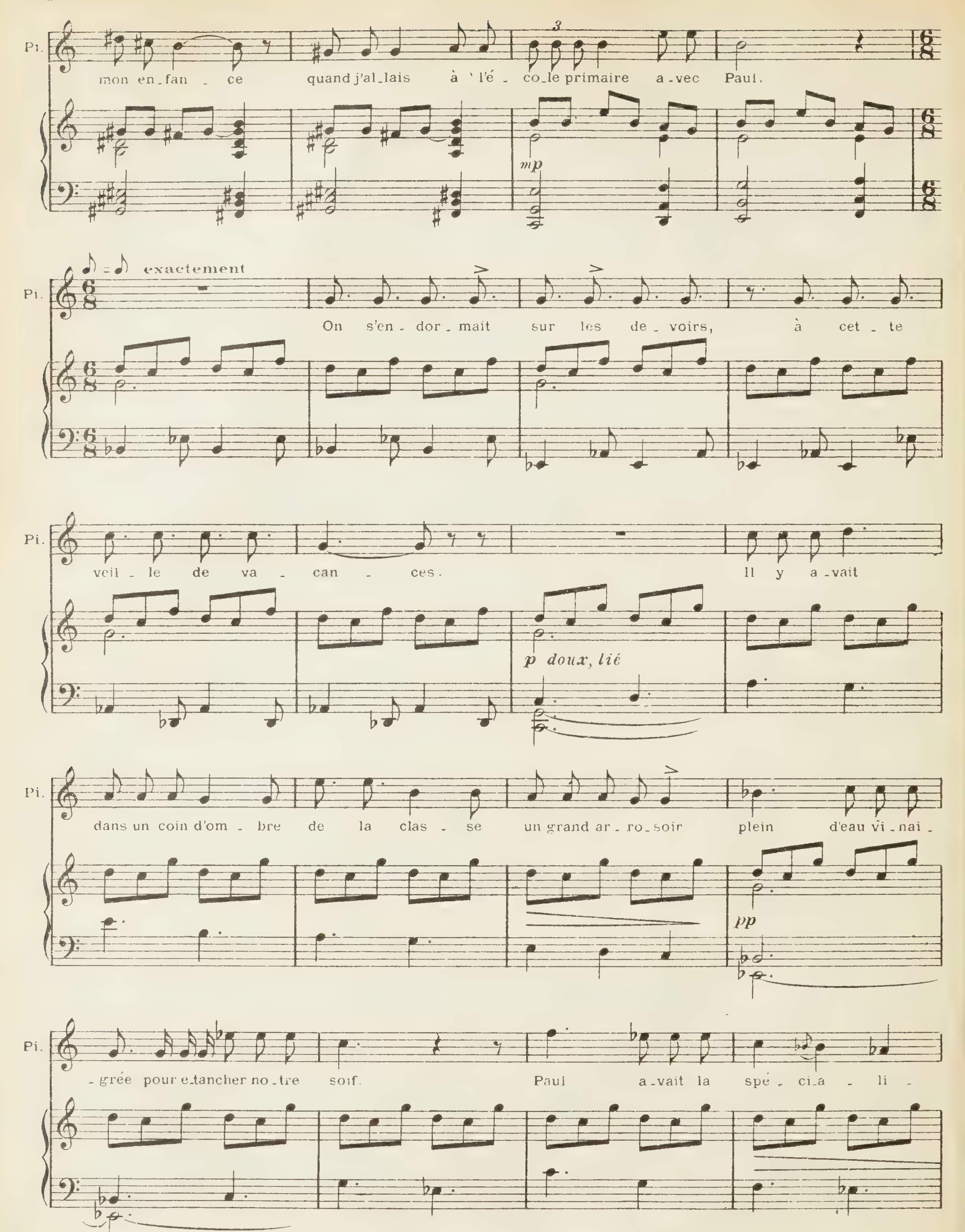

F.
_eur... On ne vit pas de l'air du temps... l'a_mour vient en_sui_te
sans qu'on y pen_se... Ah! je les con_nais, je les con_
_nais, je les con_nais, je les con_nais tous ces cli_chés ser_vis par la
du_re ra_ce de la ter_re à la jeu_ne fil_le, cette a_lou_
_et_te qui veut s'en_le_ver du sil_lon. C'est un hom_me sé_
fff
f
p

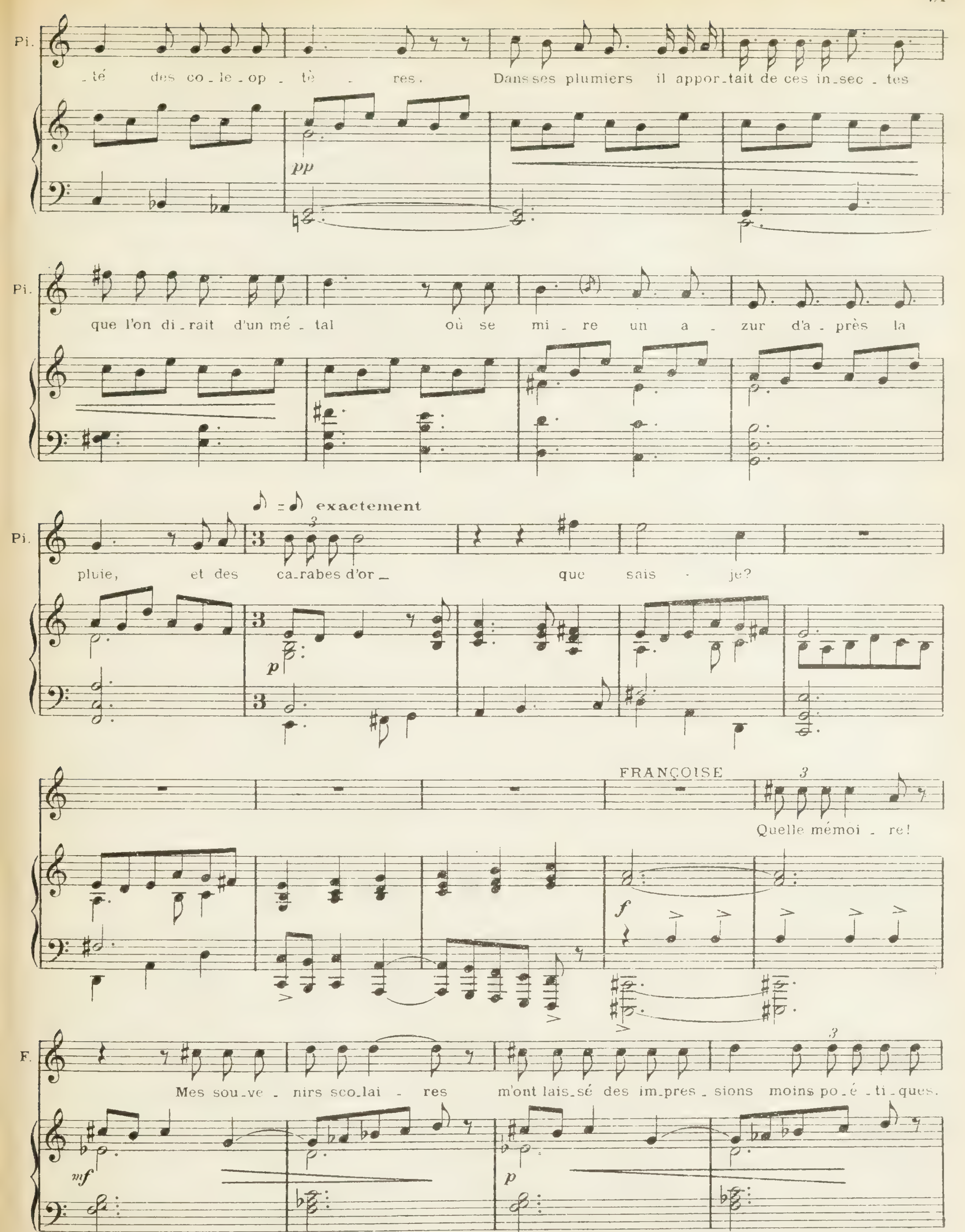

F.
-rieux que tu é-pou-ses, di-sent-ils.
Mais un mu-si-cien,
ff strident
mp
un ar-tis-te, qu'est-ce que c'est? Un meurt de faim. Et l'on sou-rit. Ton Pier-re,
mais il n'est pas cé-lè-bre du tout. Les "An-na-les" n'en par-lent ja-
-mais. Tu vois que nous a-vons rai-son.
Et a-lors c'est Paul que l'on é-pou-se
p

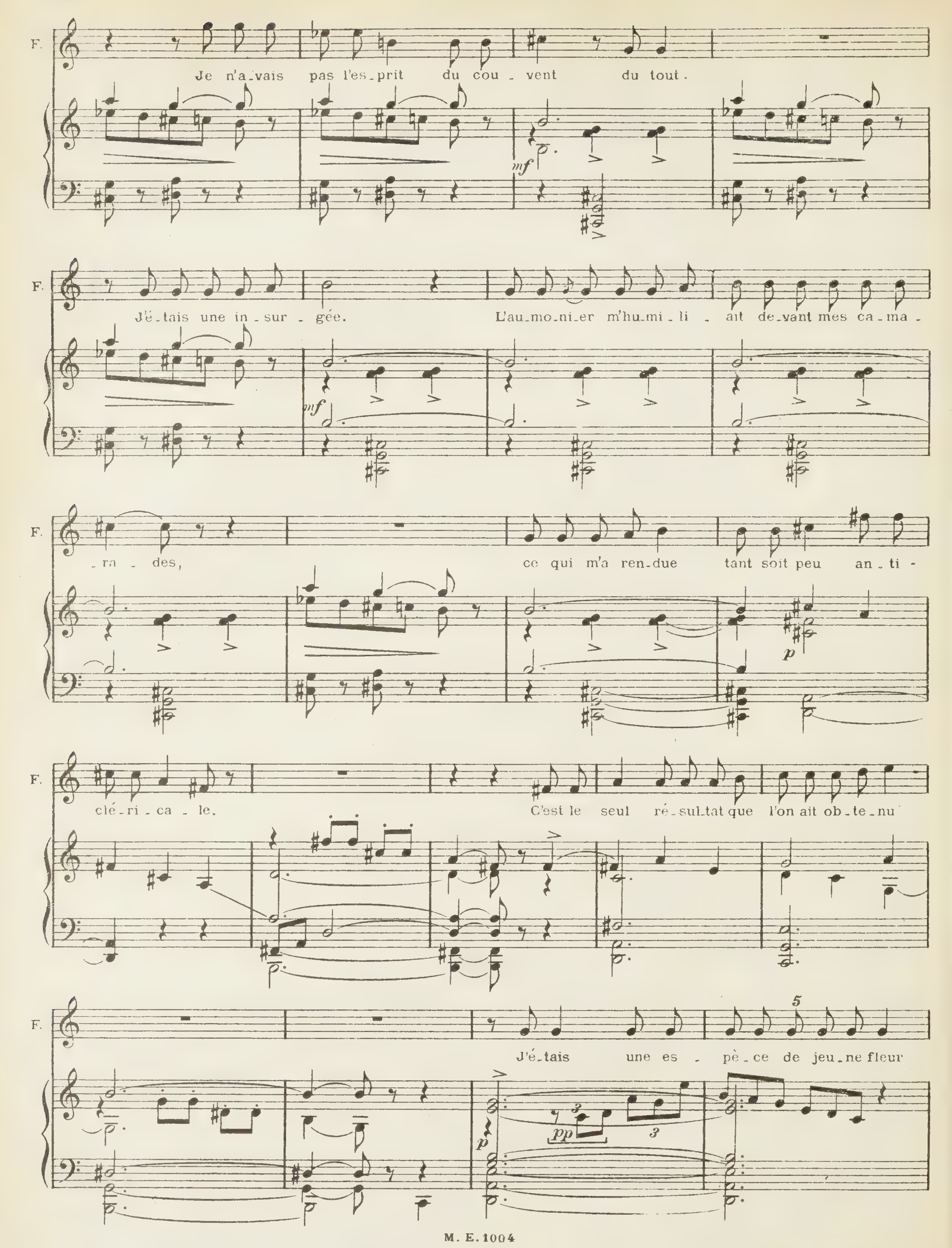

F.
quand on ai me Pier - re
Oh! que je suis malheu - reu - se!
p
F.
Oh! que je suis heu - reu - se!
Si c'é - tait lui?
pp
SCÈNE V
F.
J'entends la clo - che du portier.
LE RÉCITANT
A quatre heures après - mi - di,
En - tre dans le sa - lon,
A quatre heures après - mi - di,
En - tre dans le sa - lon,
A quatre heures après - mi - di,
En - tre dans le sa - lon,

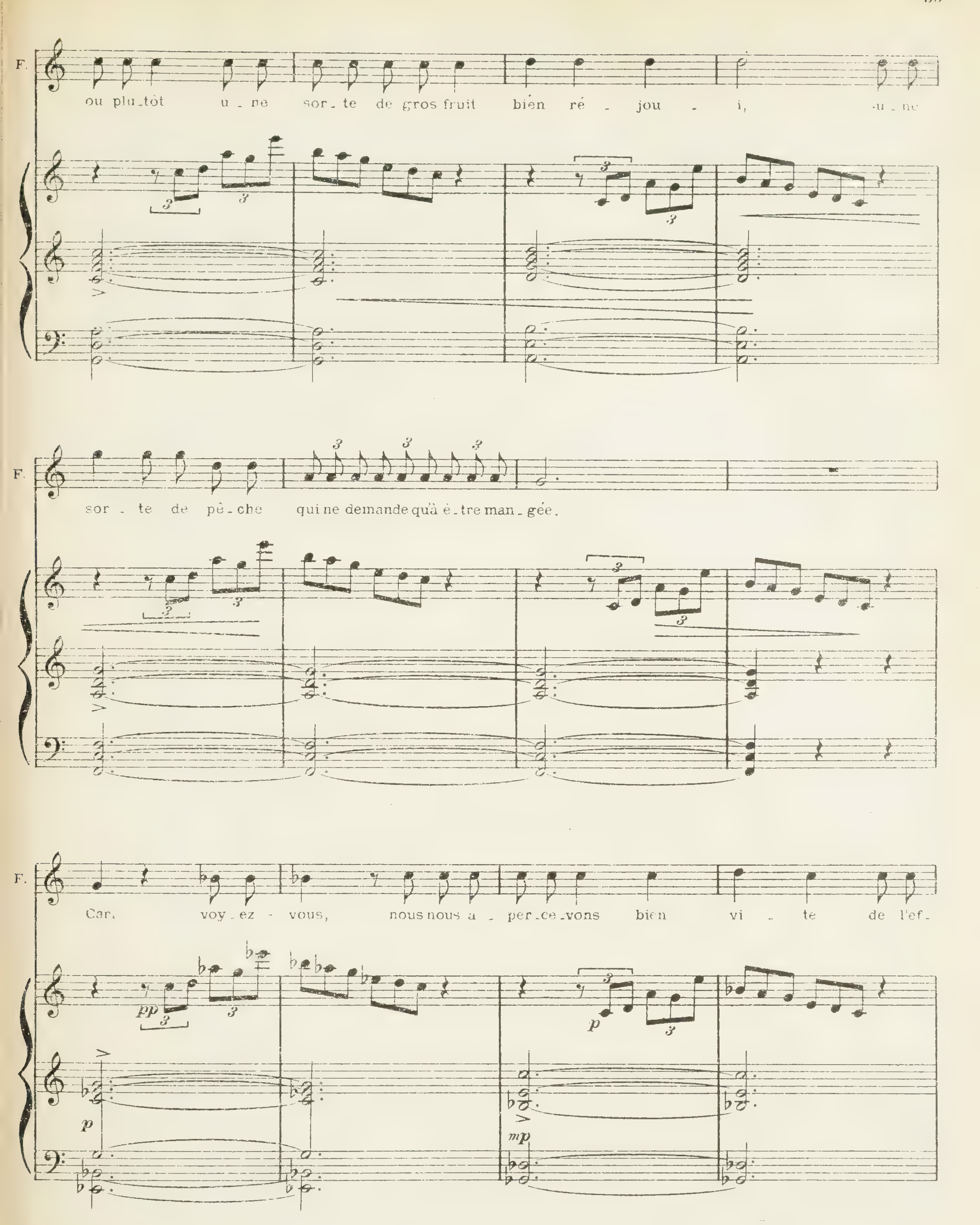

PIERRE
Bonjour, Ma_da_me.
Pier _ re.
Pier _ re.
Pier _ re.
mf
décidé
FRANÇOISE
Bon _ jour, Pier_re.
Vous a _ vez bien
Pi.
Paul n'est pas là?
F.
dû re_cevoir ma let _ tre qui vous di_sait qu'il n'y se_rait pas.
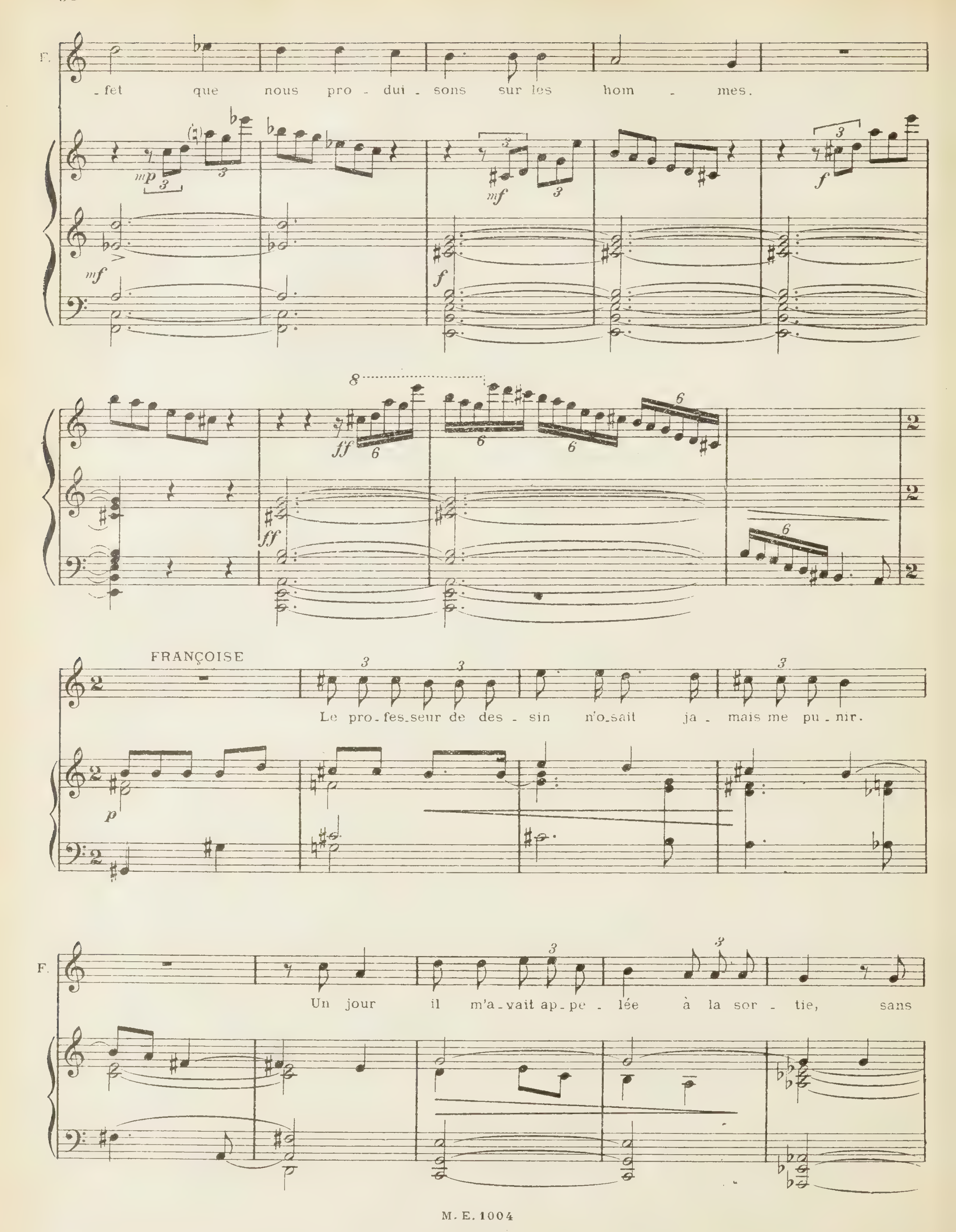

F.
Vous a_vez...
Vous a_vez...
PIERRE
Oui, c'est vrai.
Que c'est beau, au_jour_d'hui!
f
Pi.
Tout le pa_ys est comme un four où cuisent des é_maux.
mf
Pi.
C'est un ver_nis_sa_ge.
On fau_che le foin par_tout.
cresc.
Pi.
Il n'est pas de sai_son qui me fas_se mieux me sou_ve_nir de
mf
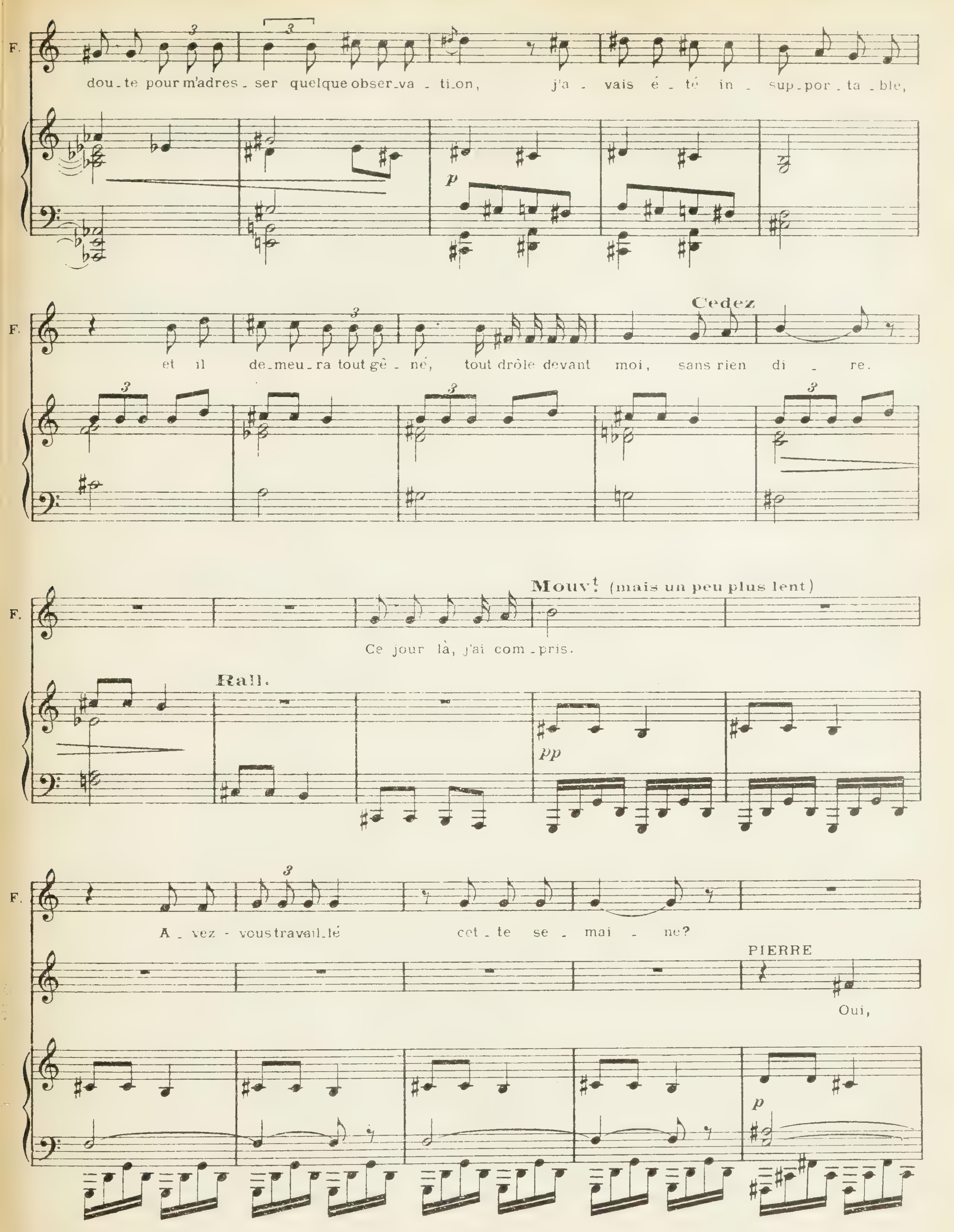

Pi.
mon en_fan _ ce quand j'al_lais à l'é _ co_le primaire a_vec Paul.
mp
exactement
On s'en _ dor _ mait sur les de _ voirs, à cet _ te
veil _ le de va _ can _ ces. Il y a_vait
p doux, lié
dans un coin d'om _ bre de la clas _ se un grand ar _ ro_soir plein d'eau vi_nai _
pp
_grée pour e_tancher no_tre soif. Paul a_vait la spé _ ci_a _ li _
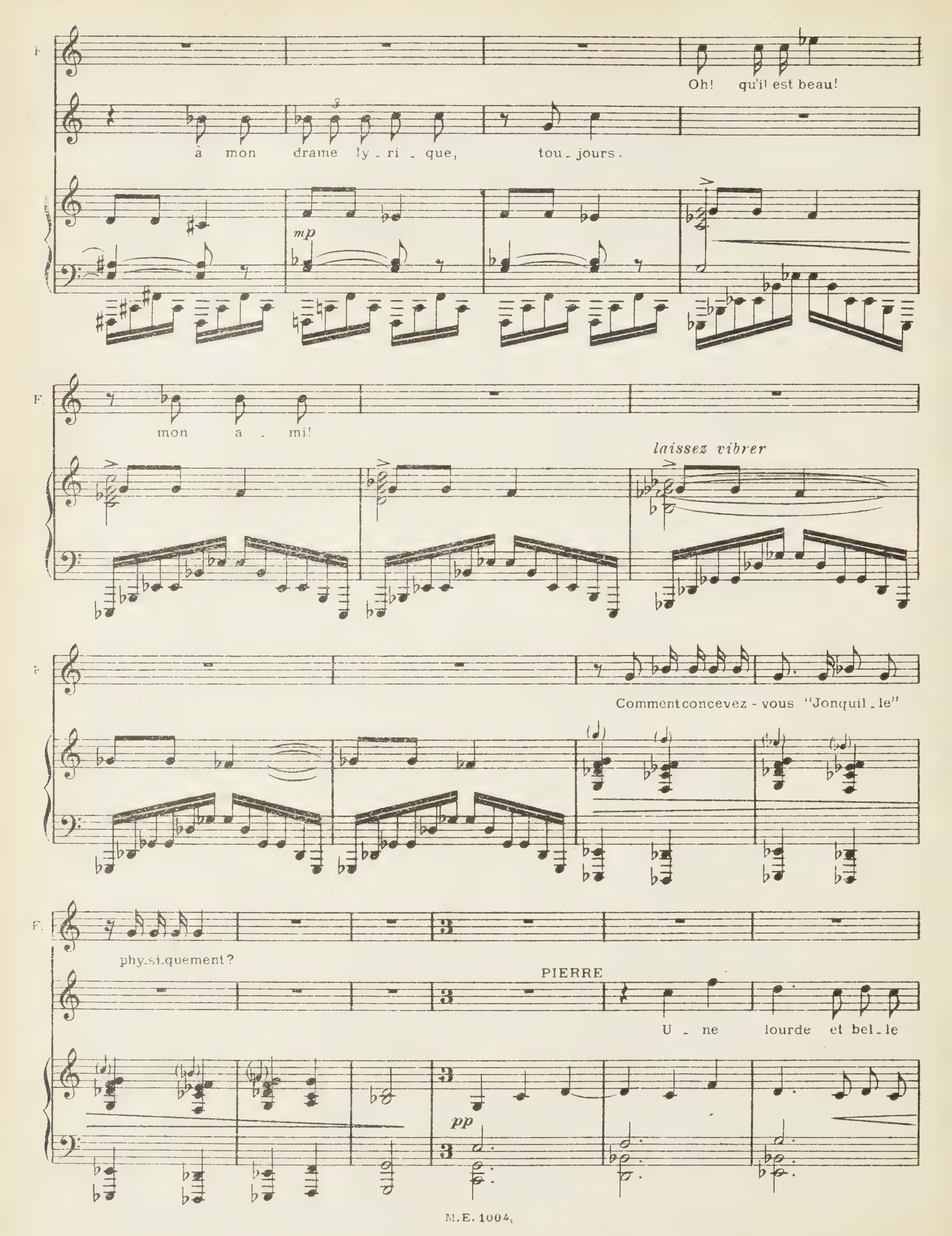

Pi.
_té des co_le_op_tè_res.
Dans ses plumiers il appor_tait de ces in_sec_tes
pp
que l'on di_rait d'un mé_tal où se mi_re un a_zur d'a_près la
exactement
pluie, et des ca_rabes d'or_ que sais_je?
p
FRANÇOISE
Quelle mémoi_re!
f
F.
Mes sou_ve_nirs sco_lai_res m'ont lais_sé des im_pres_sions moins po_é_ti_ques.
mf
p

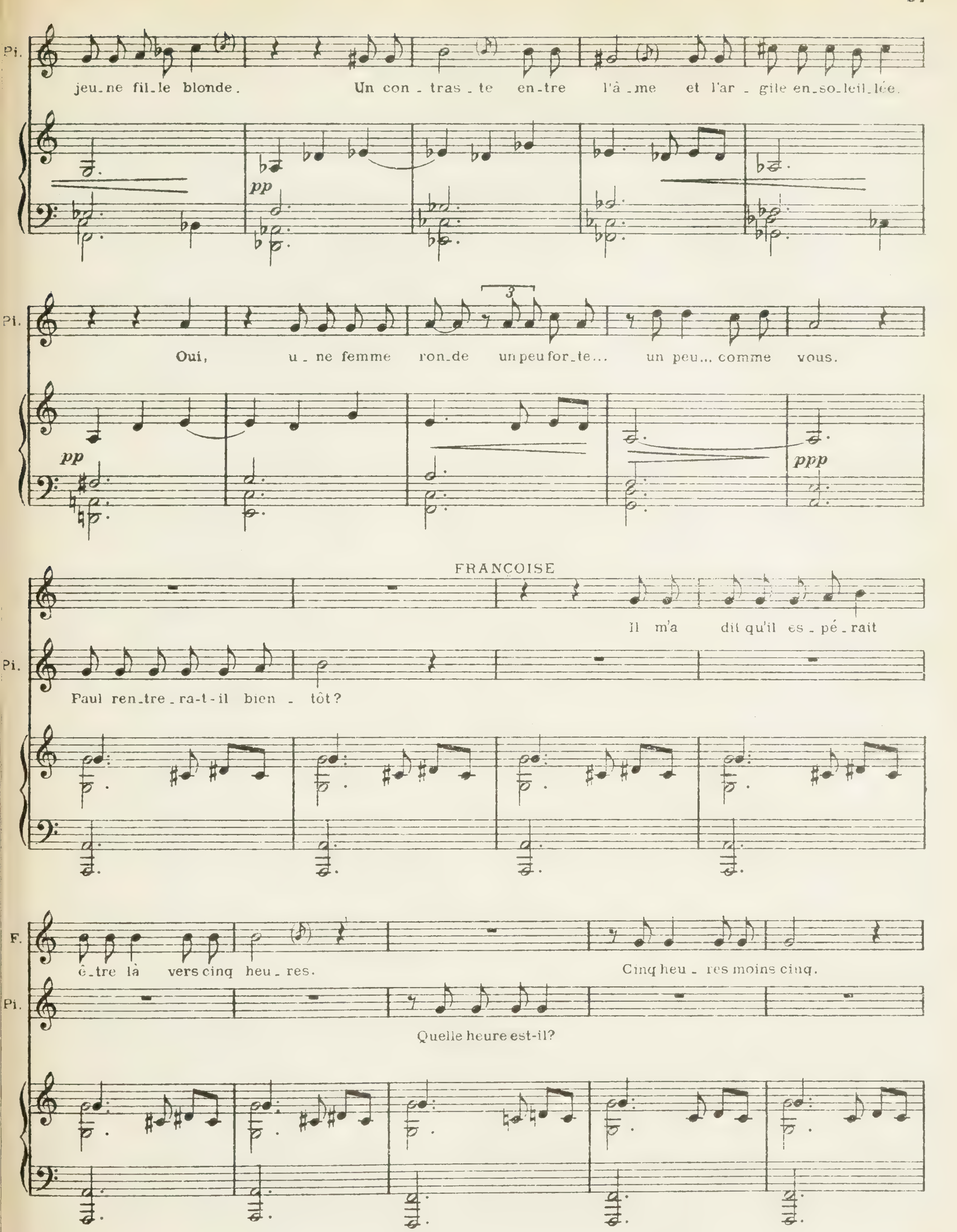

F.
Je n'a_vais pas l'es_prit du cou _ vent du tout.
J'é_tais une in _ sur _ gée.
L'au_mo_ni_er m'hu_mi_li _ ait de_vant mes ca_ma _
_ ra _ des,
ce qui m'a ren_due tant soit peu an _ ti -
clé_ri _ ca _ le.
C'est le seul ré _ sul_tat que l'on ait ob_te_nu
J'é_tais une es _ pè_ce de jeu_ne fleur
mf
p
pp
5
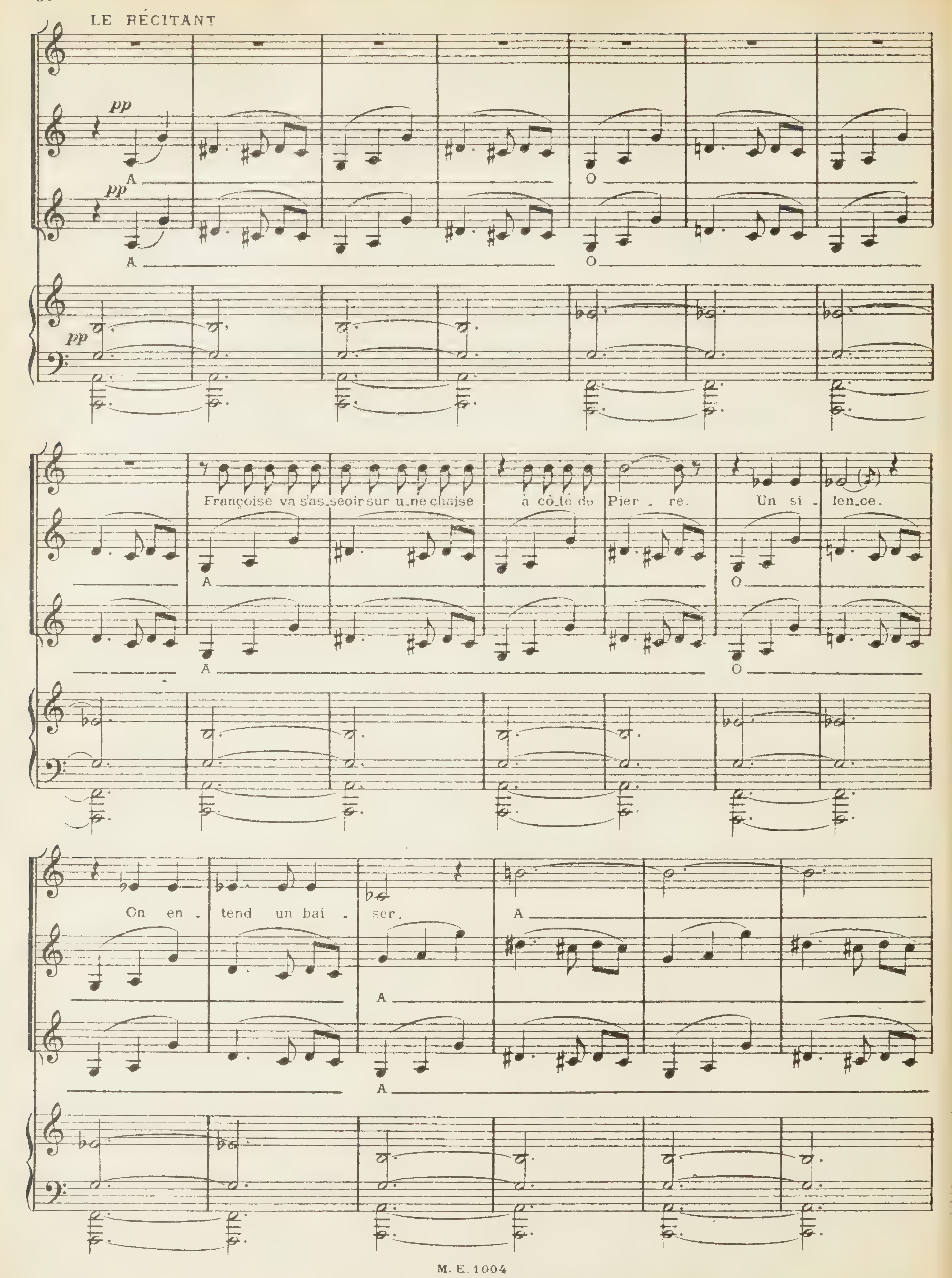

F.
ou plu_tòt u_ne sor_te de gros fruit bien ré - jou - i, u_ne
sor - te de pê_che qui ne demande qu'à ê_tre man_gée.
Car, voy_ez - vous, nous nous a _ per_ce_vons bien vi - te de l'ef_
pp
p
mp


F.
-fet que nous pro - dui - sons sur les hom - mes.
FRANÇOISE
Le pro-fes-seur de des - sin n'o-sait ja - mais me pu - nir.
F.
Un jour il m'a-vait ap-pe - lée à la sor - tie, sans

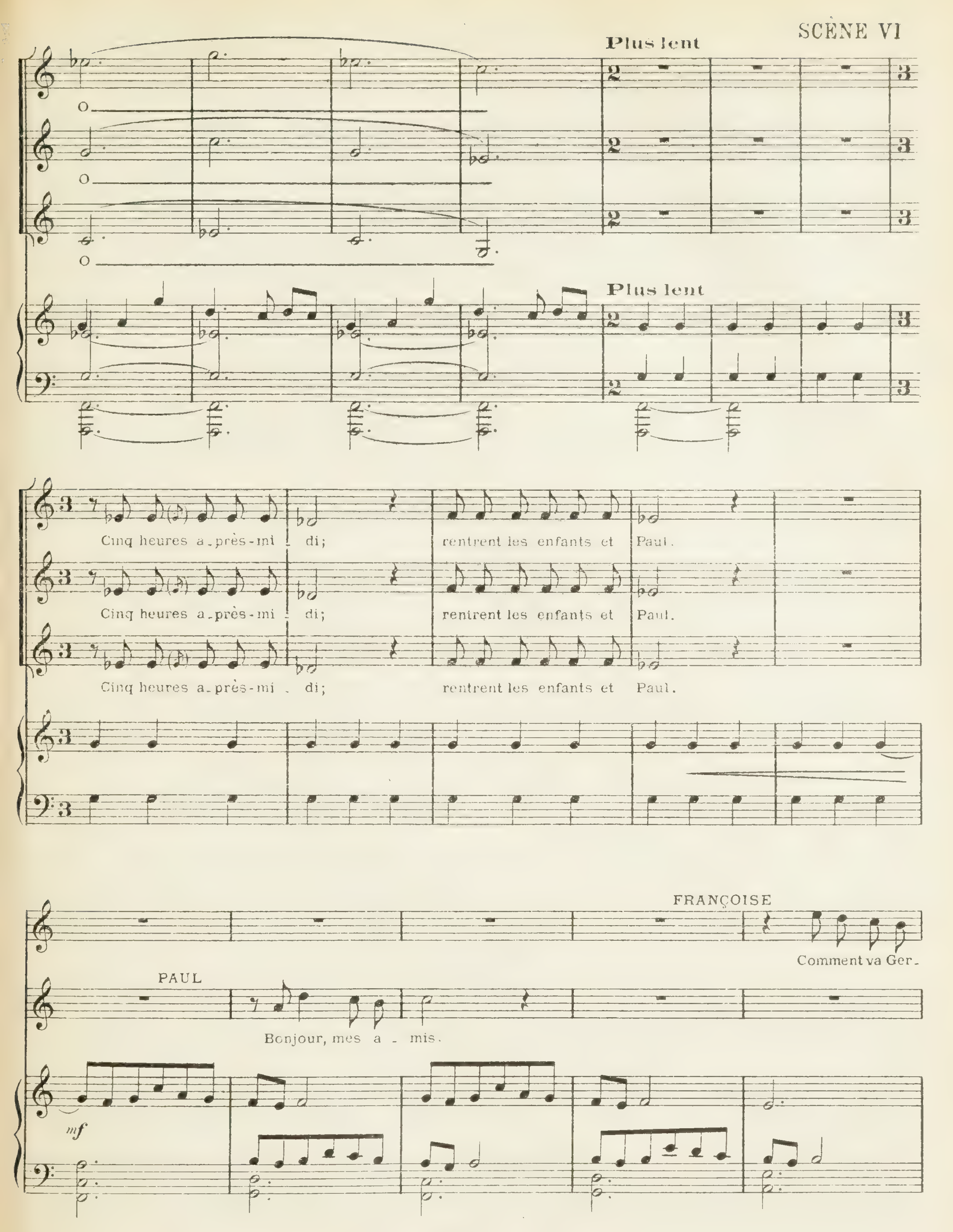

F.
dou_te pour m'adres_ser quelque obser_va_ti_on, j'a_vais é_té in_sup_por_ta_ble,
p
F.
Cedez
et il de_meu_ra tout gê_né, tout drôle devant moi, sans rien di_re.
F.
Mouvt (mais un peu plus lent)
Ce jour là, j'ai com_pris.
Rall.
pp
F.
A_vez-vous travail_lé cet_te se_mai_ne?
PIERRE
Oui,
p


F.
Oh! qu'il est beau!
à mon drame ly_ri_que, tou_jours.
mp
mon a - mi!
laissez vibrer
Comment concevez - vous "Jonquil_le"
phy_si_quement?
PIERRE
U - ne lourde et bel_le
pp


Pi.
jeu_ne fil_le blonde. Un con_tras_te en_tre l'â_me et l'ar_gile en_so_leil_lée.
pp
Pi.
Oui, u_ne femme ron_de un peu for_te... un peu... comme vous.
pp
ppp
FRANCOISE
Il m'a dit qu'il es_pé_rait
Pi.
Paul ren_tre_ra-t-il bien_tôt?
F.
ê_tre là vers cinq heu_res. Cinq heu_res moins cinq.
Pi.
Quelle heure est-il?


LE RÉCITANT
pp
A
O
Françoise va s'as_seoir sur u_ne chaise à cô_té de Pier _ re. Un si _ len_ce.
On en _ tend un bai _ ser.
A

SCÈNE VI



Plus lent
Plus lent
Cinq heures a_près-mi _ di;
rentrent les enfants et Paul.
Cinq heures a_près-mi _ di;
rentrent les enfants et Paul.
Cinq heures a_près-mi _ di;
rentrent les enfants et Paul.
FRANÇOISE
Comment va Ger_
PAUL
Bonjour, mes a _ mis.
mf

F.
_vier? N'a_vez-vous pas eu trop

Pa.
Il se re_met.
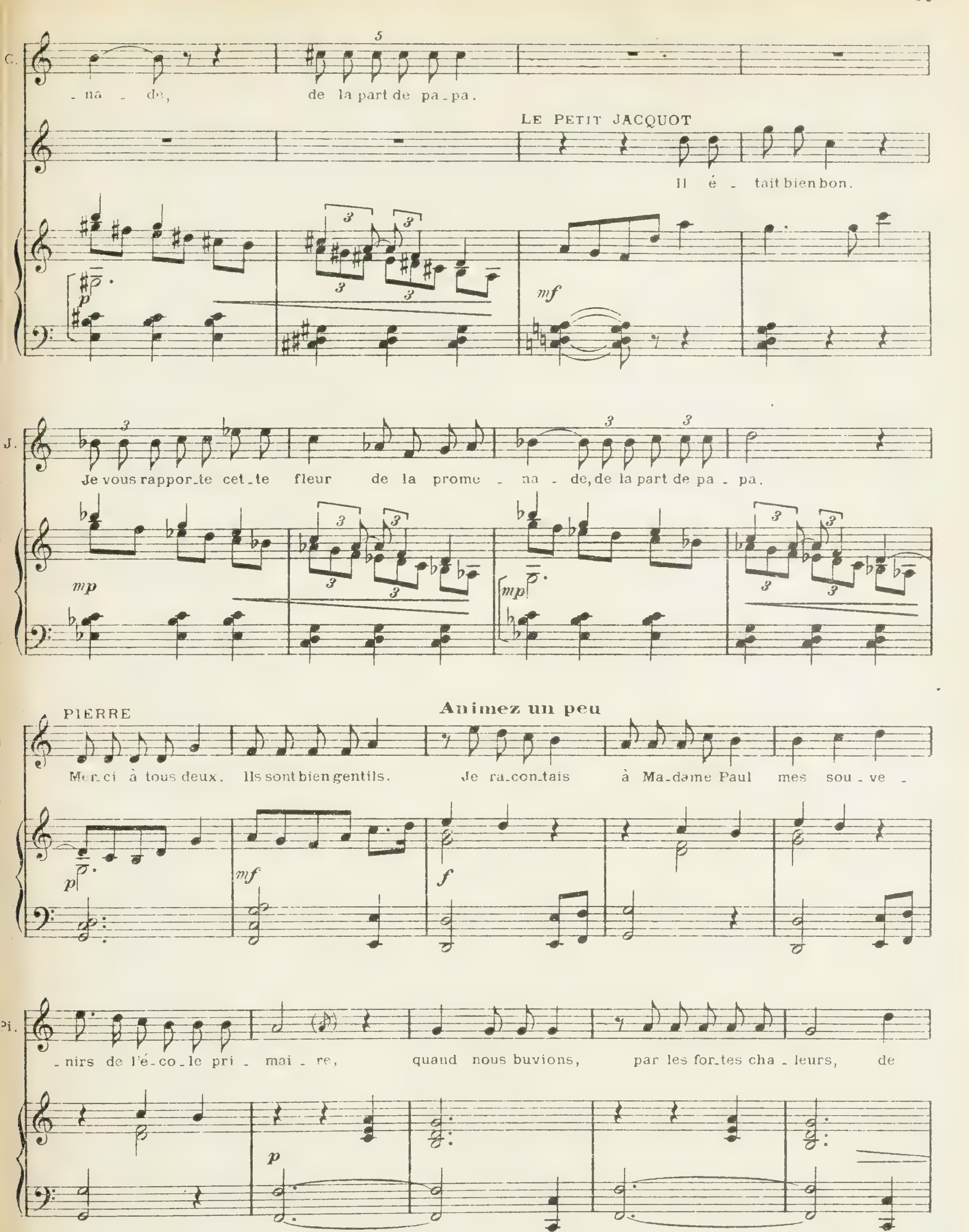
F.
chaud?
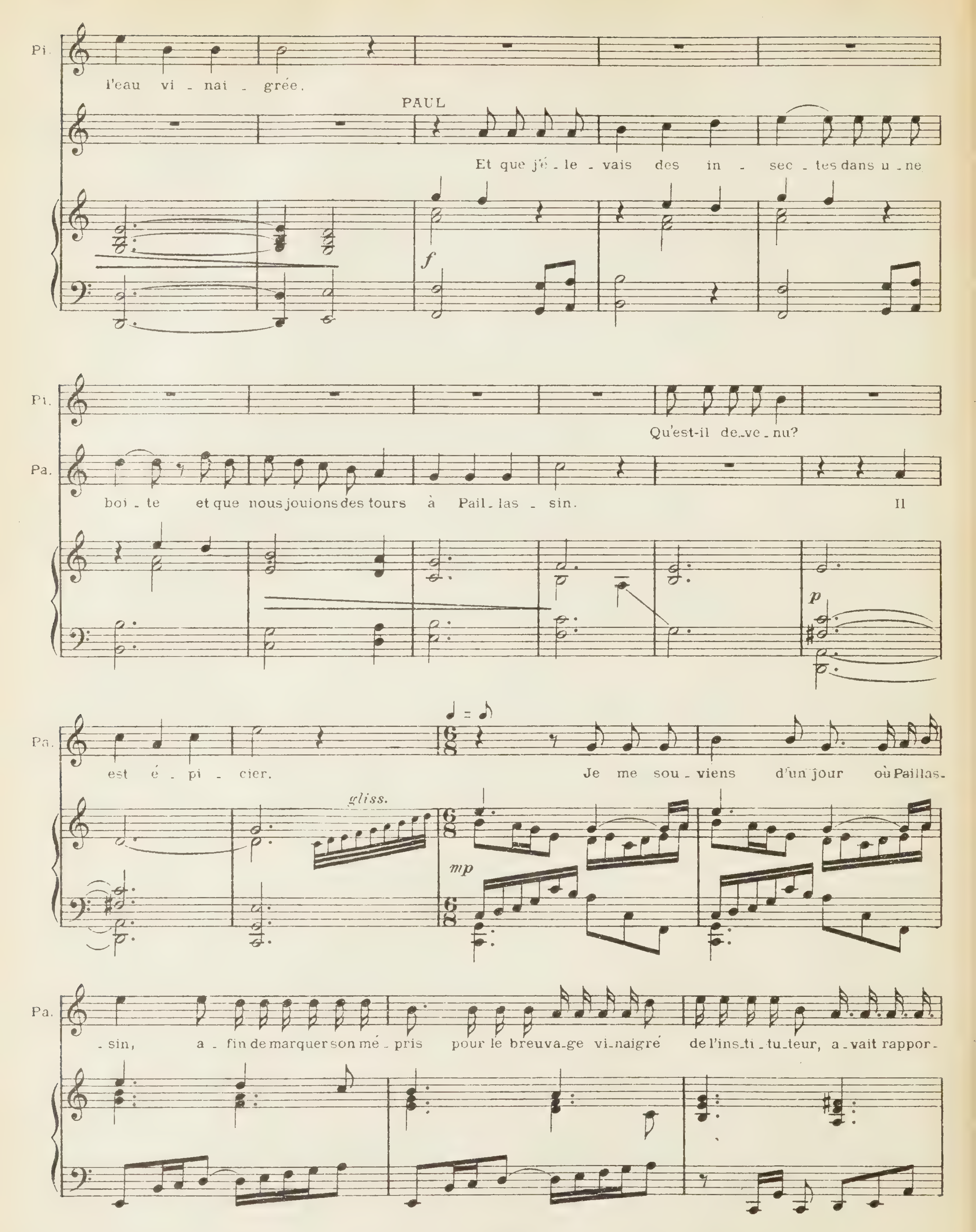
Pa.
Mais non. Nous a_vons rencontré les chè_vres. Les enfants ont bu du
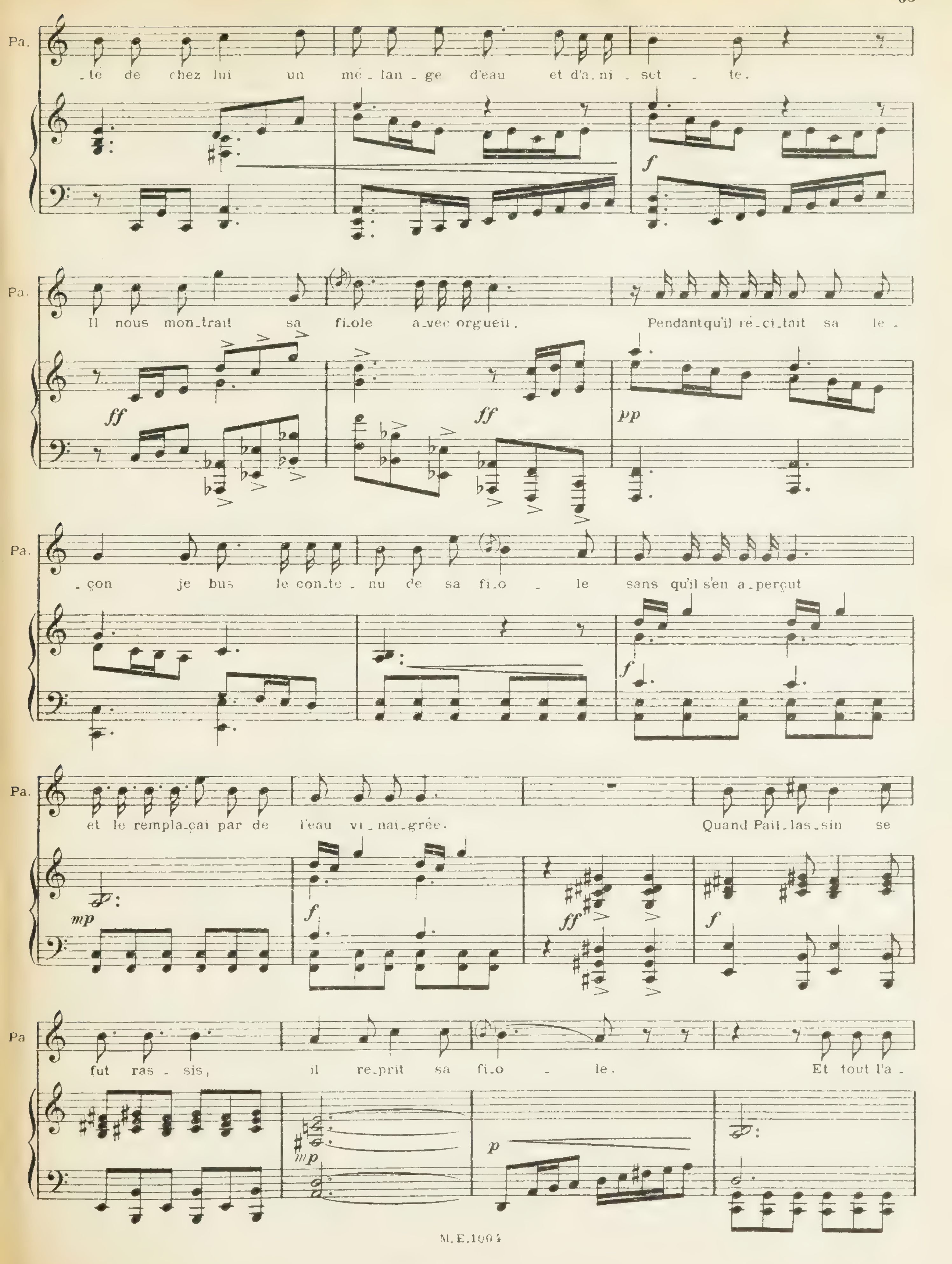
Pa.
lait.
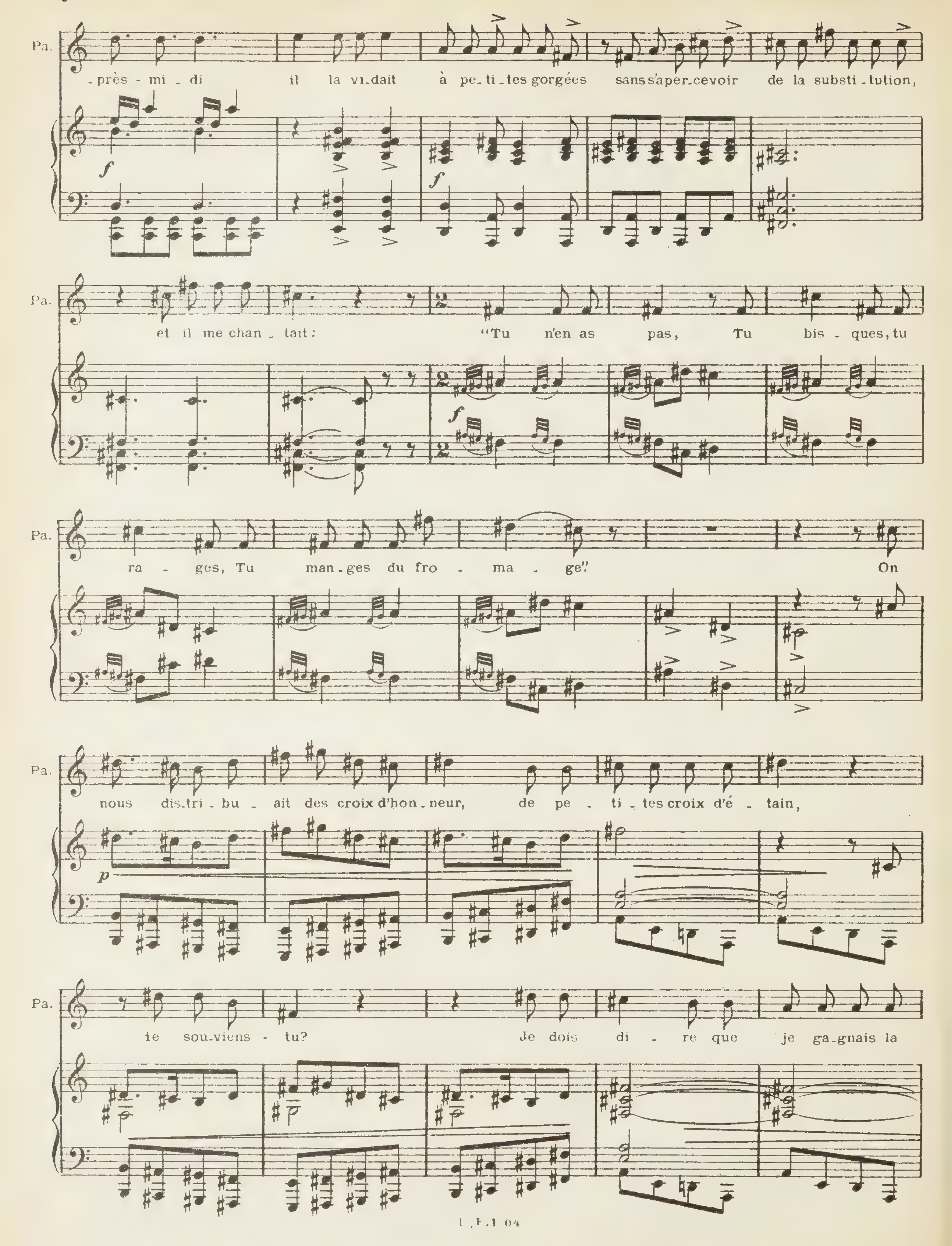
LA PETITE CLAUDINE
Oui, il é_tait bien bon.
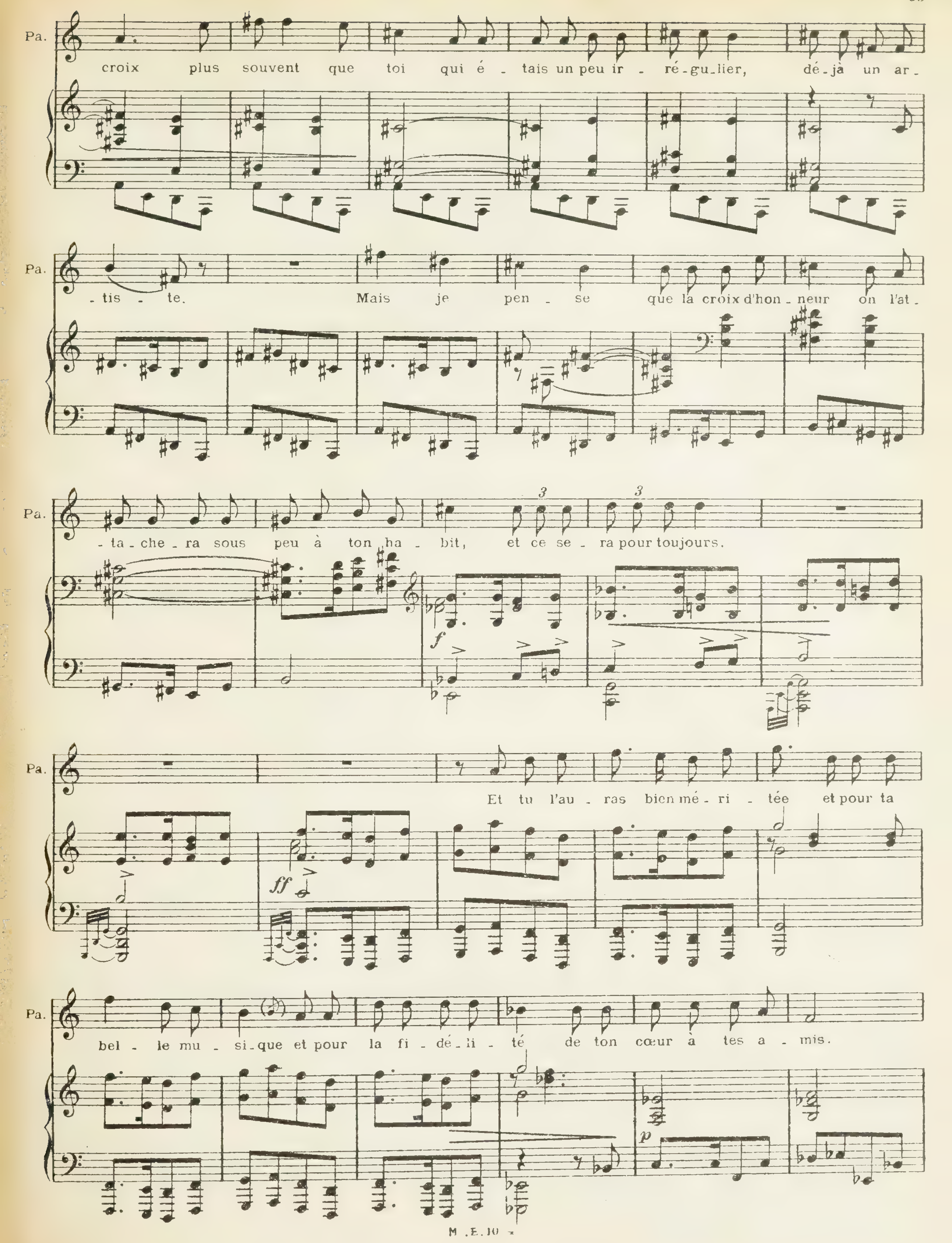
C.
Monsieur Pier_re, je vous rappor_te cet_te fleur de la prome_

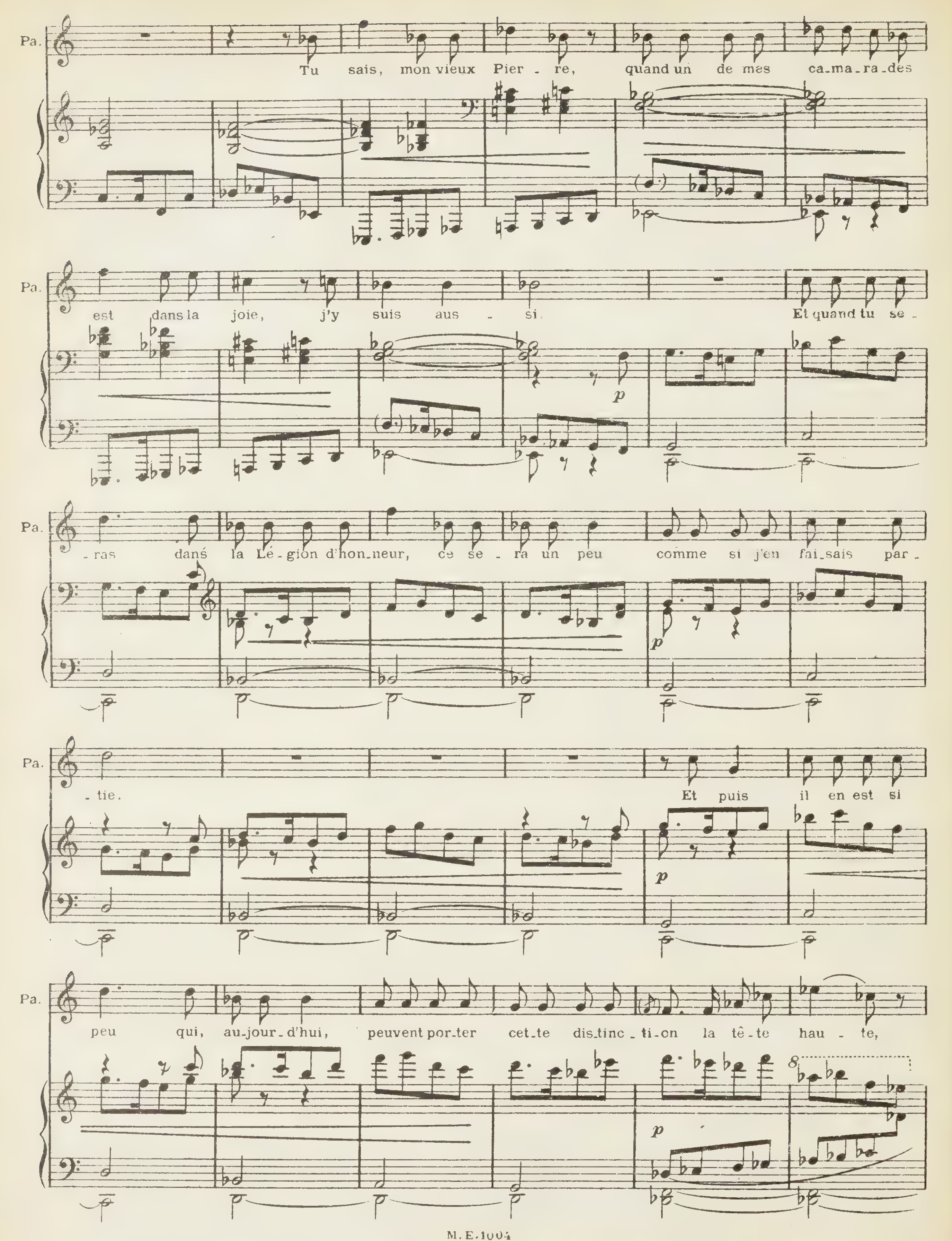

C.
-na - de, de la part de pa-pa.
LE PETIT JACQUOT
Il é - tait bien bon.
mf
J.
Je vous rappor-te cet-te fleur de la prome - na - de, de la part de pa - pa.
mp
PIERRE
Animez un peu
Mer-ci à tous deux. Ils sont bien gentils. Je ra-con-tais à Ma-dame Paul mes sou-ve -
p
mf
f
Pi.
-nirs de l'é-co-le pri - mai - re, quand nous buvions, par les for-tes cha - leurs, de
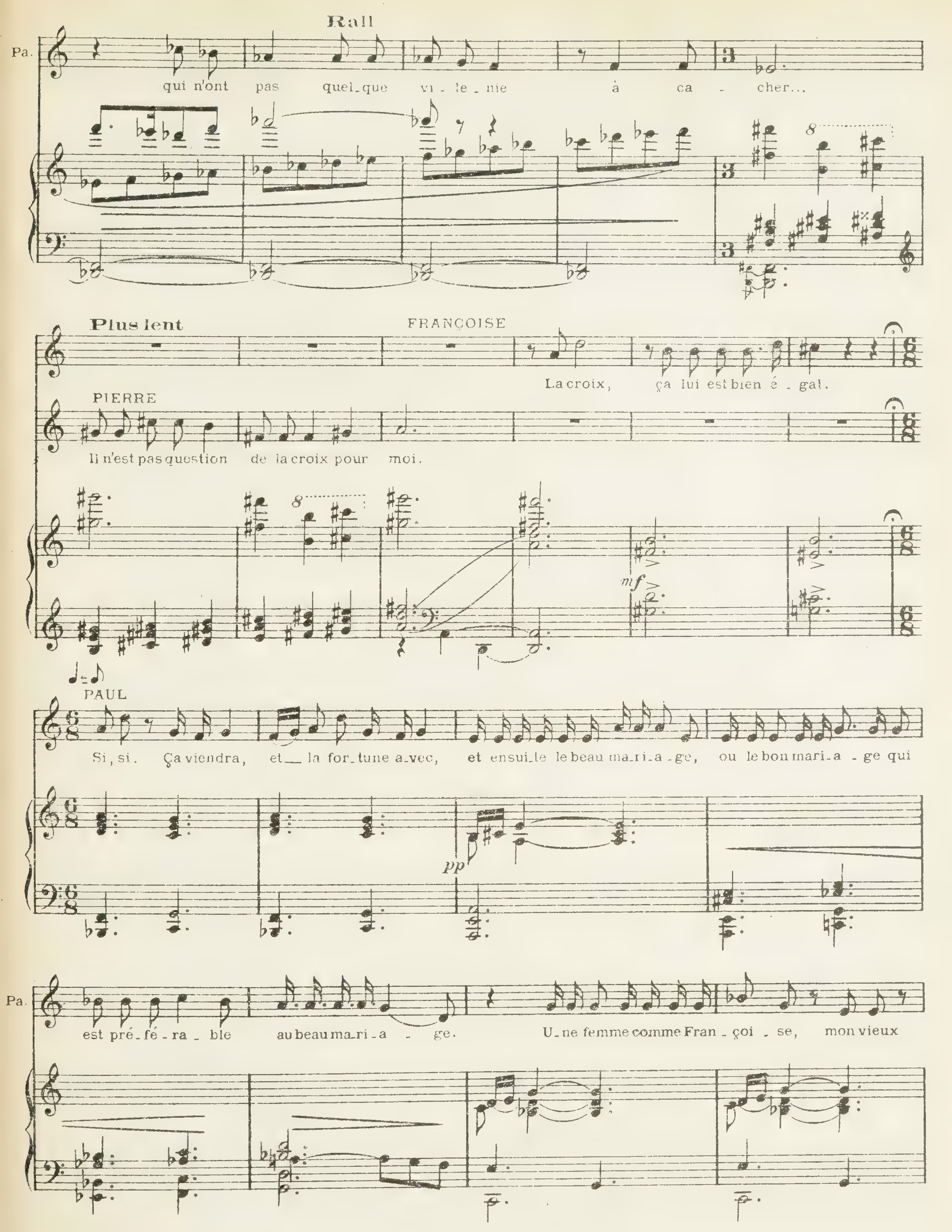

Pi.
l'eau vi - nai - grée.
PAUL
Et que j'é - le - vais des in - sec - tes dans u - ne
f
Pi.
Qu'est-il de - ve - nu?
Pa.
boi - te et que nous jouions des tours à Pail - las - sin.
Il
p
Pa.
est é - pi - cier.
Je me sou - viens d'un jour où Paillas-
gliss.
mp
Pa.
- sin, a - fin de marquer son mé - pris pour le breuva - ge vi - naigré de l'ins - ti - tu - teur, a - vait rappor-
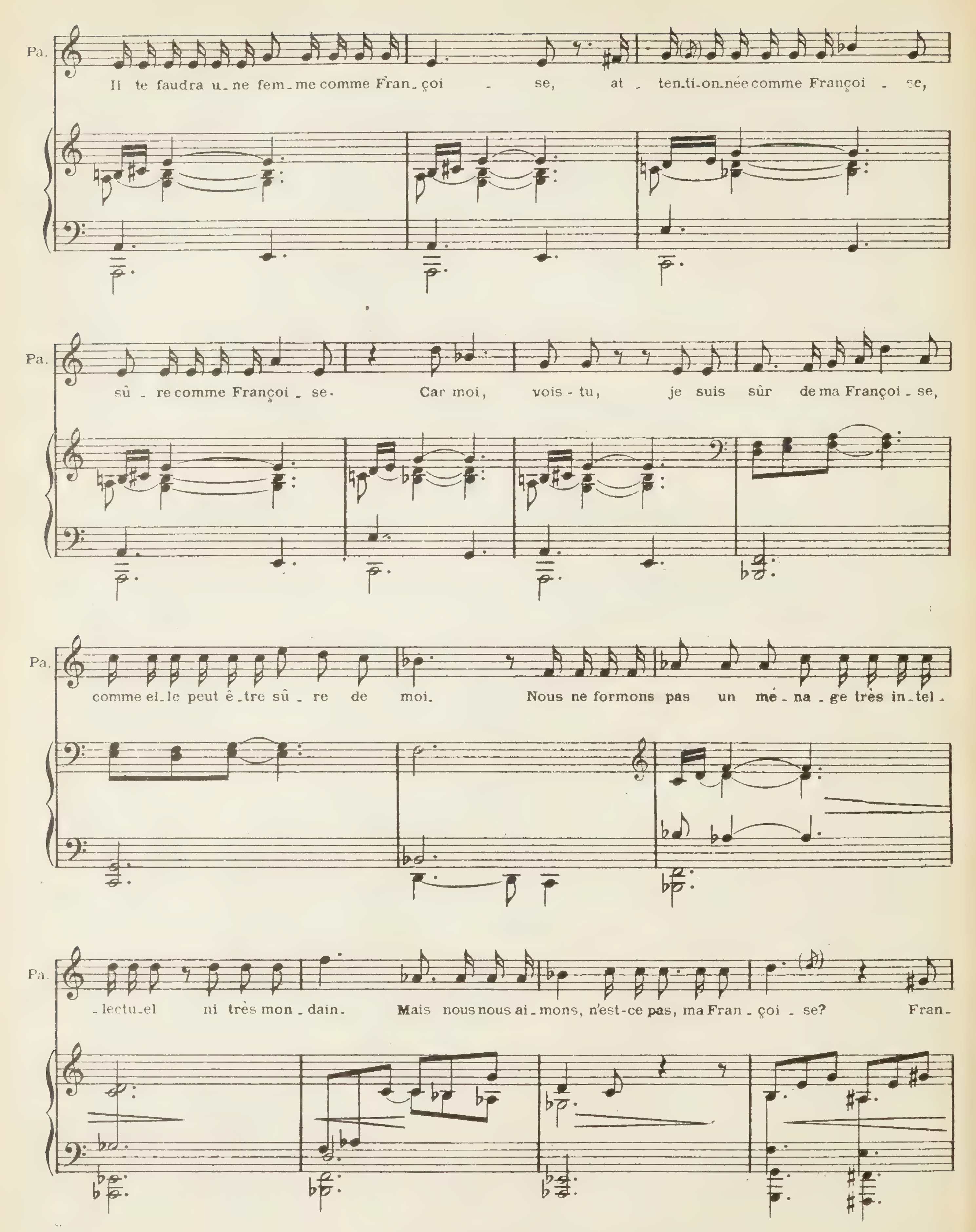

Pa.
_té de chez lui un mé_lan_ge d'eau et d'a_ni_set _ te.
f
Il nous mon_trait sa fi_ole a_vec orgueil. Pendant qu'il ré_ci_tait sa le_
ff
ff
pp
_çon je bus le con_te_nu de sa fi_o _ le sans qu'il s'en a_perçut
f
et le rempla_çai par de l'eau vi_nai_grée. Quand Pail_las_sin se
mp
f
ff
f
fut ras _ sis, il re_prit sa fi_o _ le. Et tout l'a_
mp
p
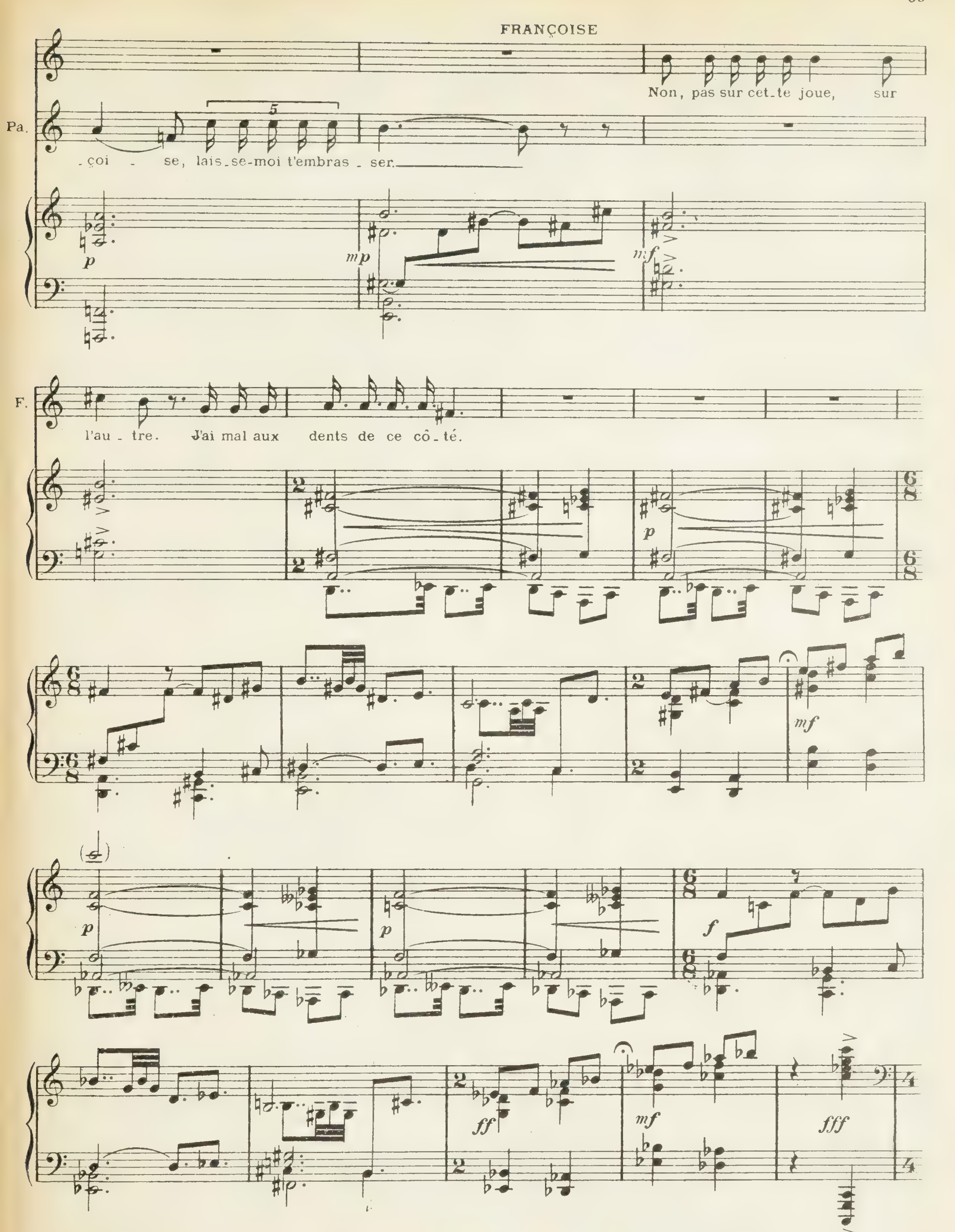

Pa.
-près - mi - di il la vi-dait à pe-ti-tes gorgées sans s'aper-cevoir de la substi-tution,
f
f
Pa.
et il me chan - tait: "Tu n'en as pas, Tu bis - ques, tu
2
f
2
Pa.
ra - ges, Tu man-ges du fro - ma - ge!" On
Pa.
nous dis-tri-bu - ait des croix d'hon-neur, de pe - ti - tes croix d'é - tain,
p
Pa.
te sou-viens - tu? Je dois di - re que je ga-gnais la


Pa.
croix plus souvent que toi qui é_tais un peu ir_ré_gu_lier, dé_jà un ar_tis_te.
Mais je pen_se que la croix d'hon_neur on l'at_ta_che_ra sous peu à ton ha_bit, et ce se_ra pour toujours.
Et tu l'au_ras bien mé_ri_tée et pour ta bel_le mu_si_que et pour la fi_dé_li_té de ton cœur à tes a_mis.


Pa.
Tu sais, mon vieux Pier - re, quand un de mes ca_ma_ra_des
Pa.
est dans la joie, j'y suis aus - si.
p
Et quand tu se -
Pa.
- ras dans la Lé - gion d'hon_neur, ce se - ra un peu comme si j'en fai_sais par -
p
Pa.
- tie.
Et puis il en est si
p
Pa.
peu qui, au_jour_d'hui, peuvent por_ter cet_te dis_tinc - ti_on la tê_te hau - te,
p


Rall
Pa.
qui n'ont pas quel_que vi_le_nie à ca - cher...
Plus lent
FRANÇOISE
La croix, ça lui est bien é_gal.
PIERRE
Il n'est pas question de la croix pour moi.
mf
PAUL
Si, si. Ça viendra, et la for_tune a_vec, et ensui_te le beau ma_ri_a_ge, ou le bon mari_a_ge qui
pp
Pa.
est pré_fé_ra_ble au beau ma_ri_a - ge. U_ne femme comme Fran_çoi_se, mon vieux


Pa.
Il te faudra u_ne fem_me comme Fran_çoi - se, at - ten_ti_on_née comme Françoi - se,
Pa.
sû - re comme Françoi - se. Car moi, vois - tu, je suis sûr de ma Françoi - se,
Pa.
comme el_le peut ê_tre sû - re de moi. Nous ne formons pas un mé - na - ge très in_tel-
Pa.
-lectu_el ni très mon - dain. Mais nous nous ai - mons, n'est-ce pas, ma Fran - çoi - se? Fran-


FRANÇOISE
Non, pas sur cet_te joue, sur
Pa.
_çoi - se, lais_se-moi t'embras _ ser.
F.
l'au _ tre. J'ai mal aux dents de ce cô_té.

SCENE VII

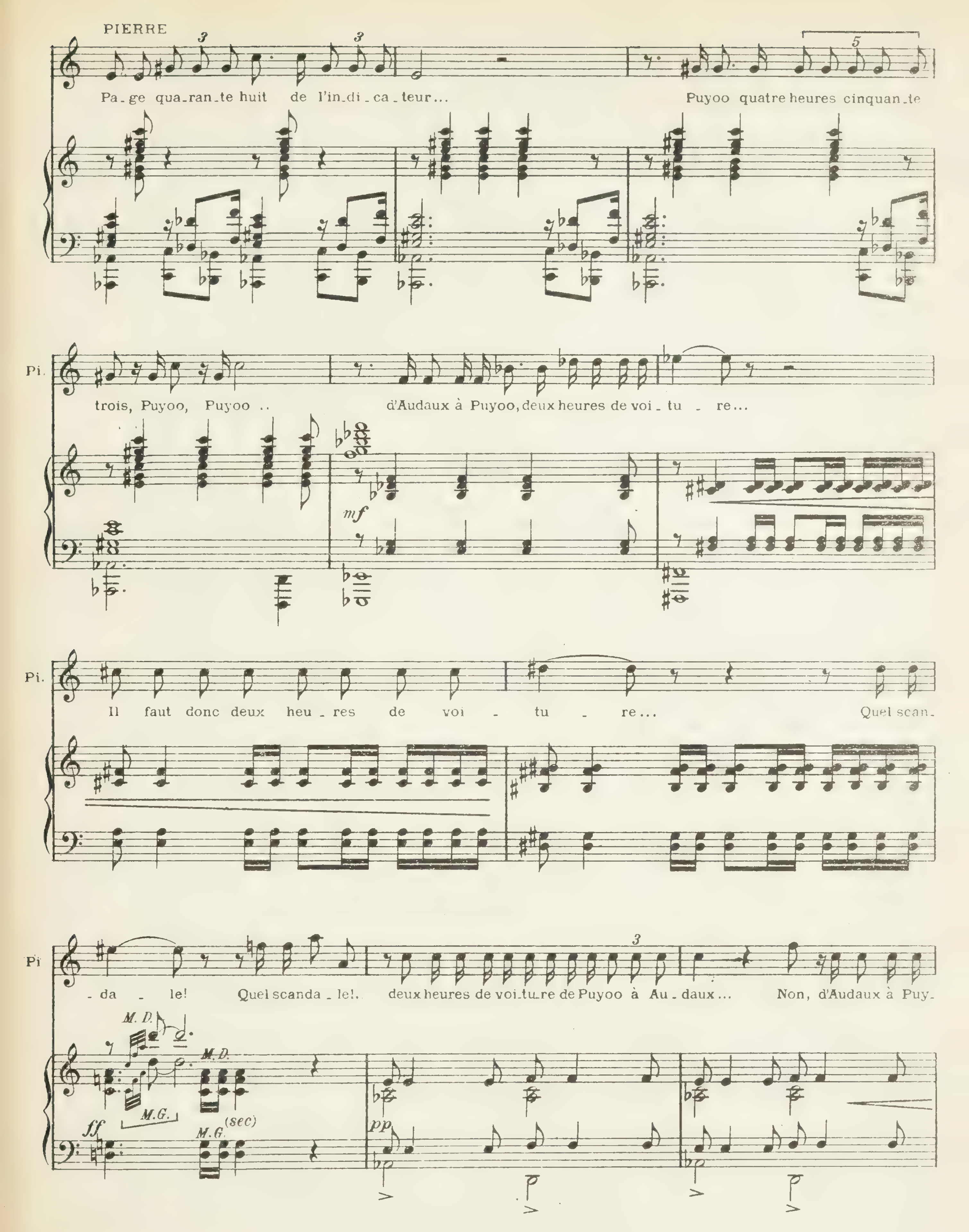
LE RÉCITANT
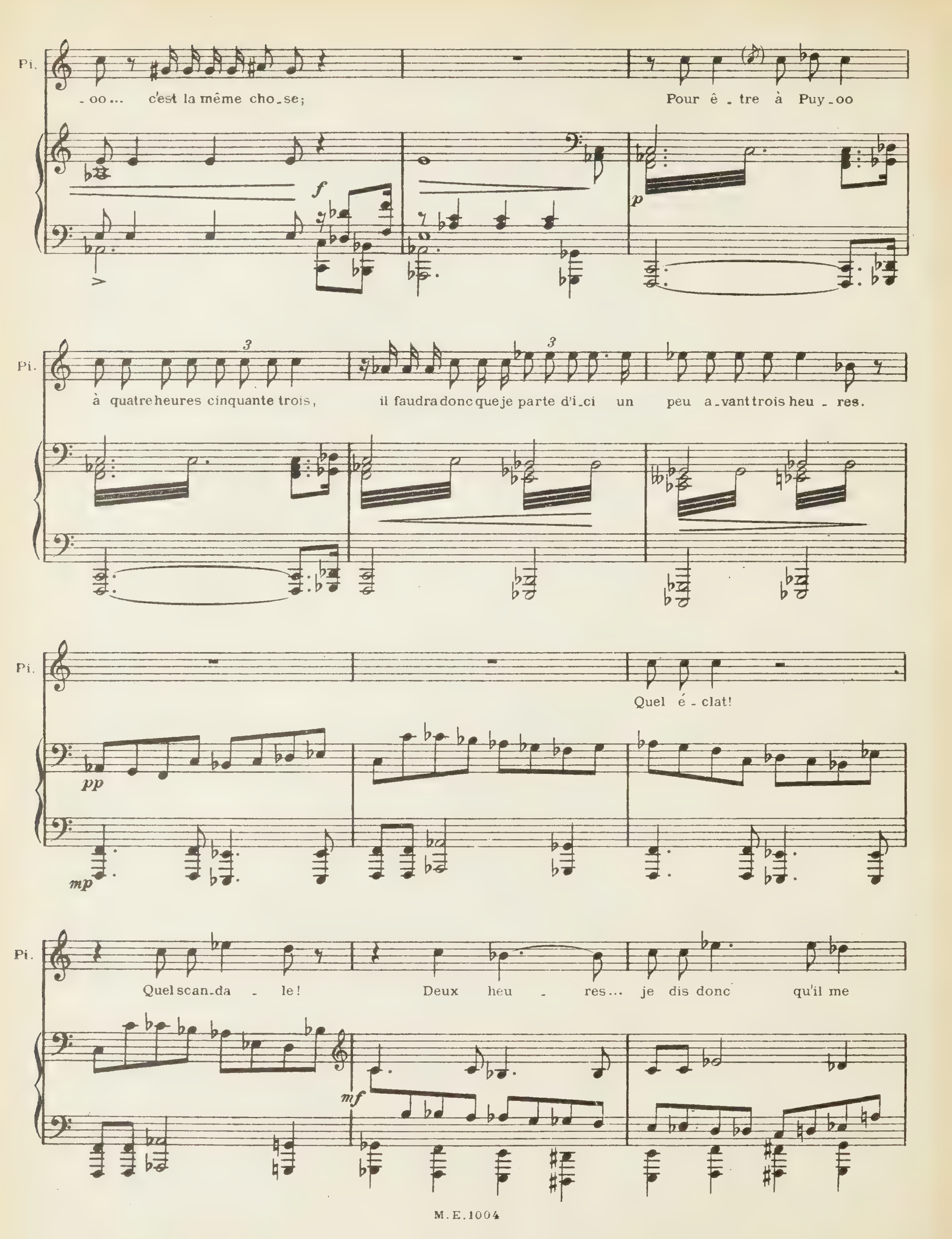
Trois mois a_près, fin d'Août, vers mi - di. Pierre est seul dans sa cham _ bre.
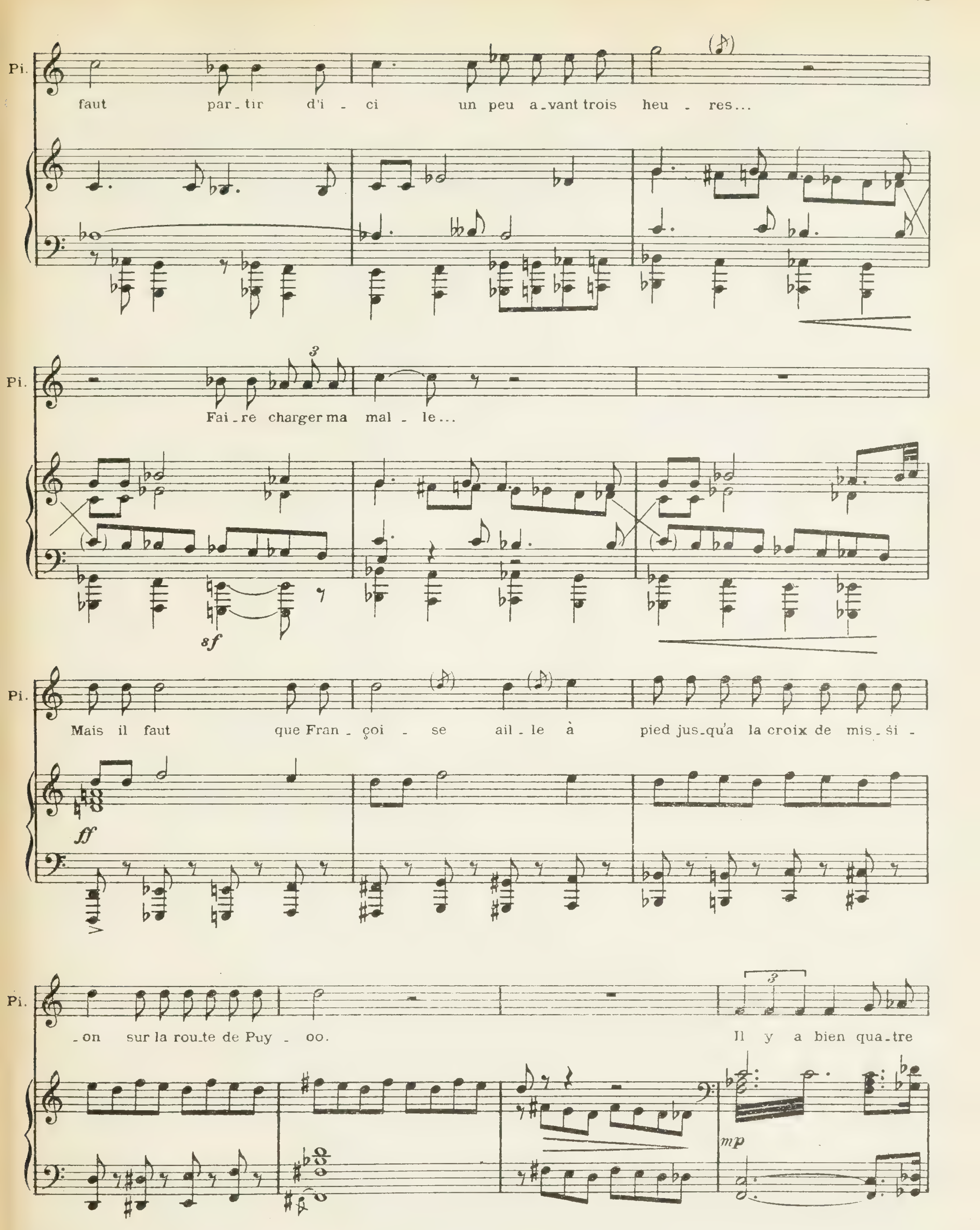
Trois mois a_près, fin d'Août, vers mi - di. Pierre est seul dans sa cham _ bre.

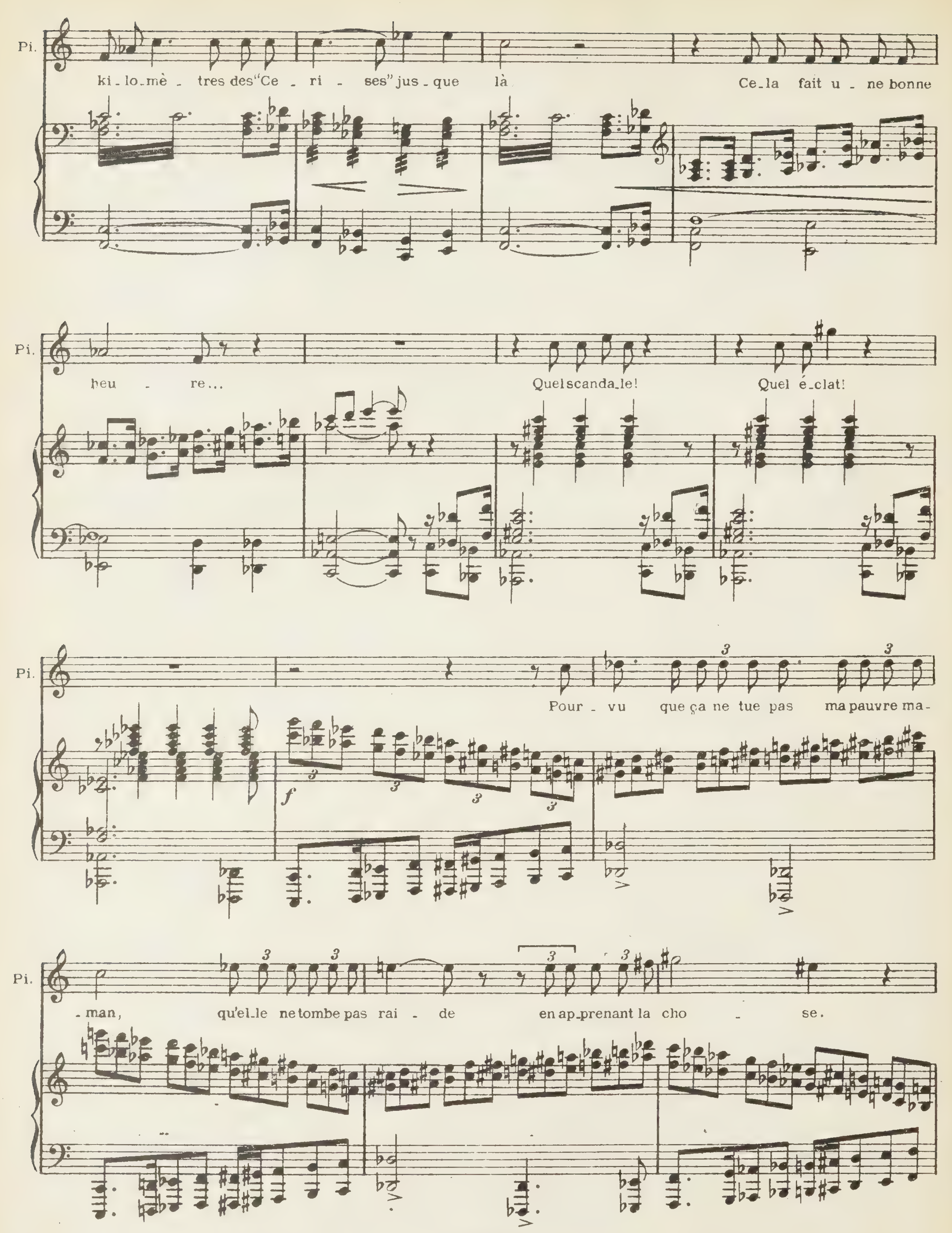
Trois mois a_près, fin d'Août, vers mi - di. Pierre est seul dans sa cham _ bre.

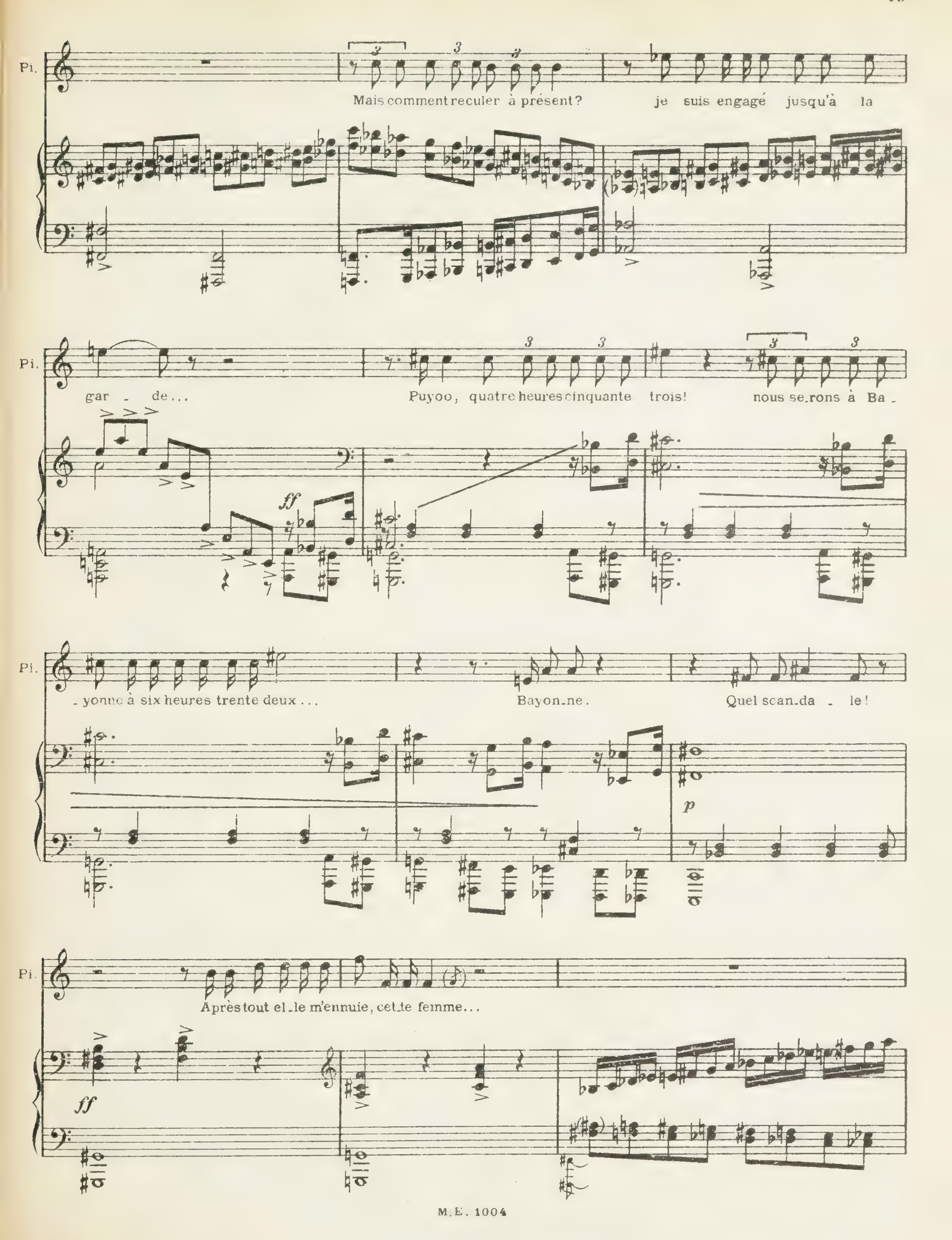
pp *f* *p* *pp* *pp* *p* *ff*
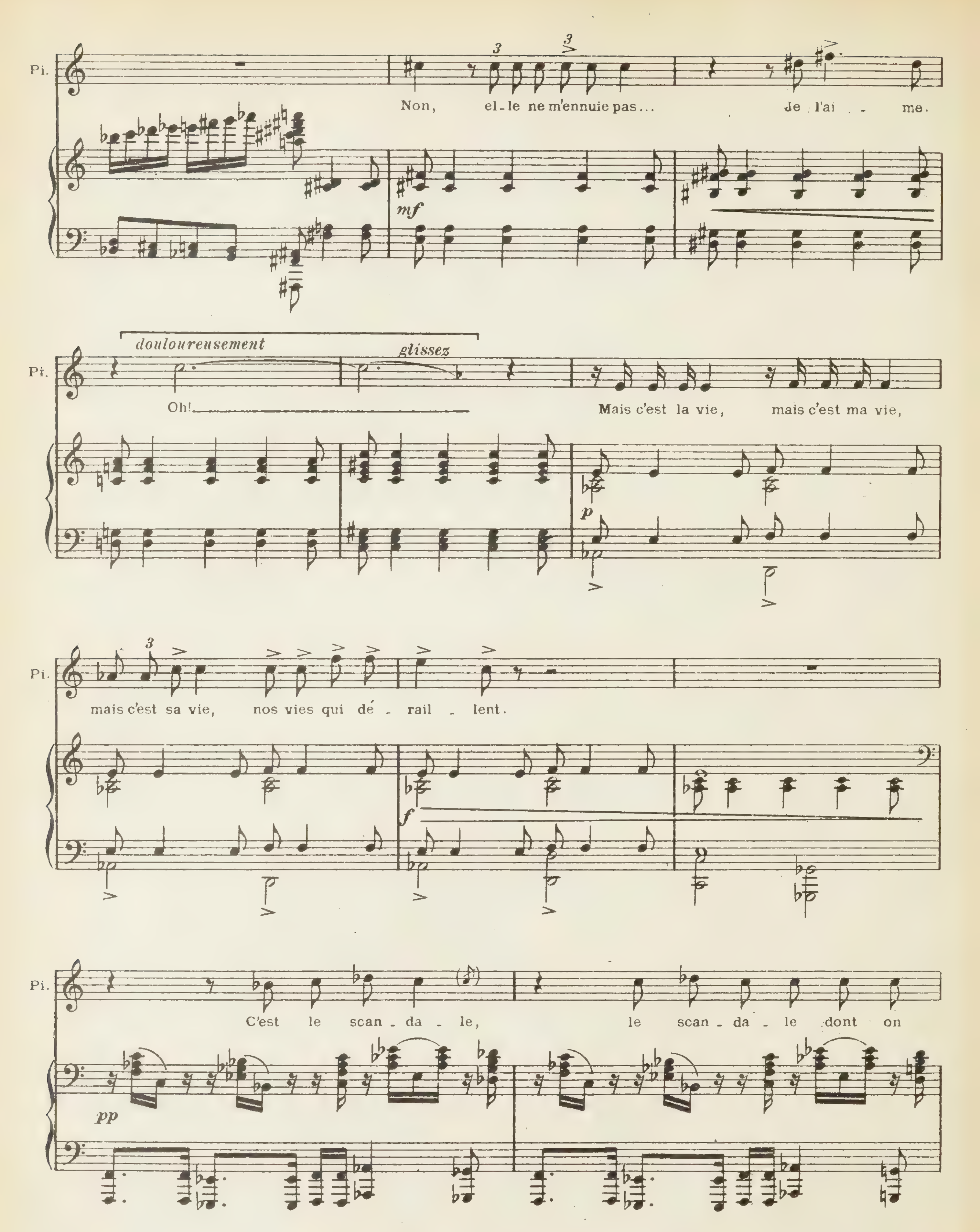

PIERRE
Pa_ge qua_ran_te huit de l'in_di_ca_teur...
Puyoo quatre heures cinquan_te
Pi.
trois, Puyoo, Puyoo ..
d'Audaux à Puyoo, deux heures de voi_tu _ re...
mf
Pi.
Il faut donc deux heu_res de voi - tu - re...
Quel scan_
Pi
_da - le! Quel scanda_le!.
deux heures de voi_tu_re de Puyoo à Au_daux...
Non, d'Audaux à Puy_
M. D.
M. D.
M.G.
M.G.
(sec)
ff
pp

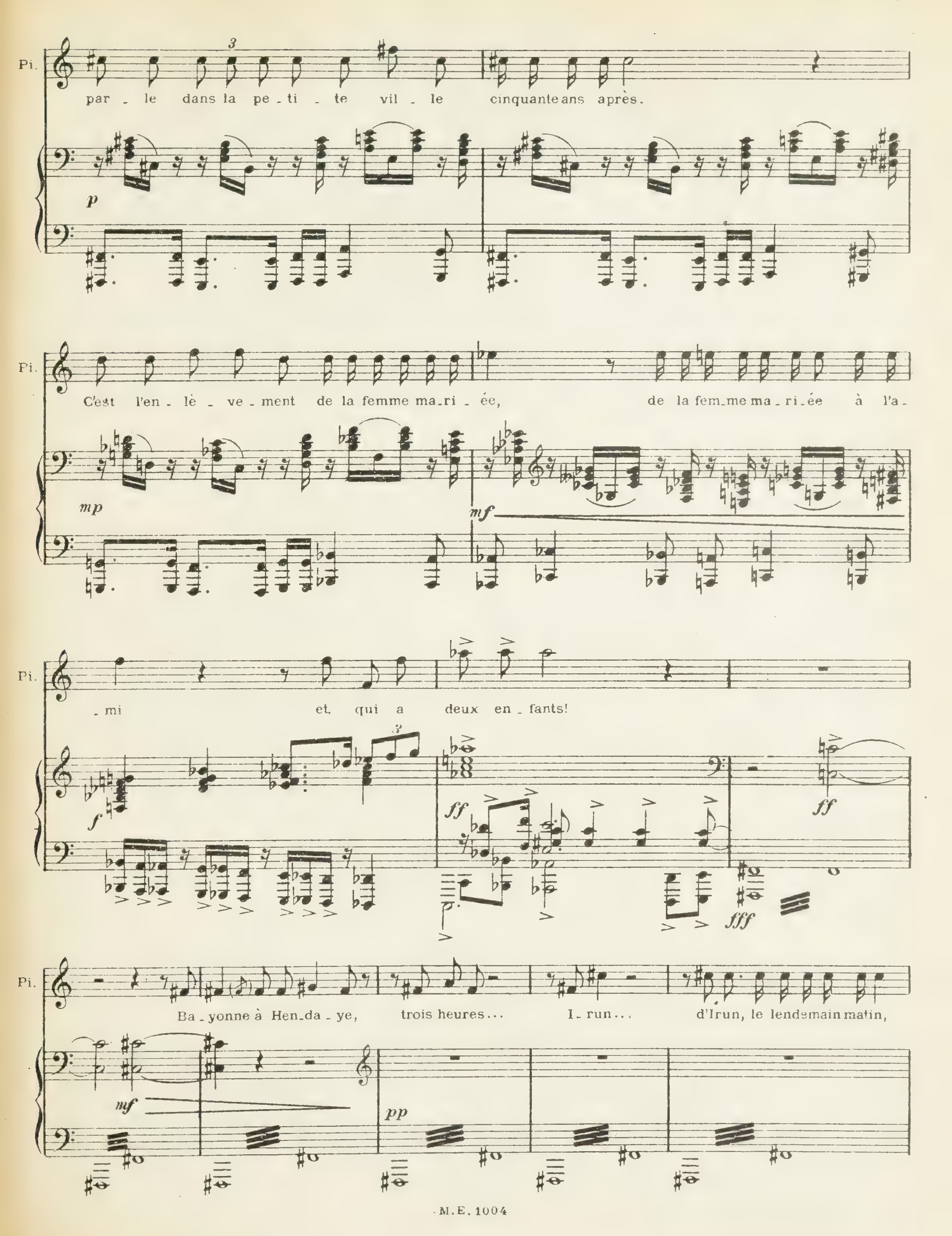

Pi.
-oo... c'est la même cho-se;
Pour ê-tre à Puy-oo
à quatre heures cinquante trois,
il faudra donc que je parte d'i-ci un peu a-vant trois heu-res.
Quel é-clat!
Quel scan-da-le!
Deux heu-res... je dis donc qu'il me


Pi.
faut par_tir d'i - ci un peu a_vant trois heu - res...
Fai_re charger ma mal - le...
Mais il faut que Fran - çoi - se ail - le à pied jus_qu'a la croix de mis_si -
_on sur la rou_te de Puy - oo.
Il y a bien qua_tre
8f
ff
mp


Pi.
ki_lo_mè_tres des"Ce_ri_ses" jus_que là
Ce_la fait u_ne bonne
heu_re...
Quel scanda_le!
Quel é_clat!
Pour_vu que ça ne tue pas ma pauvre ma_man,
qu'el_le ne tombe pas rai_de
en ap_prenant la cho_se.


Pi.
Mais comment reculer à présent? je suis engagé jusqu'à la
gar - de... Puyoo, quatre heures cinquante trois! nous se_rons à Ba -
- yonne à six heures trente deux... Bayon_ne. Quel scan_da - le!
Après tout el_le m'ennuie, cet_te femme...
ff
ff
p
ff


Pi.
Non, el-le ne m'ennuie pas... Je l'ai - me.
mf
douloureusement
glissez
Oh!
Mais c'est la vie, mais c'est ma vie,
p
mais c'est sa vie, nos vies qui dé - rail - lent.
f
C'est le scan - da - le, le scan - da - le dont on
pp



Pi.
par - le dans la pe - ti - te vil - le cinquante ans après.
p
C'est l'en - lè - ve - ment de la femme ma - ri - ée, de la fem - me ma - ri - ée à l'a -
mp
mf
- mi et, qui a deux en - fants!
f
ff
fff
Ba - yonne à Hen - da - ye, trois heures... I - run... d'Irun, le lendemain matin,
mf
pp

Rall.

Pi.

d'Irun à Saint Se_bastien ... Bur_gos...

mf *p* *f* *p*

Mme Denis entre

pp

Modéré

p

Mme DENIS

Mon ché_ri, dis - moi, j'ai bien mis dans ta mal - le tout ce qu'il te fal_lait.

Mme D

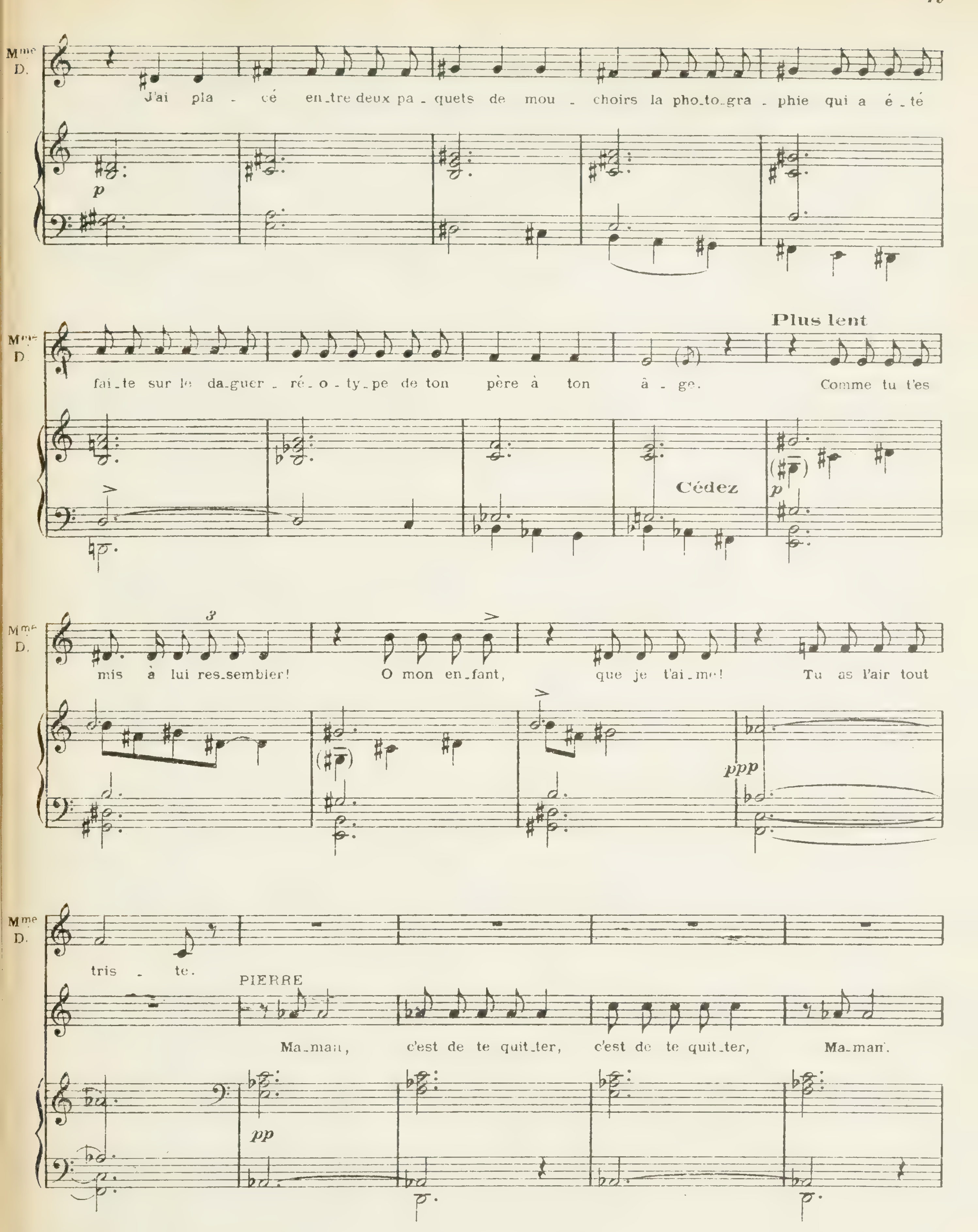
Dès ton ar_ri_vée à Pa - ris, tu com - man_de_ras quel_ques che -
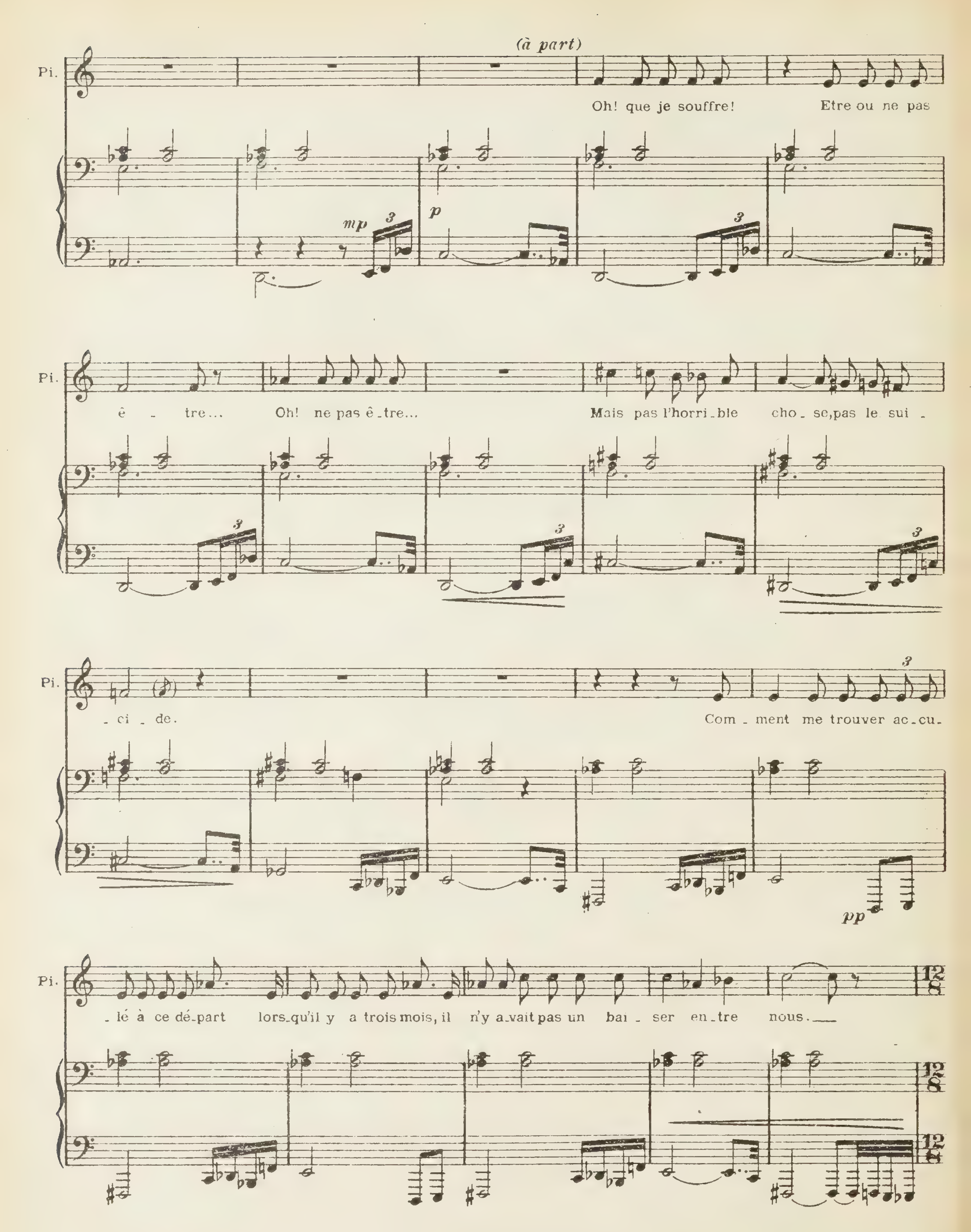
mp
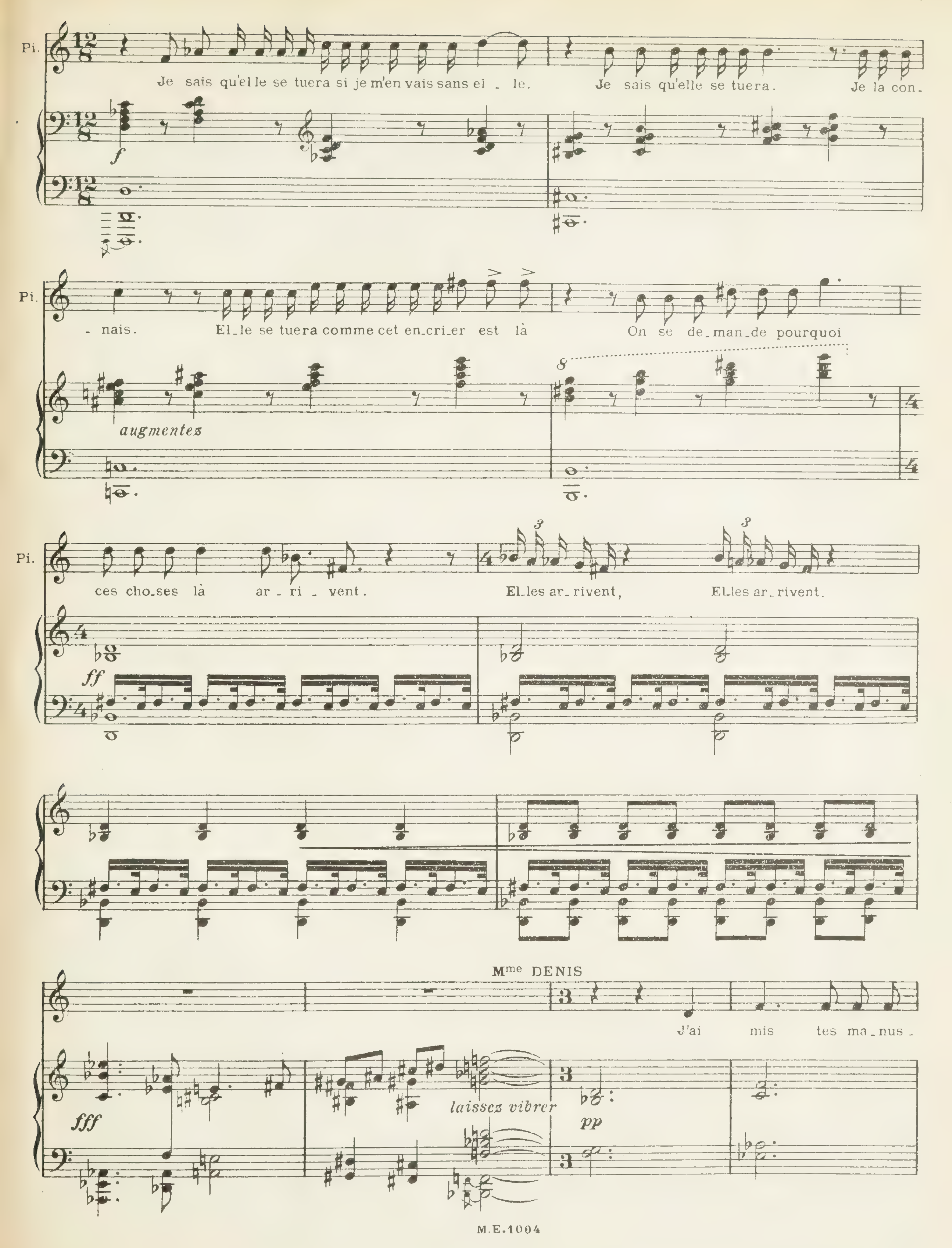
Mme D.
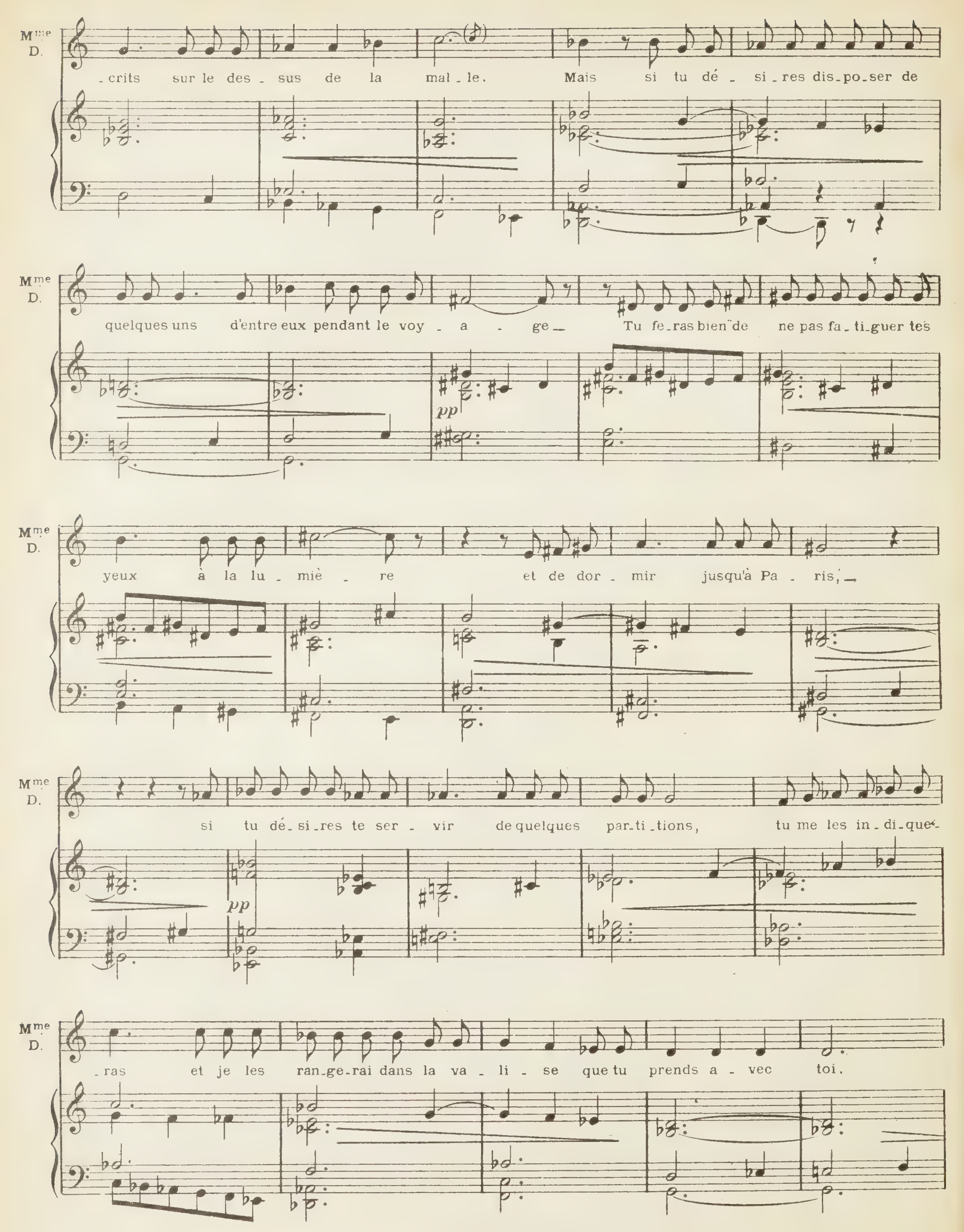
_mi_ses de fla_nel_le pour te le - ver. Il fait frais parfois à la fin d'Août.

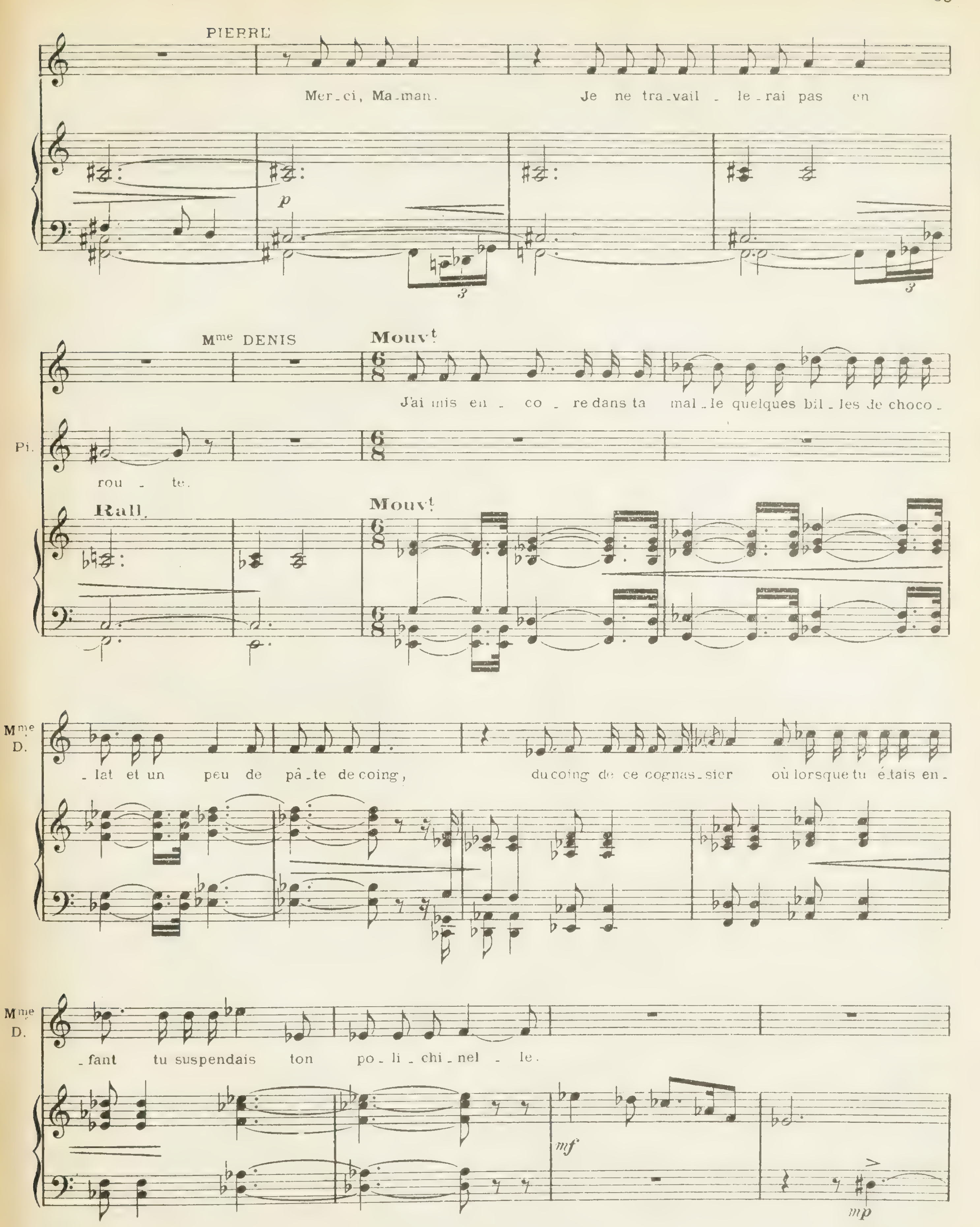
p *pp*
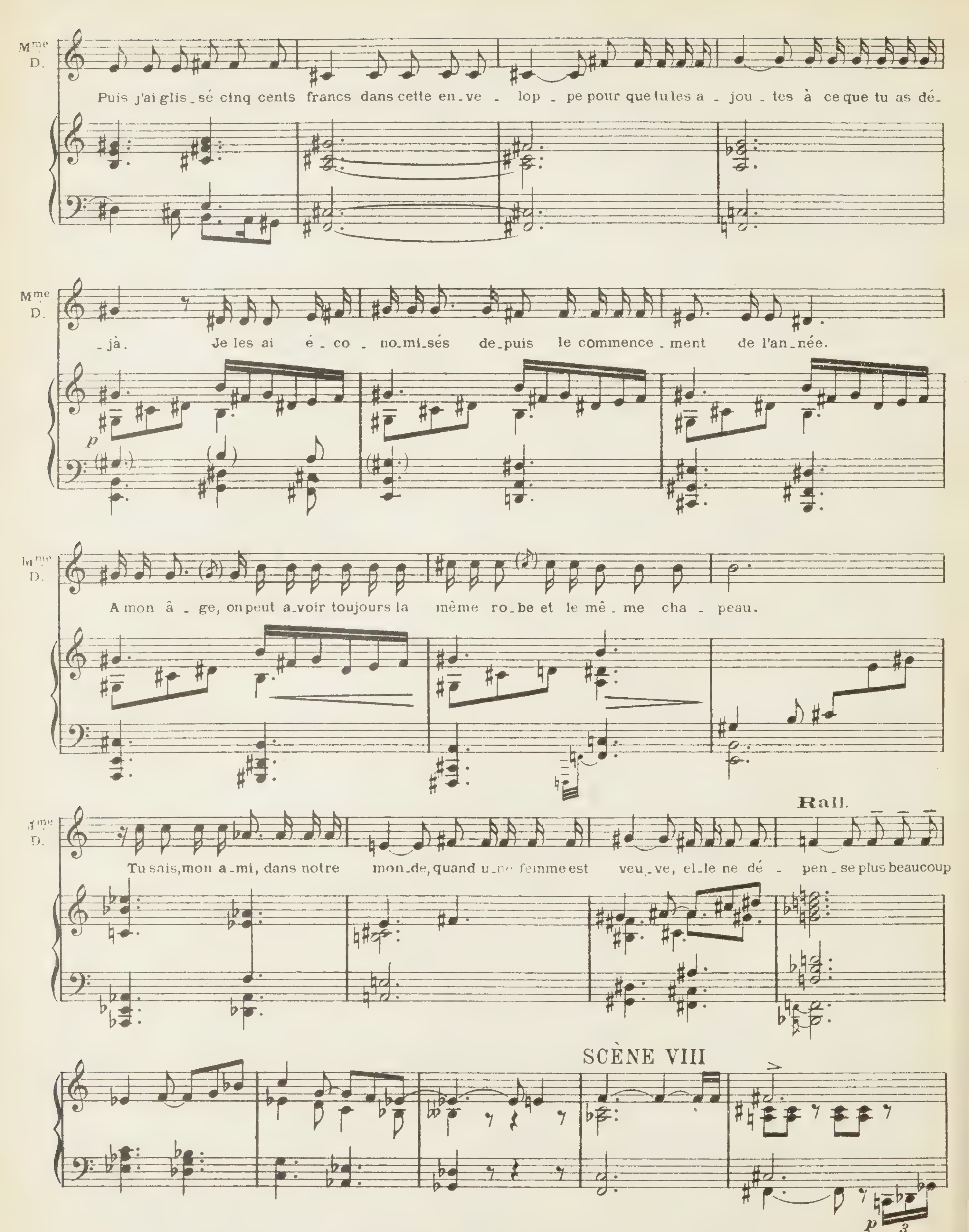

Mme D.
J'ai pla - cé en_tre deux pa_quets de mou - choirs la pho_to_gra - phie qui a é_té
fai_te sur le da_guer - ré_o_ty_pe de ton père à ton â - ge.
Plus lent
Comme tu t'es
Cédez
mis à lui res_sembler! O mon en_fant, que je t'ai_me! Tu as l'air tout
tris - te.
PIERRE
Ma_man, c'est de te quit_ter, c'est de te quit_ter, Ma_man.
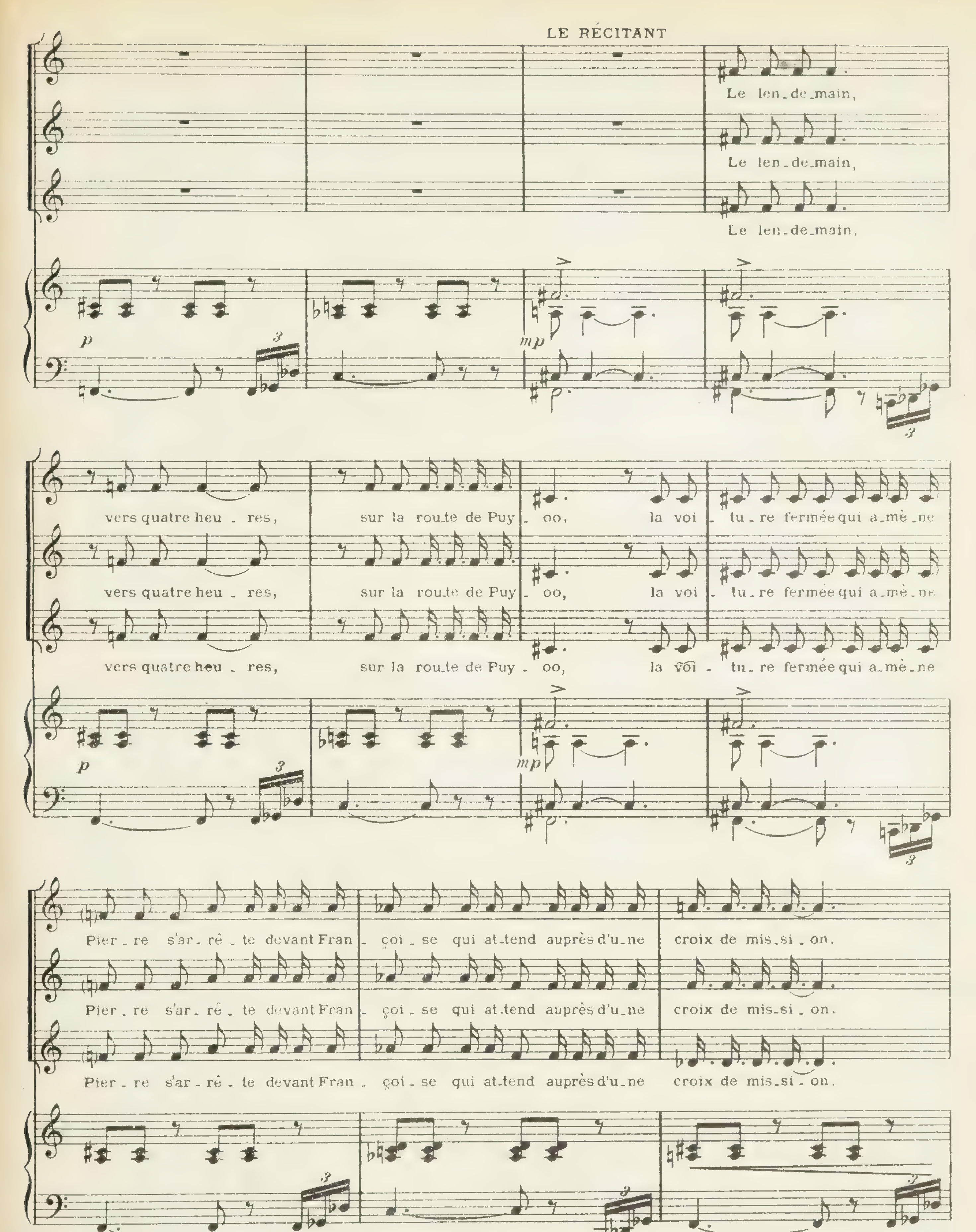

(à part)
Pi.
Oh! que je souffre! Etre ou ne pas
ê - tre... Oh! ne pas ê-tre... Mais pas l'horri-ble cho-se, pas le sui-
-ci-de. Com-ment me trouver ac-cu-
-lé à ce dé-part lors qu'il y a trois mois, il n'y a-vait pas un bai-ser en-tre nous.
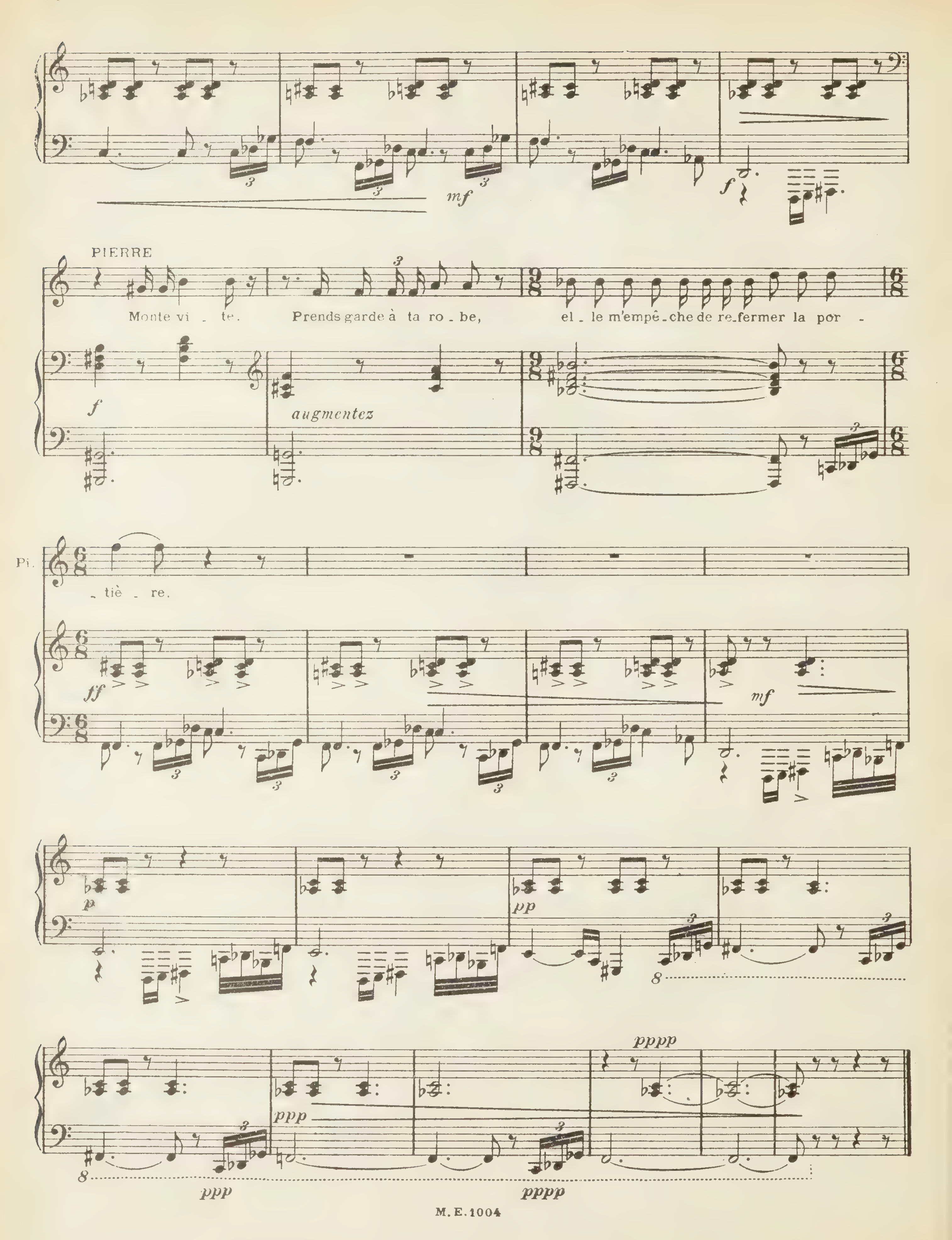

Pi.
Je sais qu'elle se tuera si je m'en vais sans el_le. Je sais qu'elle se tuera. Je la con_
f
Pi.
_nais. El_le se tuera comme cet en_cri_er est là On se de_man_de pourquoi
augmentez
8
Pi.
ces cho_ses là ar_ri_vent. El_les ar_rivent, El_les ar_rivent.
ff
fff
laissez vibrer
pp
Mme DENIS
J'ai mis tes ma_nus_


Mme D.
_crits sur le des_sus de la mal_le. Mais si tu dé_si_res dis_po_ser de
quelques uns d'entre eux pendant le voy_a_ge_ Tu fe_ras bien de ne pas fa_ti_guer tes
yeux à la lu_miè_re et de dor_mir jusqu'à Pa_ris,_
si tu dé_si_res te ser_vir de quelques par_ti_tions, tu me les in_di_que_
_ras et je les ran_ge_rai dans la va_li_se que tu prends a_vec toi.
pp
pp
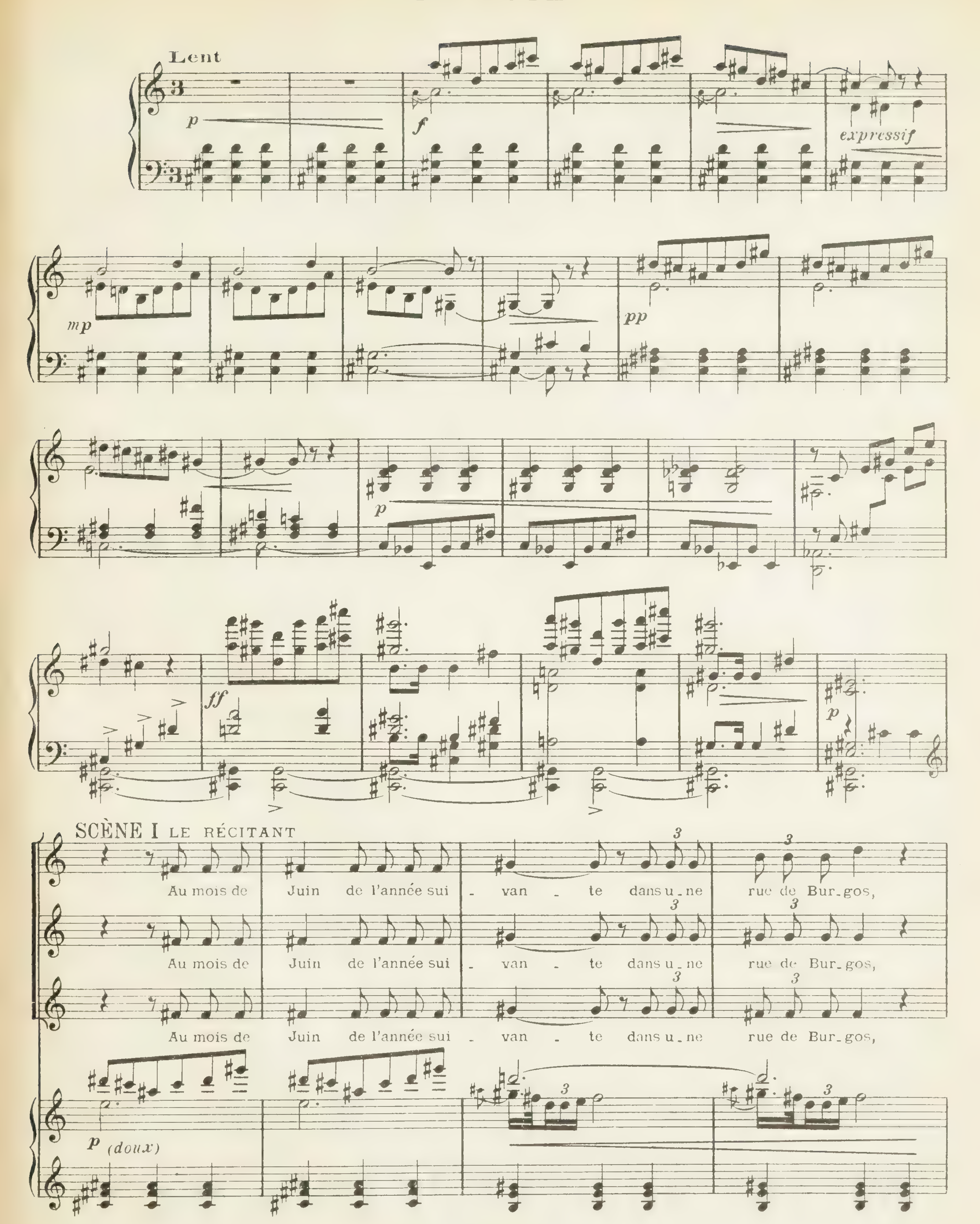

PIERRE
Mer_ci, Ma_man. Je ne tra_vail _ le_rai pas en
p
Mme DENIS
Mouvt
J'ai mis en _ co _ re dans ta mal_le quelques bil_les de choco_
Pi.
rou _ te.
Rall.
Mouvt
Mme D.
_lat et un peu de pâ_te de coing, du coing de ce cognas_sier où lorsque tu étais en_
Mme D.
_fant tu suspendais ton po_li_chi_nel _ le.
mf
mp
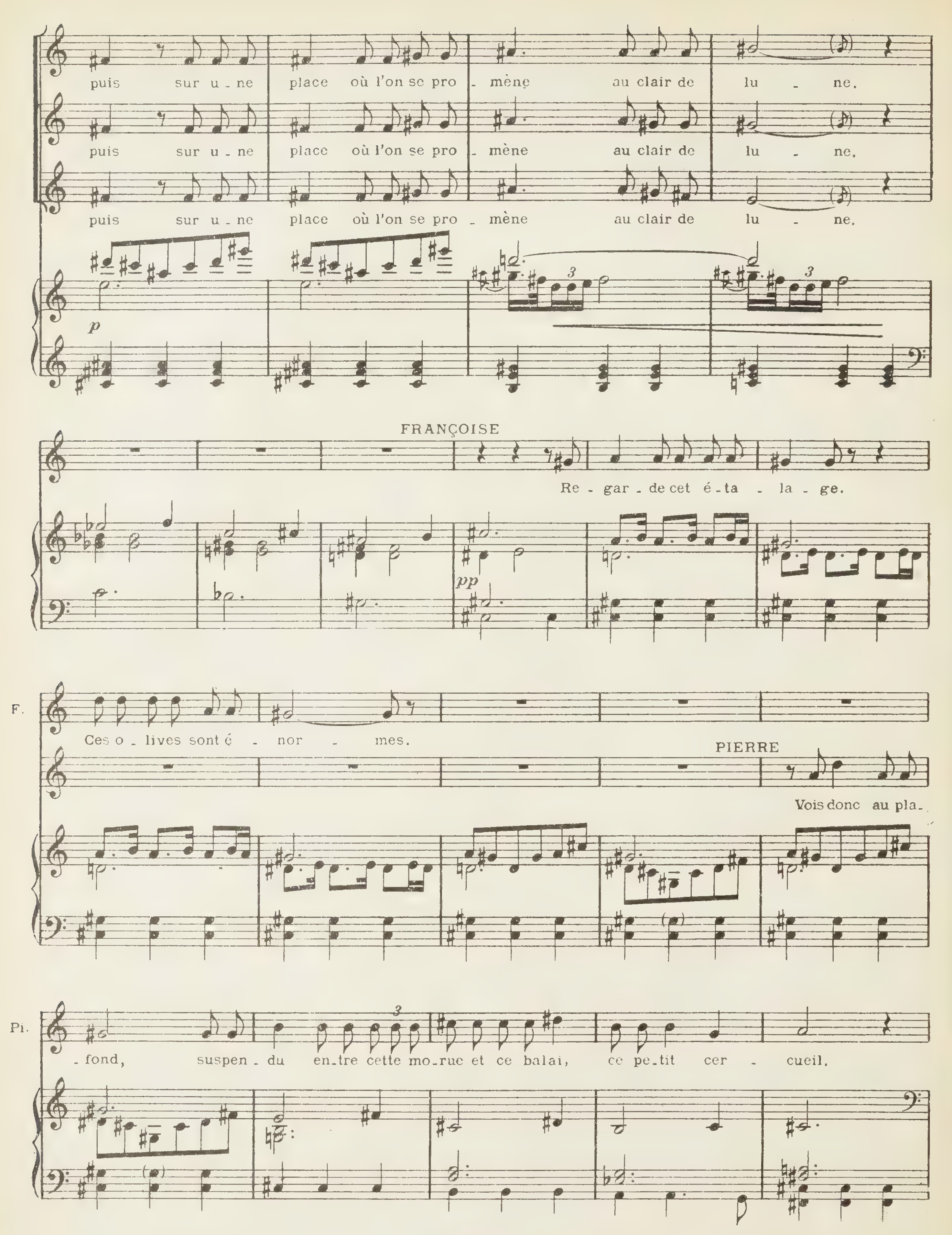

Mme D.
Puis j'ai glis_sé cinq cents francs dans cette en_ve_lop_pe pour que tu les a_jou_tes à ce que tu as dé_jà. Je les ai é_co_no_mi_sés de_puis le commence_ment de l'an_née.
p
A mon â_ge, on peut a_voir toujours la même ro_be et le mê_me cha_peau.
Rall.
Tu sais, mon a_mi, dans notre mon_de, quand u_ne femme est veu_ve, el_le ne dé_pen_se plus beaucoup
SCÈNE VIII
p
3
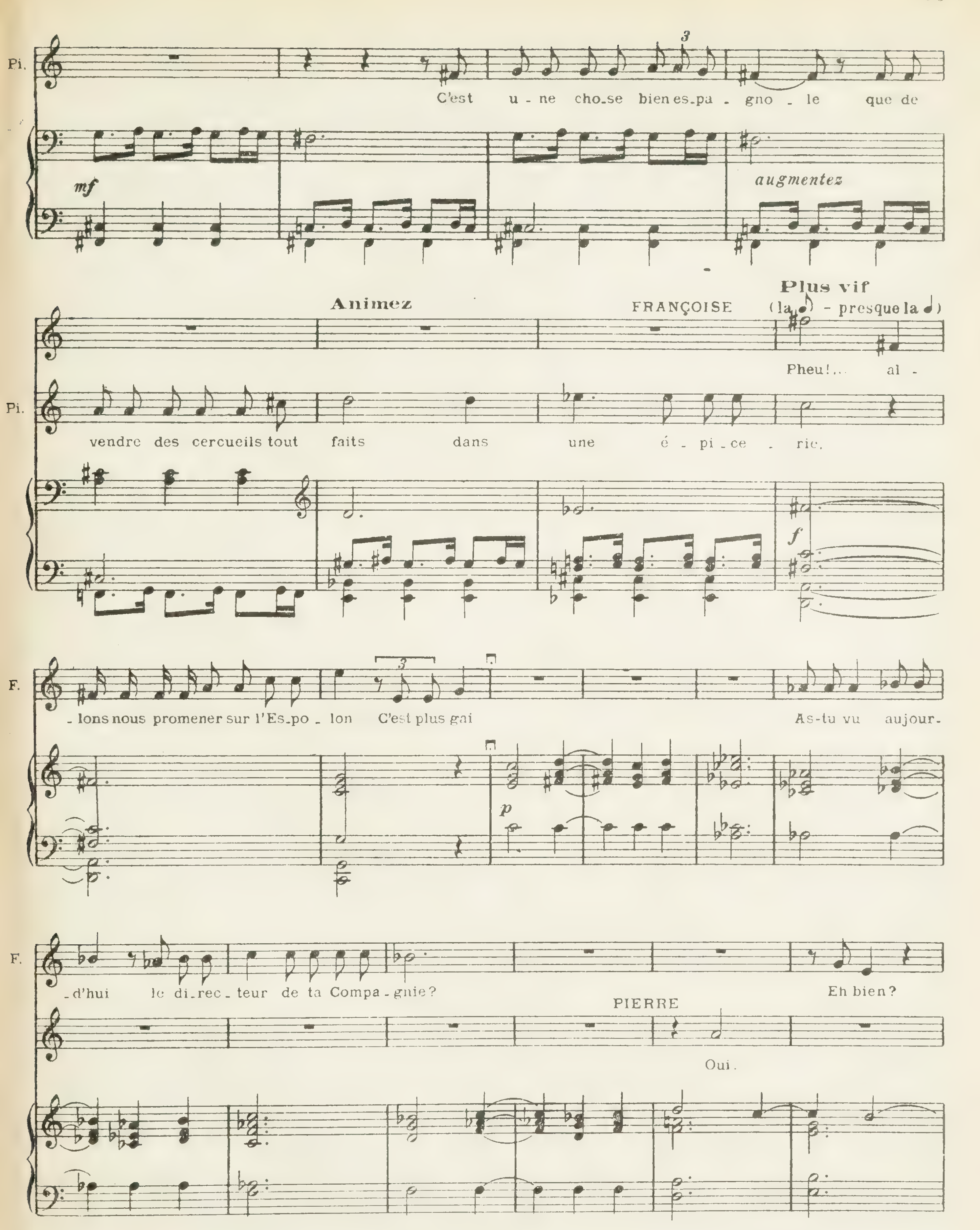

LE RÉCITANT
Le len_de_main,
Le len_de_main,
Le len_de_main,
p
mp
vers quatre heu_res, sur la rou_te de Puy_oo, la voi_tu_re fermée qui a_mè_ne
vers quatre heu_res, sur la rou_te de Puy_oo, la voi_tu_re fermée qui a_mè_ne
vers quatre heu_res, sur la rou_te de Puy_oo, la voi_tu_re fermée qui a_mè_ne
p
mp
Pier_re s'ar_rê_te devant Fran_çoi_se qui at_tend auprès d'u_ne croix de mis_si_on.
Pier_re s'ar_rê_te devant Fran_çoi_se qui at_tend auprès d'u_ne croix de mis_si_on.
Pier_re s'ar_rê_te devant Fran_çoi_se qui at_tend auprès d'u_ne croix de mis_si_on.
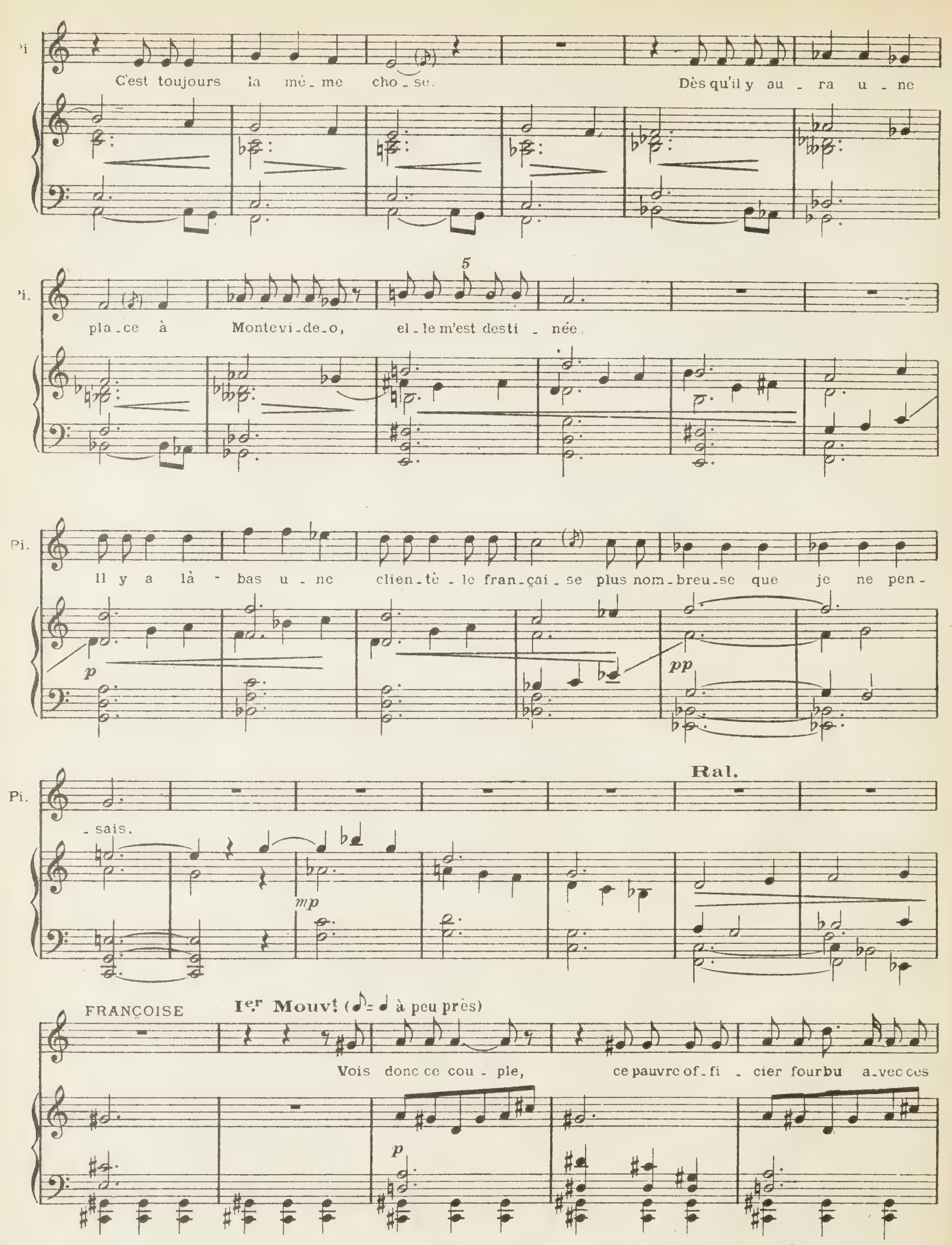

PIERRE
Monte vi - te. Prends garde à ta ro - be, el - le m'empê - che de re - fermer la por - tiè - re.
Pi.
f
augmentez
mf
ff
p
pp
ppp
pppp
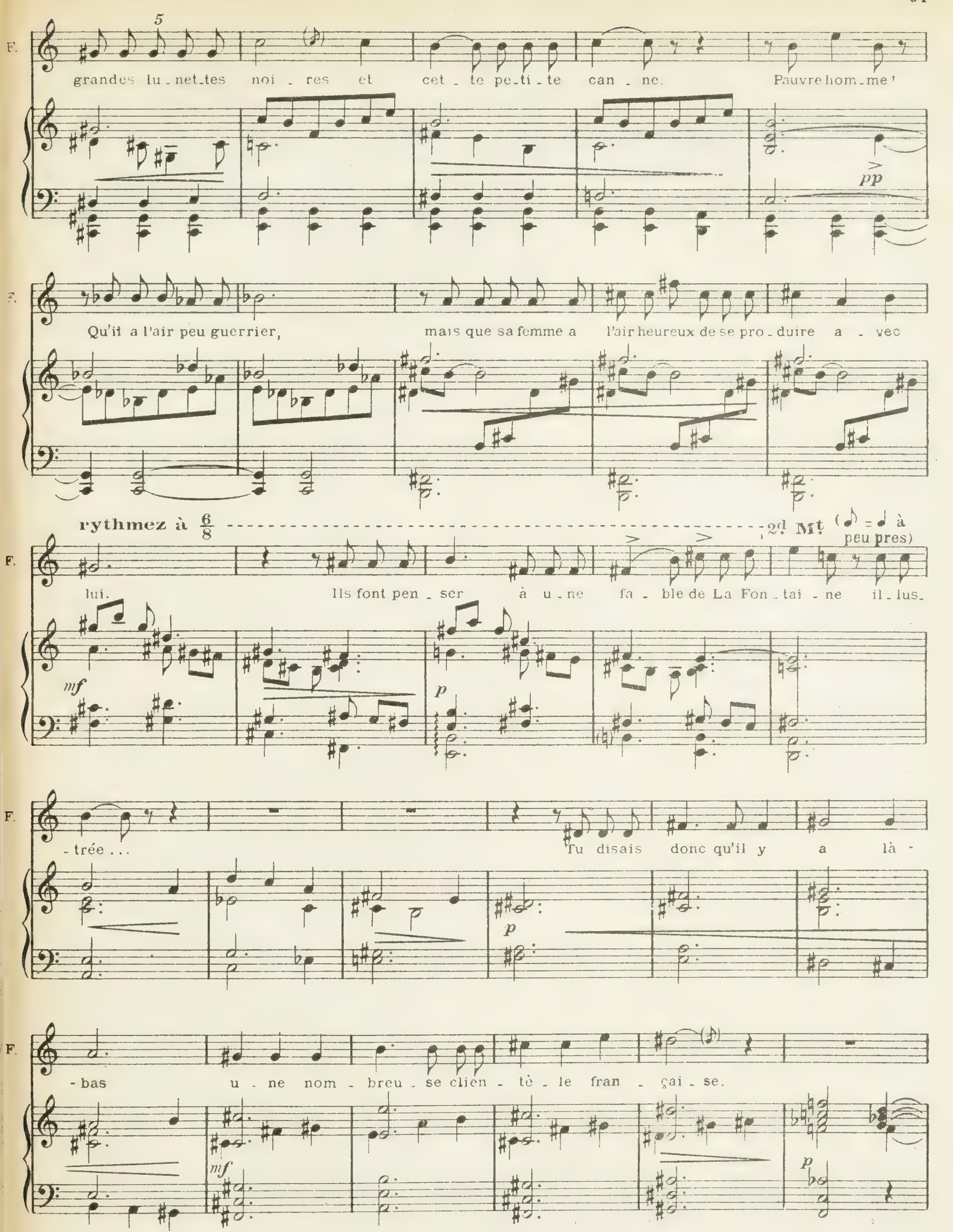
IIme ACTE


Lent
p
f
expressif
mp
pp
p
ff
p
SCÈNE I LE RÉCITANT
Au mois de Juin de l'année sui - van - te dans u_ne rue de Bur_gos,
Au mois de Juin de l'année sui - van - te dans u_ne rue de Bur_gos,
Au mois de Juin de l'année sui - van - te dans u_ne rue de Bur_gos,
p (doux)

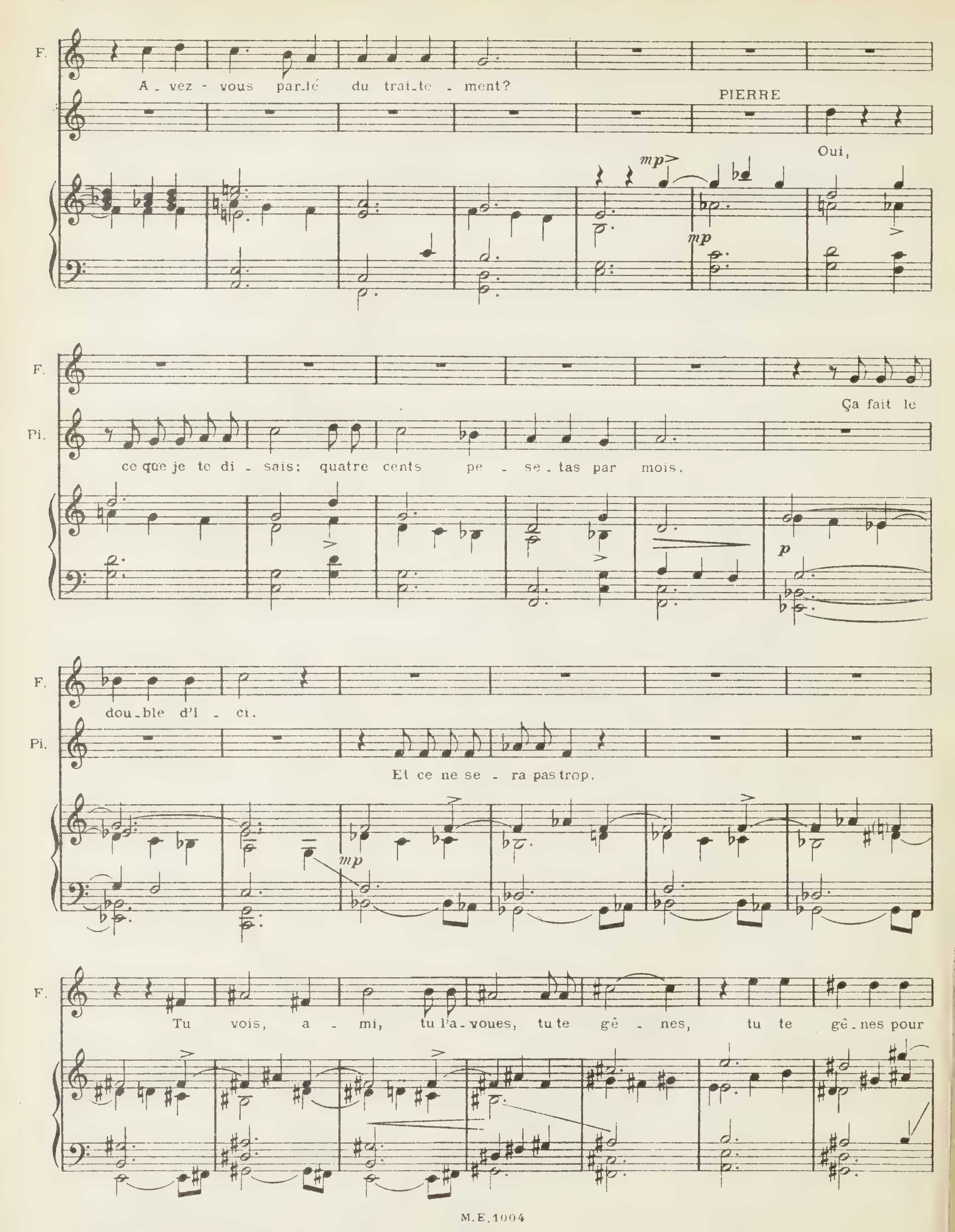

puis sur u_ne place où l'on se pro_mène au clair de lu - ne.
puis sur u_ne place où l'on se pro_mène au clair de lu - ne.
puis sur u_ne place où l'on se pro_mène au clair de lu - ne.
p
FRANÇOISE
Re - gar_de cet é_ta - la - ge.
pp
F.
Ces o_lives sont é - nor - mes.
PIERRE
Vois donc au pla_
Pi.
_fond, suspen_du en_tre cette mo_rue et ce balai, ce pe_tit cer - cueil.
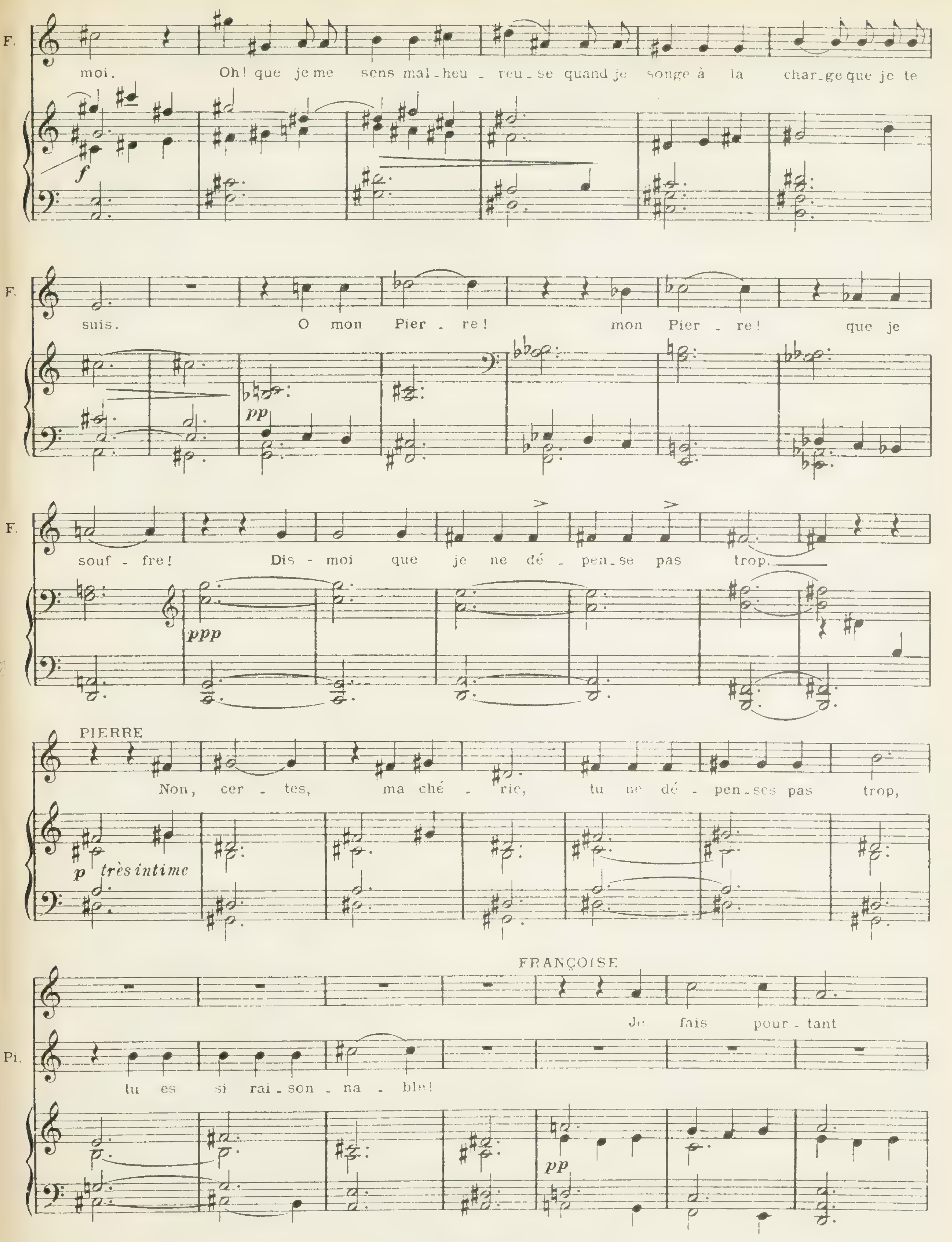

Pi.
C'est u-ne cho-se bien es-pa-gno-le que de
mf
augmentez
Animez
FRANÇOISE
Plus vif
(la ♪ - presque la ♩)
Pheu!... al-
Pi.
vendre des cercueils tout faits dans une é-pi-ce-rie.
f
F.
-lons nous promener sur l'Es-po-lon C'est plus gai
As-tu vu aujour-
p
F.
-d'hui le di-rec-teur de ta Compa-gnie?
Eh bien?
PIERRE
Oui.

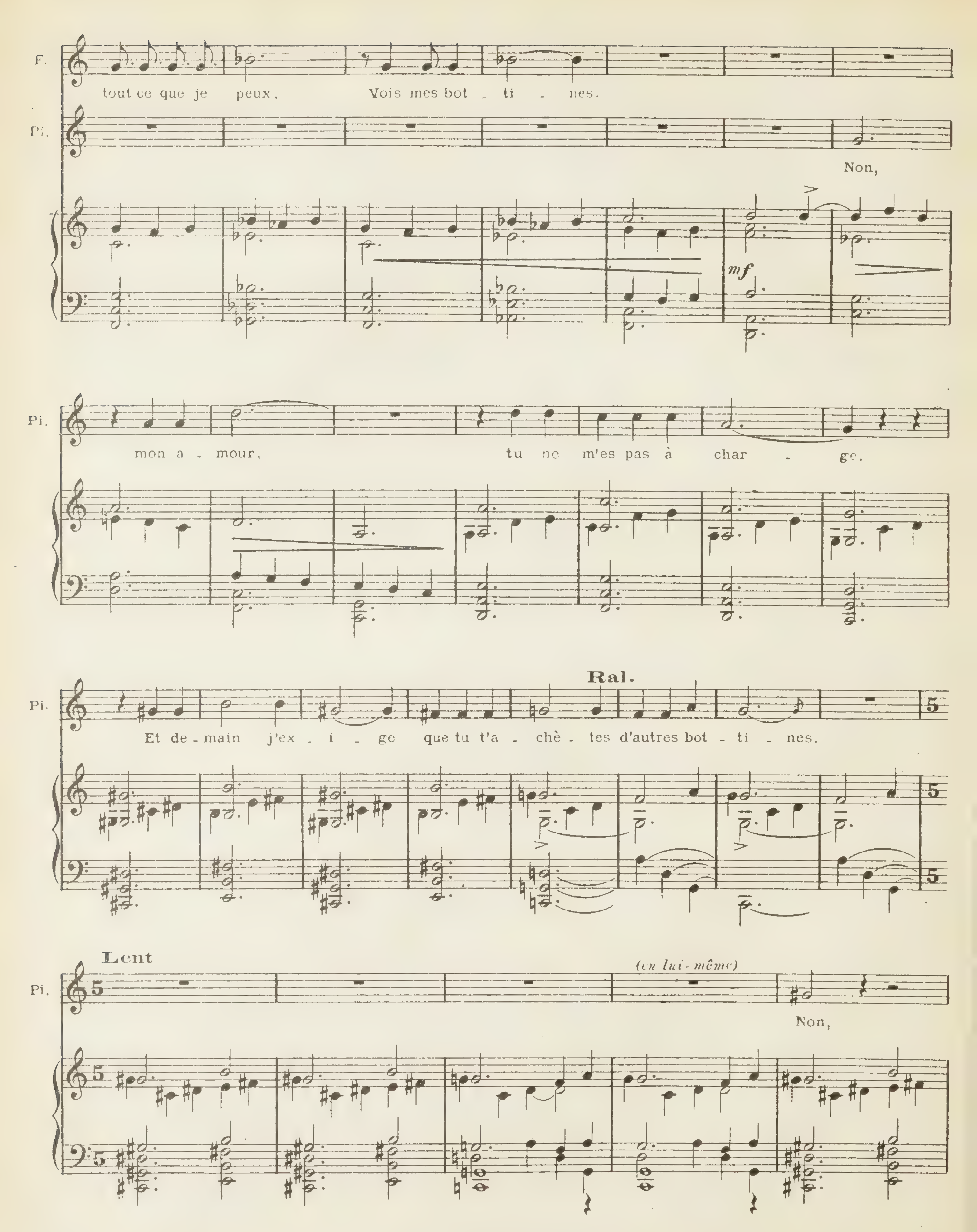

Pi
C'est toujours la mê_me cho_se.
Dès qu'il y au_ra u_ne
pla_ce à Montevi_de_o, el_le m'est desti_née.
5
Il y a là-bas u_ne clien_tè_le fran_çai_se plus nom_breu_se que je ne pen_
_sais.
Ral.
mp
pp
p
FRANÇOISE
1er Mouvt (♪= ♩ à peu près)
Vois donc ce cou_ple, ce pauvre of_fi_cier fourbu a_vec ces
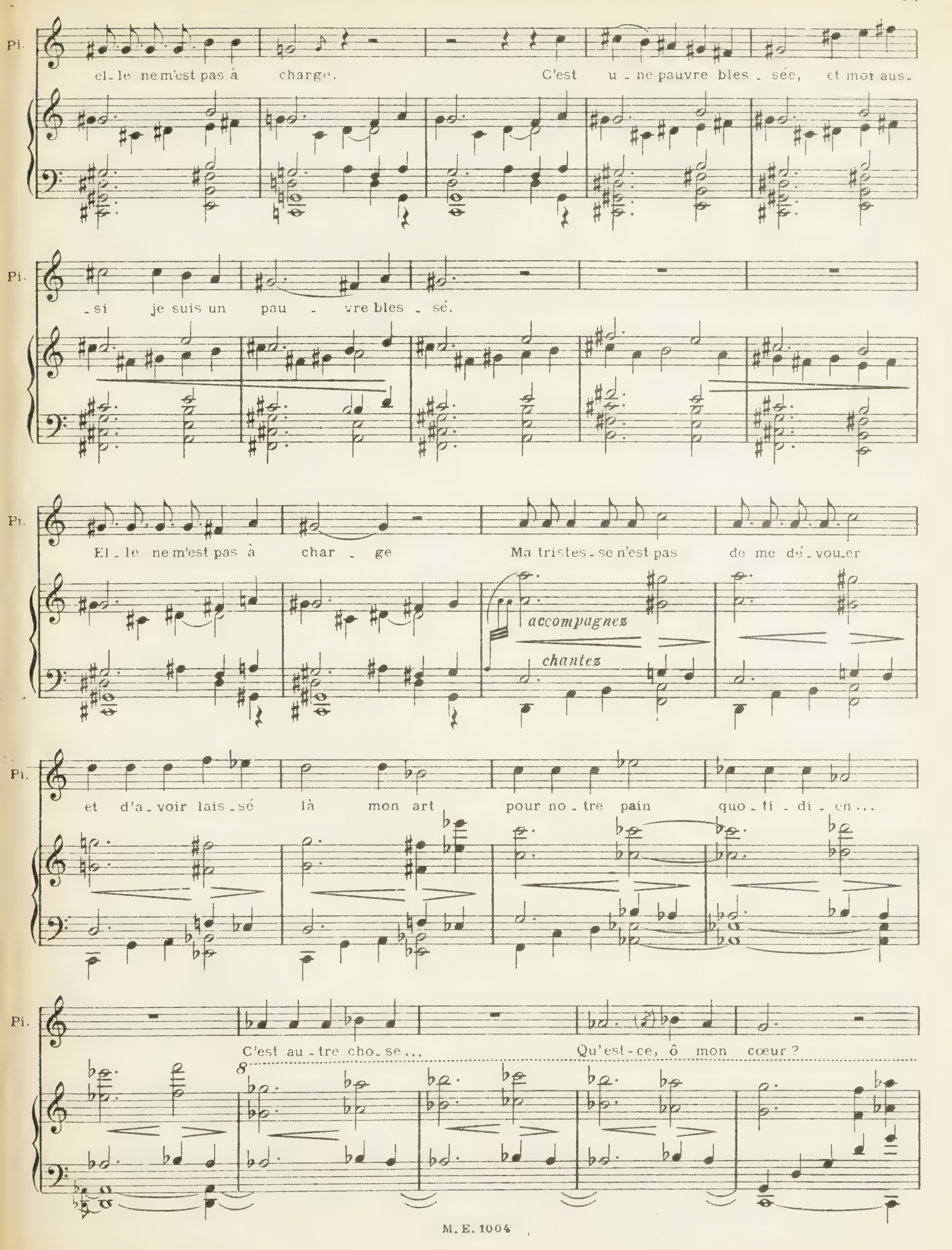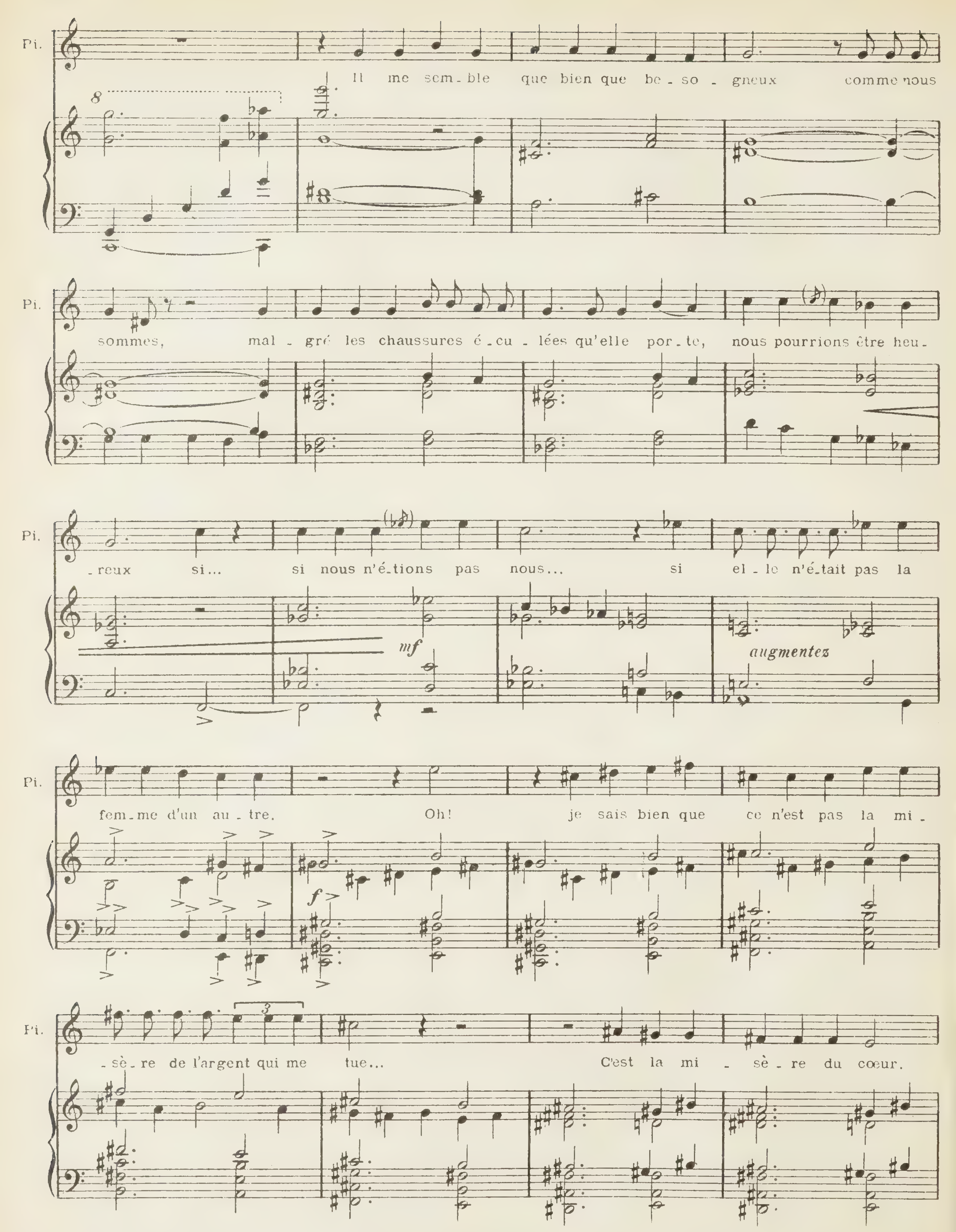


F.
5
grandes lu_net_tes noi_res et cet_te pe_ti_te can_ne. Pauvre hom_me!
pp
Qu'il a l'air peu guerrier, mais que sa femme a l'air heureux de se pro_duire a_vec
rythmez à 6/8
2d Mt (♪ = ♩ à peu près)
lui. Ils font pen_ser à u_ne fa_ble de La Fon_tai_ne il_lus_
mf
p
trée... Tu disais donc qu'il y a là
p
_bas u_ne nom_breu_se clien_tè_le fran_çai_se.
mf
p

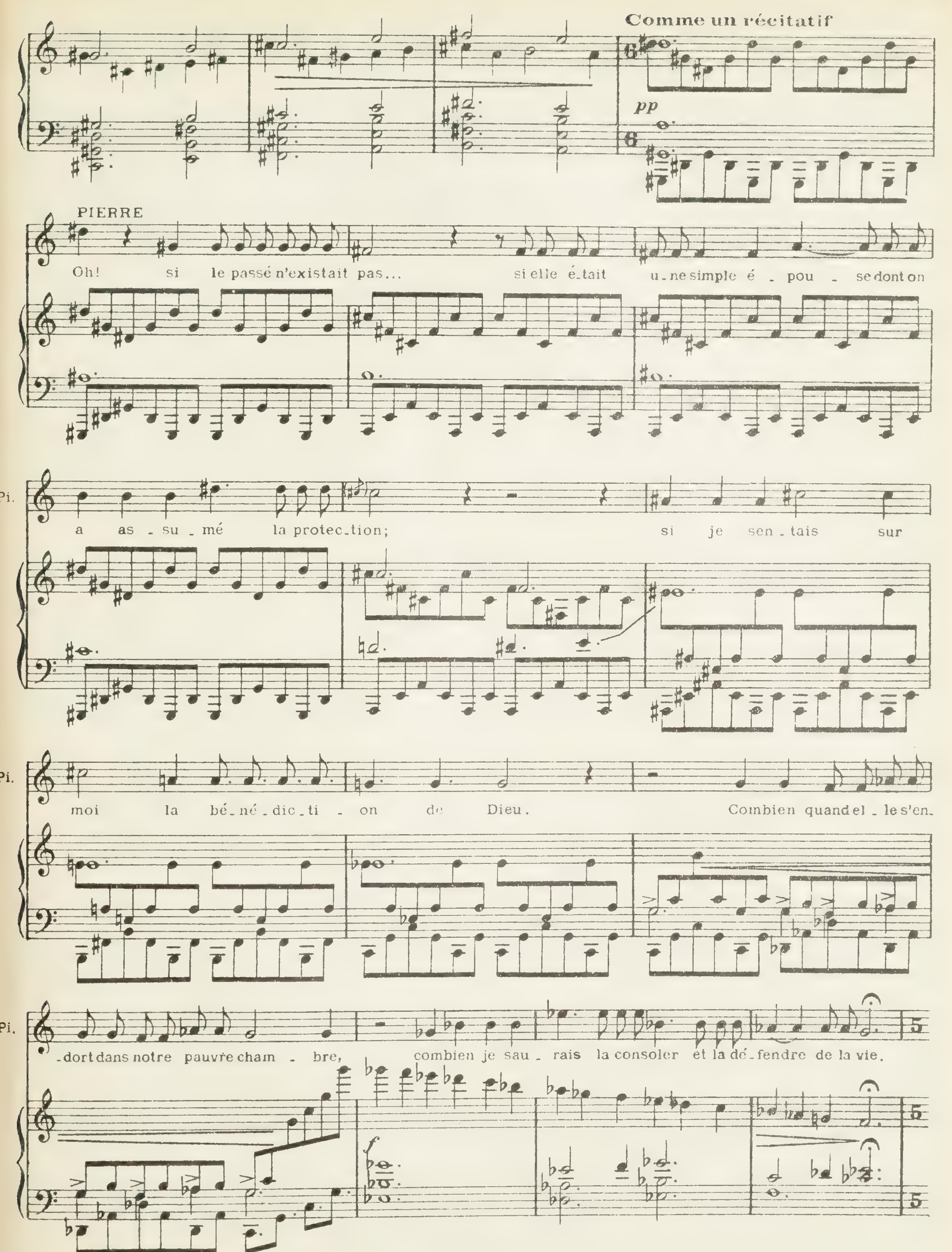

F.
A_vez_vous par_lé du trai_te_ment?
PIERRE
Oui,
mp
F.
Pi.
Ça fait le
ce que je te di_sais: quatre cents pe_se_tas par mois.
p
F.
Pi.
dou_ble d'i_ci.
Et ce ne se_ra pas trop.
mp
F.
Tu vois, a_mi, tu l'a_voues, tu te gê_nes, tu te gê_nes pour


F.
moi. Oh! que je me sens mal-heu-reu-se quand je songe à la char-ge que je te
f
F.
suis. O mon Pier-re! mon Pier-re! que je
pp
F.
souf-fre! Dis-moi que je ne dé-pen-se pas trop.
ppp
PIERRE
Non, cer-tes, ma ché-rie, tu ne dé-pen-ses pas trop,
p très intime
FRANÇOISE
Je fais pour-tant
Pi.
tu es si rai-son-na-ble!
pp


F.
tout ce que je peux. Vois mes bot - ti - nes.
Pi.
Non,
mf
mon a - mour, tu ne m'es pas à char - ge.
Ral.
Et de - main j'ex - i - ge que tu t'a - chè - tes d'autres bot - ti - nes.
Lent
(en lui-même)
Non,


Pi.
el-le ne m'est pas à charge.
C'est u-ne pauvre bles-sée, et moi aus-si je suis un pau-vre bles-sé.
El-le ne m'est pas à char-ge
Ma tristes-se n'est pas de me dé-vou-er
accompagnez
chantez
et d'a-voir lais-sé là mon art pour no-tre pain quo-ti-di-en...
C'est au-tre cho-se...
Qu'est-ce, ô mon cœur ?


Pi.
Il me sem_ble que bien que be_so_gneux comme nous
sommes, mal_gré les chaussures é_cu_lées qu'elle por_te, nous pourrions être heu_
_reux si... si nous n'é_tions pas nous... si el_le n'é_tait pas la
mf
augmentez
fem_me d'un au_tre. Oh! je sais bien que ce n'est pas la mi_
f
_sè_re de l'argent qui me tue... C'est la mi _ sè_re du cœur.


Comme un récitatif
pp
PIERRE
Oh! si le passé n'existait pas... si elle é_tait u_ne simple é _ pou _ se dont on
Pi.
a as_su_mé la protec_tion; si je sen_tais sur
Pi.
moi la bé_né_dic_ti _ on de Dieu. Combien quand el_le s'en_
Pi.
_dort dans notre pauvre cham _ bre, combien je sau _ rais la consoler et la dé_fendre de la vie.
f
5

Plus vite

Pi.
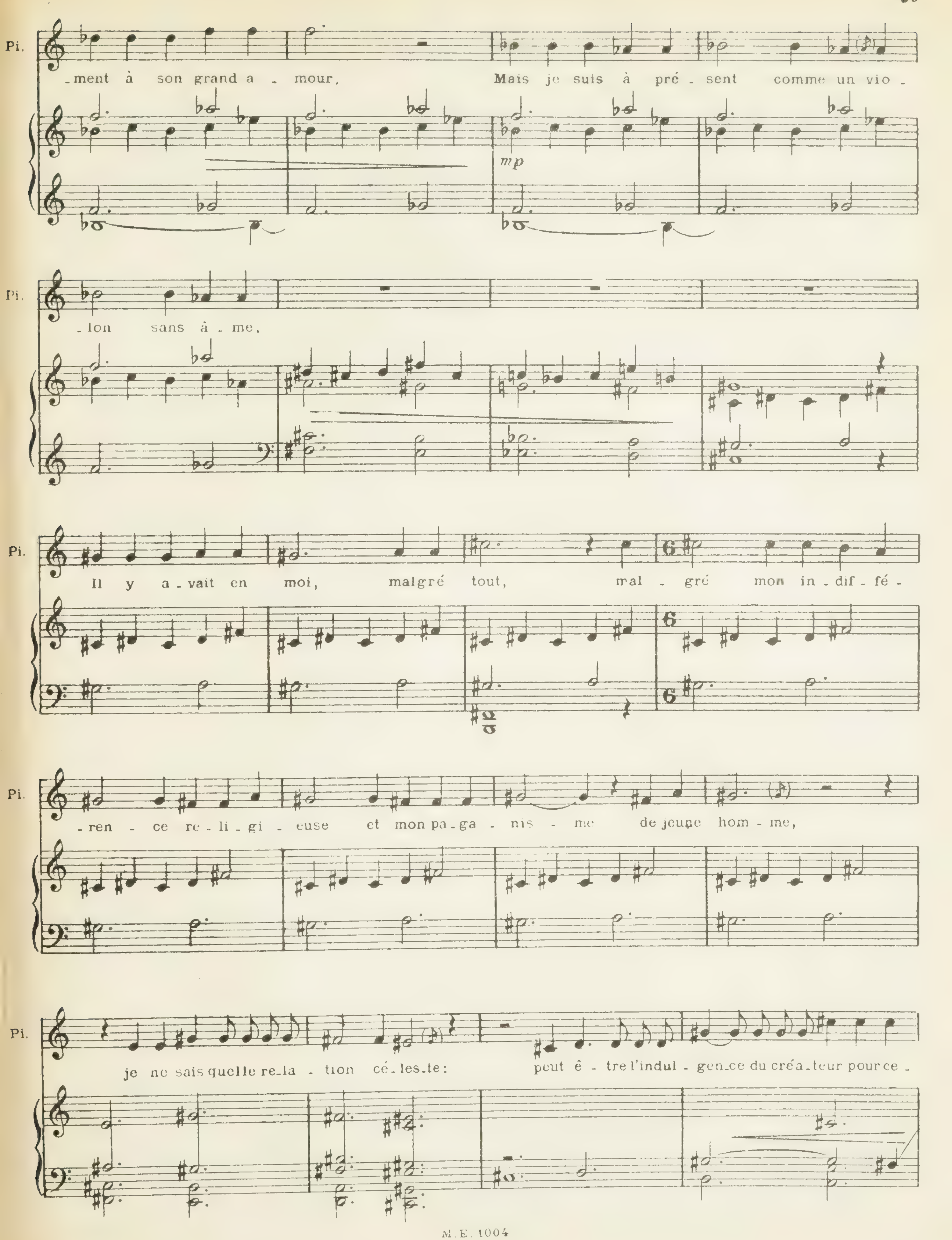
Mais quelque cho_se de plus fort que moi - mê - me pè_se sur moi, u_ne tris_tes - se, un dé - goût, u_ne lassi_tu_de qui ont tu - é en moi l'hom_me de na - guè_re.

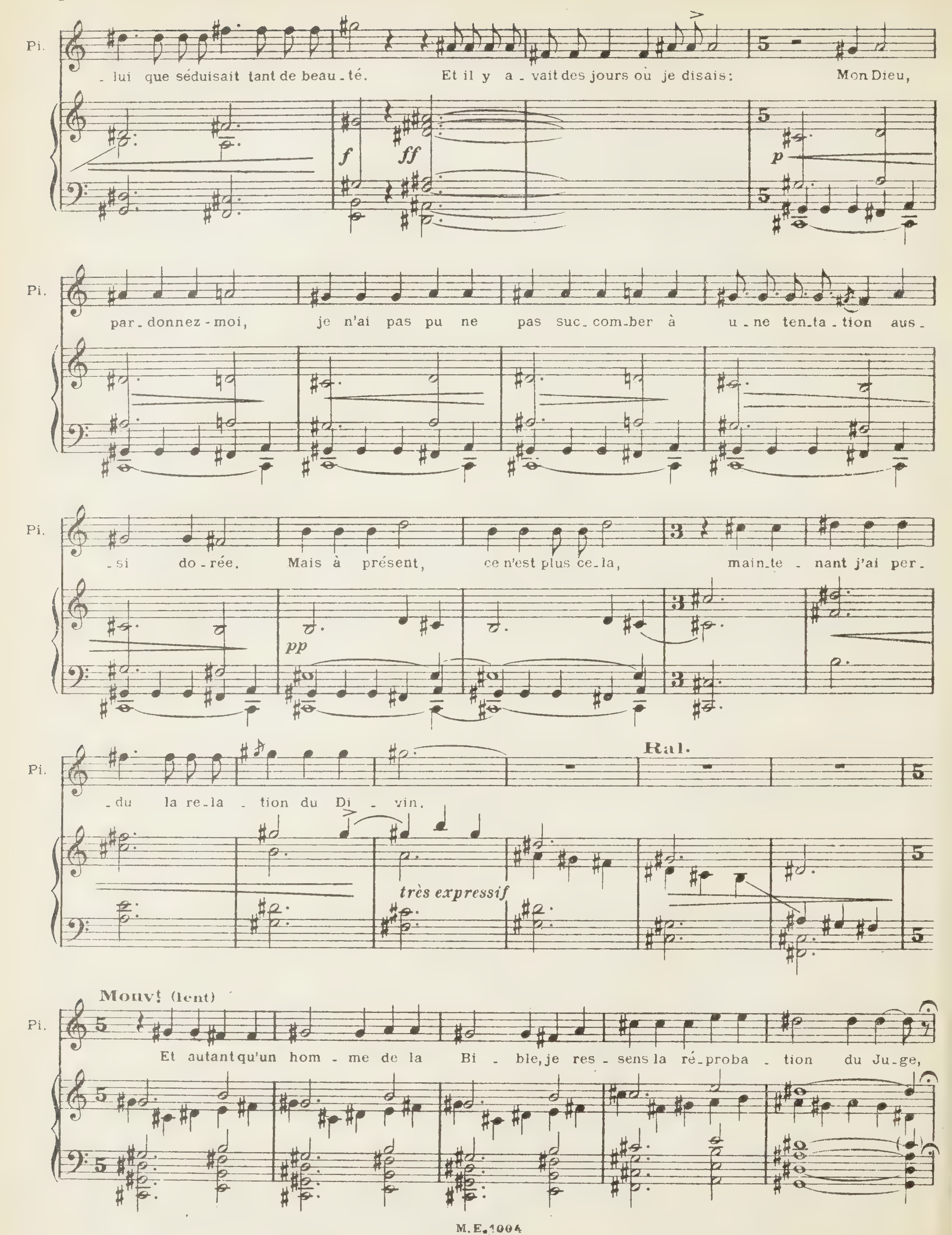
ff *fff*
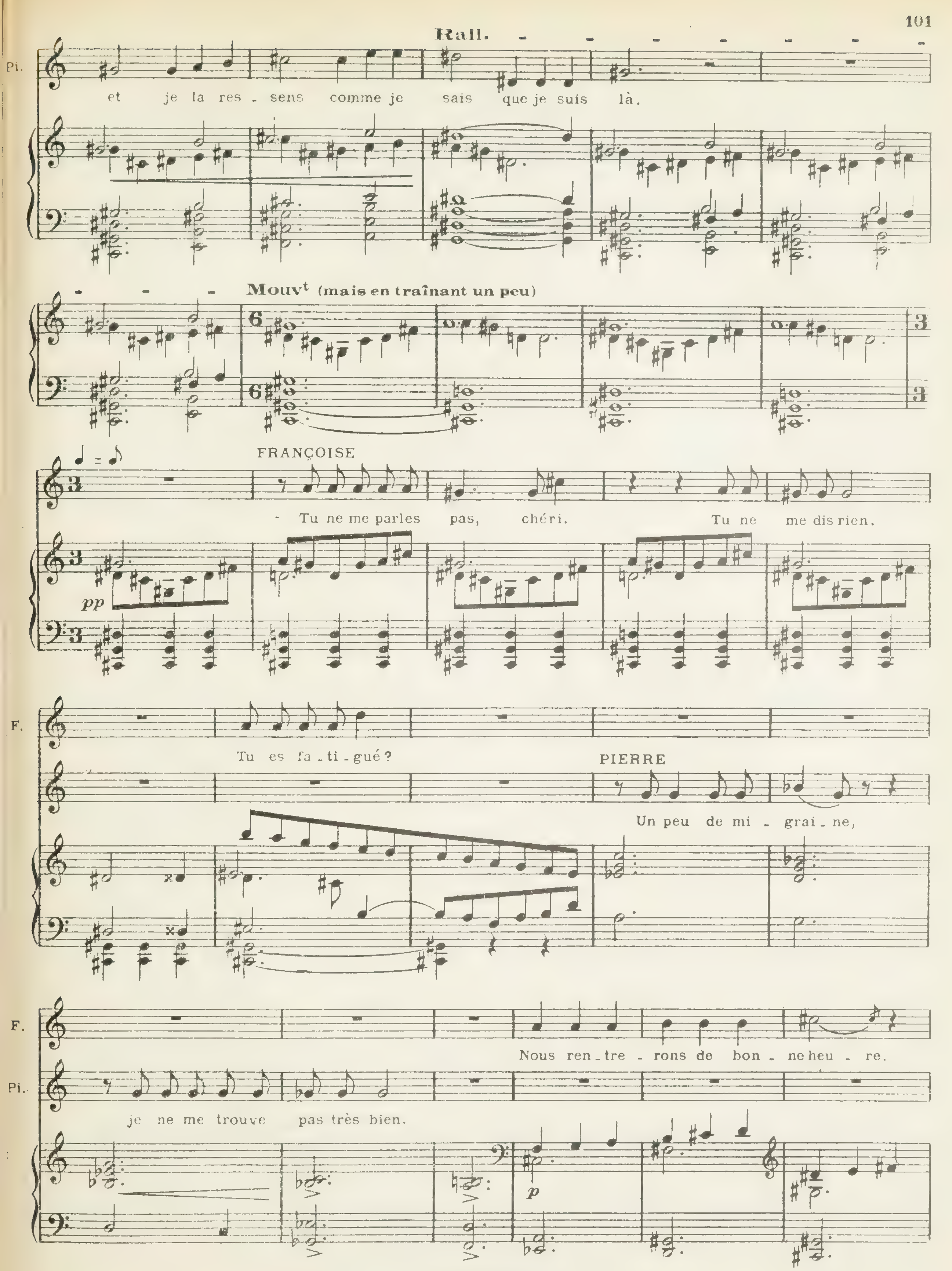
Animez un peu

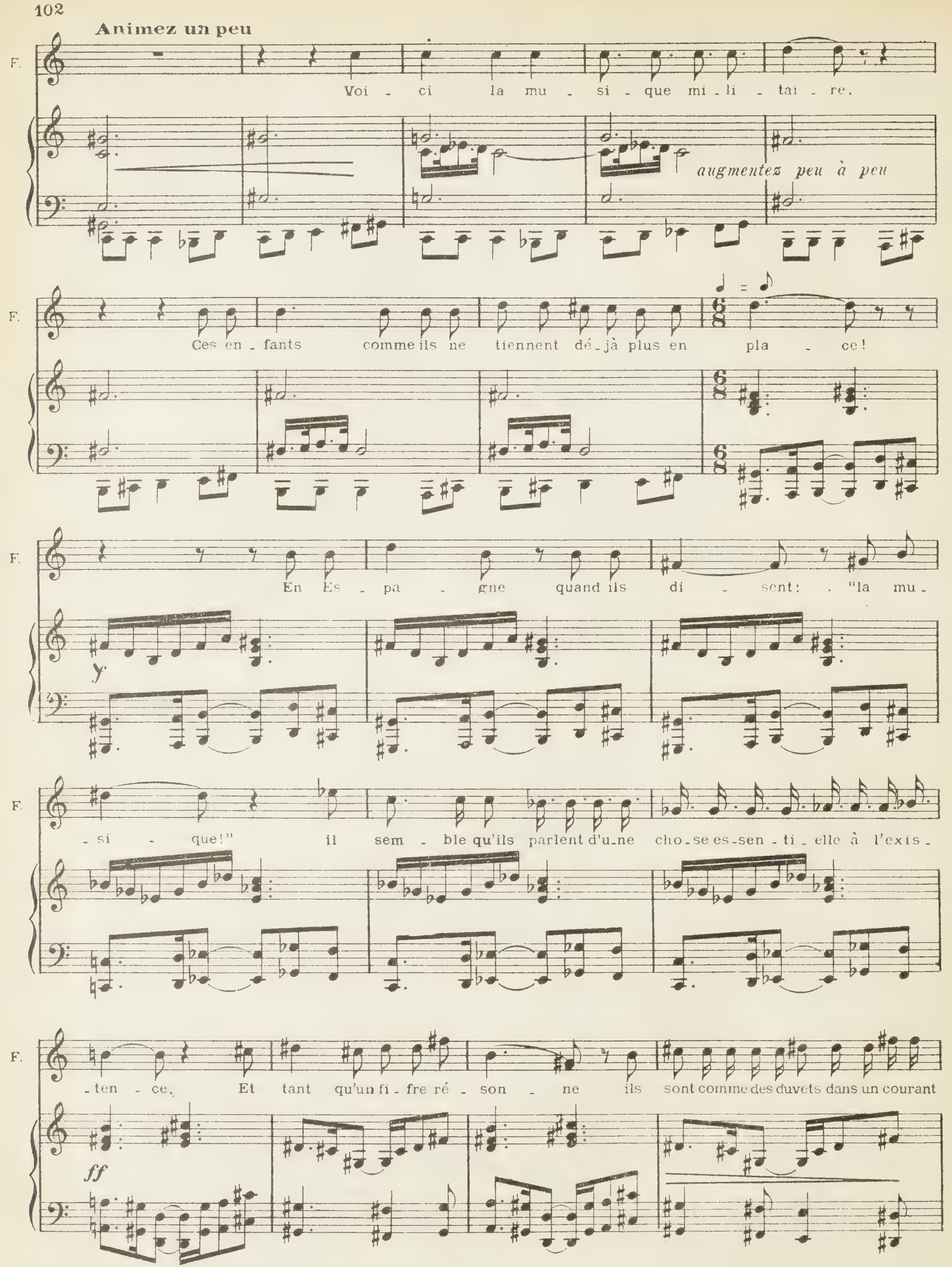
C'est pour n'ê - tre ni lâ - che, ni cru - el que je ré - ponds ma_chi_na_le -
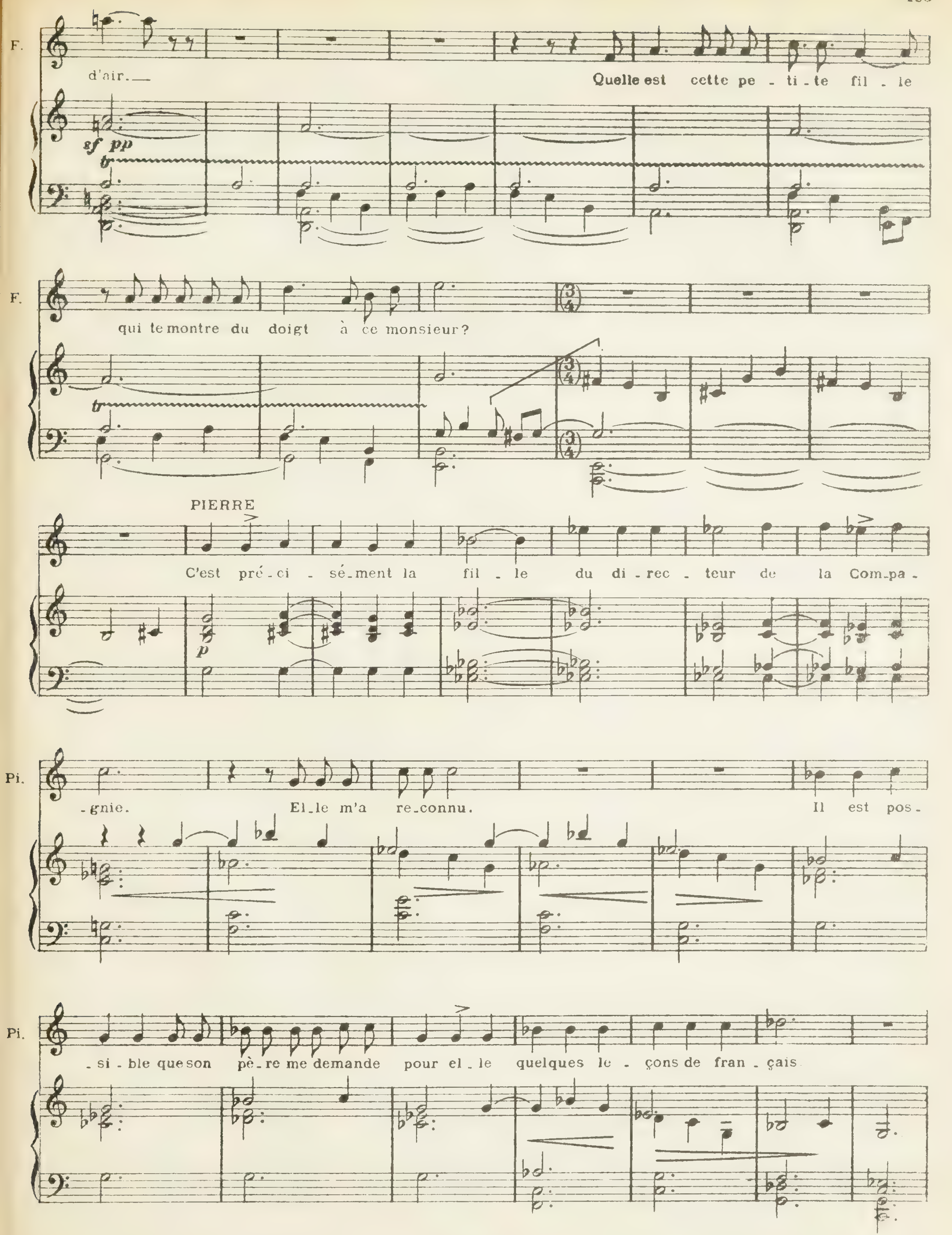
p
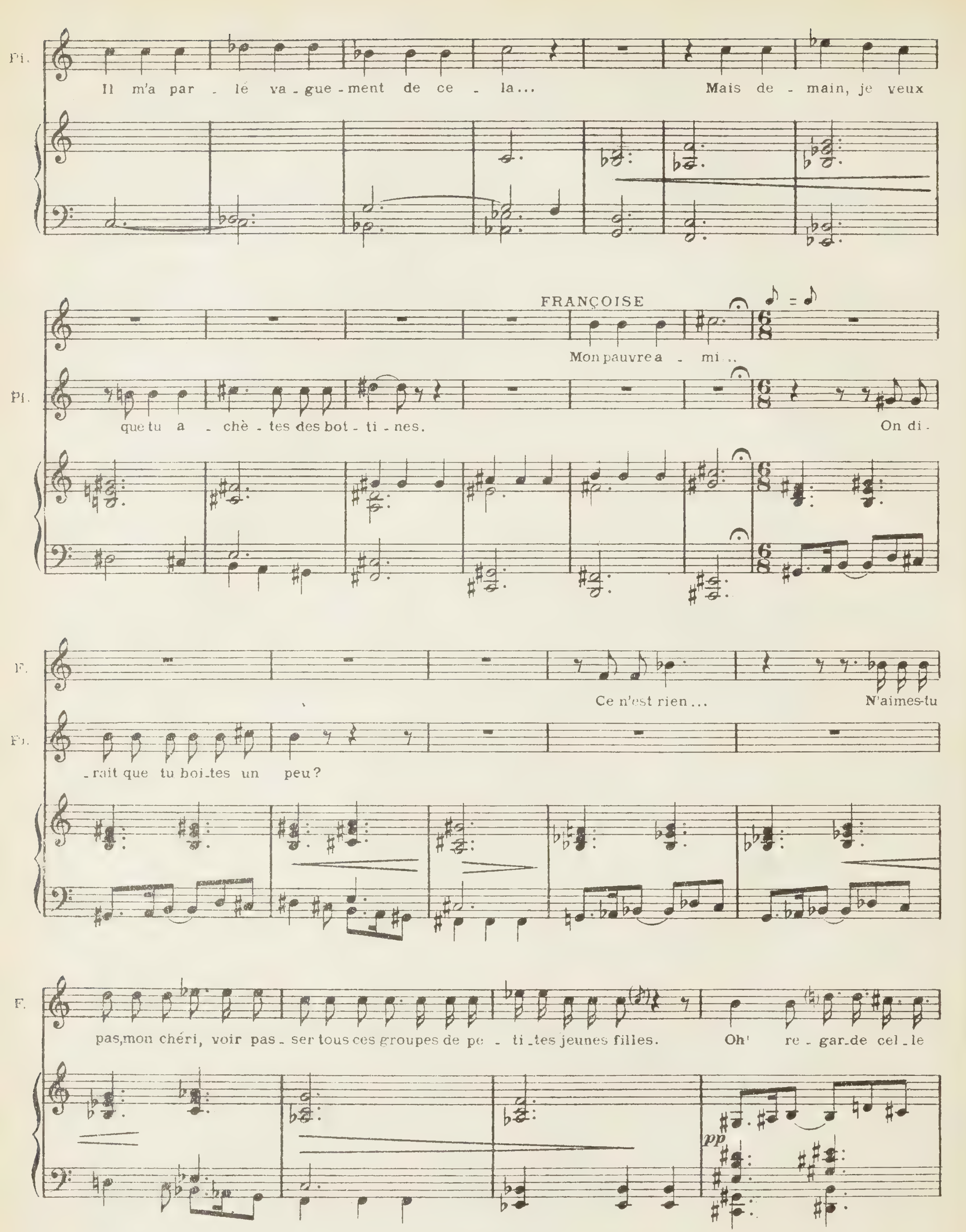

Pi.
-ment à son grand a - mour, Mais je suis à pré - sent comme un vio -
mp
Pi.
-lon sans à - me.
Pi.
Il y a - vait en moi, malgré tout, mal - gré mon in - dif - fé -
Pi.
-ren - ce re - li - gi - euse et mon pa - ga - nis - me de jeune hom - me,
Pi.
je ne sais quelle re-la - tion cé-les-te: peut ê - tre l'indul - gen-ce du créa-teur pour ce -


Pi.
_lui que séduisait tant de beau_té. Et il y a_vait des jours où je disais: Mon Dieu,
f
ff
p
par_donnez-moi, je n'ai pas pu ne pas suc_com_ber à u_ne ten_ta_tion aus_
_si do_rée. Mais à présent, ce n'est plus ce_la, main_te _ nant j'ai per_
pp
_du la re_la _ tion du Di _ vin.
Ral.
très expressif
Mouvt (lent)
Et autant qu'un hom - me de la Bi - ble, je res - sens la ré_proba - tion du Ju_ge,

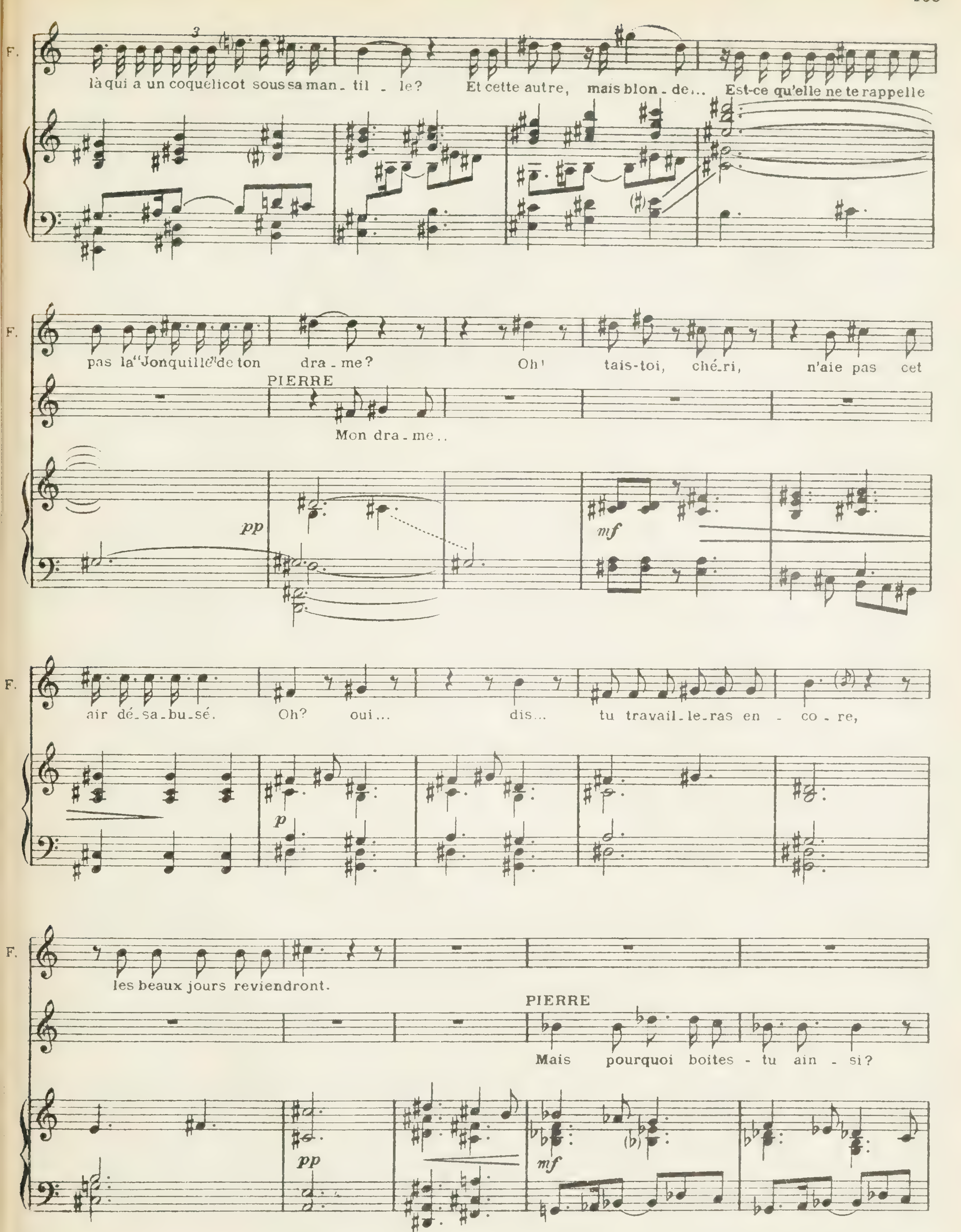

Rall.
Pi.
et je la res - sens comme je sais que je suis là.
Mouvt (mais en traînant un peu)
FRANÇOISE
Tu ne me parles pas, chéri. Tu ne me dis rien.
pp
F.
Tu es fa - ti - gué?
PIERRE
Un peu de mi - grai - ne,
F.
Nous ren - tre - rons de bon - ne heu - re.
Pi.
je ne me trouve pas très bien.
p

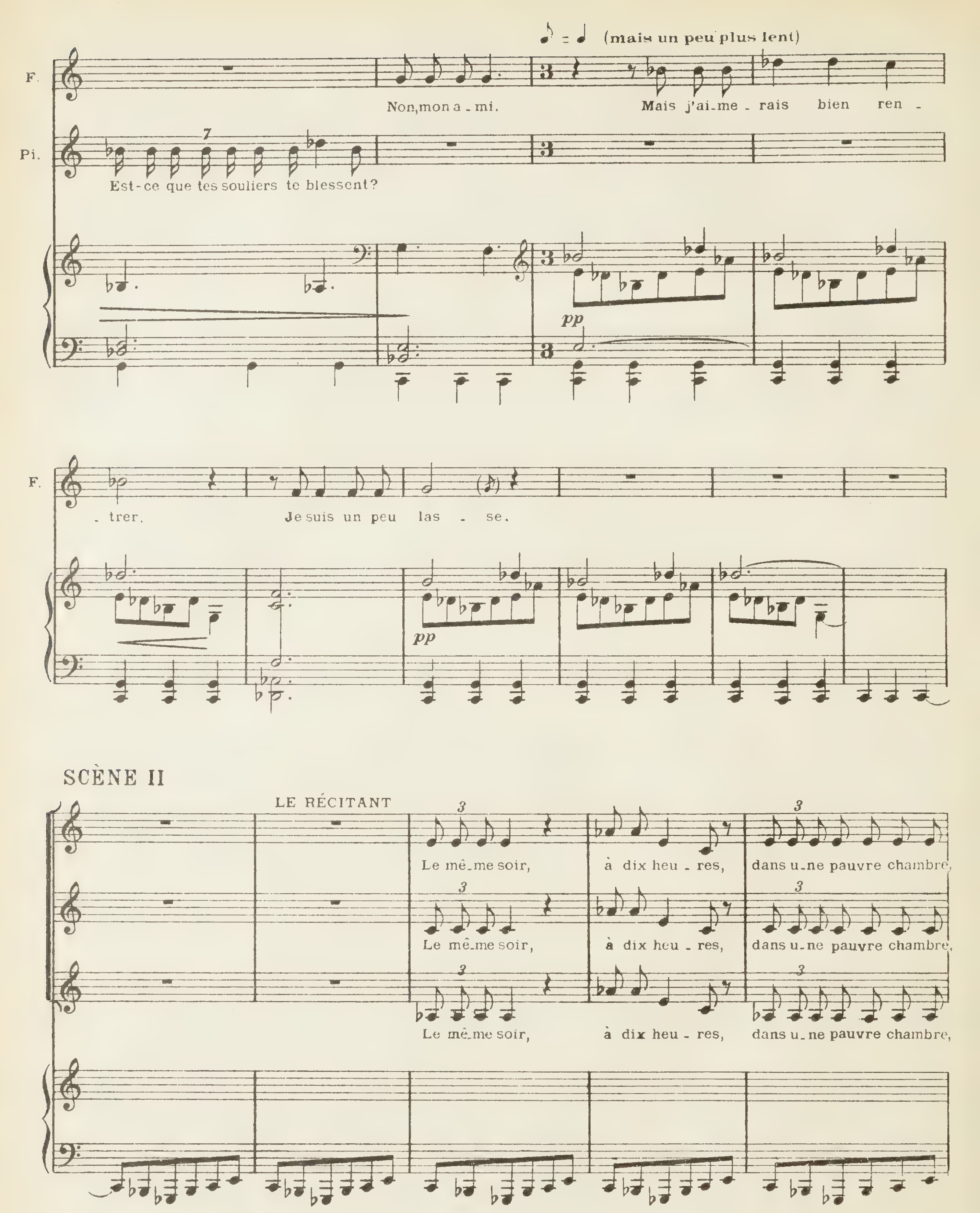

Animez un peu
F.
Voi - ci la mu - si - que mi - li - tai - re.
augmentez peu à peu
Ces en - fants comme ils ne tiennent dé - jà plus en pla - ce!
En Es - pa - gne quand ils di - sent: "la mu - si - que!" il sem - ble qu'ils parlent d'u - ne cho - se es - sen - ti - elle à l'exis - ten - ce.
Et tant qu'un fi - fre ré - son - ne ils sont comme des duvets dans un courant
ff

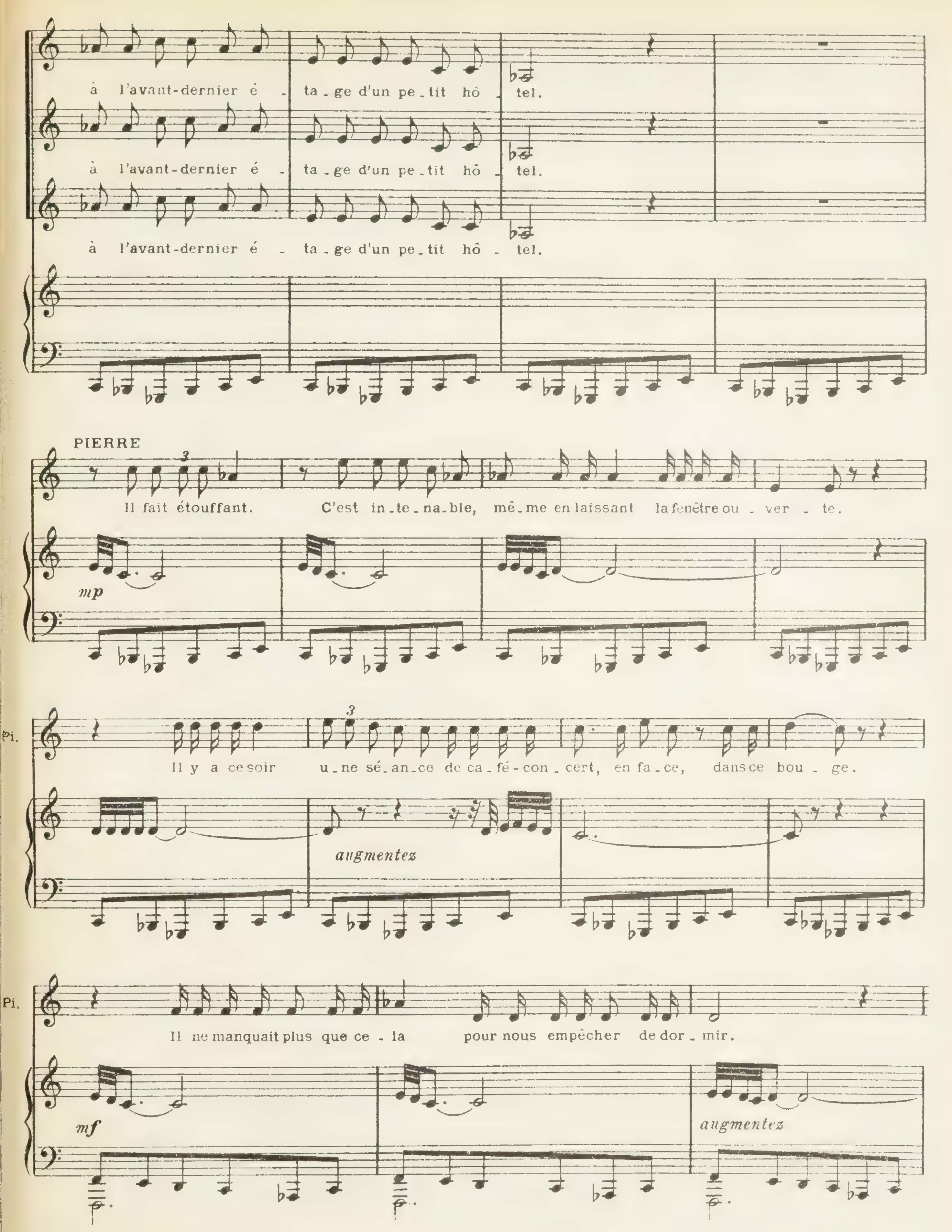

F.
d'air.
Quelle est cette pe - ti - te fil - le
sf pp
tr
F.
qui te montre du doigt à ce monsieur?
tr
PIERRE
C'est pré - ci - sé - ment la fil - le du di - rec - teur de la Com - pa -
p
Pi.
- gnie. El - le m'a re - connu. Il est pos -
Pi.
- si - ble que son pè - re me demande pour el - le quelques le - çons de fran - çais
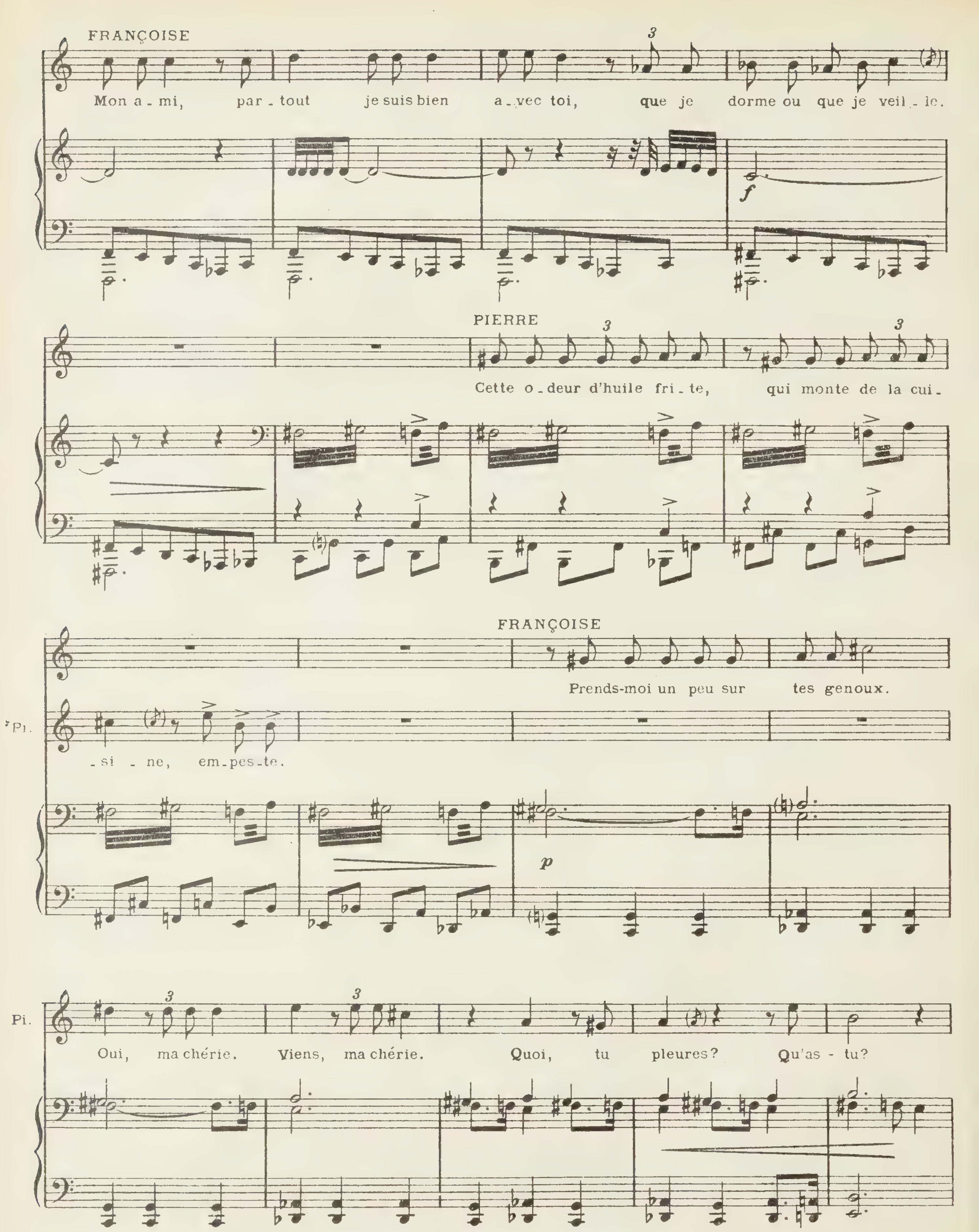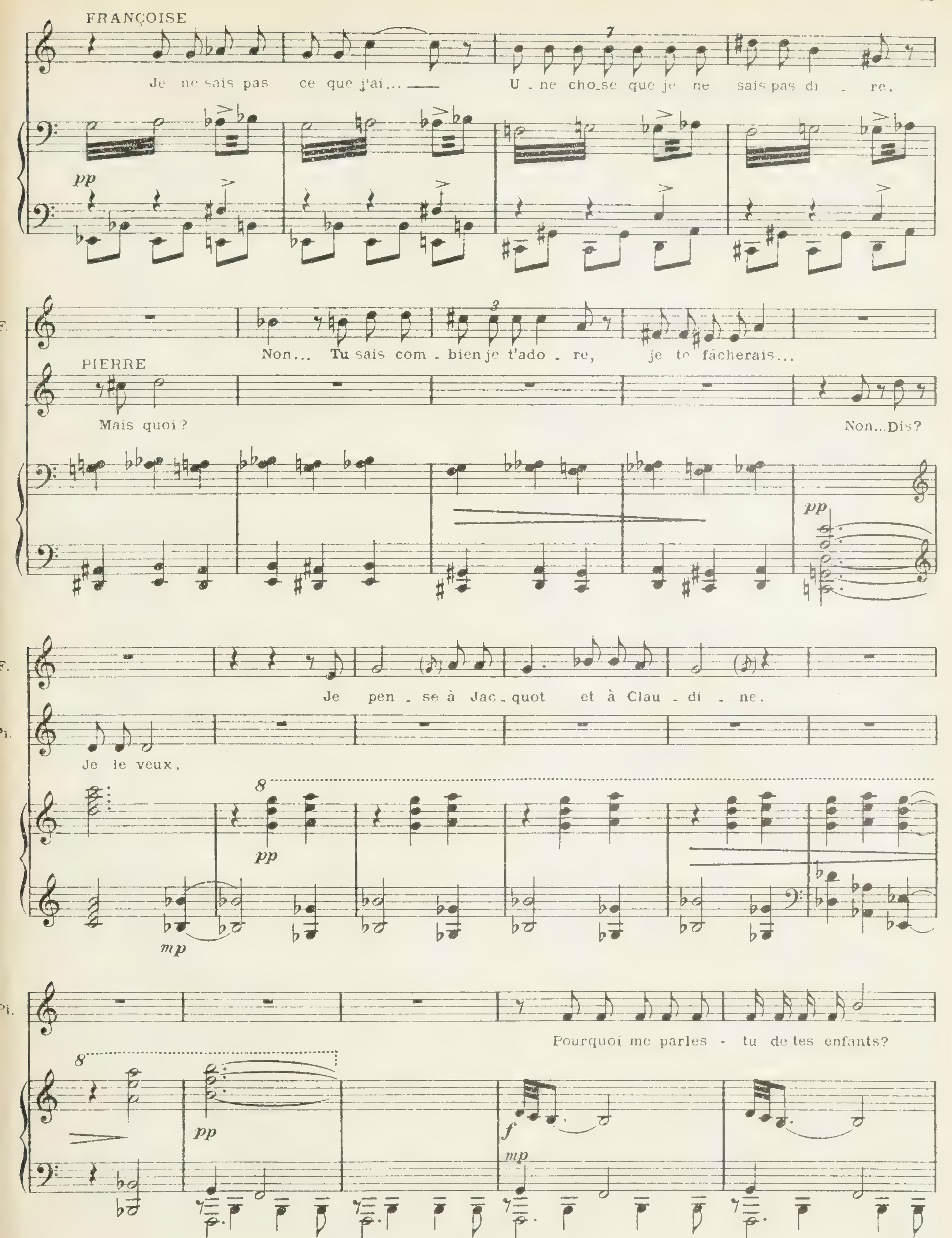


Pi.
Il m'a par - lé va - gue - ment de ce - la...
Mais de - main, je veux
FRANÇOISE
Mon pauvre a - mi...
Pi.
que tu a - chè - tes des bot - ti - nes.
On di -
F.
Ce n'est rien...
N'aimes-tu
Pi.
- rait que tu boi - tes un peu?
F.
pas, mon chéri, voir pas - ser tous ces groupes de pe - ti - tes jeunes filles.
Oh! re - gar - de cel - le
pp
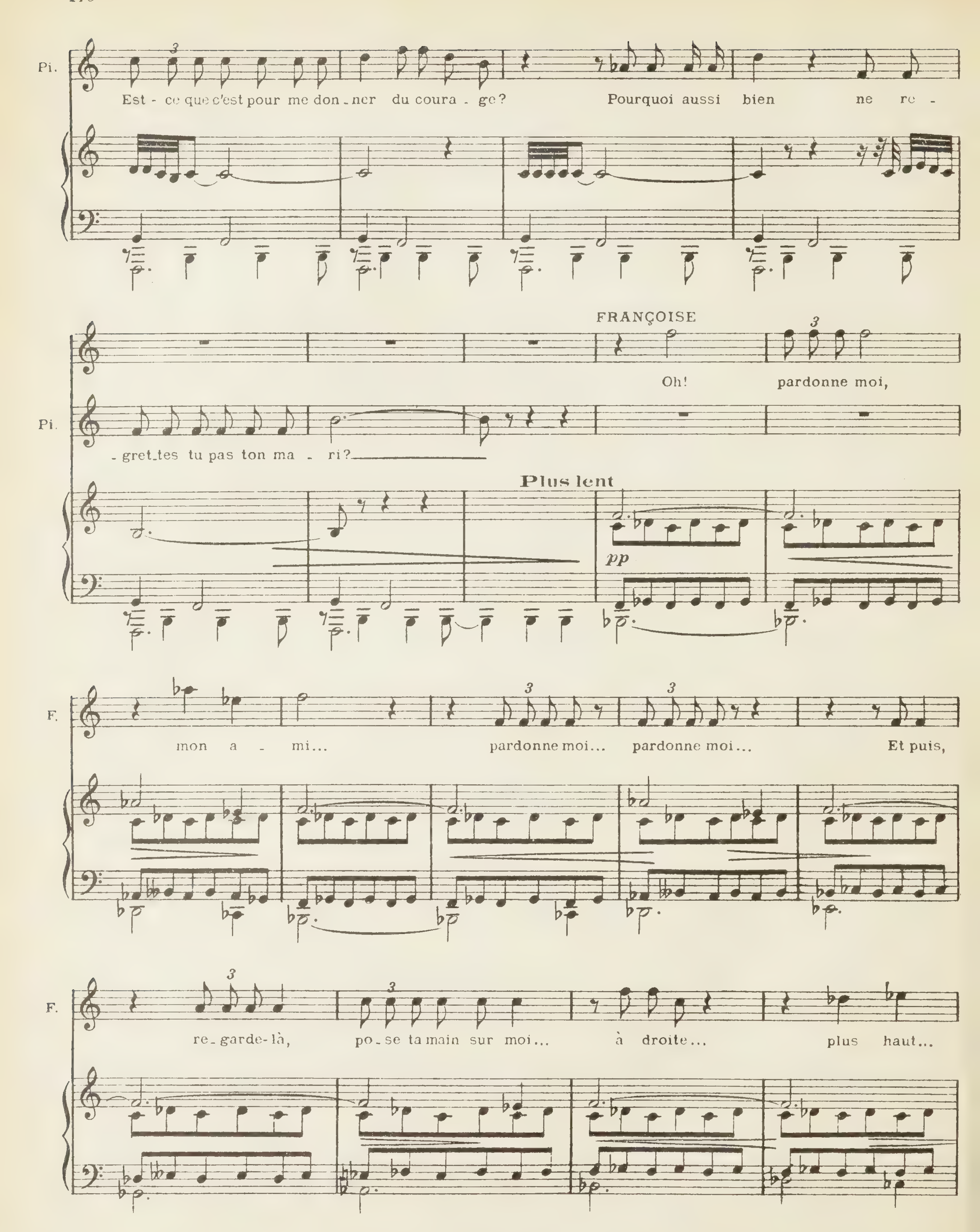

F.
là qui a un coquelicot sous sa man - til - le? Et cette autre, mais blon - de... Est-ce qu'elle ne te rappelle
F.
pas la "Jonquille" de ton dra - me? Oh! tais-toi, ché-ri, n'aie pas cet
PIERRE
Mon dra - me..
pp
mf
F.
air dé-sa-bu-sé. Oh? oui... dis... tu travail-le-ras en - co - re,
p
F.
les beaux jours reviendront.
PIERRE
Mais pourquoi boites - tu ain - si?
pp
mf
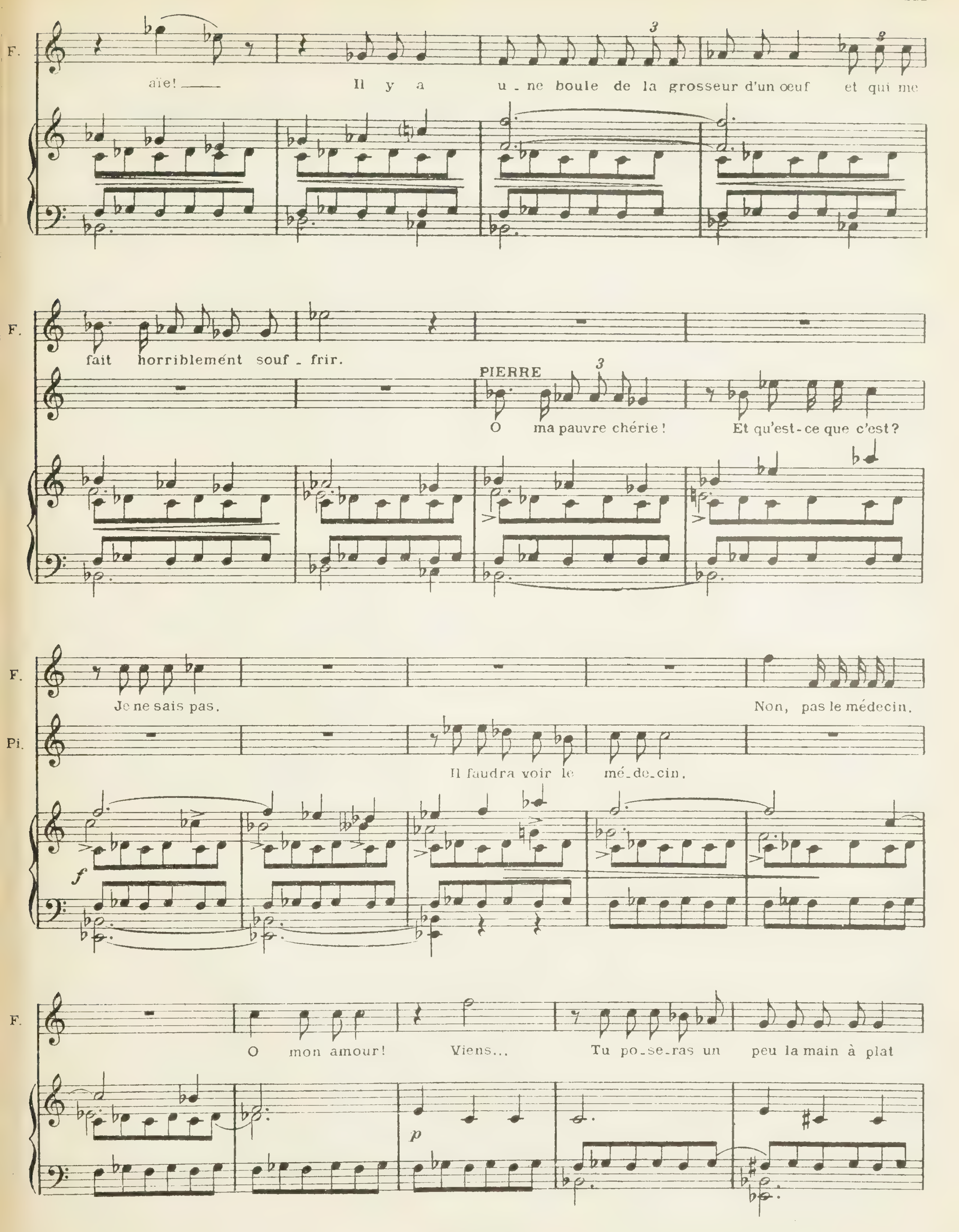

(mais un peu plus lent)
F.
Pi.
Non, mon a - mi.
Mais j'ai - me - rais bien ren - trer.
Est-ce que tes souliers te blessent?
Je suis un peu las - se.
pp
SCÈNE II
LE RÉCITANT
Le mê - me soir, à dix heu - res, dans u - ne pauvre chambre,
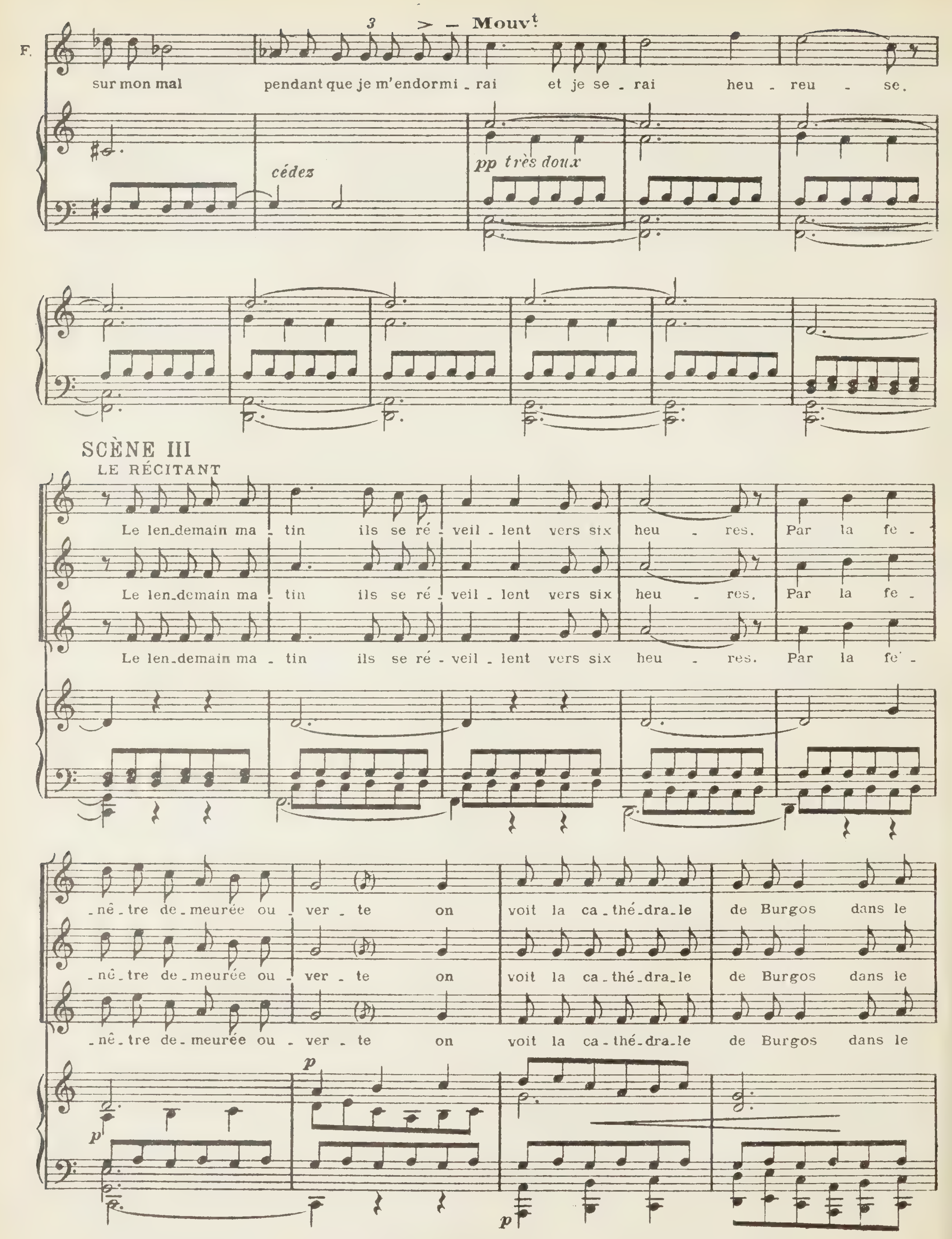

à l'avant-dernier é - ta - ge d'un pe - tit hô - tel.
à l'avant-dernier é - ta - ge d'un pe - tit hô - tel.
à l'avant-dernier é - ta - ge d'un pe - tit hô - tel.
PIERRE
Il fait étouffant. C'est in - te - na - ble, mê - me en laissant la fenêtre ou - ver - te.
mp
Pi.
Il y a ce soir u - ne sé - an - ce de ca - fé - con - cert, en fa - ce, dans ce bou - ge.
augmentez
Pi.
Il ne manquait plus que ce - la pour nous empêcher de dor - mir.
mf
augmentez
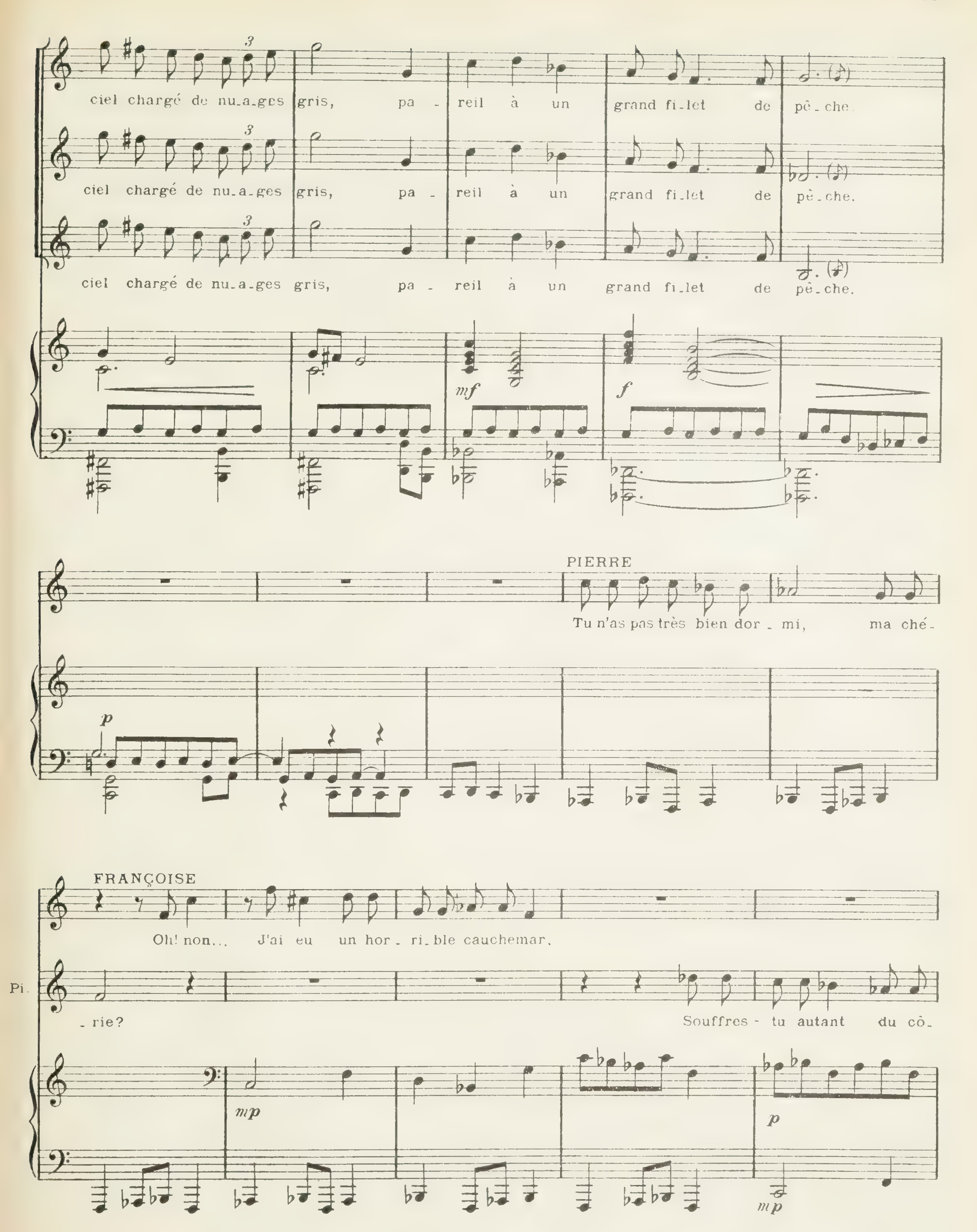

FRANÇOISE
Mon a_mi, par_tout je suis bien a_vec toi, que je dorme ou que je veil_le.
PIERRE
Cette o_deur d'huile fri_te, qui monte de la cui_
FRANÇOISE
Prends-moi un peu sur tes genoux.
Pi.
_si _ne, em_pes_te.
Pi.
Oui, ma chérie. Viens, ma chérie. Quoi, tu pleures? Qu'as - tu?
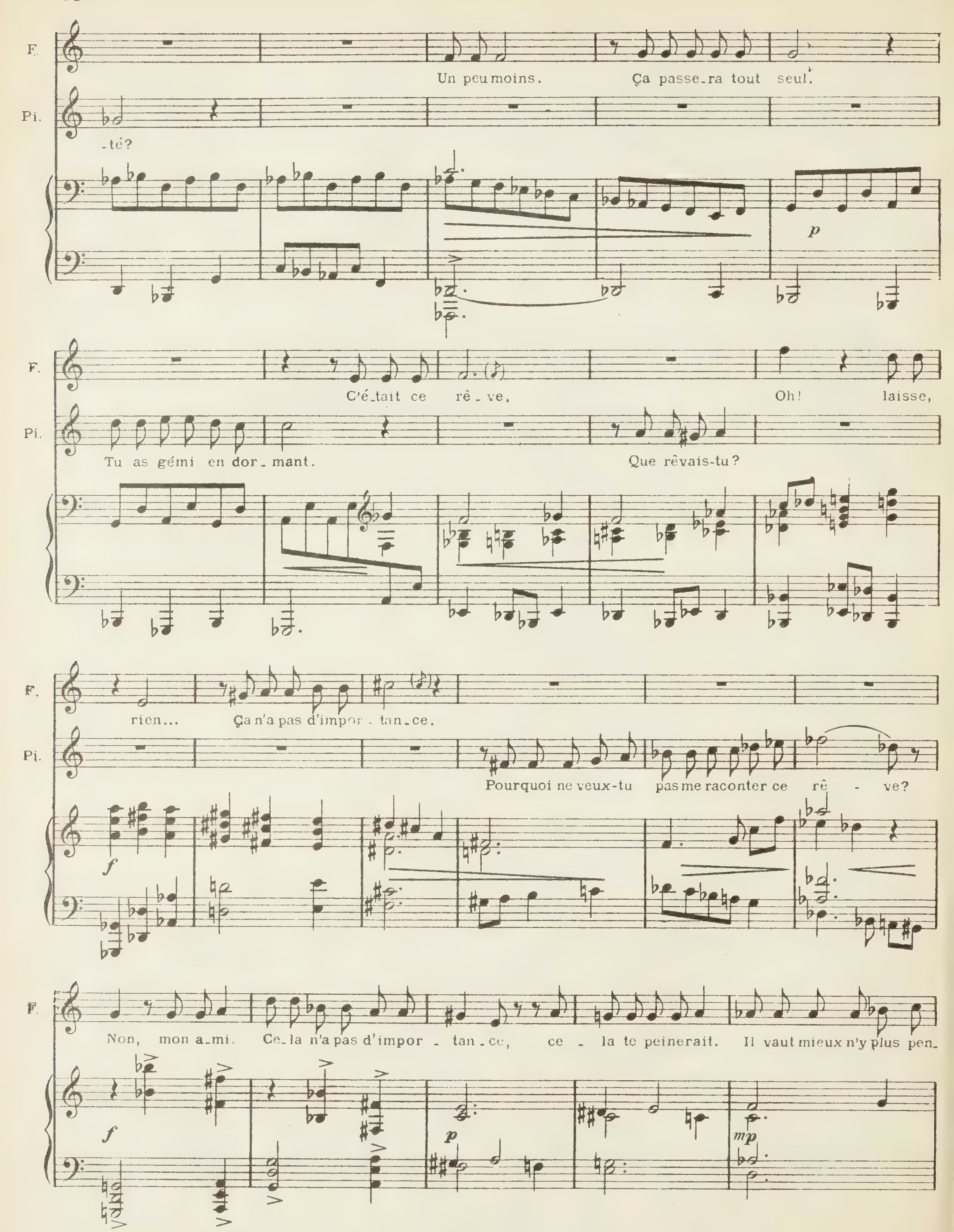

FRANÇOISE
Je ne sais pas ce que j'ai... U-ne cho-se que je ne sais pas di-re.
F.
Non... Tu sais com-bien je t'ado-re, je te fâcherais...
PIERRE
Mais quoi? Non...Dis?
F.
Je pen-se à Jac-quot et à Clau-di-ne.
Pi.
Je le veux.
Pi.
Pourquoi me parles-tu de tes enfants?
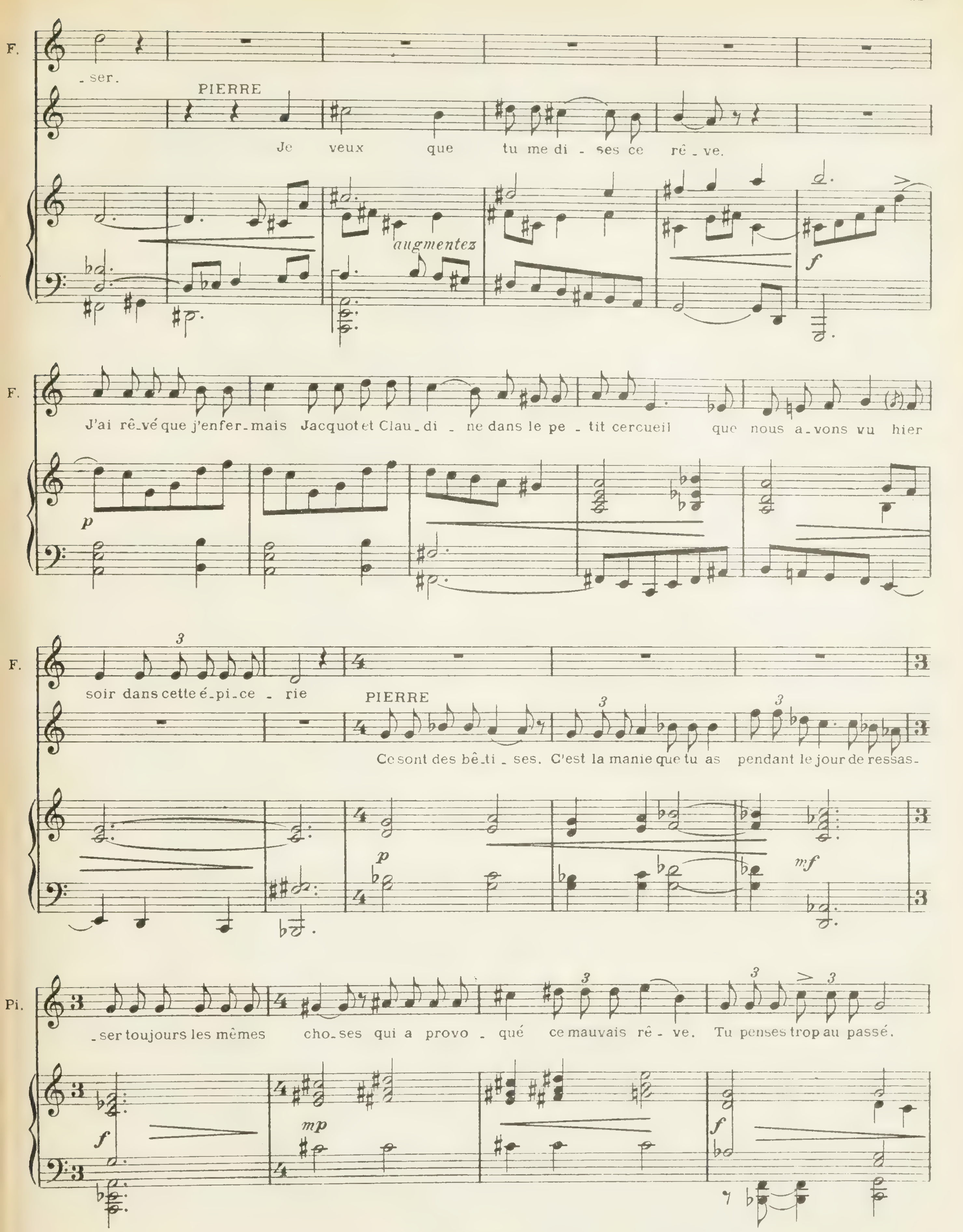

Pi.
Est - ce que c'est pour me don_ner du coura _ ge?
Pourquoi aussi bien ne re -
FRANÇOISE
Oh! pardonne moi,
_gret_tes tu pas ton ma _ ri?
Plus lent
pp
F.
mon a _ mi...
pardonne moi...
pardonne moi...
Et puis,
re_garde-là,
po_se ta main sur moi...
à droite...
plus haut...

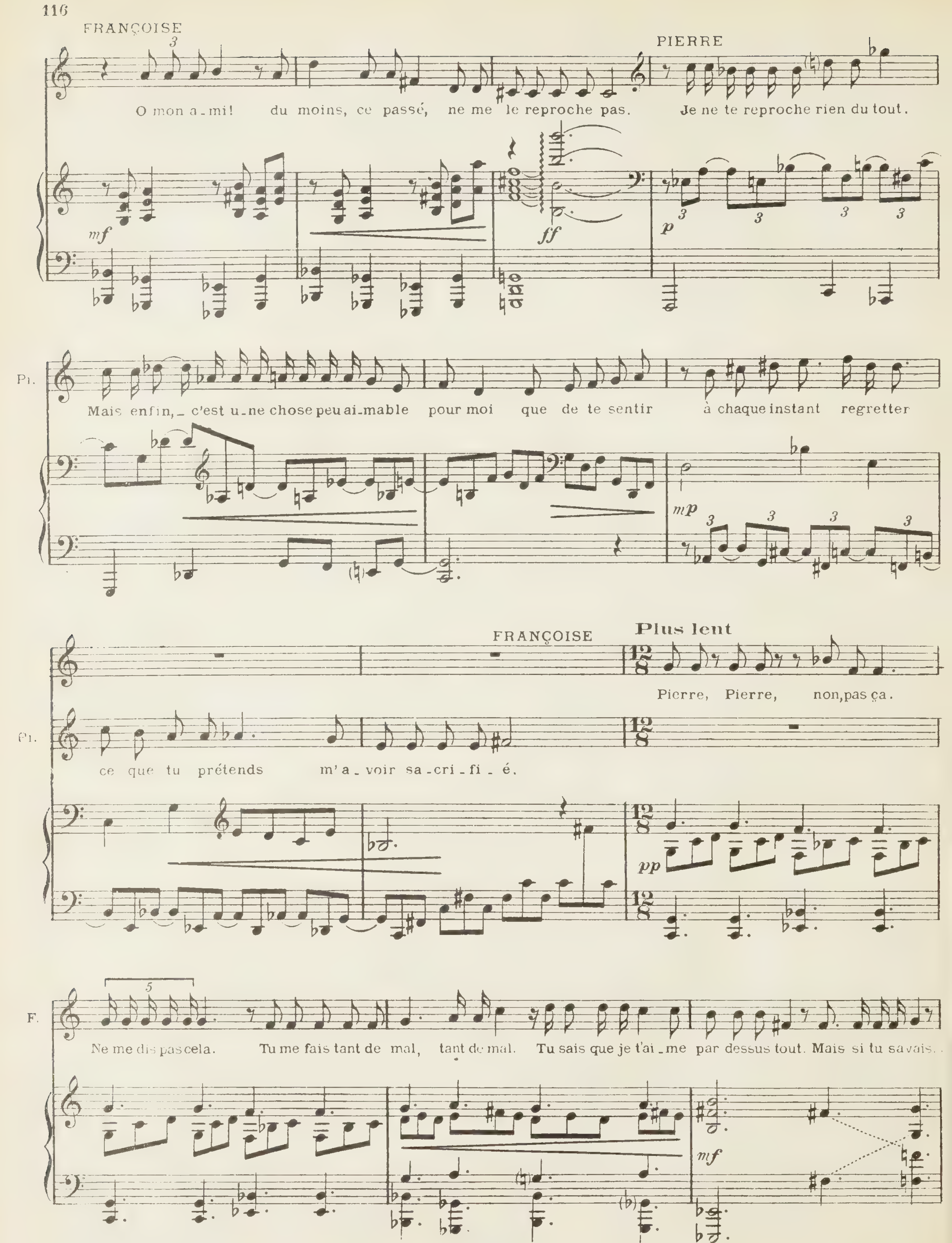

F.
aïe!
Il y a u_ne boule de la grosseur d'un oeuf et qui me
fait horriblement souf_frir.
PIERRE
O ma pauvre chérie! Et qu'est-ce que c'est?
Je ne sais pas.
Pi.
Il faudra voir le mé_de_cin.
Non, pas le médecin.
O mon amour! Viens... Tu po_se_ras un peu la main à plat

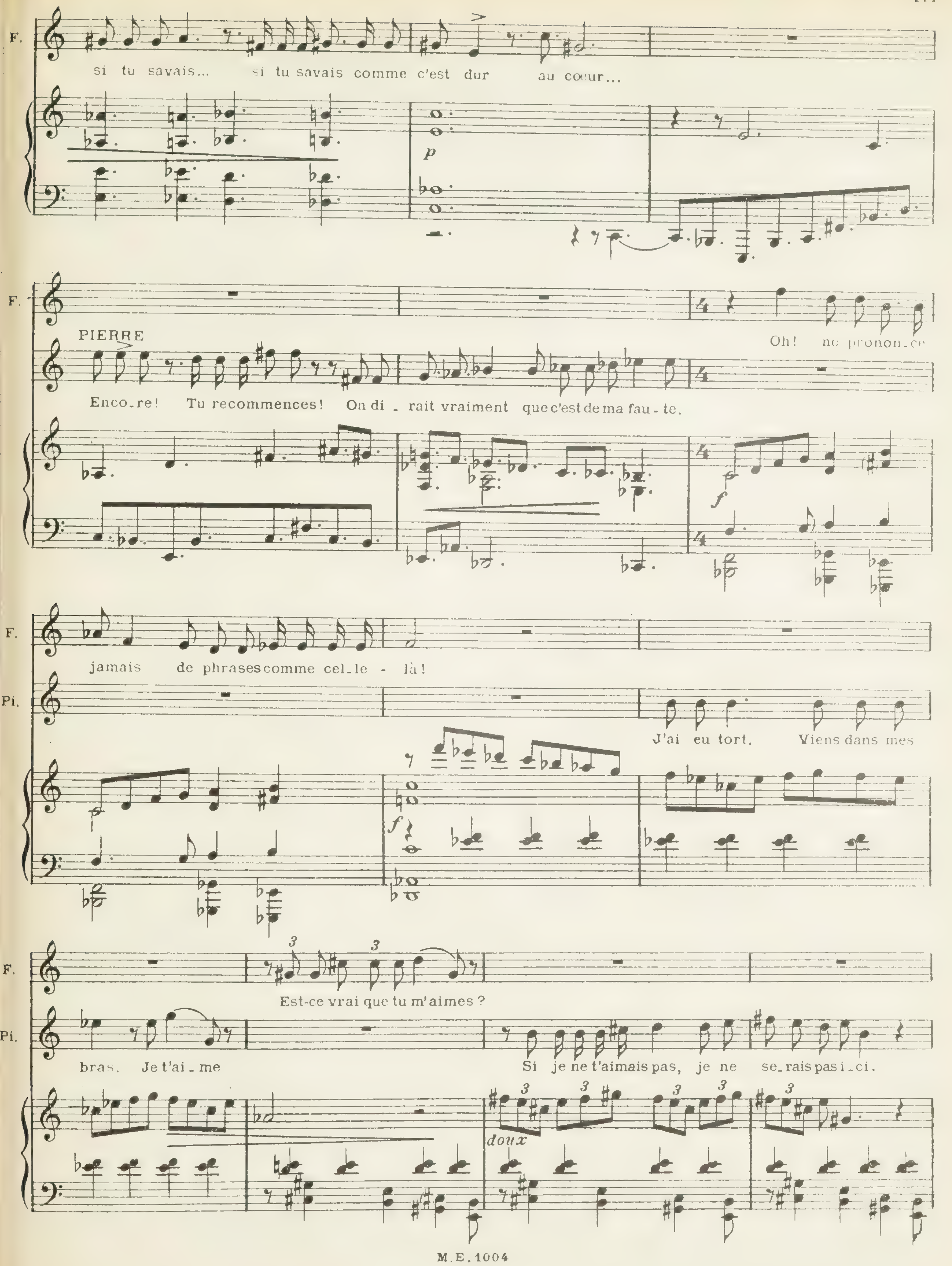

Mouvt
F.
sur mon mal pendant que je m'endormi - rai et je se - rai heu - reu - se.
cédez
pp très doux
SCÈNE III
LE RÉCITANT
Le len-demain ma - tin ils se ré - veil - lent vers six heu - res. Par la fe -
Le len-demain ma - tin ils se ré - veil - lent vers six heu - res. Par la fe -
Le len-demain ma - tin ils se ré - veil - lent vers six heu - res. Par la fe -
- nê - tre de - meurée ou - ver - te on voit la ca - thé - dra - le de Burgos dans le
- nê - tre de - meurée ou - ver - te on voit la ca - thé - dra - le de Burgos dans le
- nê - tre de - meurée ou - ver - te on voit la ca - thé - dra - le de Burgos dans le

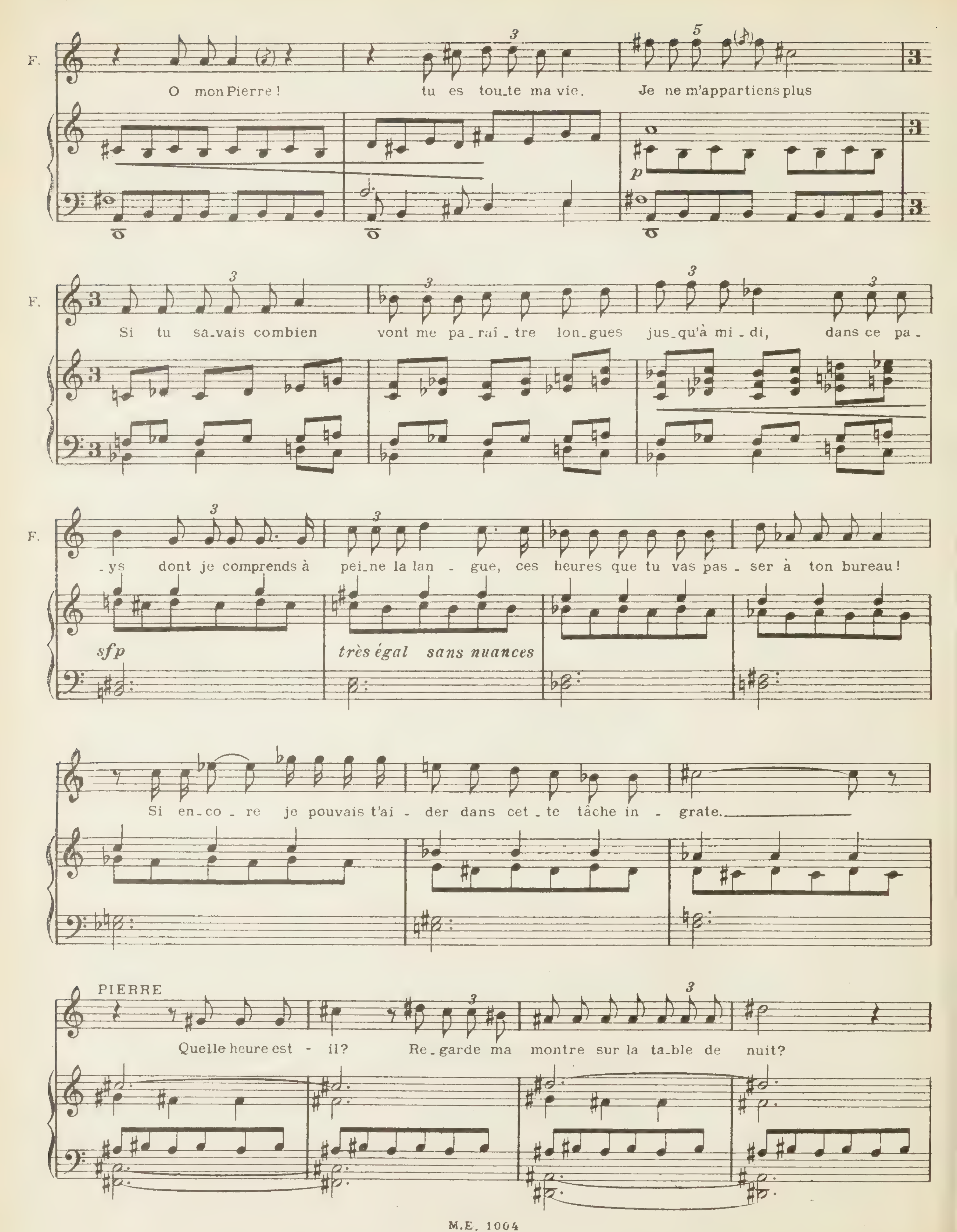

ciel chargé de nu_a_ges gris, pa - reil à un grand fi_let de pê_che.
ciel chargé de nu_a_ges gris, pa - reil à un grand fi_let de pê_che.
ciel chargé de nu_a_ges gris, pa - reil à un grand fi_let de pê_che.
PIERRE
Tu n'as pas très bien dor - mi, ma ché-
FRANÇOISE
Oh! non... J'ai eu un hor - ri_ble cauchemar.
Pi.
_rie?
Souffres - tu autant du cô_
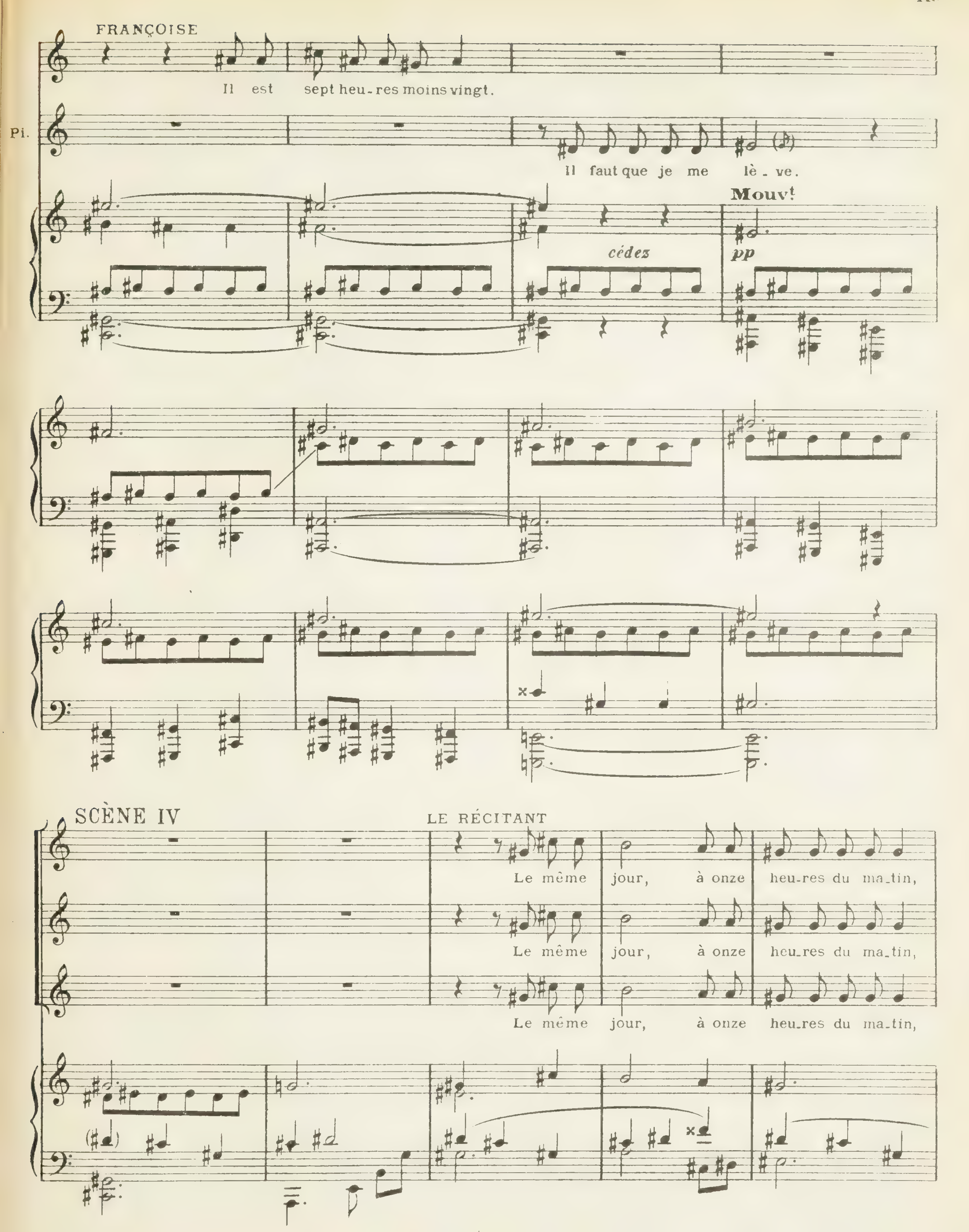

F.
Pi.
Un peu moins. Ça passe_ra tout seul.
_té?
p
C'é_tait ce rê_ve. Oh! laisse,
Tu as gémi en dor_mant. Que rêvais-tu?
rien... Ça n'a pas d'impor_tan_ce.
Pourquoi ne veux-tu pas me raconter ce rê - ve?
f
Non, mon a_mi. Ce_la n'a pas d'impor_tan_ce, ce_la te peinerait. Il vaut mieux n'y plus pen_
f
p
mp
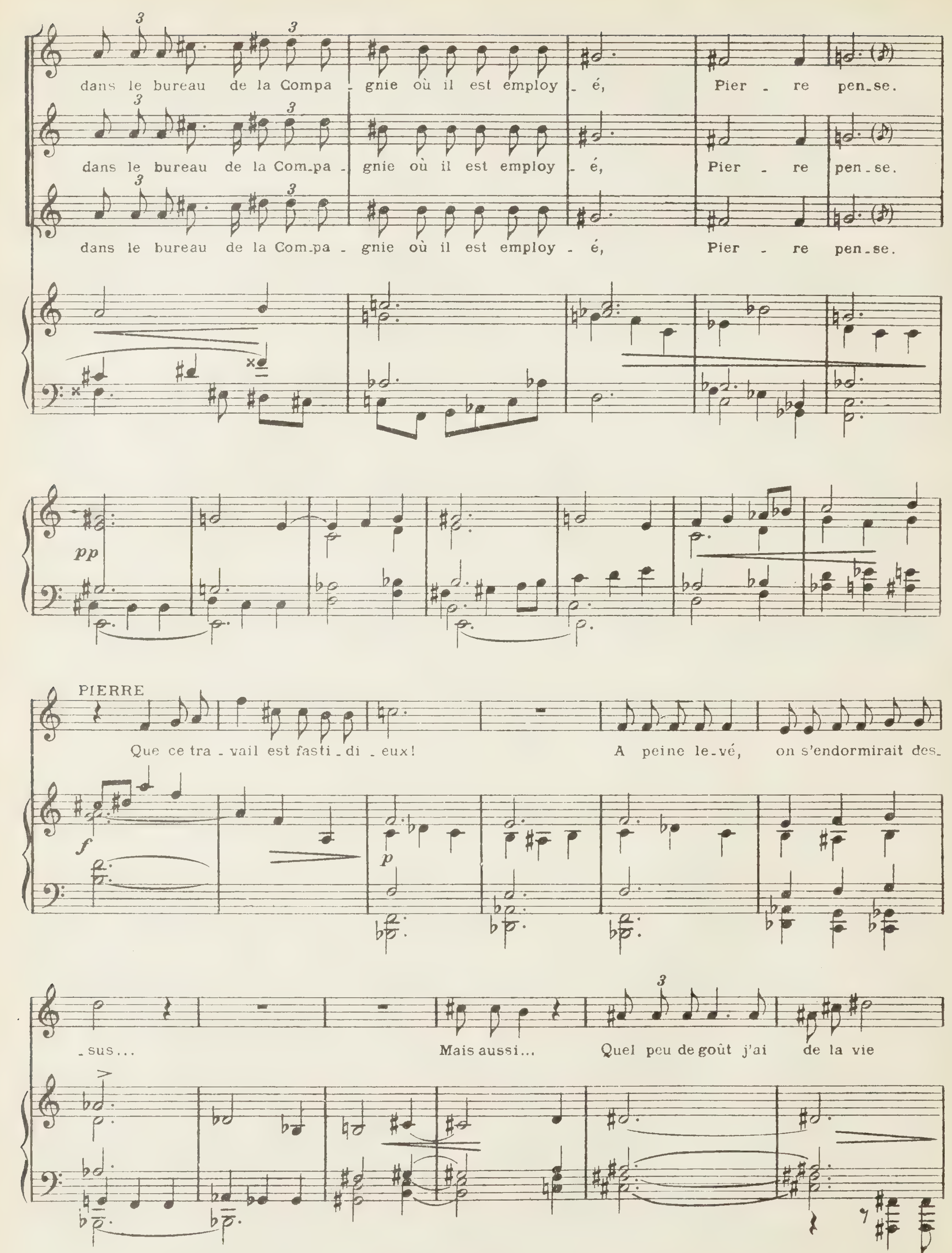

F.
_ser.
PIERRE
Je veux que tu me di _ ses ce rê _ ve.
augmentez
f
F.
J'ai rê_vé que j'enfer_mais Jacquot et Clau_di _ ne dans le pe _ tit cercueil que nous a_vons vu hier
p
F.
soir dans cette é_pi_ce _ rie
PIERRE
Ce sont des bê_ti _ ses. C'est la manie que tu as pendant le jour de ressas-
p
mf
Pi.
_ser toujours les mêmes cho_ses qui a provo _ qué ce mauvais rê _ ve. Tu penses trop au passé.
f
mp
f


FRANÇOISE
O mon a_mi! du moins, ce passé, ne me le reproche pas.
PIERRE
Je ne te reproche rien du tout.
Pi.
Mais enfin,_ c'est u_ne chose peu ai_mable pour moi que de te sentir à chaque instant regretter
FRANÇOISE
Plus lent
Pierre, Pierre, non, pas ça.
Pi.
ce que tu prétends m'a_voir sa_cri_fi_é.
F.
Ne me dis pas cela. Tu me fais tant de mal, tant de mal. Tu sais que je t'ai_me par dessus tout. Mais si tu savais..


F.
si tu savais... si tu savais comme c'est dur au cœur...
p
F.
PIERRE
Oh! ne prononce
Enco_re! Tu recommences! On di_rait vraiment que c'est de ma fau_te.
f
F.
jamais de phrases comme cel_le - là!
Pi.
J'ai eu tort. Viens dans mes
f
F.
Est-ce vrai que tu m'aimes ?
Pi.
bras. Je t'ai_me
Si je ne t'aimais pas, je ne se_rais pas i_ci.
doux


F.
O mon Pierre !
tu es tou_te ma vie.
Je ne m'appartiens plus
p
F.
Si tu sa_vais combien
vont me pa_raî_tre lon_gues
jus_qu'à mi_di,
dans ce pa_
F.
_ys dont je comprends à
pei_ne la lan - gue,
ces heures que tu vas pas_ser à ton bureau !
sfp
très égal sans nuances
Si en_co_re je pouvais t'ai - der dans cet_te tâche in - grate.
PIERRE
Quelle heure est - il?
Re_garde ma montre sur la ta_ble de nuit?


FRANÇOISE
Il est sept heu-res moins vingt.
Pi.
Il faut que je me lè - ve.
Mouvt
cédez
pp
SCÈNE IV
LE RÉCITANT
Le même jour, à onze heu-res du ma-tin,
Le même jour, à onze heu-res du ma-tin,
Le même jour, à onze heu-res du ma-tin,


dans le bureau de la Compa - gnie où il est employ - é, Pier - re pen - se.
dans le bureau de la Com_pa - gnie où il est employ - é, Pier - re pen_se.
dans le bureau de la Com_pa - gnie où il est employ - é, Pier - re pen_se.
pp
PIERRE
Que ce tra - vail est fasti - di - eux! A peine le_vé, on s'endormirait des_sus...
f
p
Mais aussi... Quel peu de goût j'ai de la vie

Pi.

et quel_le douleur de me sen_tir si peu ten_dre en_vers cet_te pau_vre cré_a_

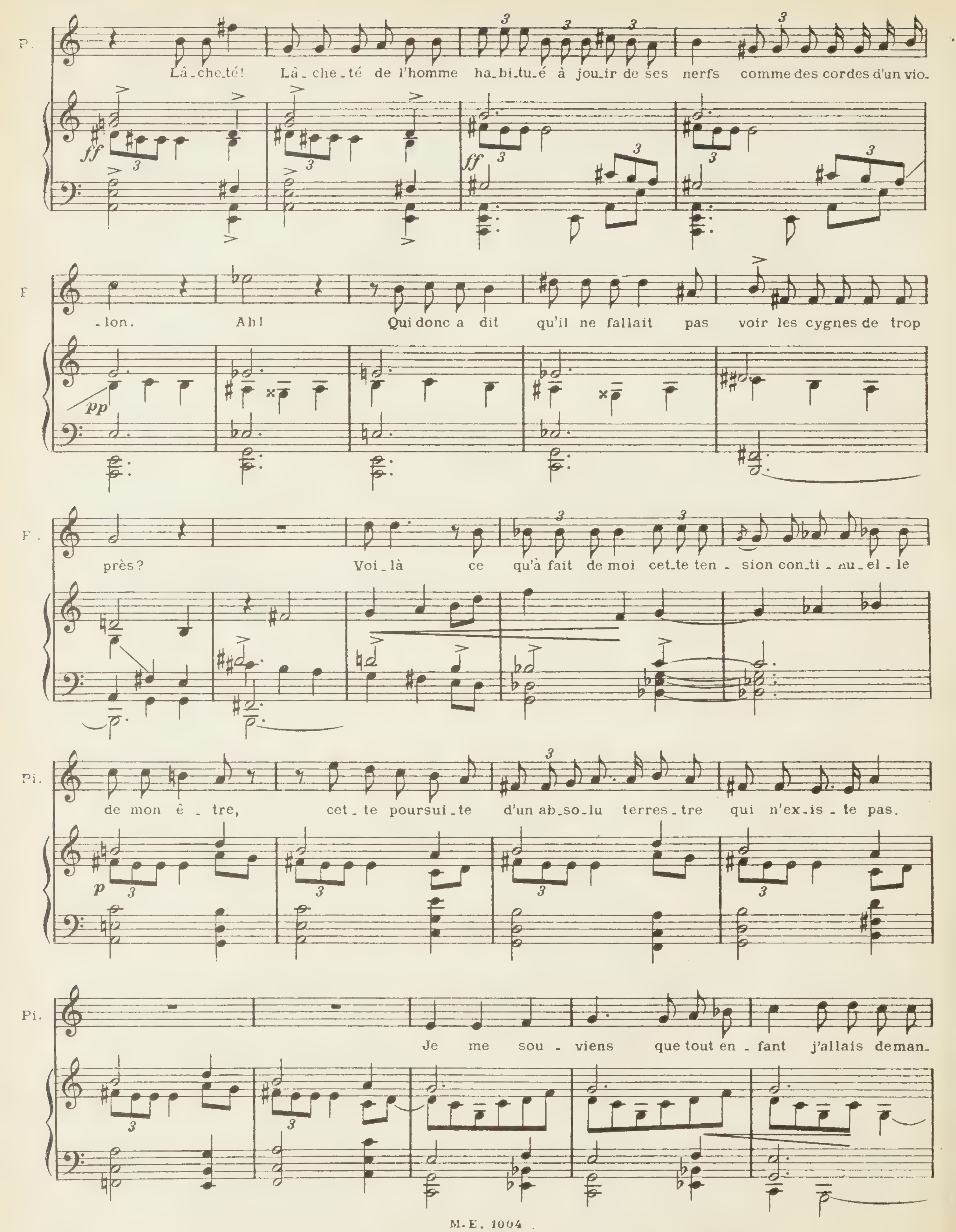
_tu_re! Que n'ai_je, pour sup_plé_er à cet a_mour dont je ne

ressens que l'amertu_me, un peu plus de pi_tié?
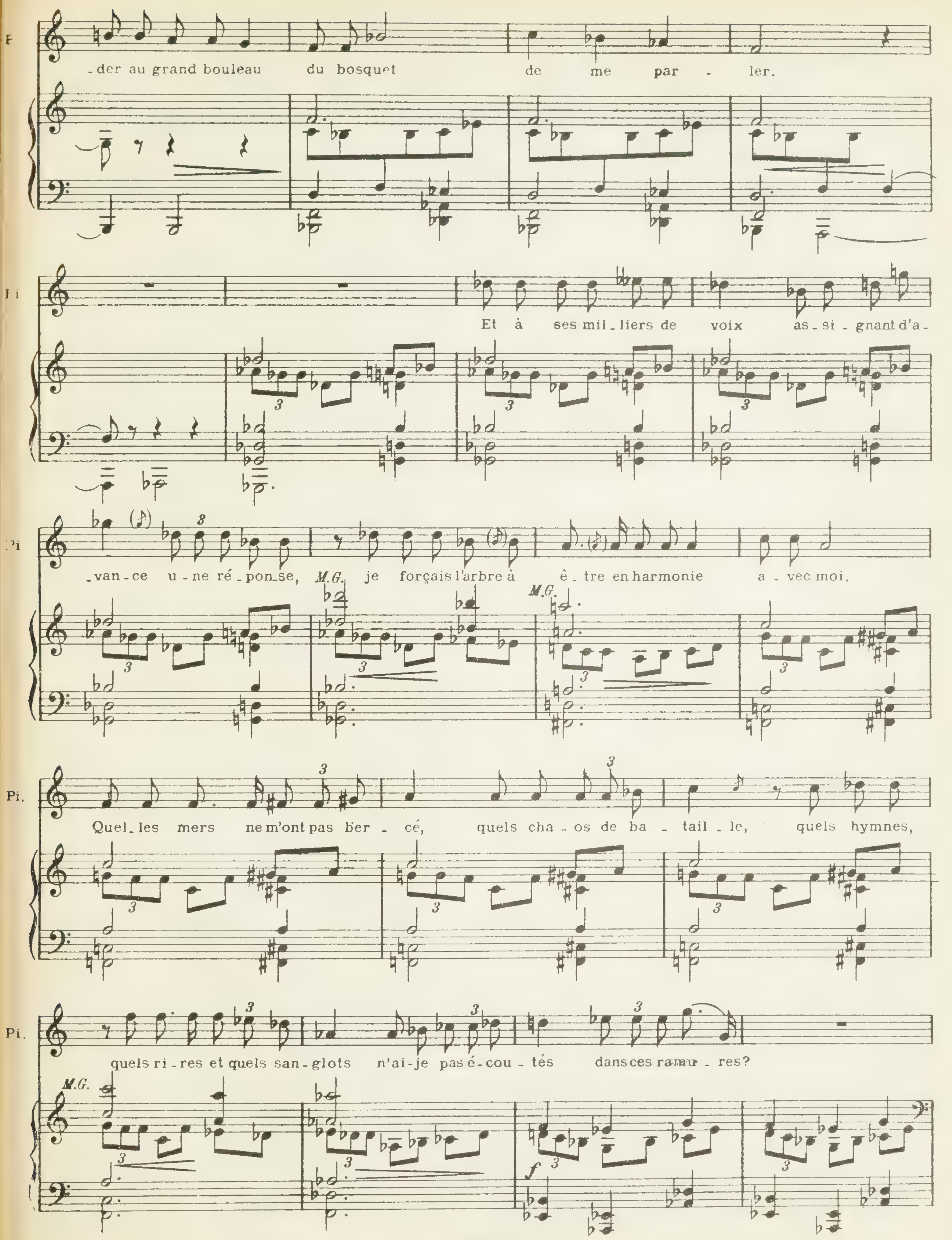
Pourquoi toujours ces em_por_tements que je veux ré_pri_mer,

mais que je ne peux ré_pri_mer et qui la laissent en lar_mes?

pp *f* *mp* *f* *mp* *f*



P.
Lâ_che_té! Lâ_che_té de l'homme ha_bi_tu_é à jou_ir de ses nerfs comme des cordes d'un vio_
_lon. Ah! Qui donc a dit qu'il ne fallait pas voir les cygnes de trop
près? Voi_là ce qu'à fait de moi cet_te ten_sion con_ti_nu_el_le
de mon ê_tre, cet_te poursui_te d'un ab_so_lu terres_tre qui n'ex_is_te pas.
Je me sou_viens que tout en_fant j'allais deman_
ff
pp
p
M.E. 1004


_der au grand bouleau du bosquet de me par - ler.
Et à ses mil_liers de voix as_si_gnant d'a_
_van_ce u_ne ré_pon_se, M.G. je forçais l'arbre à ê_tre en harmonie a_vec moi.
M.G.
Quel_les mers ne m'ont pas ber - cé, quels cha - os de ba - tail_le, quels hymnes,
quels ri_res et quels san_glots n'ai-je pas é_cou - tés dans ces ramu - res?
M.G.

Pi.

Mais voi_ci qu'en fai _ sant du bel ar_bre un a _ mi toujours prêt à m'en _ tendre et à m'absoudre,

sf mp

Pi.

je suis de_ve _ nu le mi_sé_rable su _ jet de moi _ mê_me.

Pi.

Et je crains qu'à tra _ vers les dou_leurs de cette ex_is_ten_ce par moi

p

Pi.

et pour moi sa_cri_fi _ ée, je n'é _ coute que la tris_te voix de mon bou _ leau.

mp

Pi.

Il est des gens qui sa_vent marcher sans jamais se retourner

mf

p

Pi.

vers leur pas - sé. Croient-ils donc qu'ils soient comme moi qui, dans l'ins -

Pi.

- tant que je son - ge de - vant cet en - cri - er, cet - te plu - me, ce re - gistre et cet - te

augmentez

Pi.

boî - te pleine de poudre à sé - cher l'écri - tu - re, vois ma mè - re dans son jar - din, les yeux bouf -

M.G.

M.D.

Pi.
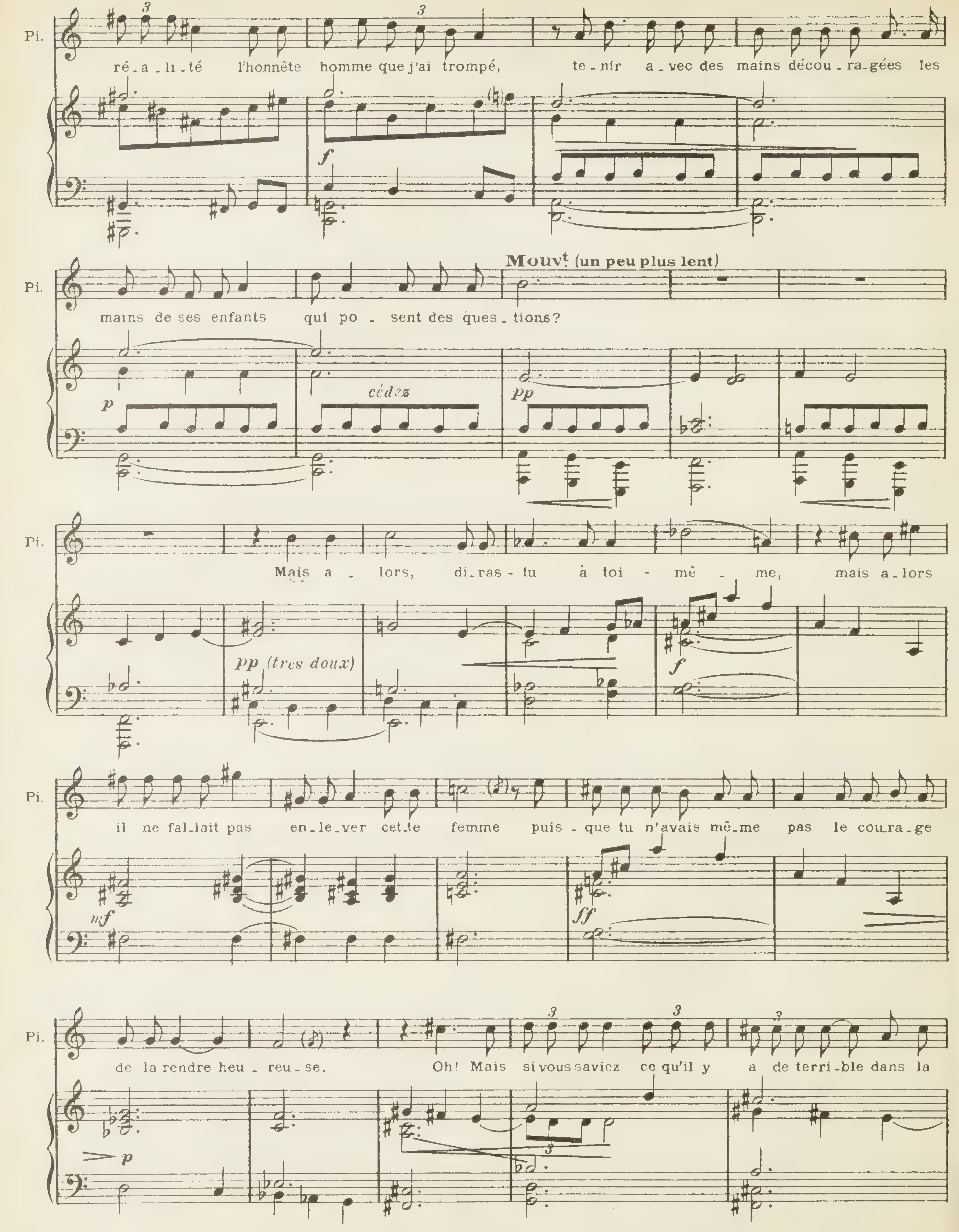
- fis de lar - mes et traînant sur le sa - ble ses pieds en - flés par les troubles
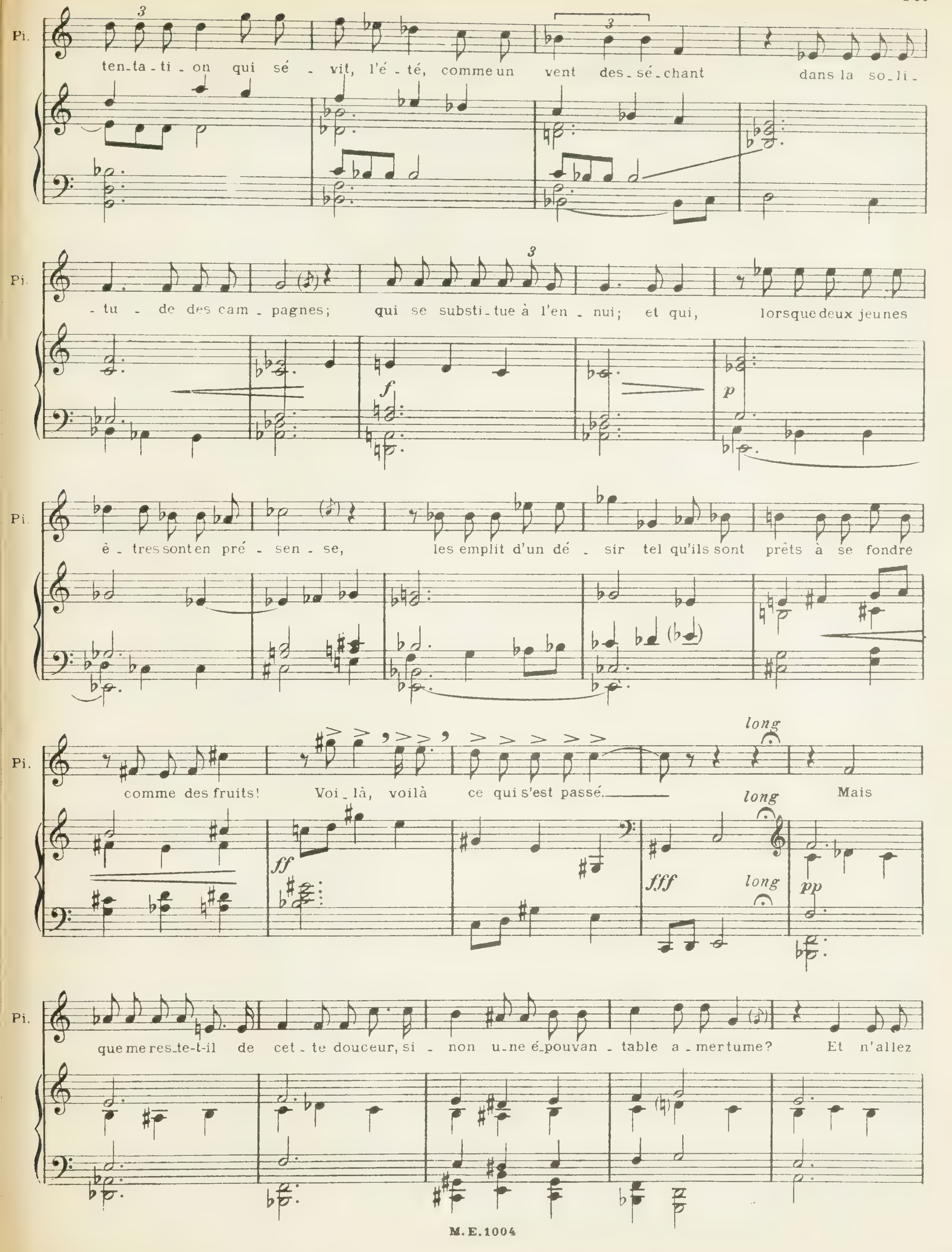
M.G.

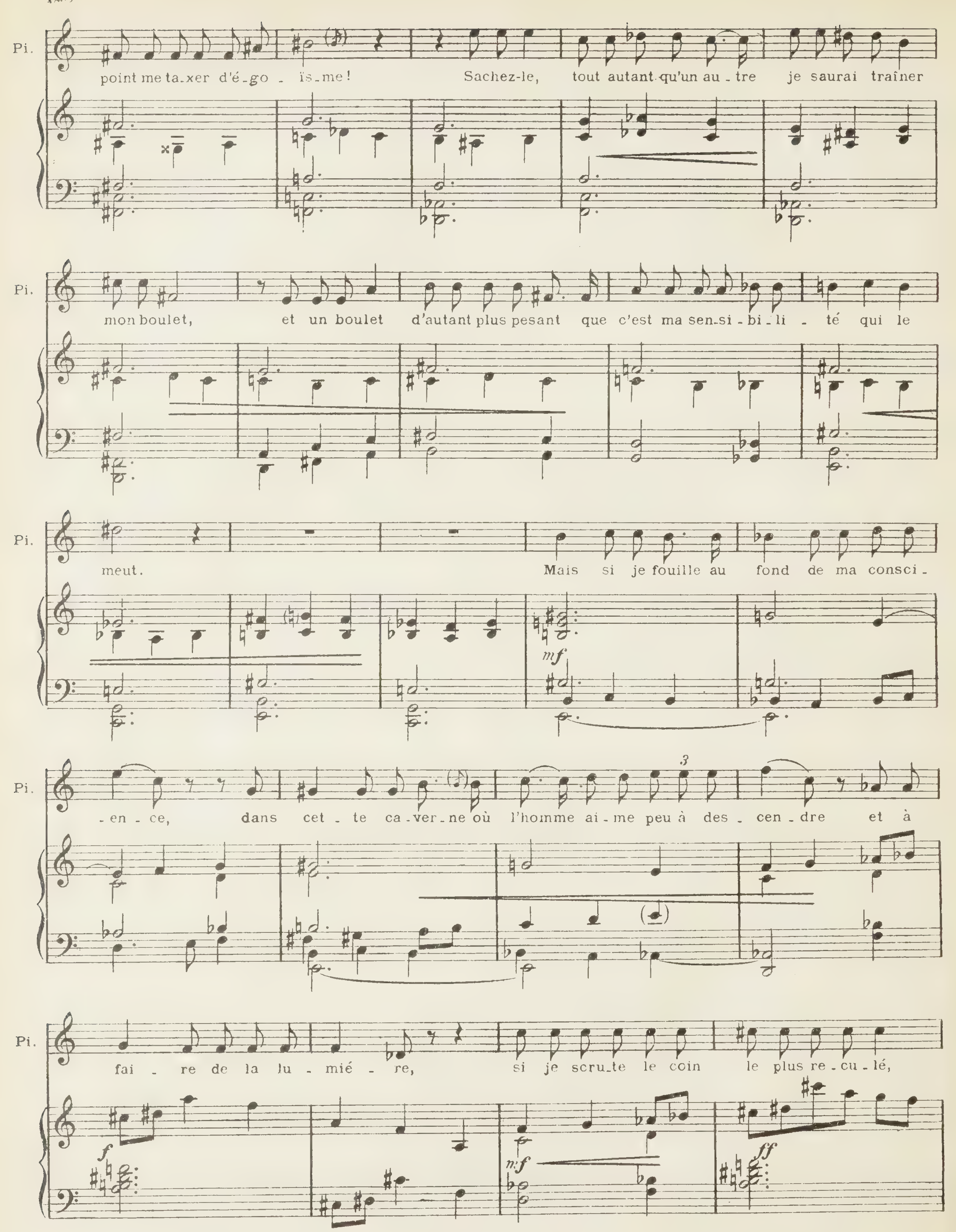
M.G.
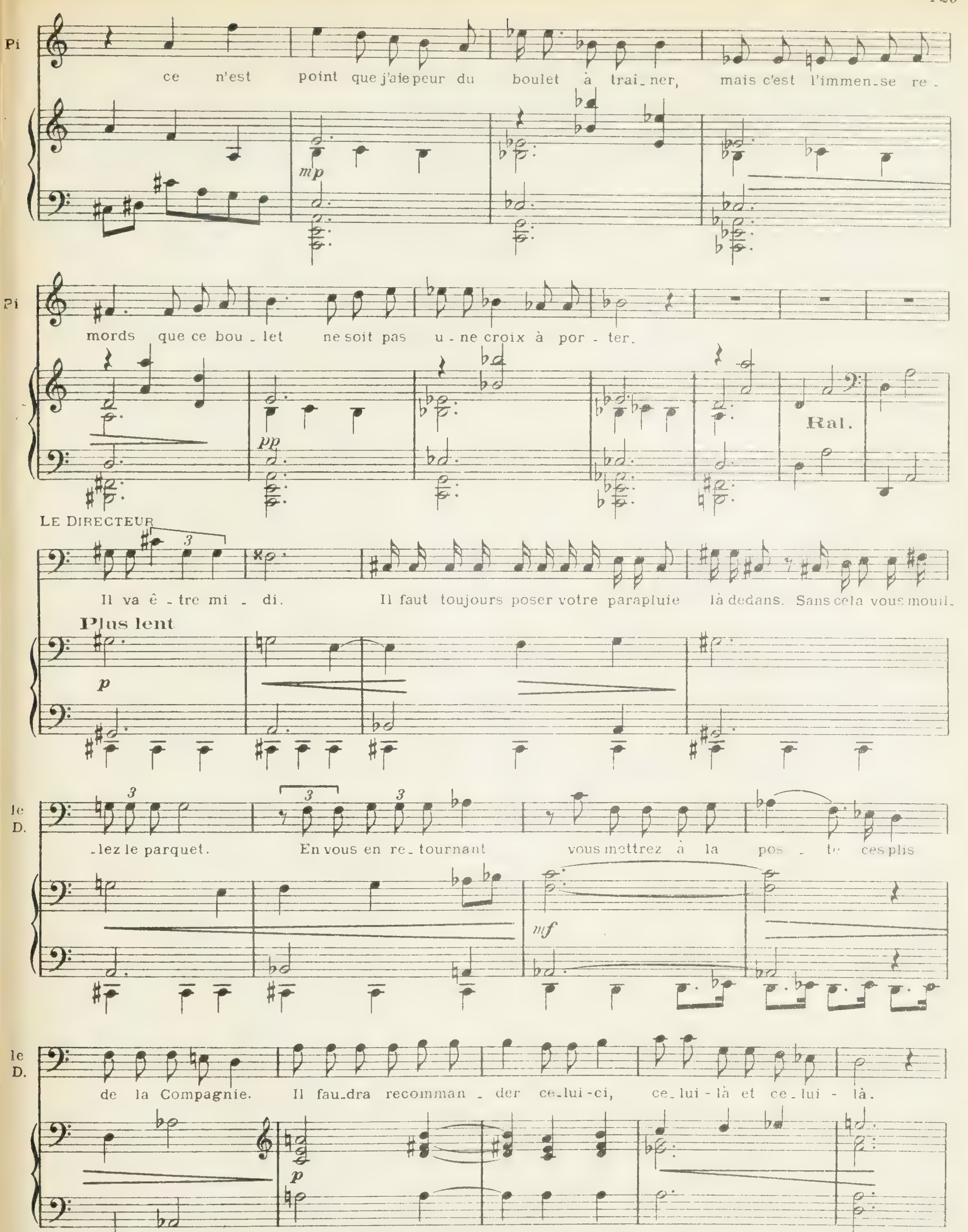
Pi.

de son cœur ?... Comme moi qui, dans le même moment, vois mieux que dans la


Pi.
ré_a_li_té l'honnête homme que j'ai trompé, te_nir a_vec des mains décou_ra_gées les
mains de ses enfants qui po _ sent des ques_tions?
Mouvt (un peu plus lent)
cédez
pp
Mais a _ lors, di_ras - tu à toi - mê - me, mais a_lors
pp (tres doux)
il ne fal_lait pas en_le_ver cet_te femme puis - que tu n'avais mê_me pas le cou_ra_ge
mf
ff
de la rendre heu _ reu_se. Oh! Mais si vous saviez ce qu'il y a de terri_ble dans la


Pi.
ten_ta_ti_on qui sé - vit, l'é - té, comme un vent des_sé_chant dans la so_li_
- tu - de des cam - pagnes; qui se substi_tue à l'en - nui; et qui, lorsque deux jeunes
ê - tres sont en pré - sen - se, les emplit d'un dé - sir tel qu'ils sont prêts à se fondre
comme des fruits! Voi_là, voilà ce qui s'est passé. Mais
long
que me res_te_t-il de cet - te douceur, si - non u_ne é_pouvan - table a - mertume? Et n'allez
f
p
ff
fff
pp


Pi.
point me ta_xer d'é_go - ïs_me! Sachez-le, tout autant qu'un au_tre je saurai traîner
mon boulet, et un boulet d'autant plus pesant que c'est ma sen_si_bi_li - té qui le
meut. Mais si je fouille au fond de ma consci_
-en_ce, dans cet - te ca_ver_ne où l'homme ai_me peu à des - cen_dre et à
fai - re de la lu - mié - re, si je scru_te le coin le plus re_cu_lé,
mf
f
mf
ff
3


Pi
ce n'est point que j'aie peur du boulet à trai_ner, mais c'est l'immen_se re_
mp
Pi
mords que ce bou_let ne soit pas u_ne croix à por_ter.
pp
Ral.
Le Directeur
Il va ê_tre mi_di. Il faut toujours poser votre parapluie là dedans. Sans cela vous mouil_
Plus lent
p
le D.
_lez le parquet. En vous en re_tournant vous mettrez à la pos_te ces plis
mf
le D.
de la Compagnie. Il fau_dra recomman_der ce_lui-ci, ce_lui-là et ce_lui-là.
p

PIERRE

A vo_tre ser - vi - ce, Monsieur le Di_rec_teur.

p

pp

ppp

SCÈNE V

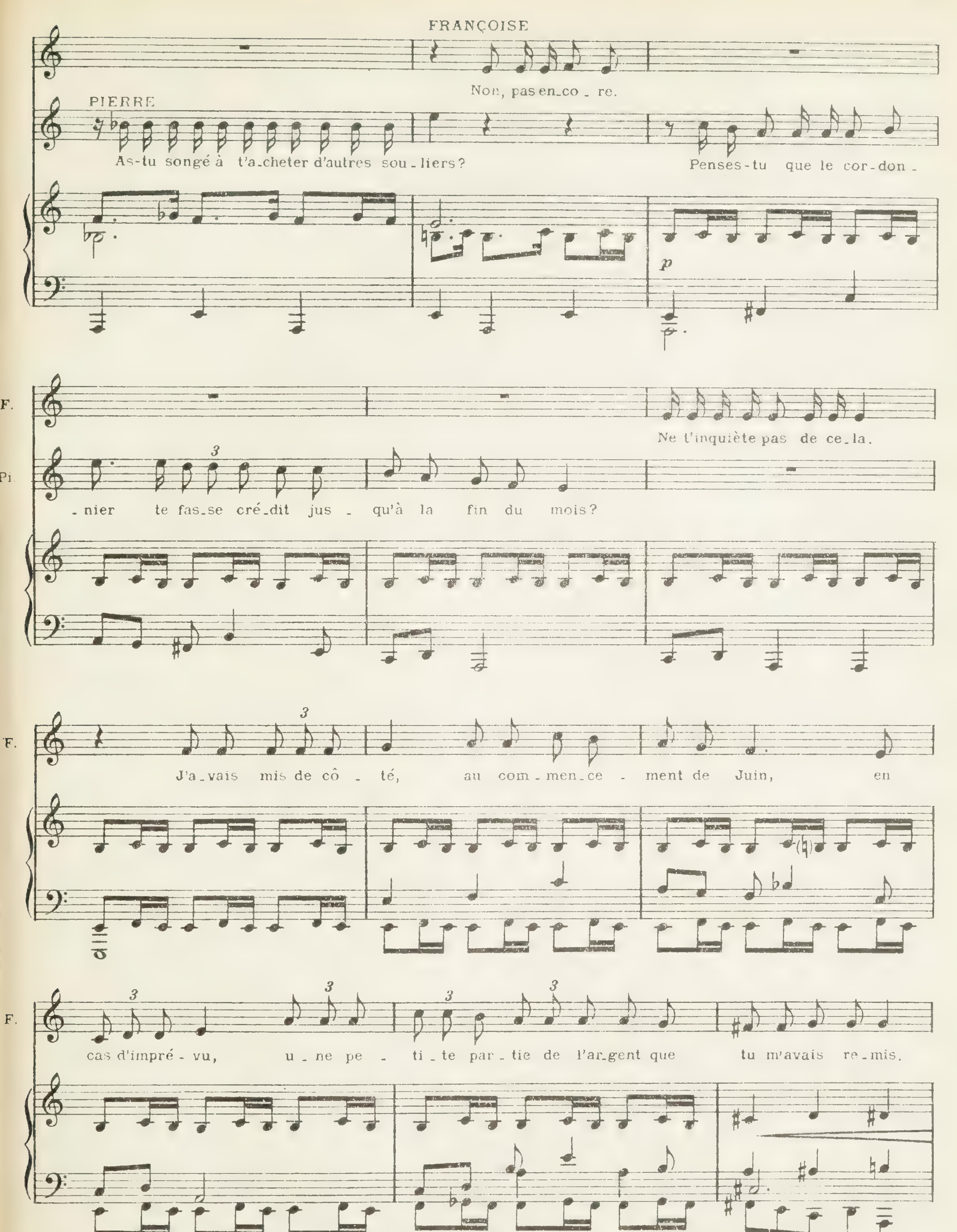
LE RÉCITANT

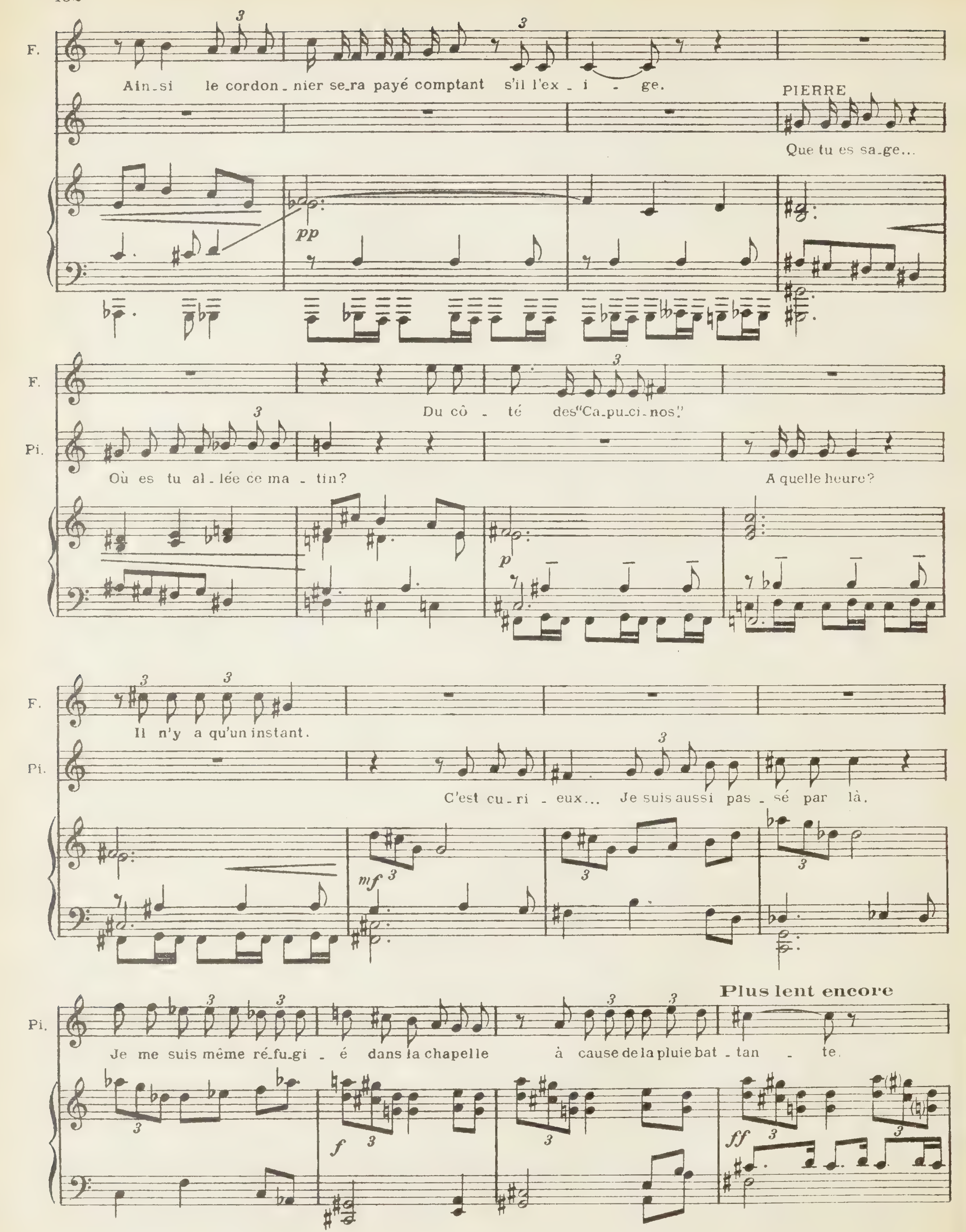
A mi - di, dans la salle à manger du pe_tit hô_tel; à voix basse, en pre_nant leur re - pas.

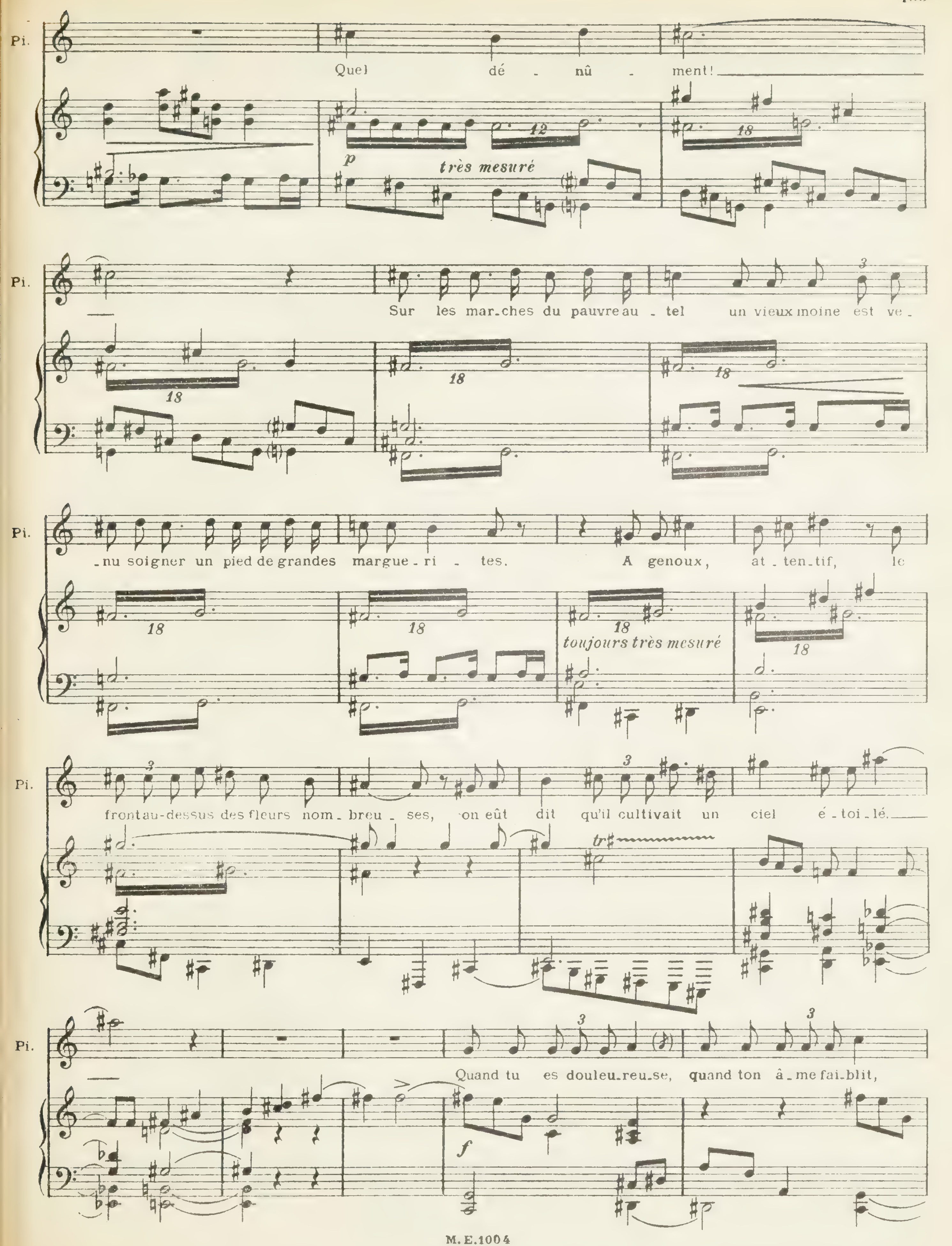
A ___ O ___ A ___ O ___

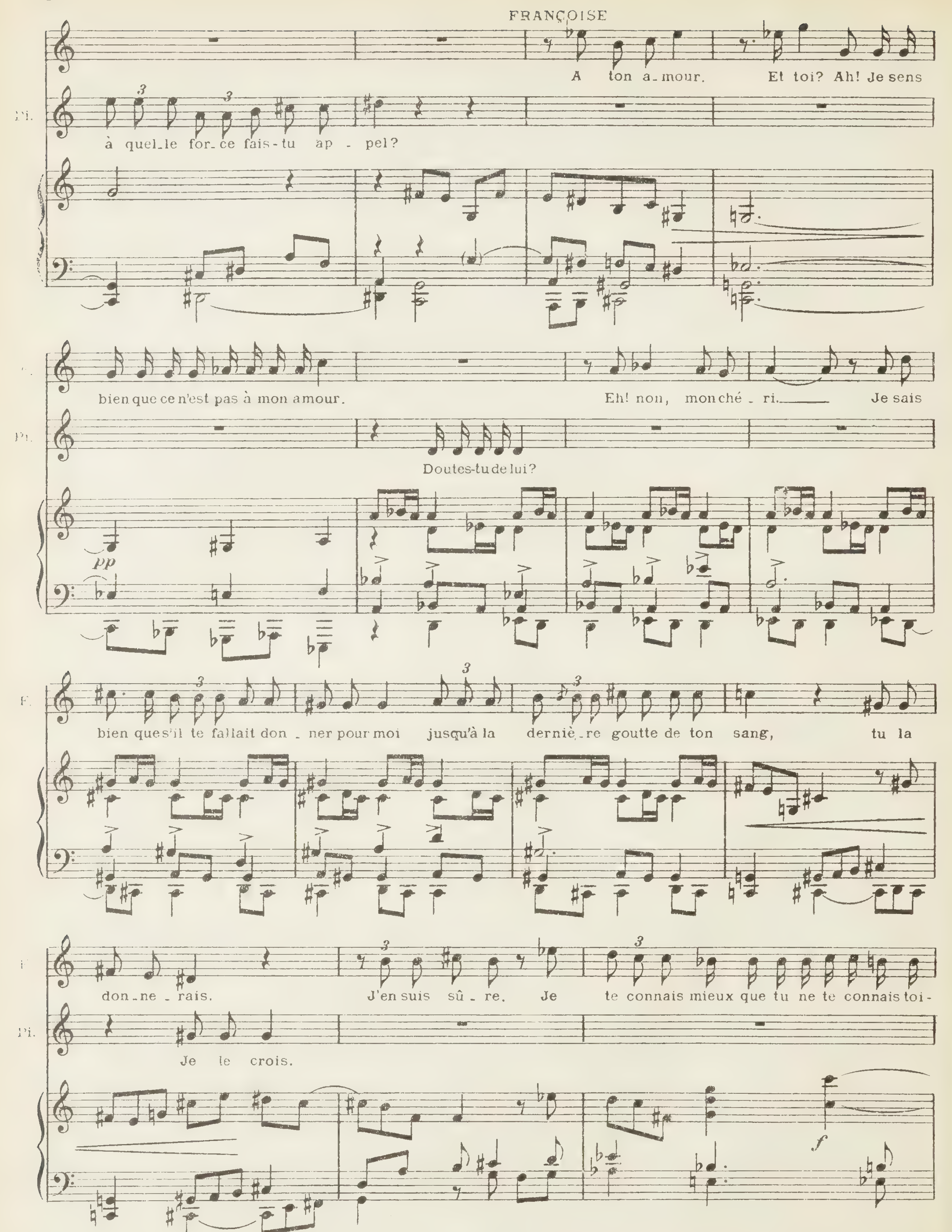
O ___ A ___ O ___ A ___ O ___
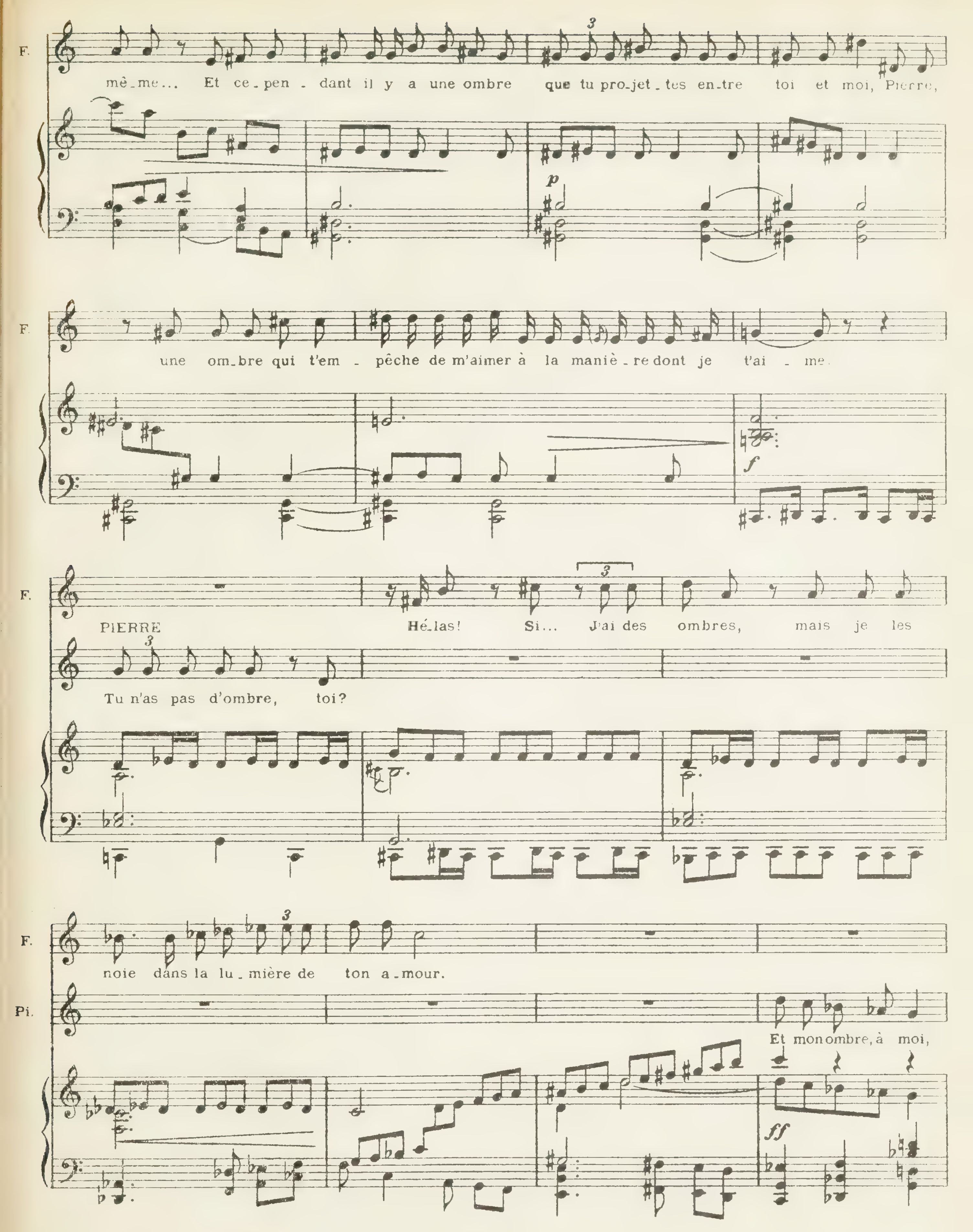
pp

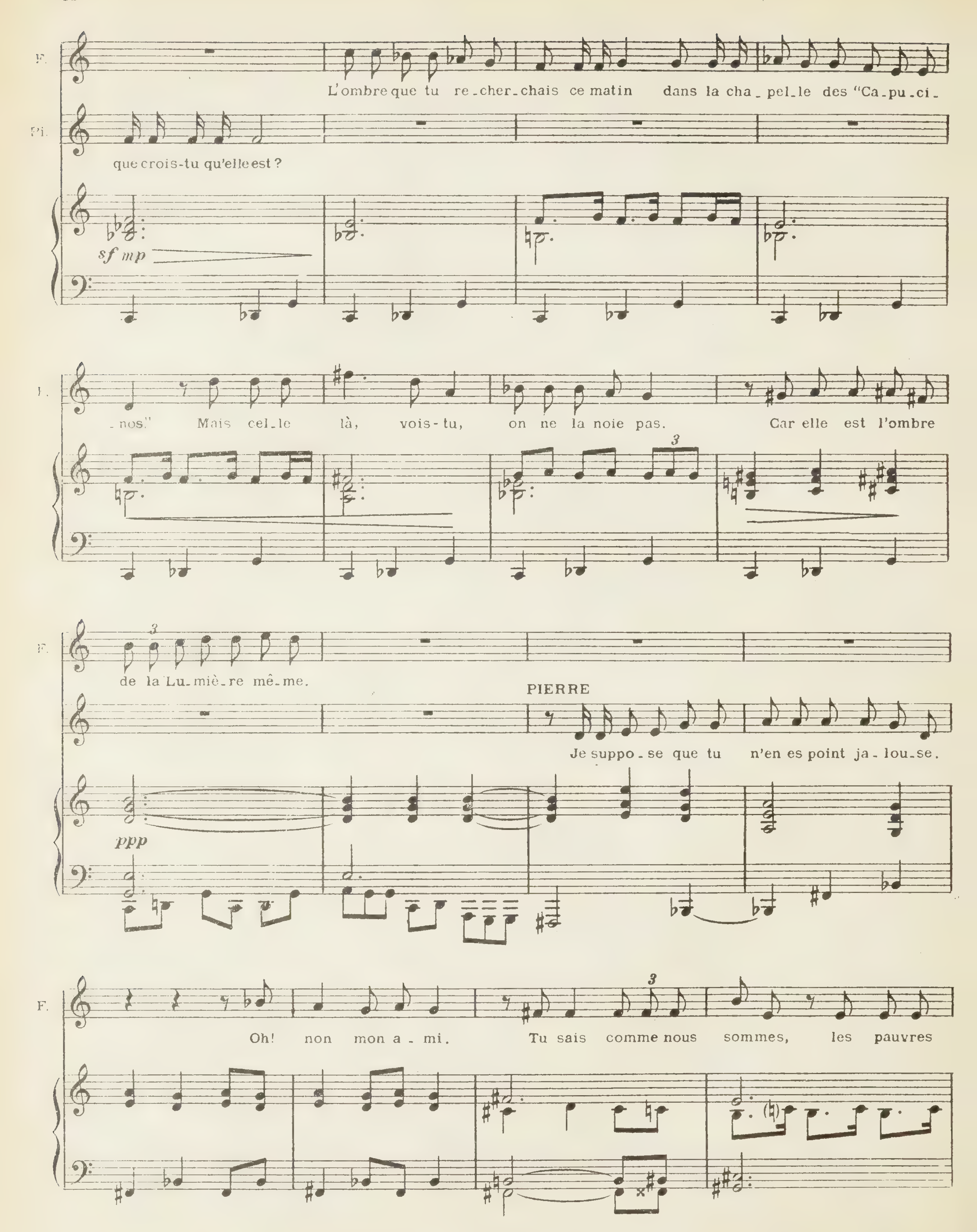

FRANÇOISE
Non, pas en_co _ re.
PIERRE
As-tu songé à t'a_cheter d'autres sou_liers?
Penses-tu que le cor_don_
_nier te fas_se cré_dit jus _ qu'à la fin du mois?
Ne t'inquiète pas de ce_la.
J'a_vais mis de cô _ té, au com_men_ce _ ment de Juin, en
cas d'impré - vu, u_ne pe _ ti_te par_tie de l'ar_gent que tu m'avais re_mis.
F.
Pi.

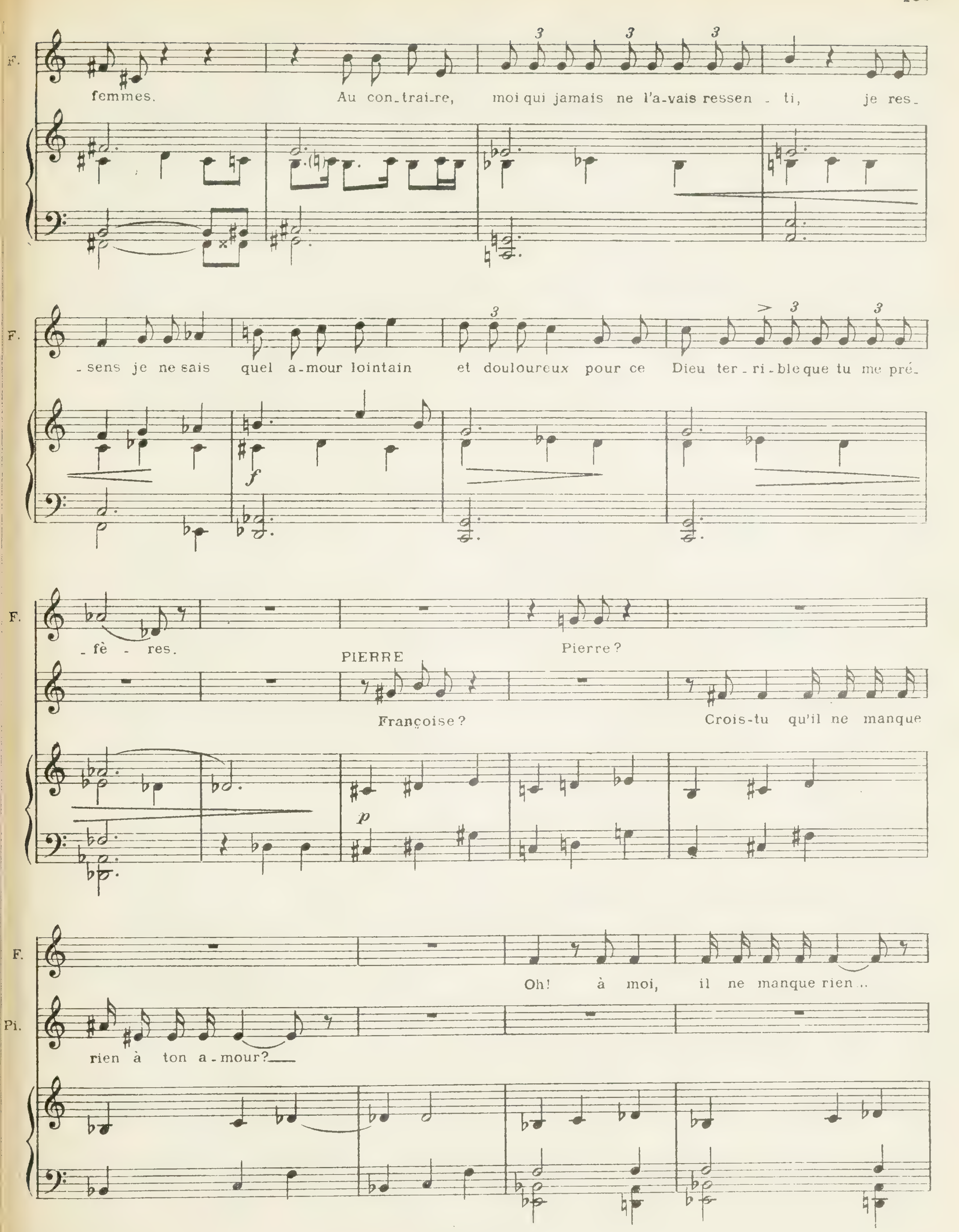

F.
Ain_si le cordon_nier se_ra payé comptant s'il l'ex_i_ge.
PIERRE
Que tu es sa_ge...
pp
F.
Du cô_té des "Ca_pu_ci_nos."
Pi.
Où es tu al_lée ce ma_tin?
A quelle heure?
p
F.
Il n'y a qu'un instant.
Pi.
C'est cu_ri_eux... Je suis aussi pas_sé par là.
mf
Plus lent encore
Pi.
Je me suis même ré_fu_gi_é dans la chapelle à cause de la pluie bat_tan_te.
f
ff
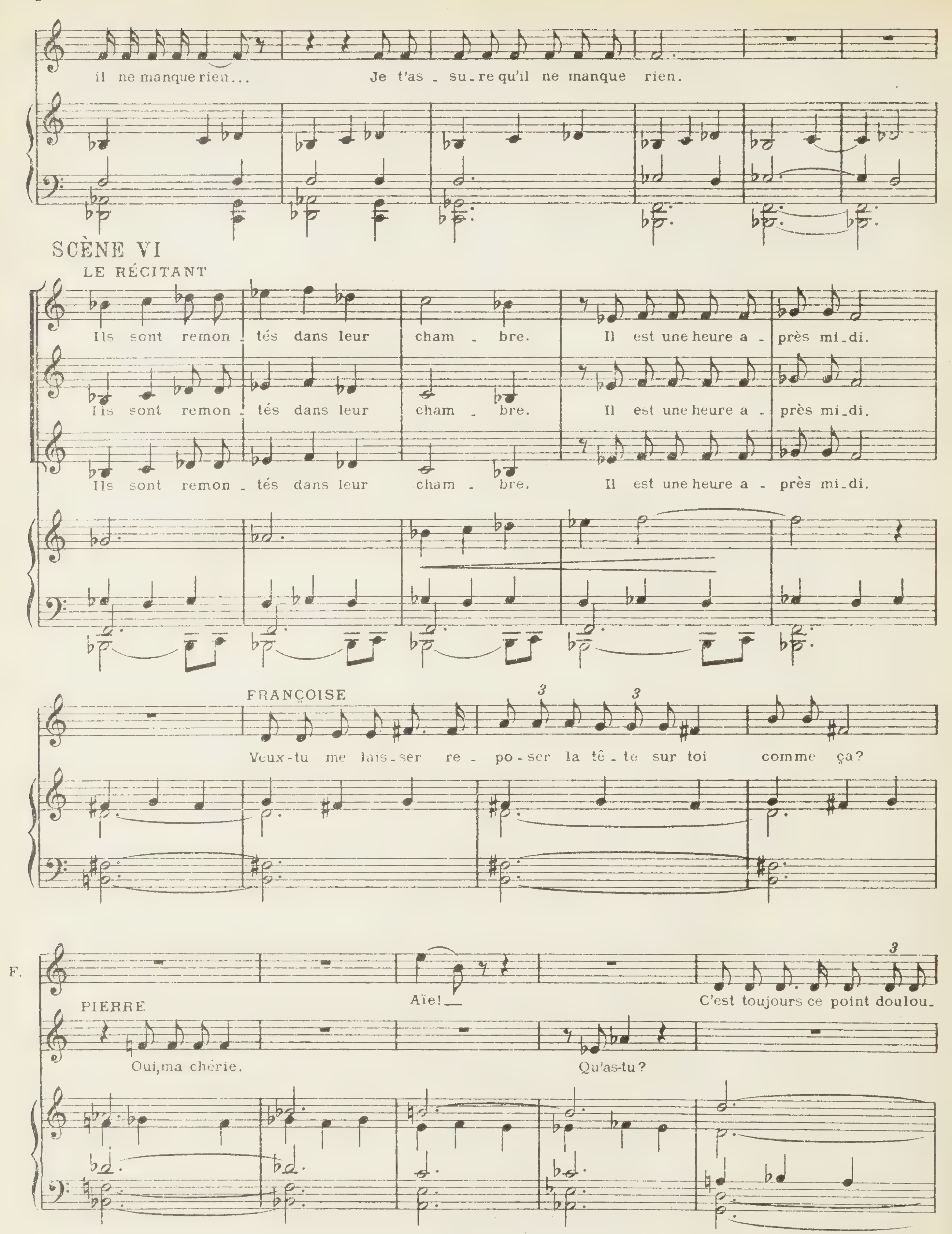

Pi.
Quel dé - nû - ment!
p
très mesuré
12
18
Sur les mar_ches du pauvre au - tel un vieux moine est ve_
_nu soigner un pied de grandes margue_ri - tes.
A genoux, at_ten_tif, le
toujours très mesuré
frontau-dessus des fleurs nom_breu_ses, on eût dit qu'il cultivait un ciel é_toi_lé.
tr
Quand tu es douleu_reu_se, quand ton â_me fai_blit,
f
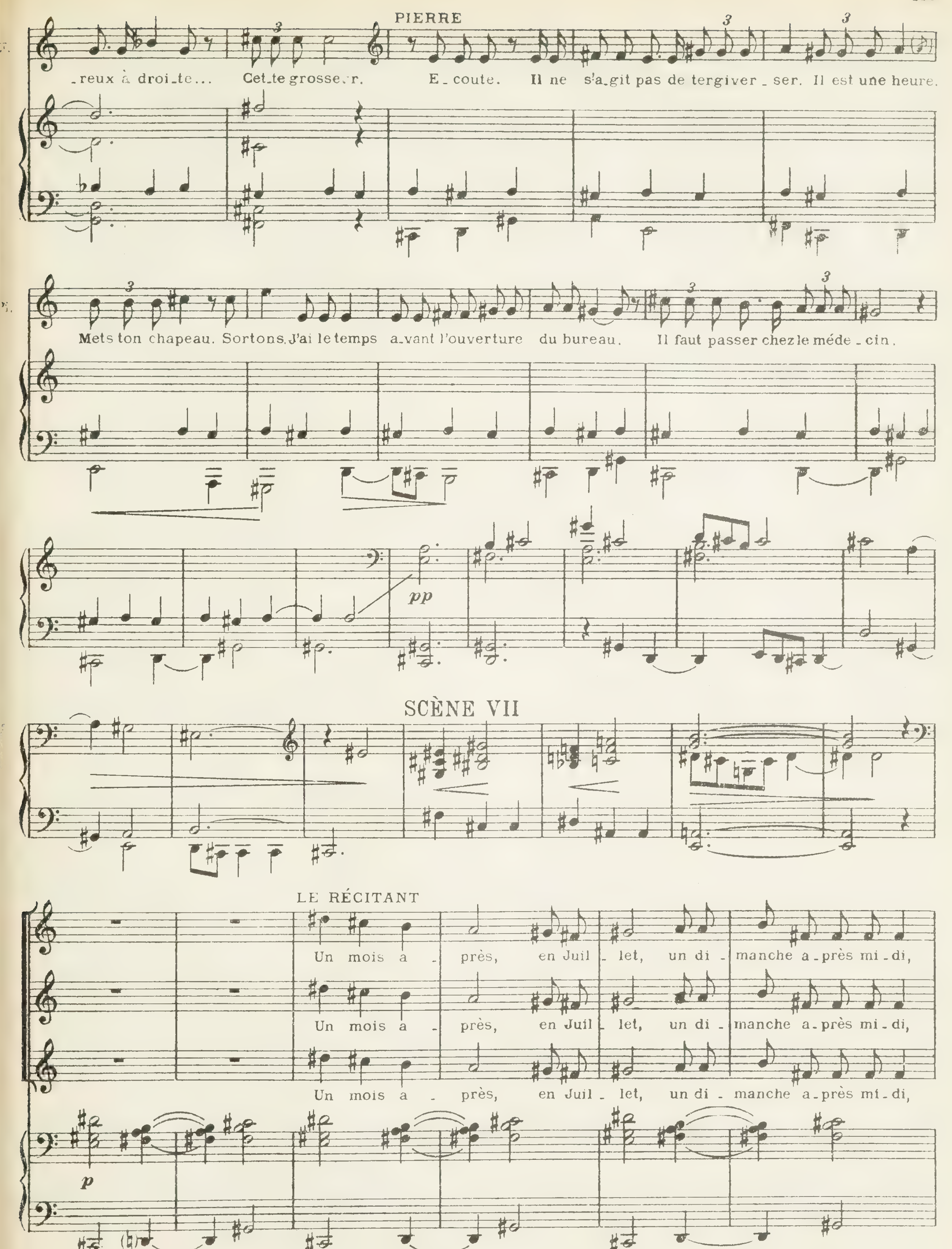

FRANÇOISE
A ton a_mour. Et toi? Ah! Je sens
Pi.
à quel_le for_ce fais-tu ap - pel?
bien que ce n'est pas à mon amour. Eh! non, mon ché - ri. Je sais
Doutes-tu de lui?
pp
bien que s'il te fallait don _ ner pour moi jusqu'à la dernie_re goutte de ton sang, tu la
don_ne_rais. J'en suis sû - re. Je te connais mieux que tu ne te connais toi-
Je le crois.
f

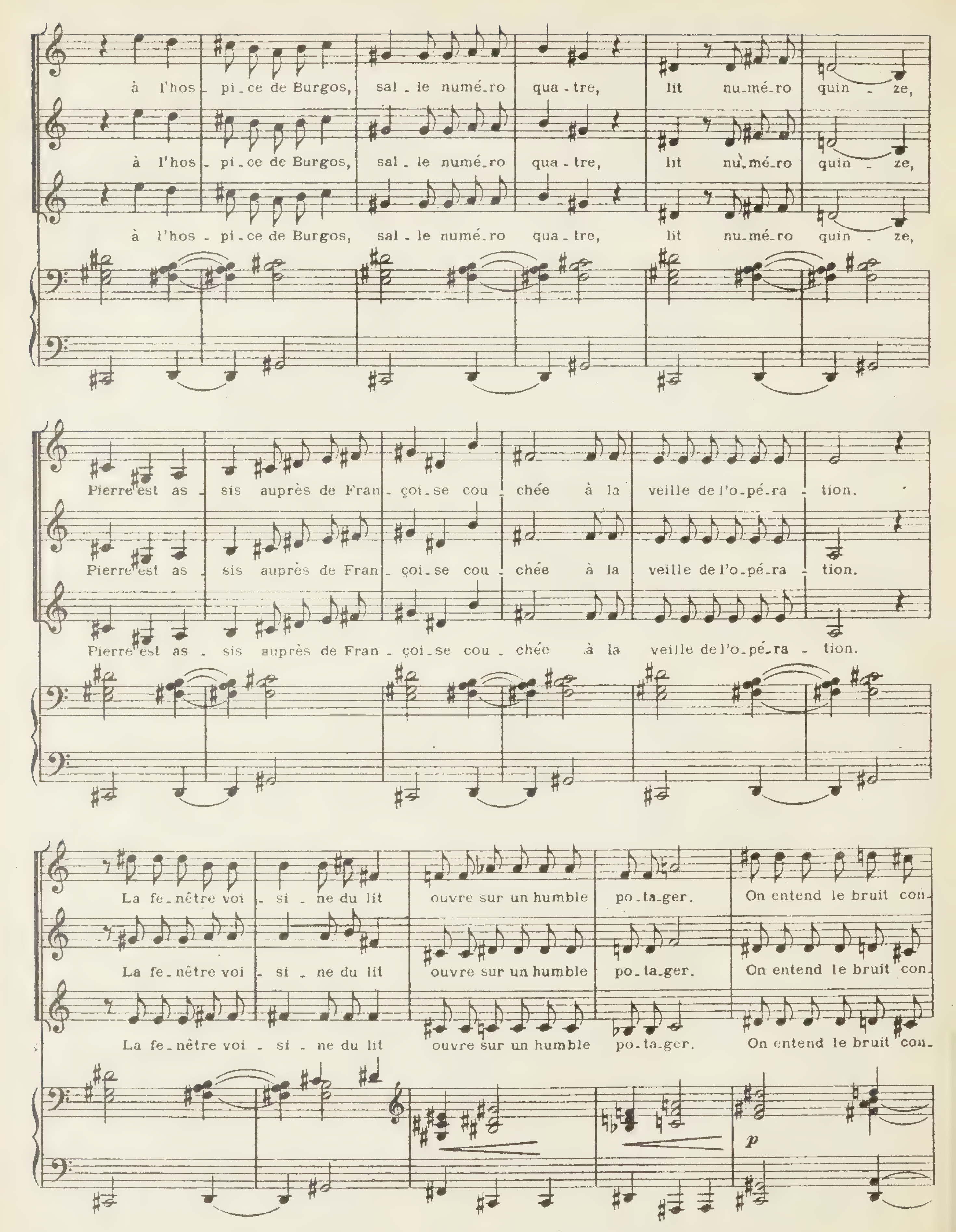

F.
mê_me... Et ce_pen - dant il y a une ombre que tu pro_jet_tes en_tre toi et moi, Pierre,
p
F.
une om_bre qui t'em - pêche de m'aimer à la maniè_re dont je t'ai - me.
f
F.
PIERRE
Hé_las! Si... J'ai des ombres, mais je les
Tu n'as pas d'ombre, toi?
F.
noie dans la lu_mière de ton a_mour.
Pi.
Et mon ombre, à moi,
ff
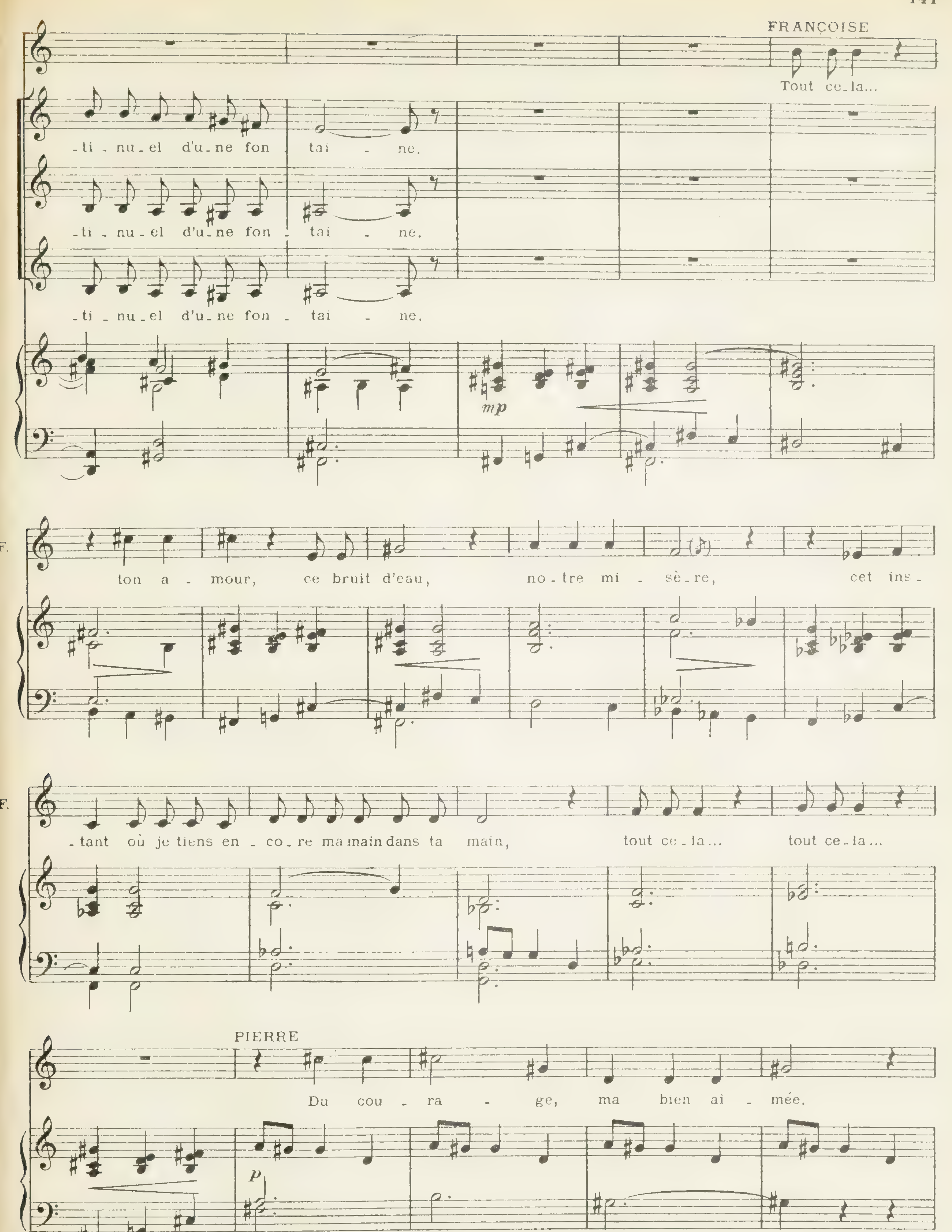

F.
Pi.
L'ombre que tu re_cher_chais ce matin dans la cha_pel_le des "Ca_pu_ci-
que crois-tu qu'elle est ?
sf mp
_nos!" Mais cel_le là, vois-tu, on ne la noie pas. Car elle est l'ombre
de la Lu_miè_re mê_me.
PIERRE
Je suppo_se que tu n'en es point ja_lou_se.
ppp
Oh! non mon a_mi. Tu sais comme nous sommes, les pauvres


F.
femmes.
Au con_trai_re,
moi qui jamais ne l'a_vais ressen - ti,
je res_
_sens je ne sais
quel a_mour lointain
et douloureux pour ce
Dieu ter - ri - ble que tu me pré_
_fè - res.
PIERRE
Pierre?
Françoise?
Crois-tu qu'il ne manque
Pi.
rien à ton a_mour?
Oh! à moi, il ne manque rien...


il ne manque rien...
Je t'as - su - re qu'il ne manque rien.
SCÈNE VI
LE RÉCITANT
Ils sont remon - tés dans leur cham - bre. Il est une heure a - près mi - di.
Ils sont remon - tés dans leur cham - bre. Il est une heure a - près mi - di.
Ils sont remon - tés dans leur cham - bre. Il est une heure a - près mi - di.
FRANÇOISE
Veux-tu me lais-ser re - po-ser la tê - te sur toi comme ça?
F.
Aïe!
C'est toujours ce point doulou.
PIERRE
Oui, ma chérie.
Qu'as-tu?


PIERRE
-reux à droi-te... Cet-te grosse-ur. E-coute. Il ne s'a-git pas de tergiver-ser. Il est une heure.
Mets ton chapeau. Sortons. J'ai le temps a-vant l'ouverture du bureau. Il faut passer chez le méde-cin.
pp
SCÈNE VII
LE RÉCITANT
Un mois a-près, en Juil-let, un di-manche a-près mi-di,
Un mois a-près, en Juil-let, un di-manche a-près mi-di,
Un mois a-près, en Juil-let, un di-manche a-près mi-di,
p


à l'hos - pi - ce de Burgos, sal - le numé - ro qua - tre, lit nu - mé - ro quin - ze,
à l'hos - pi - ce de Burgos, sal - le numé - ro qua - tre, lit nu - mé - ro quin - ze,
à l'hos - pi - ce de Burgos, sal - le numé - ro qua - tre, lit nu - mé - ro quin - ze,
Pierre est as - sis auprès de Fran - çoi - se cou - chée à la veille de l'o - pé - ra - tion.
Pierre est as - sis auprès de Fran - çoi - se cou - chée à la veille de l'o - pé - ra - tion.
Pierre est as - sis auprès de Fran - çoi - se cou - chée à la veille de l'o - pé - ra - tion.
La fe - nêtre voi - si - ne du lit ouvre sur un humble po - ta - ger. On entend le bruit con -
La fe - nêtre voi - si - ne du lit ouvre sur un humble po - ta - ger. On entend le bruit con -
La fe - nêtre voi - si - ne du lit ouvre sur un humble po - ta - ger. On entend le bruit con -
p


FRANÇOISE
Tout ce_la...
_ti_nu_el d'u_ne fon_tai_ne.
_ti_nu_el d'u_ne fon_tai_ne.
_ti_nu_el d'u_ne fon_tai_ne.
mp
F.
ton a_mour, ce bruit d'eau, no_tre mi_sè_re, cet ins_
F.
_tant où je tiens en_co_re ma main dans ta main, tout ce_la... tout ce_la...
PIERRE
Du cou_ra_ge, ma bien ai_mée.
p

FRANÇOISE

J'ai du cou - ra - ge. Mais tu sais... à la veil - le de ce grand jour...

F. Oh! ne me gronde pas... Quand mes enfants jou - aient au long des ca - pu - ci - nes...
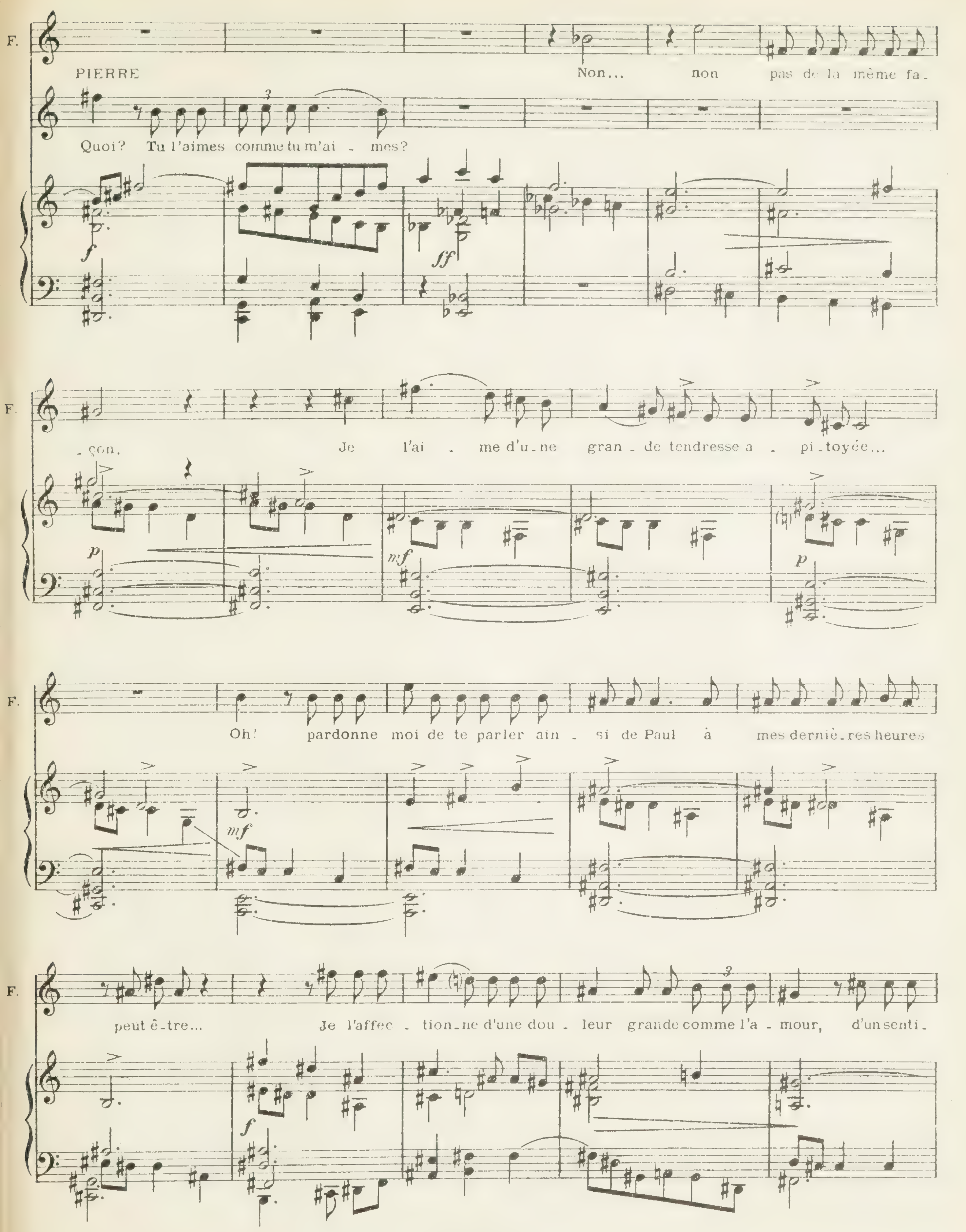
p

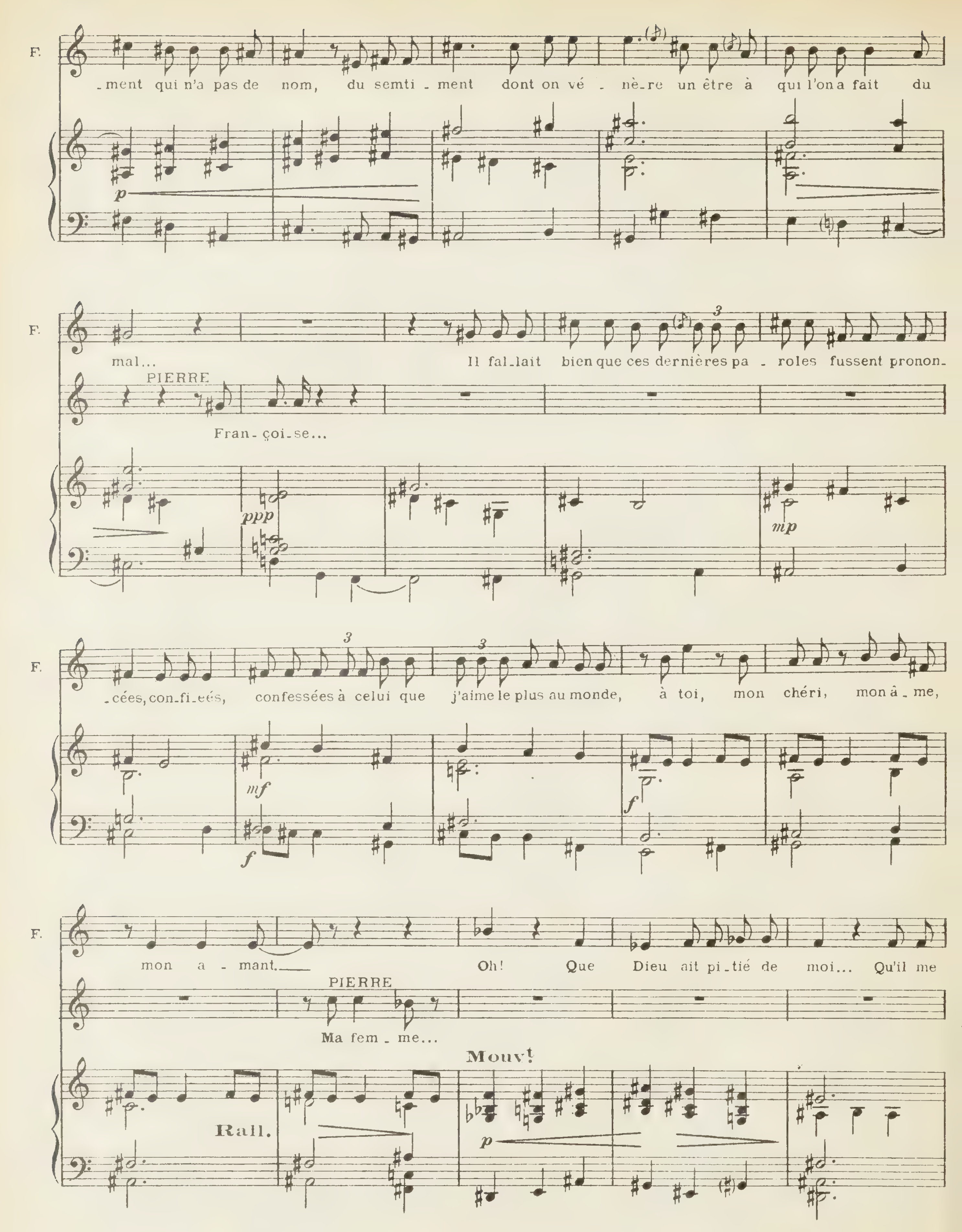
F. Quand tu verras... Oh! c'est mal ce que je te dis, parce que ça va te faire mal...
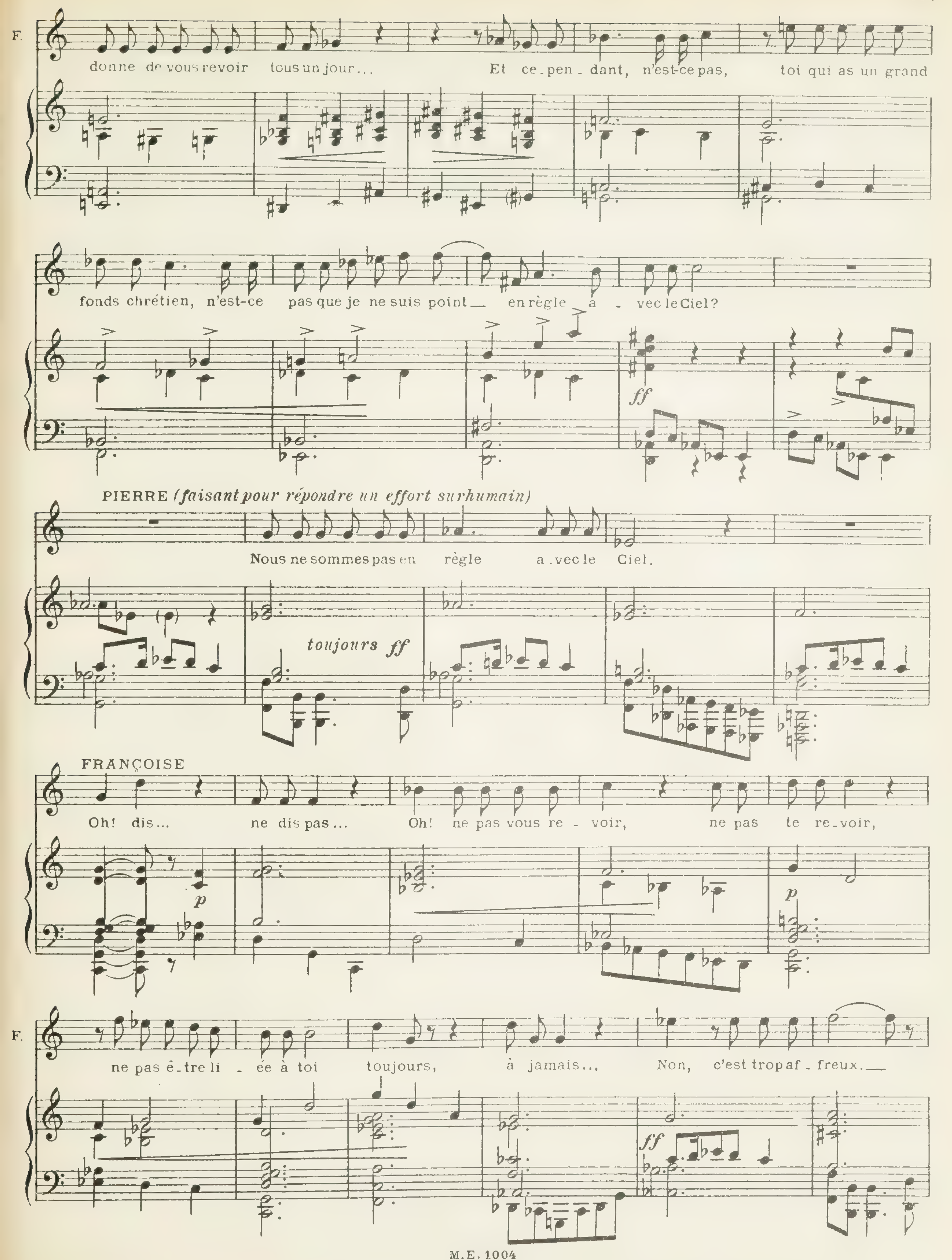
F. Mais, tu com - prends, il faut qu'il sa - che si jamais... il faut qu'il sa - che qu'à la veil - le

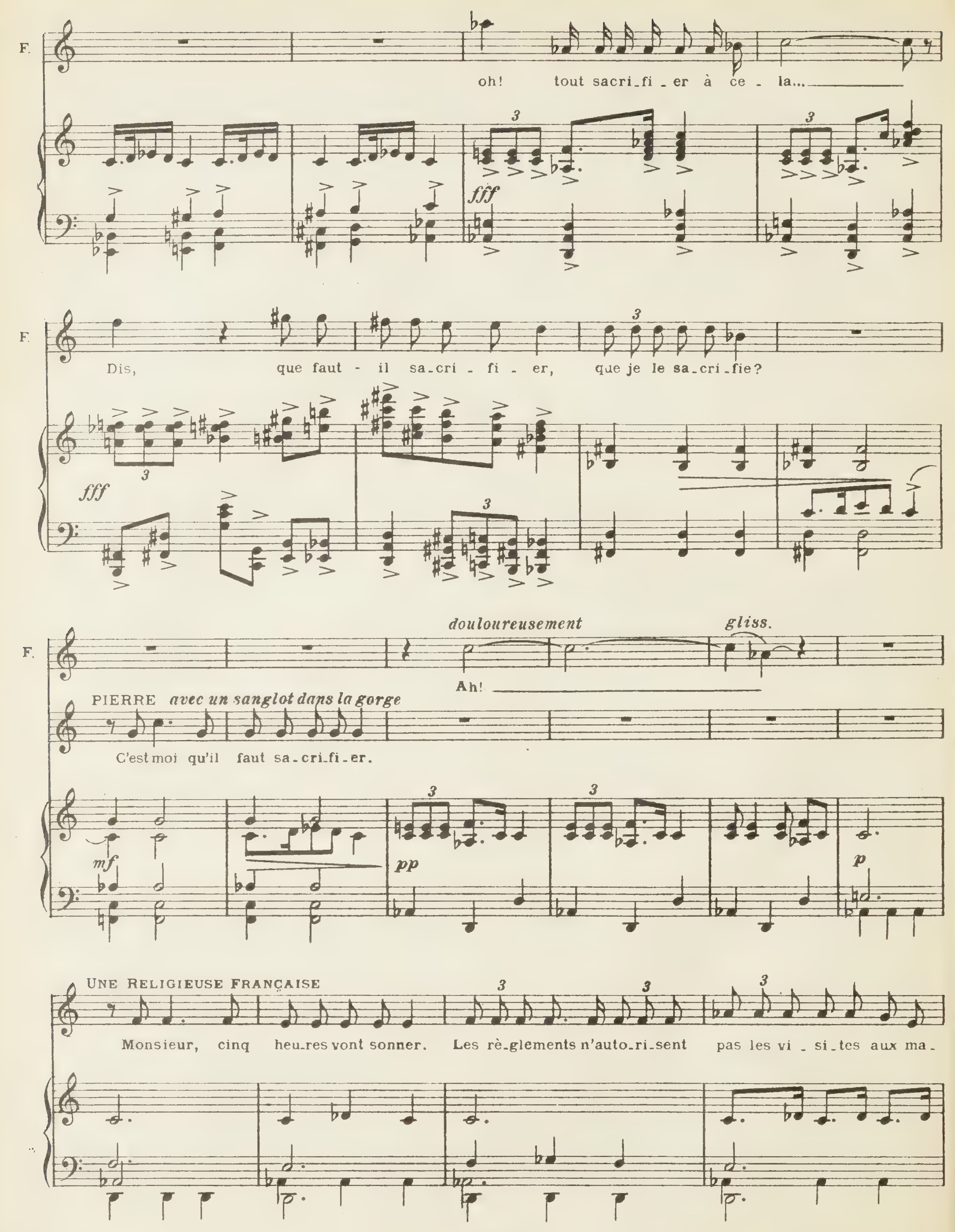
mf *p*

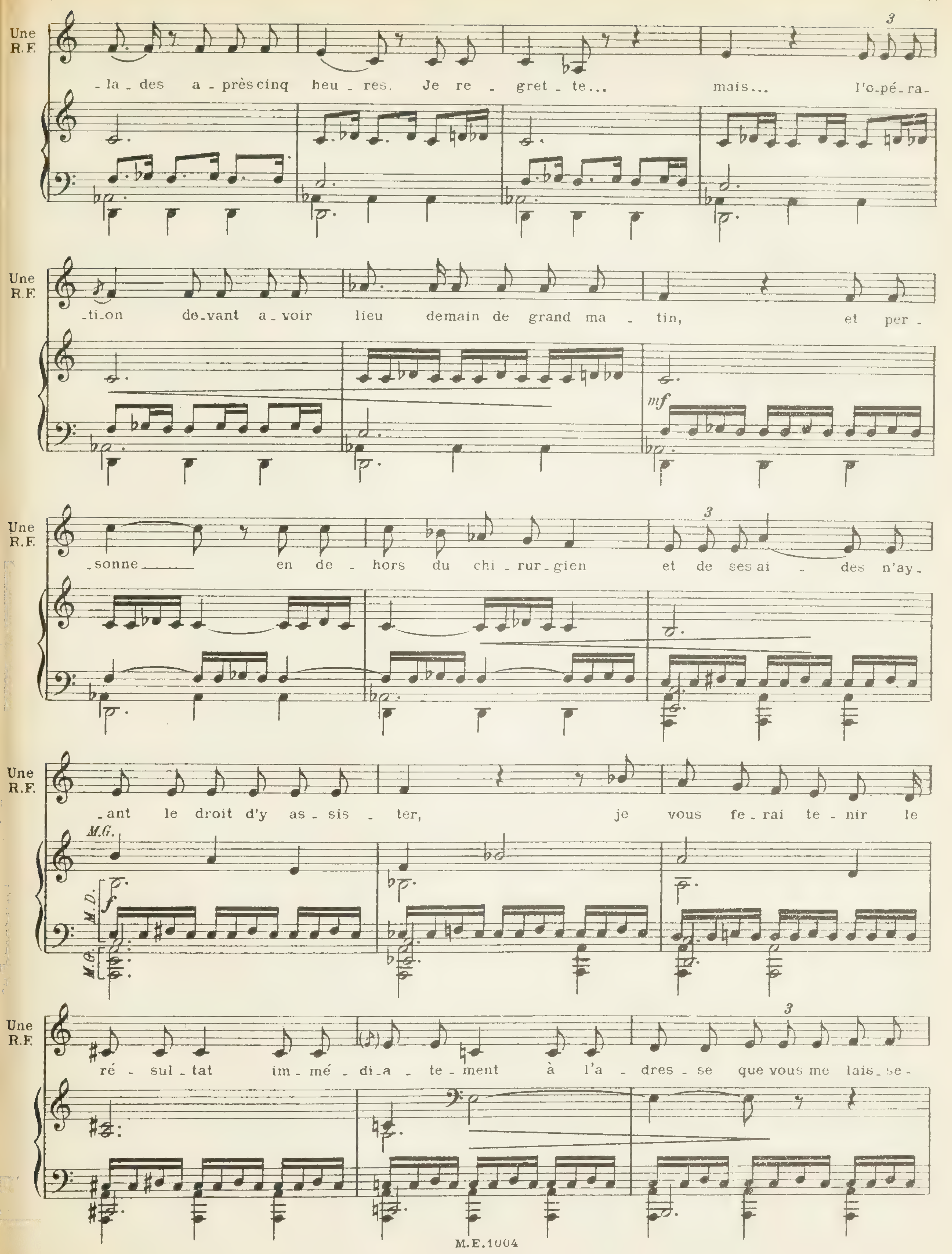
F. de ma mort je vous por - tais tous dans mon coeur a - vec pas - sion.
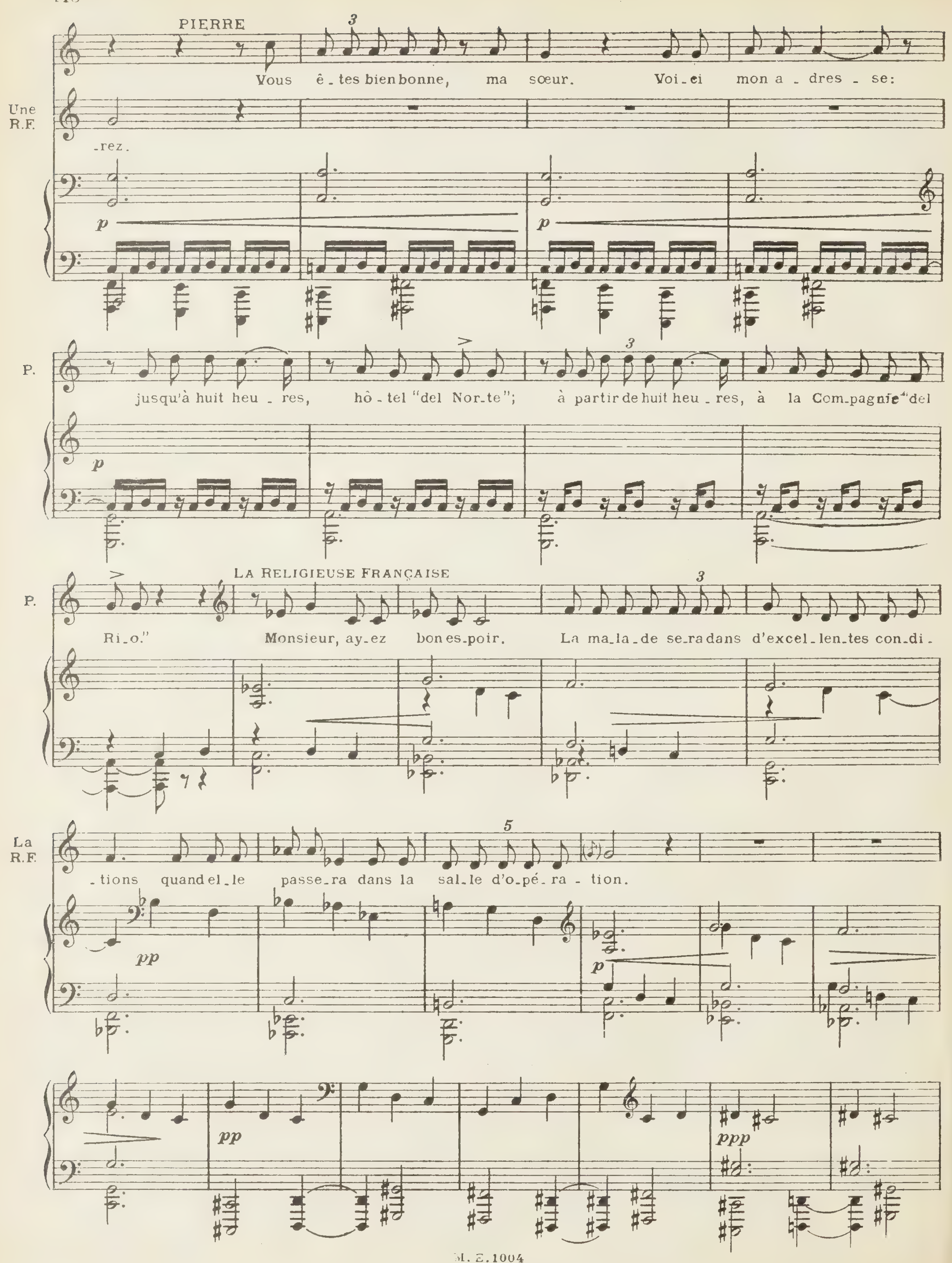

F.
PIERRE
Non... non pas de la même fa_
Quoi? Tu l'aimes comme tu m'ai _ mes?
_çon. Je l'ai _ me d'u_ne gran _ de tendresse a _ pi_toyée...
Oh! pardonne moi de te parler ain _ si de Paul à mes derniè_res heures
peut ê_tre... Je l'affec _ tion_ne d'une dou _ leur grande comme l'a _ mour, d'un senti_


F.
_ment qui n'a pas de nom, du semti _ ment dont on vé _ nè_re un être à qui l'on a fait du
p
F.
mal... Il fal_lait bien que ces dernières pa _ roles fussent pronon_
PIERRE
Fran_çoi_se...
ppp
mp
F.
_cées, con_fi_eés, confessées à celui que j'aime le plus au monde, à toi, mon chéri, mon â _ me,
mf
f
f
F.
mon a _ mant. Oh! Que Dieu ait pi_tié de moi... Qu'il me
PIERRE
Ma fem _ me...
Mouvt
Rall.
p
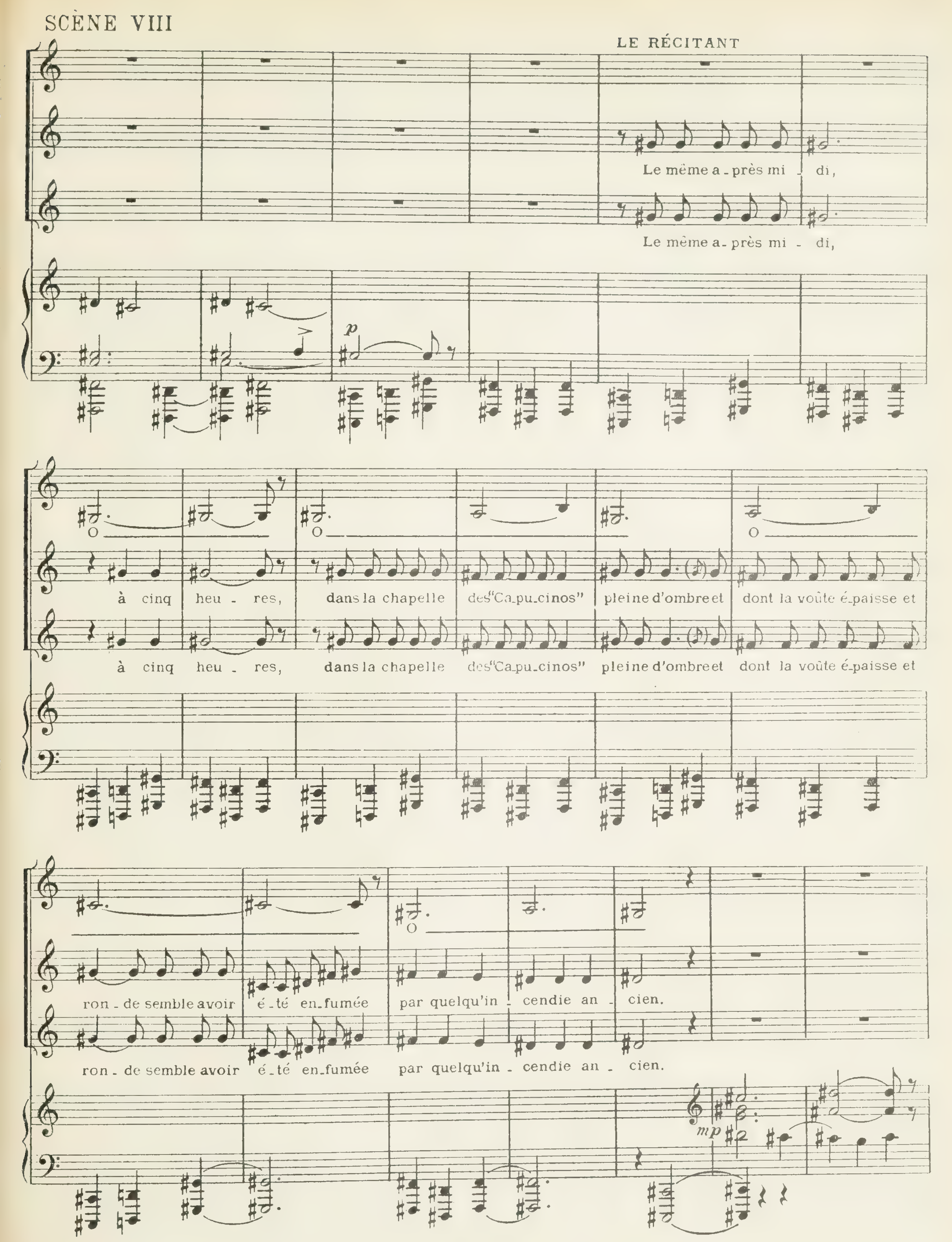

F.
donne de vous revoir tous un jour... Et ce_pen_dant, n'est-ce pas, toi qui as un grand
fonds chrétien, n'est-ce pas que je ne suis point en règle a_vec le Ciel?
PIERRE (faisant pour répondre un effort surhumain)
Nous ne sommes pas en règle a.vec le Ciel.
toujours ff
FRANÇOISE
Oh! dis... ne dis pas... Oh! ne pas vous re_voir, ne pas te re_voir,
F.
ne pas ê_tre li_ée à toi toujours, à jamais... Non, c'est trop af_freux.
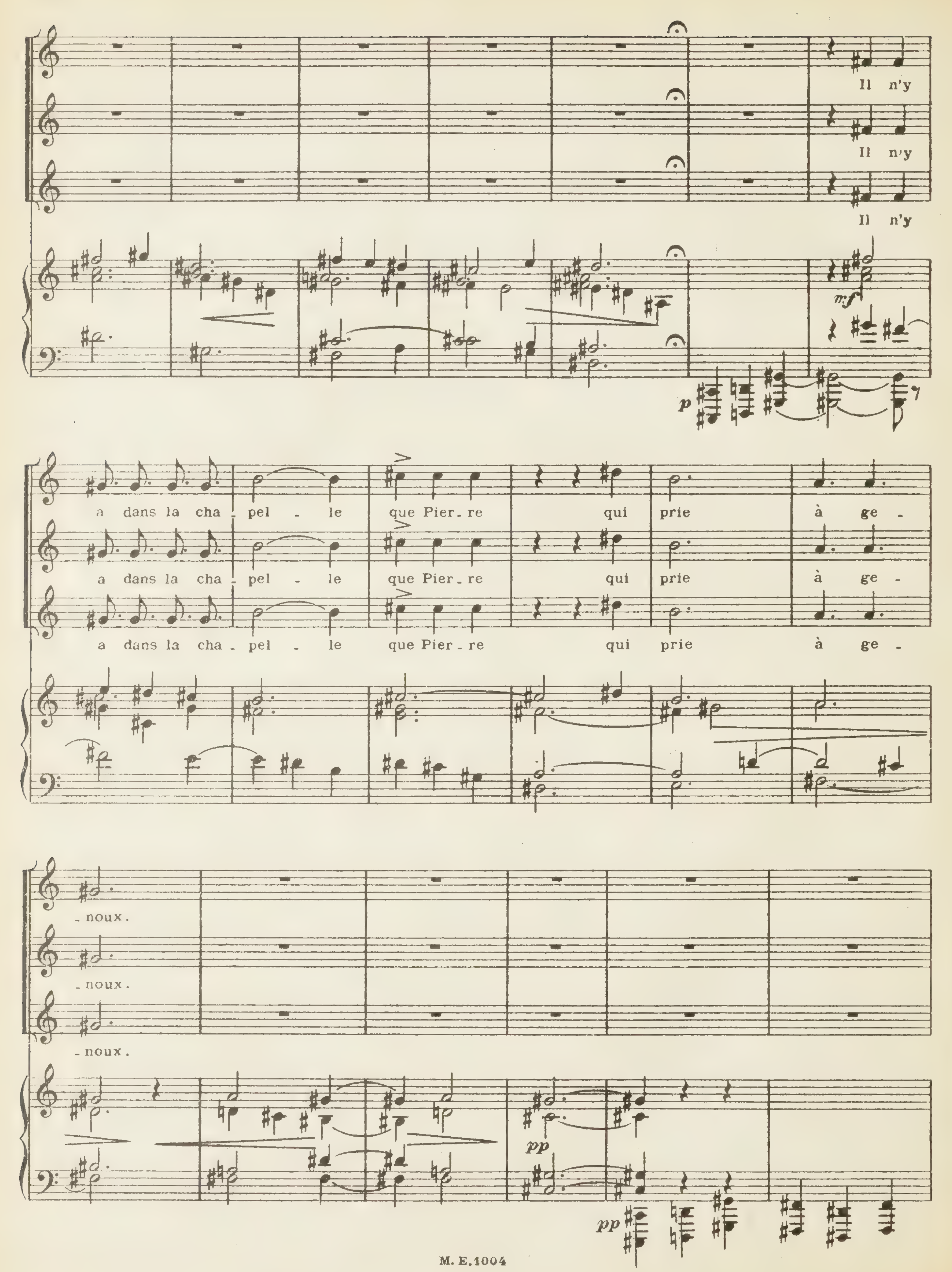

F.
oh! tout sacri_fi_er à ce_la...
fff
F.
Dis, que faut-il sa_cri_fi_er, que je le sa_cri_fie?
fff
F.
douloureusement
gliss.
Ah!
PIERRE avec un sanglot dans la gorge
C'est moi qu'il faut sa_cri_fi_er.
mf
pp
p
UNE RELIGIEUSE FRANÇAISE
Monsieur, cinq heu_res vont sonner. Les rè_glements n'auto_ri_sent pas les vi_si_tes aux ma_
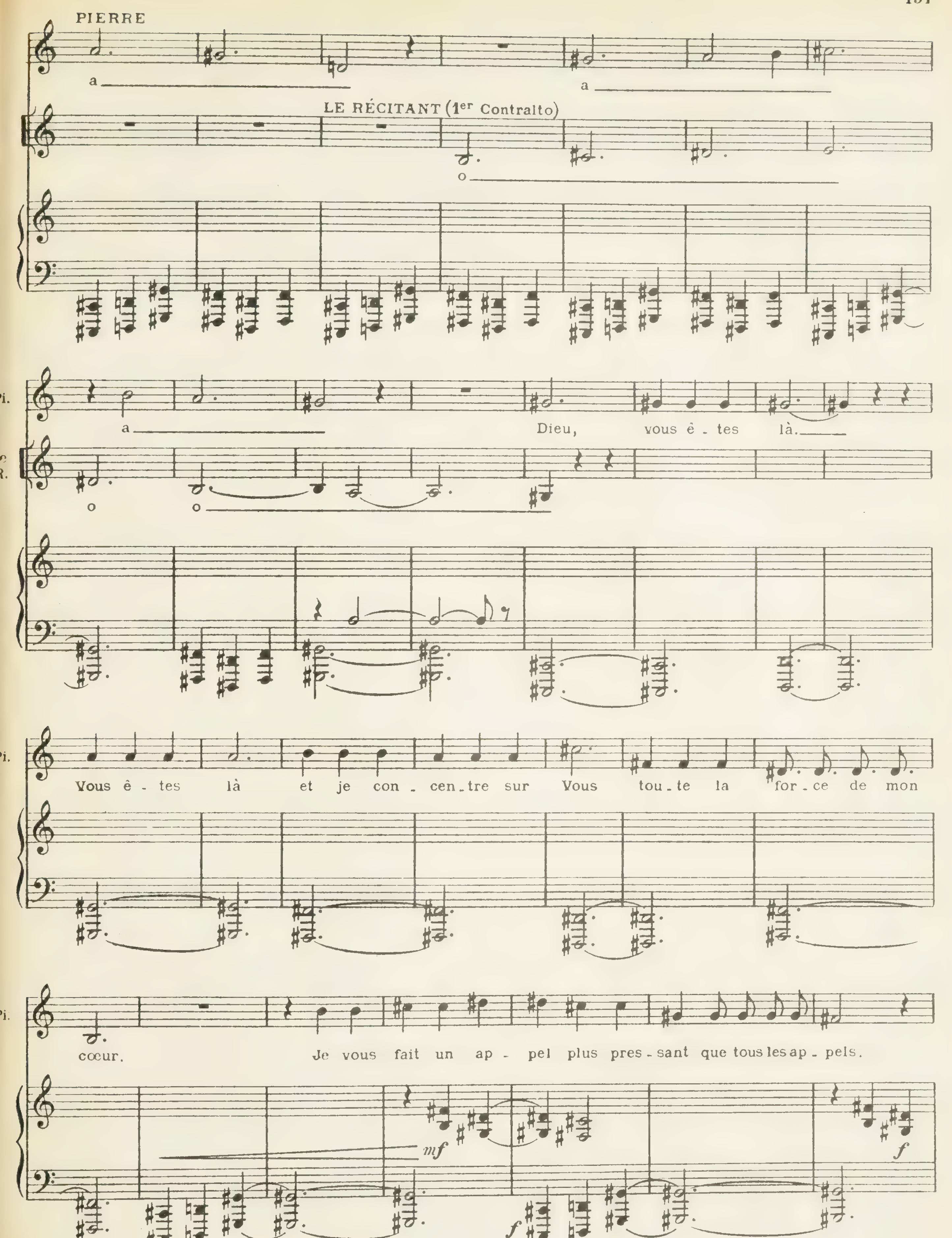

Une R.F.
-la-des a-près cinq heu-res. Je re-gret-te... mais... l'o-pé-ra-
-ti-on de-vant a-voir lieu demain de grand ma-tin, et per-
-sonne en de-hors du chi-rur-gien et de ses ai-des n'ay-
-ant le droit d'y as-sis-ter, je vous fe-rai te-nir le
ré-sul-tat im-mé-di-a-te-ment à l'a-dres-se que vous me lais-se-
mf
M.G.
M.D.
f


PIERRE
Vous ê_tes bien bonne, ma sœur. Voi_ci mon a_dres_se:
Une R.F.
_rez.
P.
jusqu'à huit heu_res, hô_tel "del Nor_te"; à partir de huit heu_res, à la Com_pagnie "del
Ri_o."
LA RELIGIEUSE FRANÇAISE
Monsieur, ay_ez bon es_poir. La ma_la_de se_ra dans d'excel_len_tes con_di_
La R.F.
_tions quand el_le passe_ra dans la sal_le d'o_pé_ra_tion.

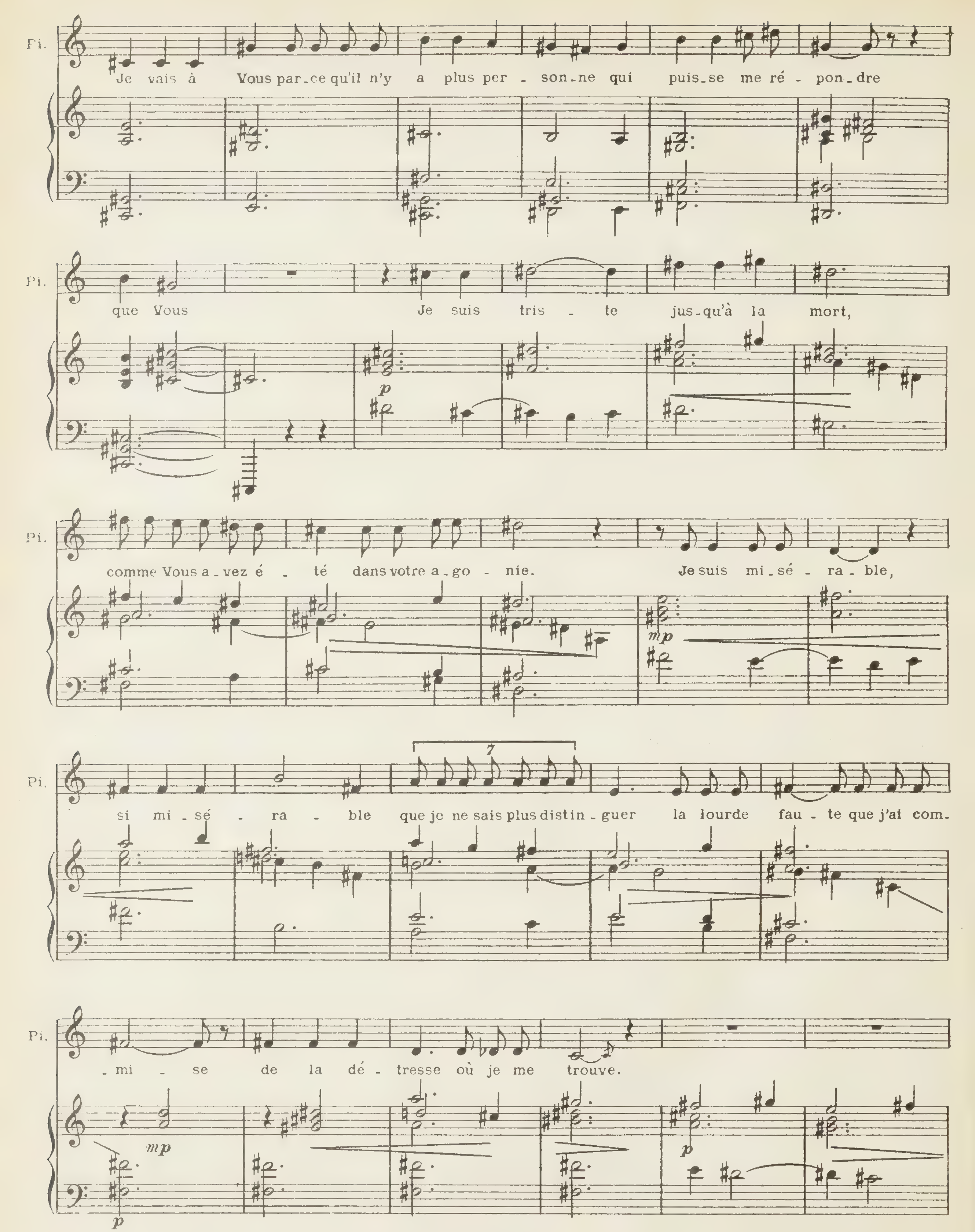
SCÈNE VIII
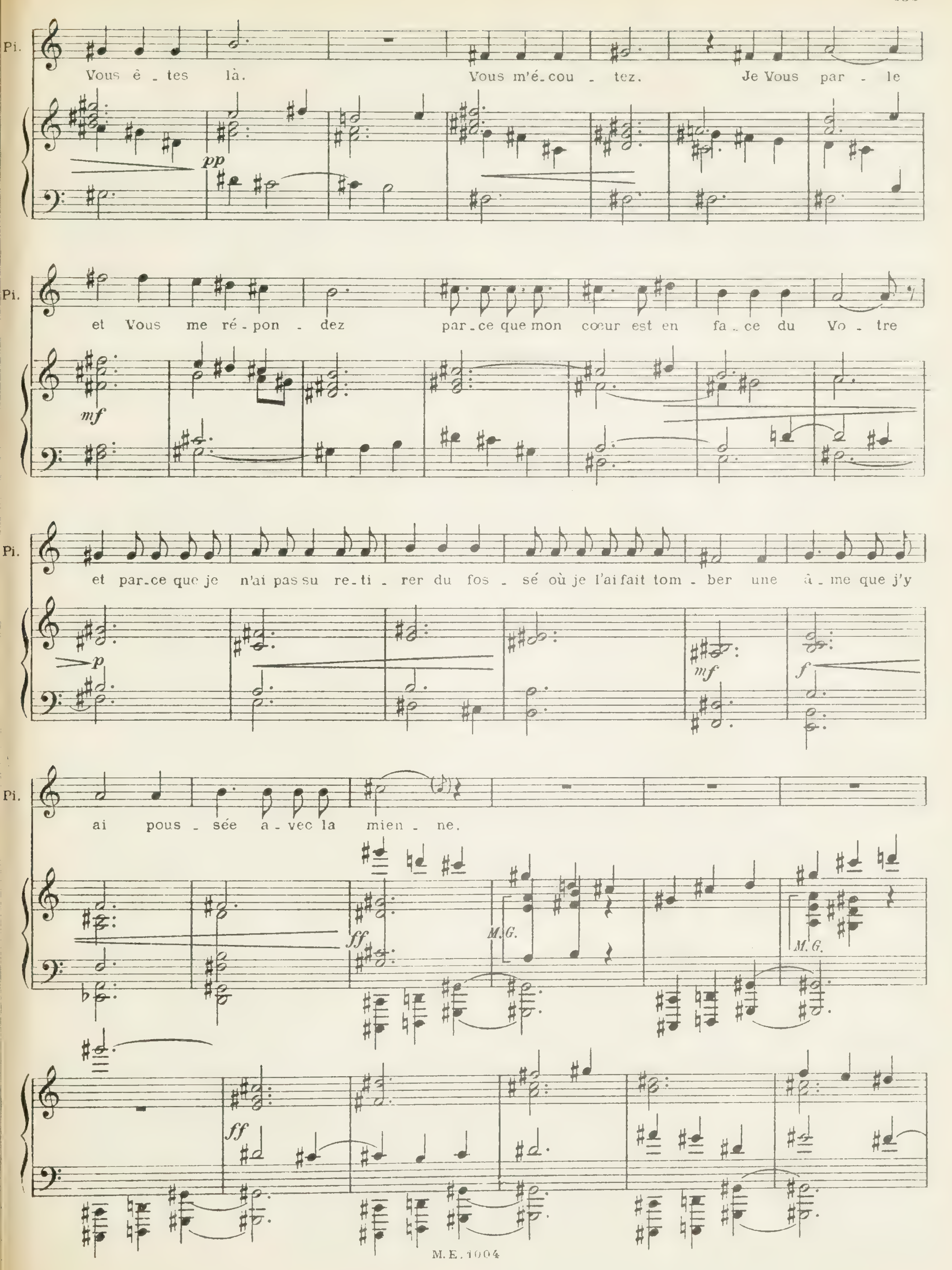

LE RÉCITANT
Le même a_près mi - di,
Le même a_près mi - di,
O
à cinq heu - res, dans la chapelle des "Ca_pu_cinos" pleine d'ombre et dont la voûte é_paisse et
à cinq heu - res, dans la chapelle des "Ca_pu_cinos" pleine d'ombre et dont la voûte é_paisse et
ron - de semble avoir é_té en_fumée par quelqu'in - cendie an - cien.
ron - de semble avoir é_té en_fumée par quelqu'in - cendie an - cien.

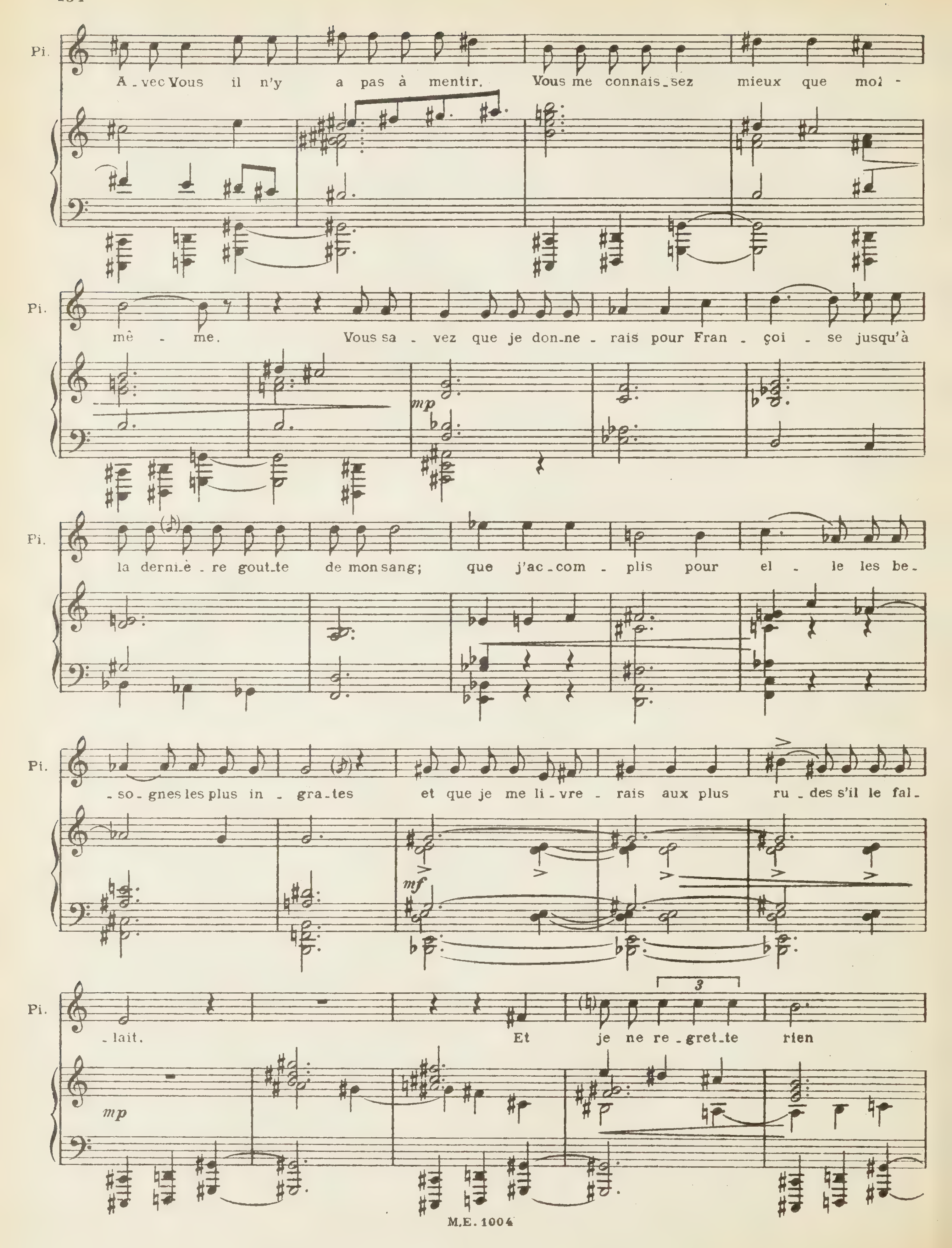

Il n'y
Il n'y
Il n'y
mf
p
a dans la cha_pel_le que Pier_re qui prie à ge_
a dans la cha_pel_le que Pier_re qui prie à ge_
a dans la cha_pel_le que Pier_re qui prie à ge_
_noux.
_noux.
_noux.
pp
pp
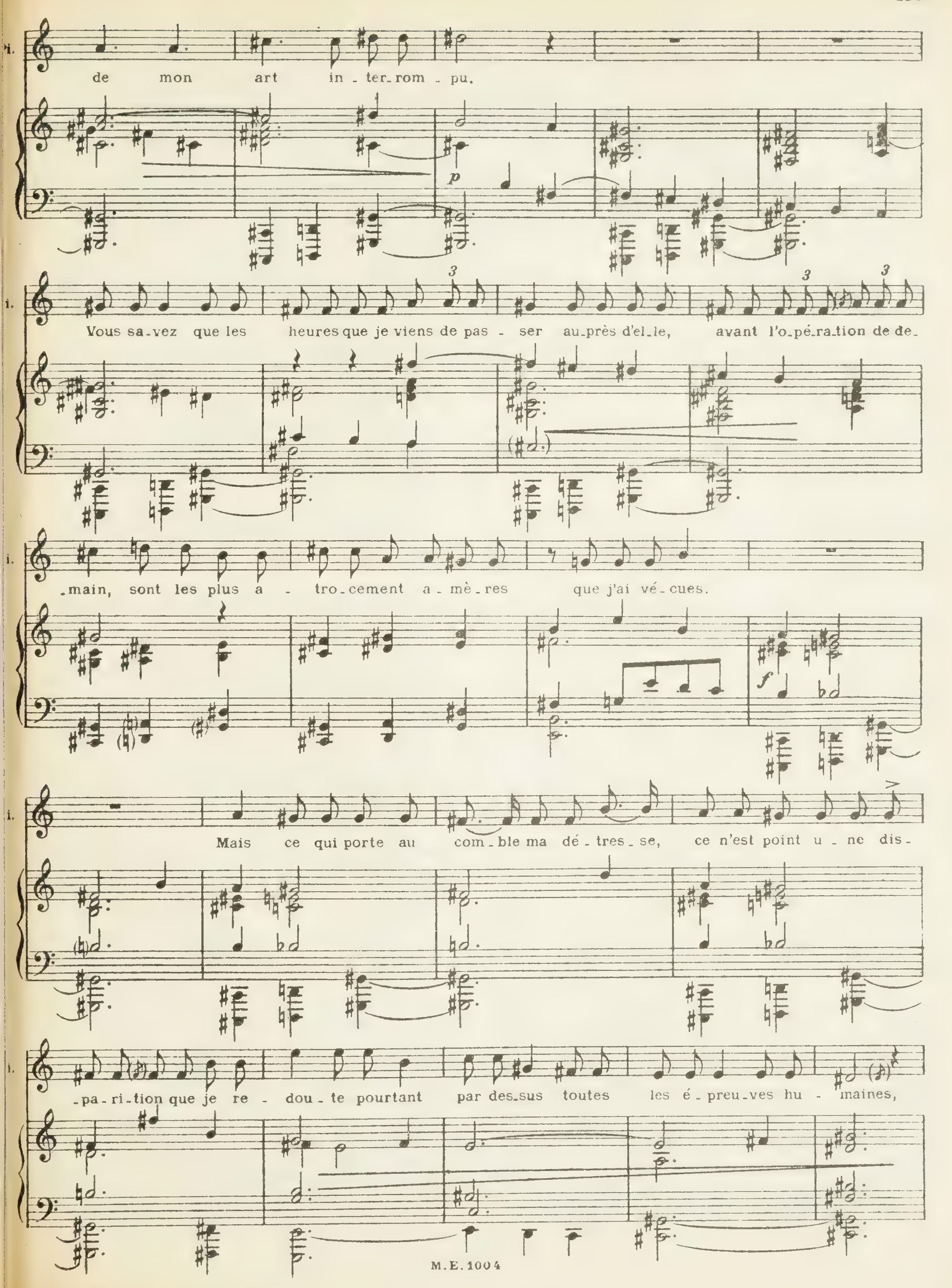


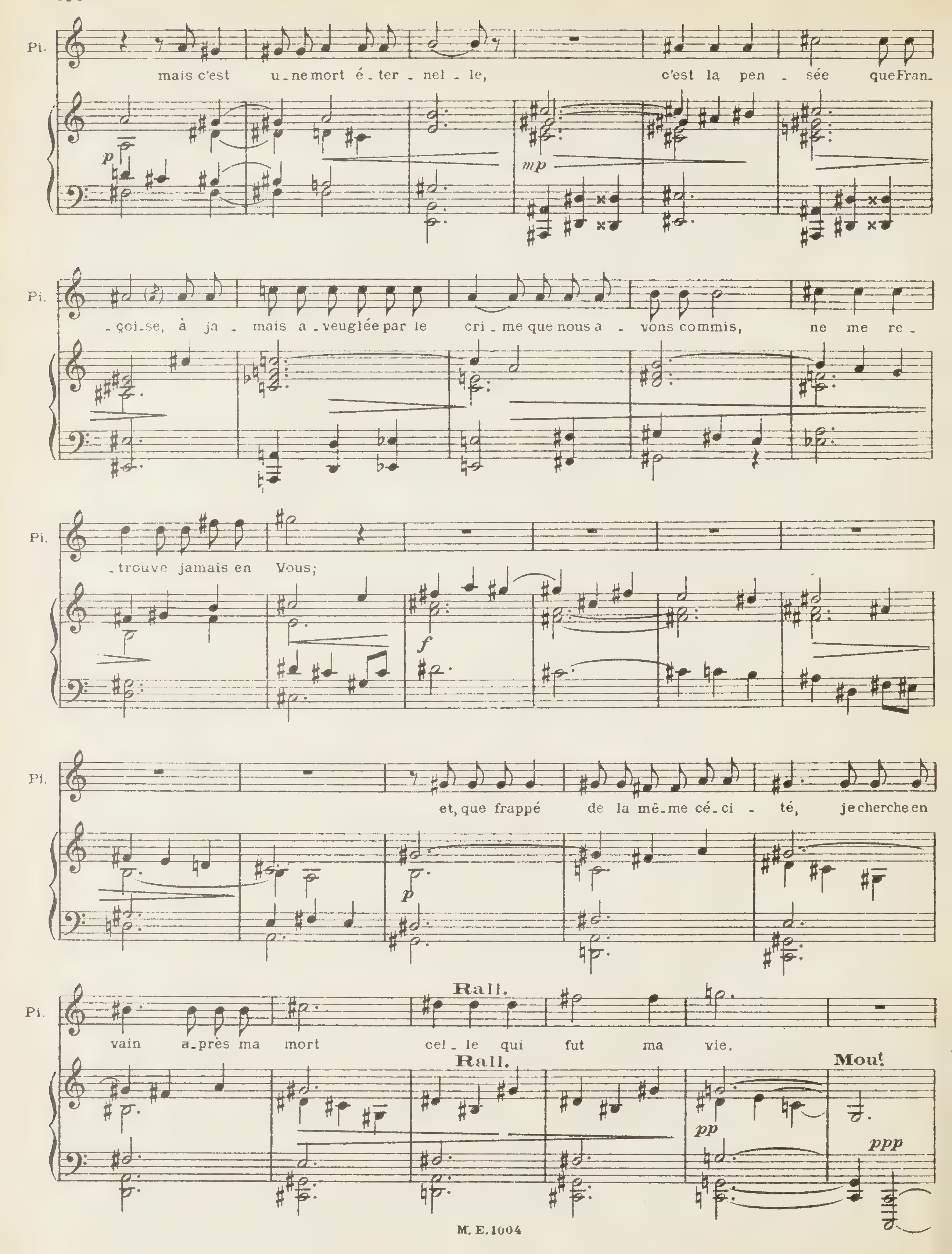
PIERRE
a
a
LE RÉCITANT (1er Contralto)
o
Pi.
a
Dieu, vous ê - tes là.
Le R.
o
o
Pi.
Vous ê - tes là et je con - cen - tre sur Vous tou - te la for - ce de mon
Pi.
cœur. Je vous fait un ap - pel plus pres - sant que tous les ap - pels.
mf
f
f

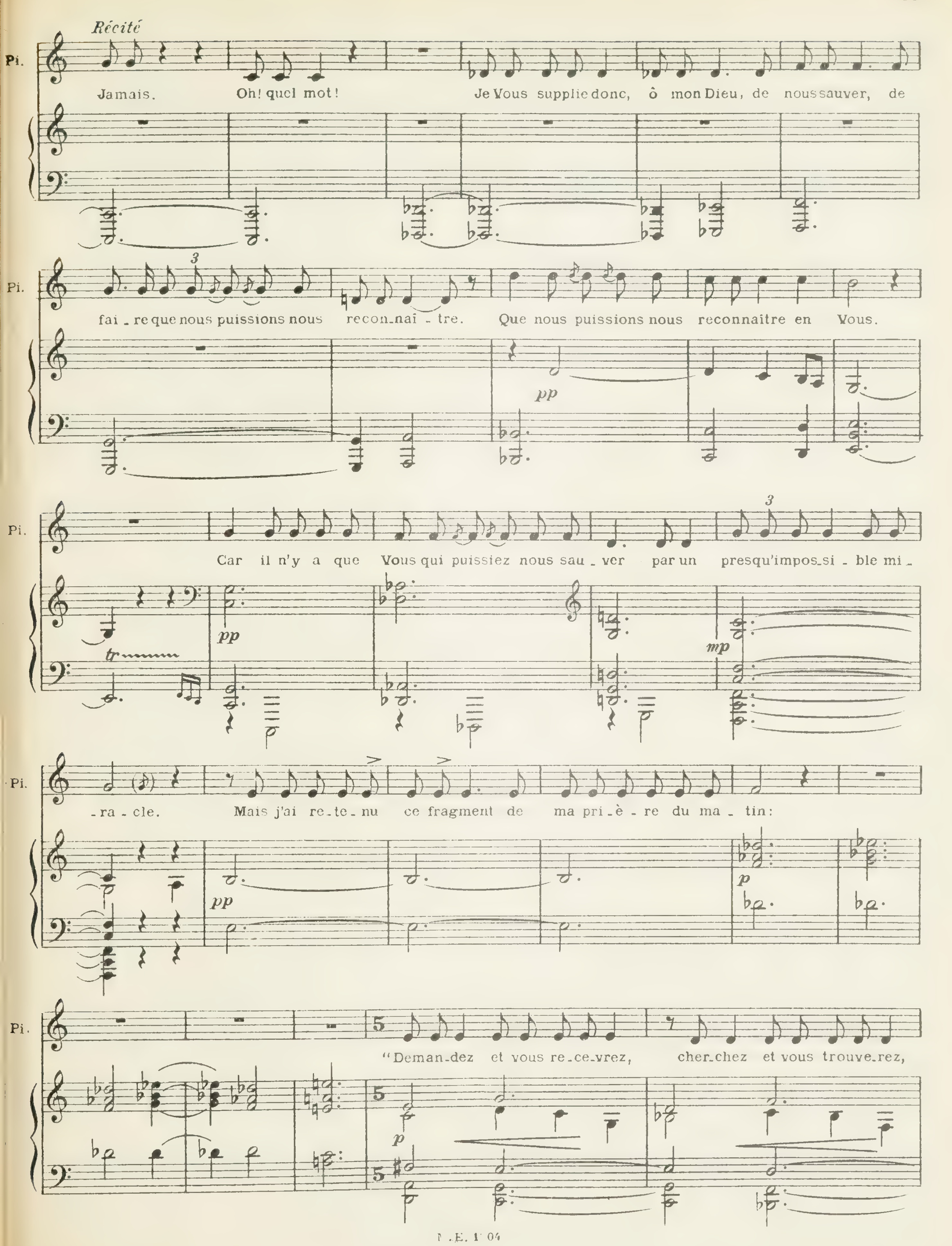

Pi.
Je vais à Vous par_ce qu'il n'y a plus per - son_ne qui puis_se me ré - pon_dre
que Vous Je suis tris - te jus_qu'à la mort,
comme Vous a_vez é - té dans votre a_go - nie. Je suis mi_sé - ra - ble,
si mi_sé - ra - ble que je ne sais plus distin_guer la lourde fau - te que j'ai com_
_mi - se de la dé - tresse où je me trouve.
p
mp
7
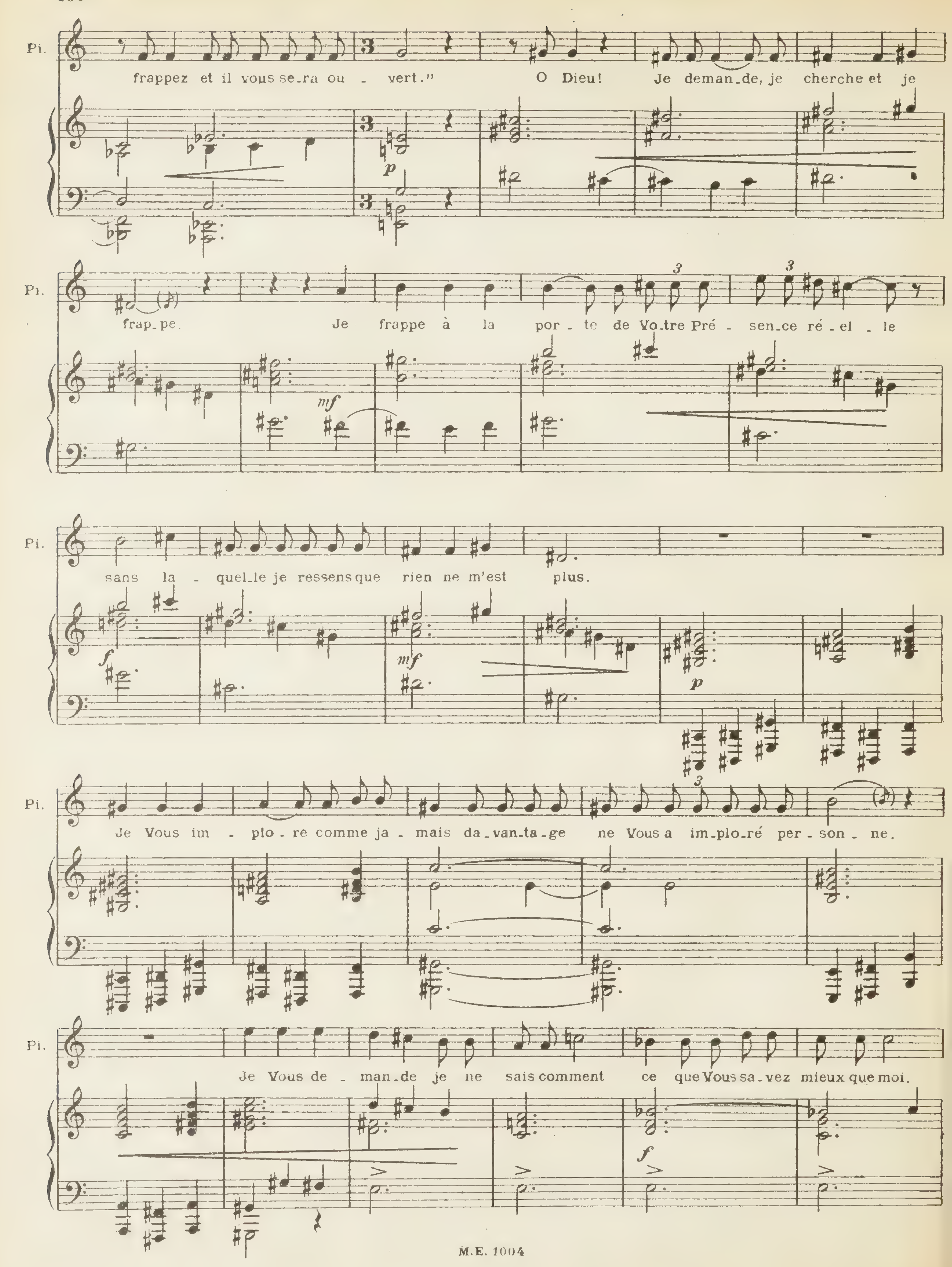

Pi.
Vous ê - tes là. Vous m'é - cou - tez. Je Vous par - le
pp
et Vous me ré - pon - dez par - ce que mon cœur est en fa - ce du Vo - tre
mf
et par - ce que je n'ai pas su re - ti - rer du fos - sé où je l'ai fait tom - ber une â - me que j'y
p
mf
f
ai pous - sée a - vec la mien - ne.
ff
M.G.
M.G.
ff

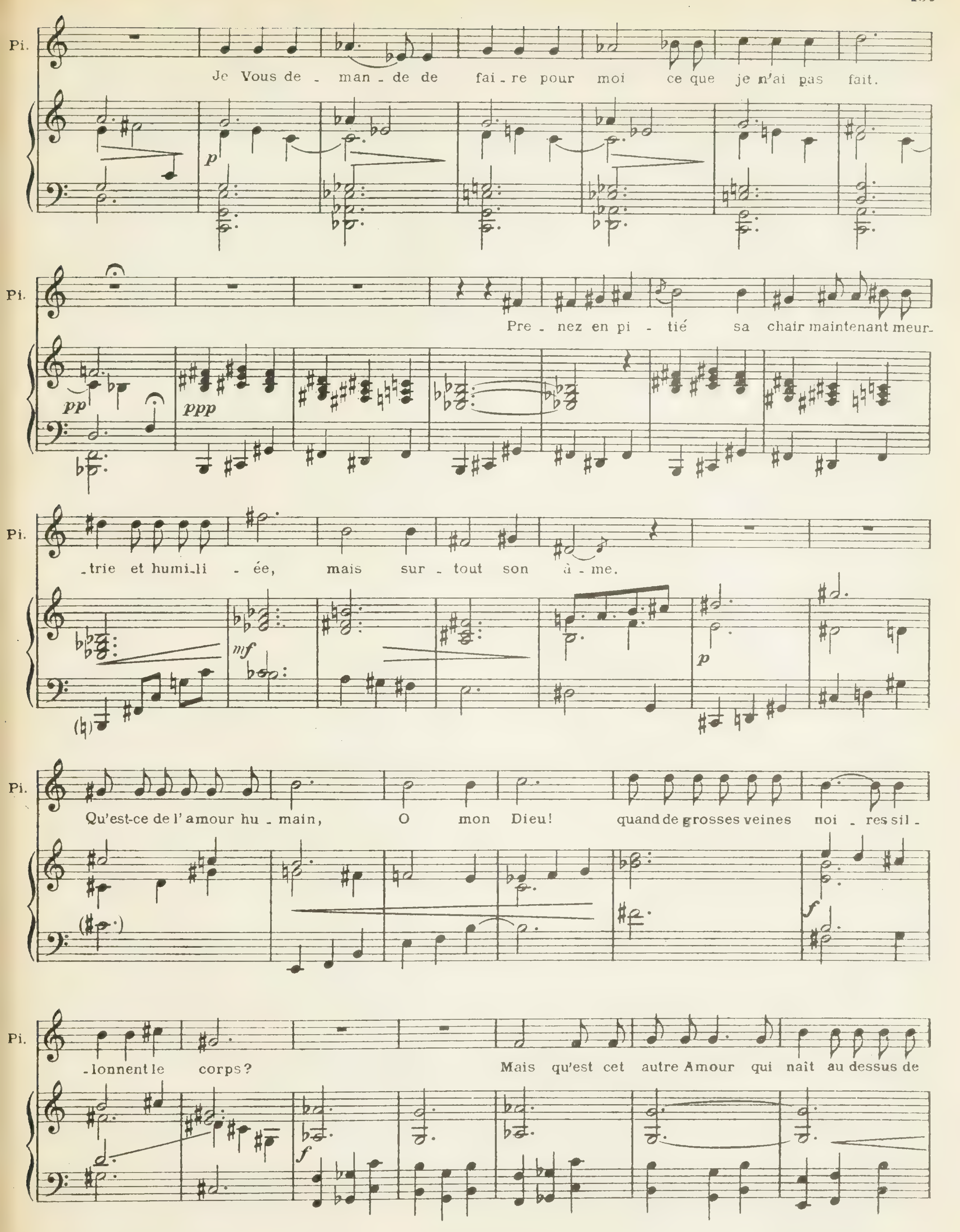

Pi.
A_vec Vous il n'y a pas à mentir. Vous me connais_sez mieux que moi -
Pi.
mê - me. Vous sa_vez que je don_ne_rais pour Fran_çoi_se jusqu'à
mp
Pi.
la derni_è_re gout_te de mon sang; que j'ac_com_plis pour el_le les be_
Pi.
_so_gnes les plus in_gra_tes et que je me li_vre_rais aux plus ru_des s'il le fal_
mf
Pi.
_lait. Et je ne re_gret_te rien
3
mp


de mon art in-ter-rom-pu.
p
Vous sa-vez que les heures que je viens de pas-ser au-près d'el-le, avant l'o-pé-ra-tion de de-
3
3
3
-main, sont les plus a-tro-cement a-mè-res que j'ai vé-cues.
f
Mais ce qui porte au com-ble ma dé-tres-se, ce n'est point u-ne dis-
-pa-ri-tion que je re-dou-te pourtant par des-sus toutes les é-preu-ves hu-maines,


Pi.
mais c'est u_ne mort é_ter_nel_le, c'est la pen_sée que Fran_
_çoi_se, à ja_mais a_veuglée par le cri_me que nous a_vons commis, ne me re_
_trouve jamais en Vous;
et, que frappé de la mê_me cé_ci_té, je cherche en
vain a_près ma mort cel_le qui fut ma vie.
p
mp
f
pp
ppp
Rall.
Mout.


Récité
Pi.
Jamais. Oh! quel mot! Je Vous supplie donc, ô mon Dieu, de nous sauver, de
fai_re que nous puissions nous recon_naî_tre. Que nous puissions nous reconnaître en Vous.
pp
Car il n'y a que Vous qui puissiez nous sau_ver par un presqu'impos_si_ble mi_
pp
mp
_ra_cle. Mais j'ai re_te_nu ce fragment de ma pri_è_re du ma_tin:
pp
p
"Deman_dez et vous re_ce_vrez, cher_chez et vous trouve_rez,
p


Pi.
frappez et il vous se_ra ou - vert." O Dieu! Je deman_de, je cherche et je
frap_pe Je frappe à la por - te de Vo_tre Pré - sen_ce ré - el - le
sans la - quel_le je ressens que rien ne m'est plus.
Je Vous im - plo - re comme ja - mais da_van_ta_ge ne Vous a im_plo_ré per - son - ne.
Je Vous de - man_de je ne sais comment ce que Vous sa_vez mieux que moi.
p
mf
f


Pi.
Je Vous de - man - de de fai - re pour moi ce que je n'ai pas fait.
Pi.
Pre - nez en pi - tié sa chair maintenant meur-
Pi.
- trie et humi - li - ée, mais sur - tout son â - me.
Pi.
Qu'est-ce de l'amour hu - main, O mon Dieu! quand de grosses veines noi - res sil -
Pi.
- lonnent le corps? Mais qu'est cet autre Amour qui naît au dessus de



Pi.

ce_lui là et qui se pas_se de beau_té?

Pi.

Vous sa_vez que ja_mais plus qu'aujourd'hui je ne fus at_ta_

Pi.

_ché à cet_te pau_vre vic_ti_me. O mon

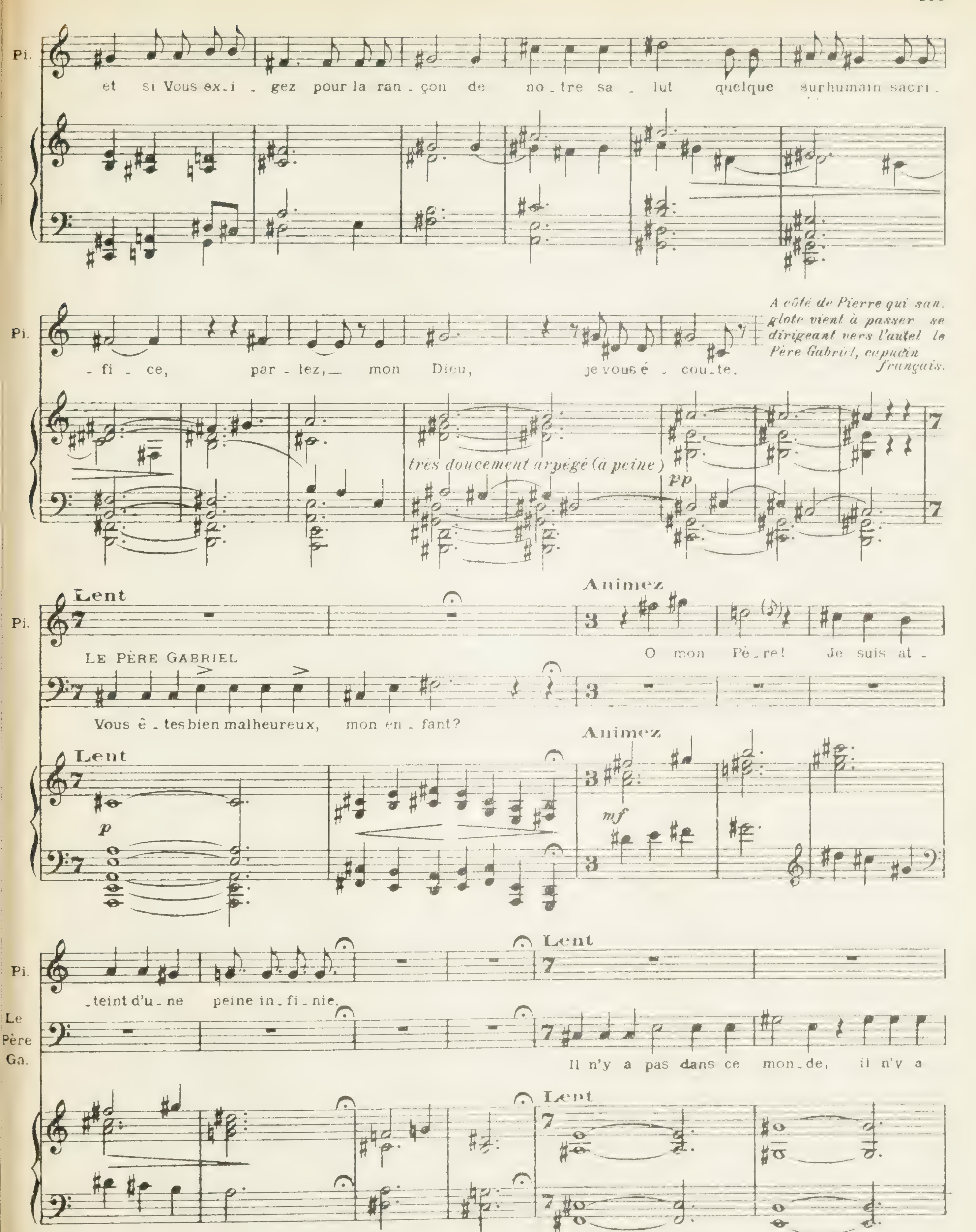
Pi.

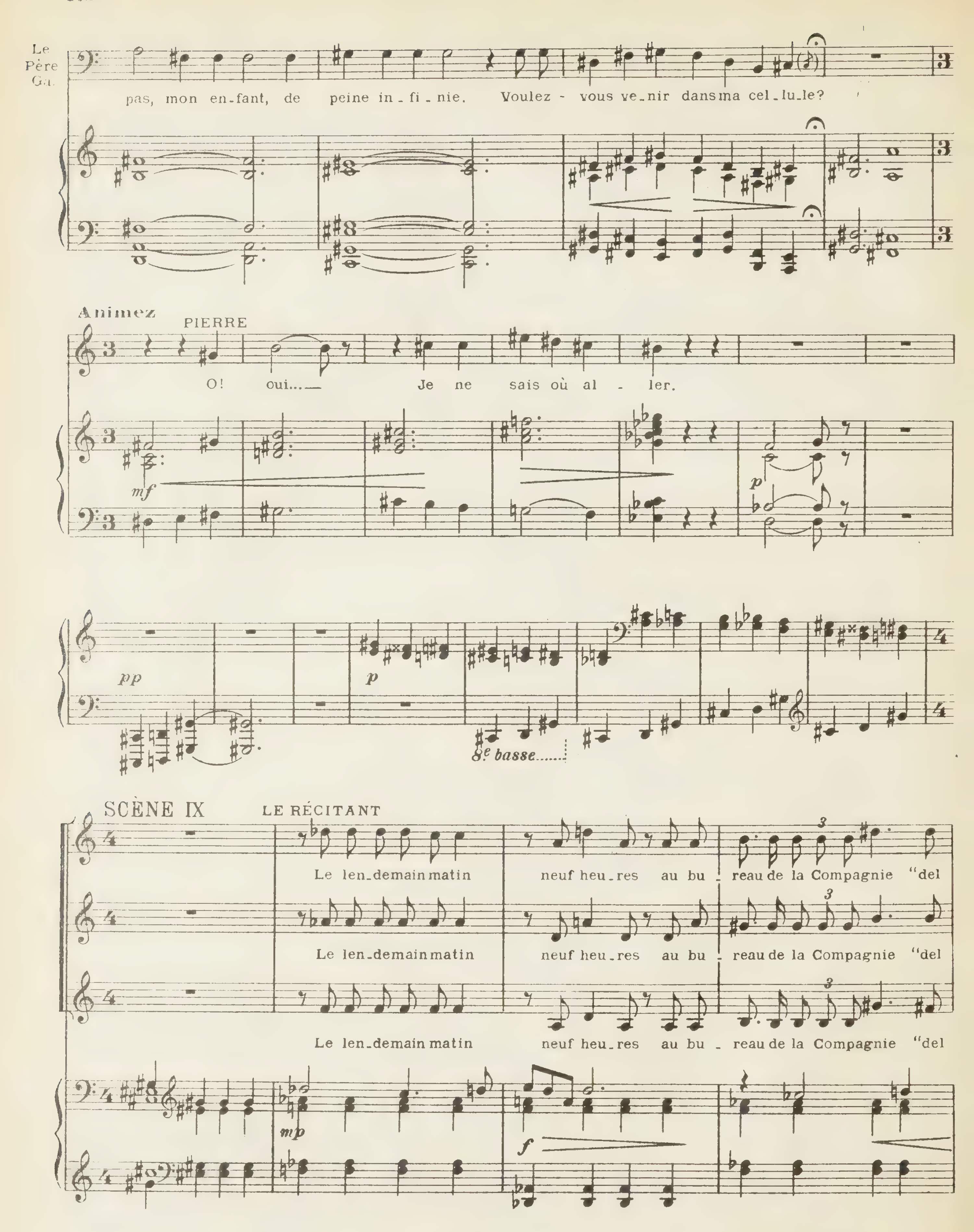
Dieu! Ne la perdez pas, ne nous perdez pas.
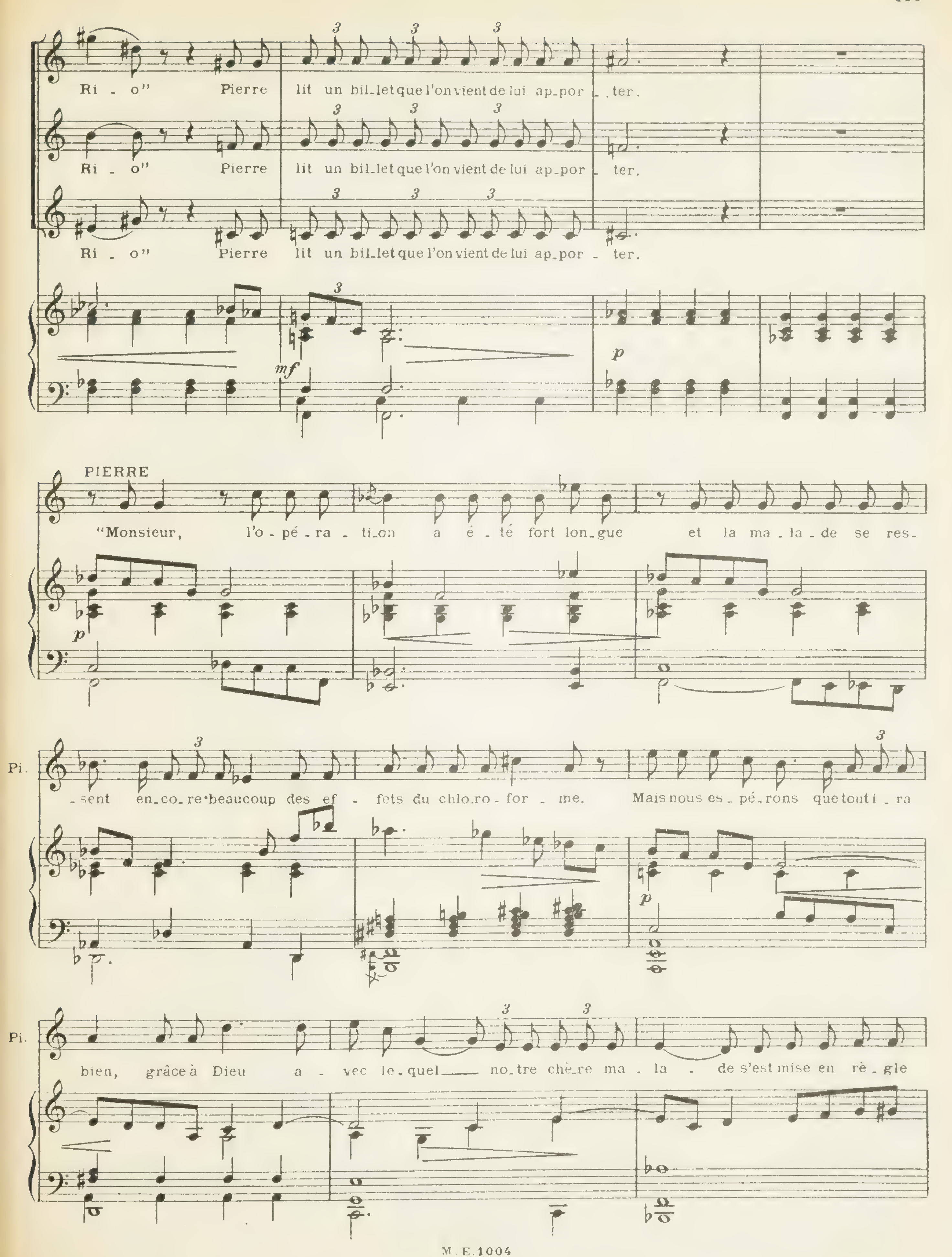
Pi.
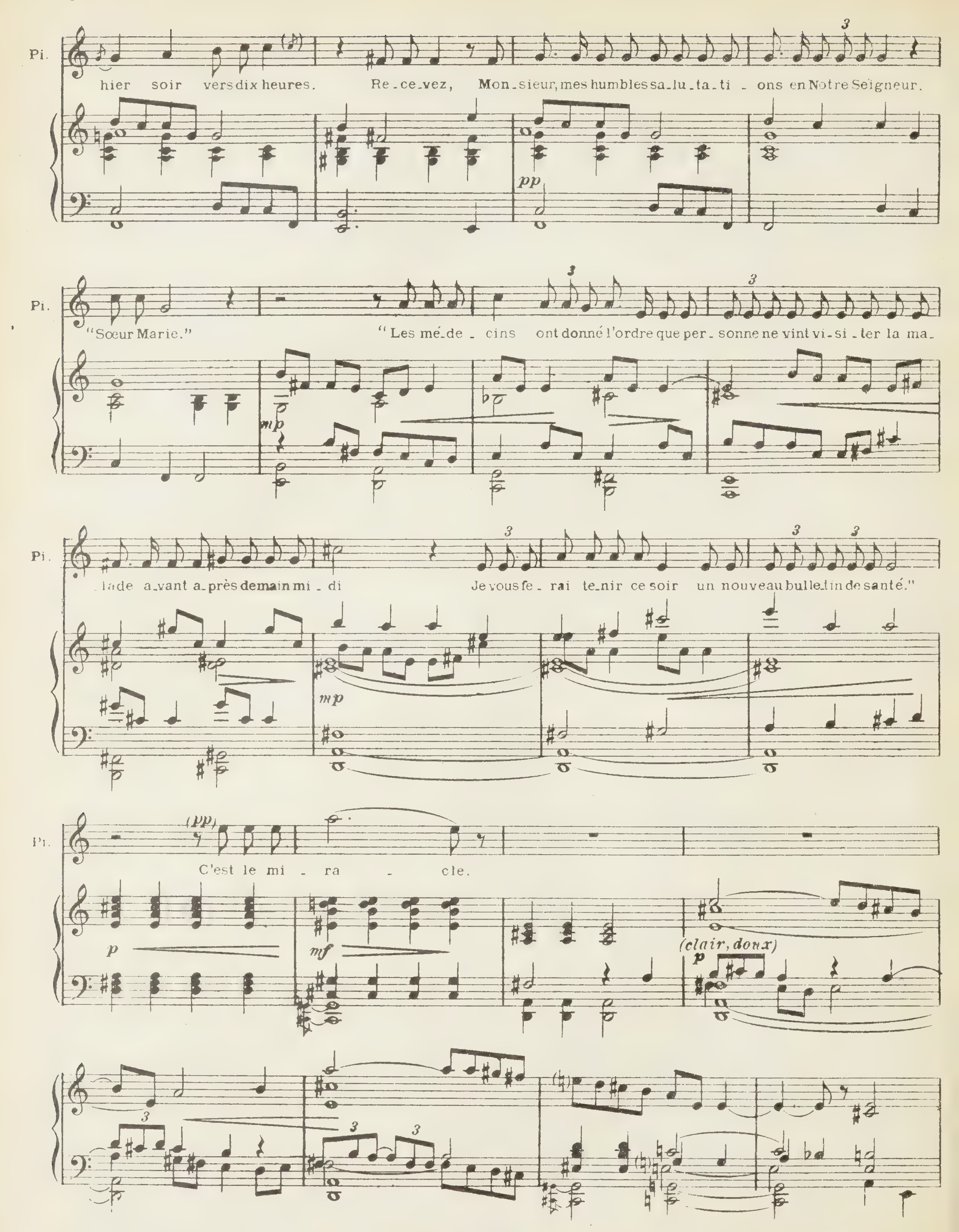
Par_don_nez nous la fau_te dont nous som_mes cou_pa_bles

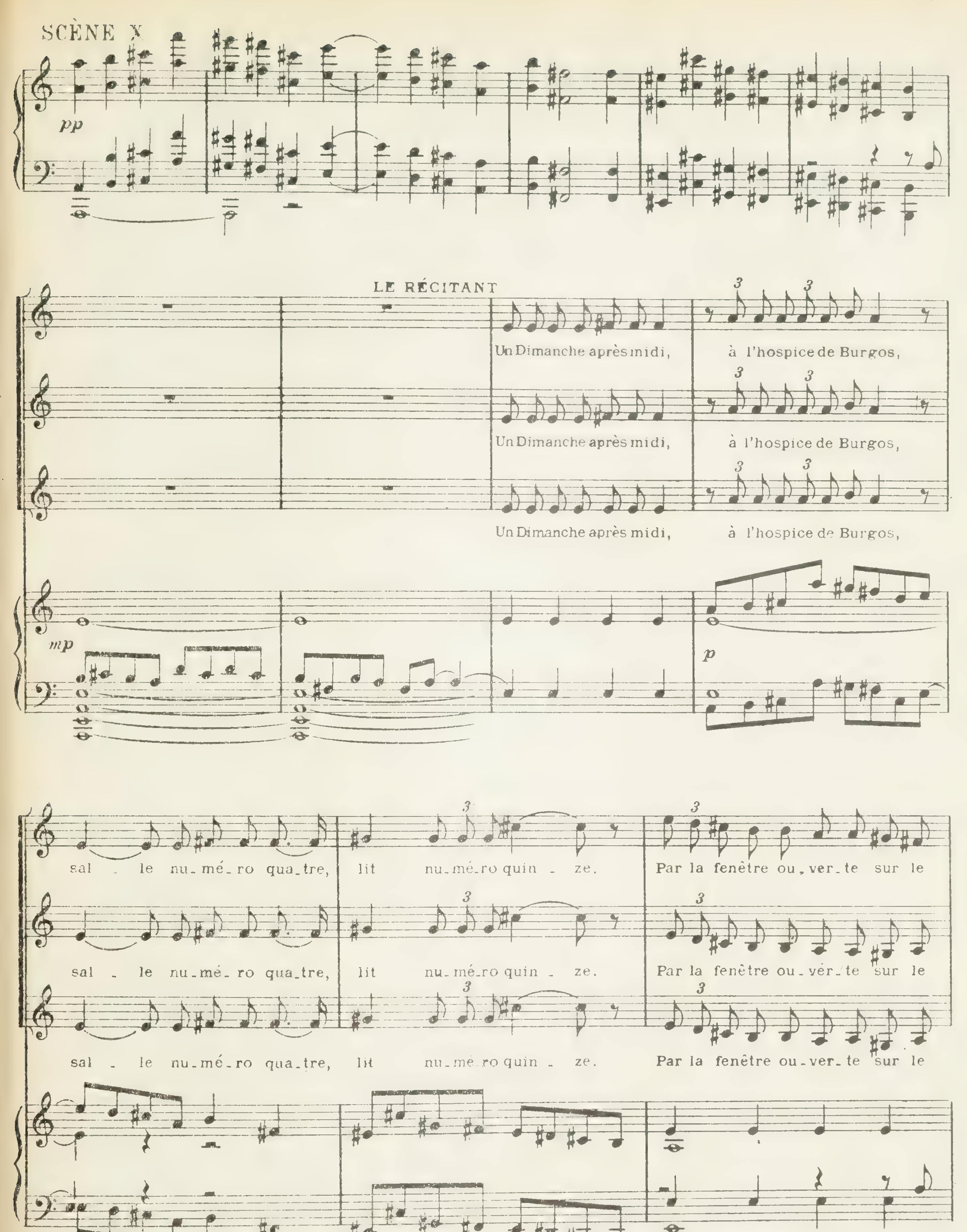
ff f p pp f
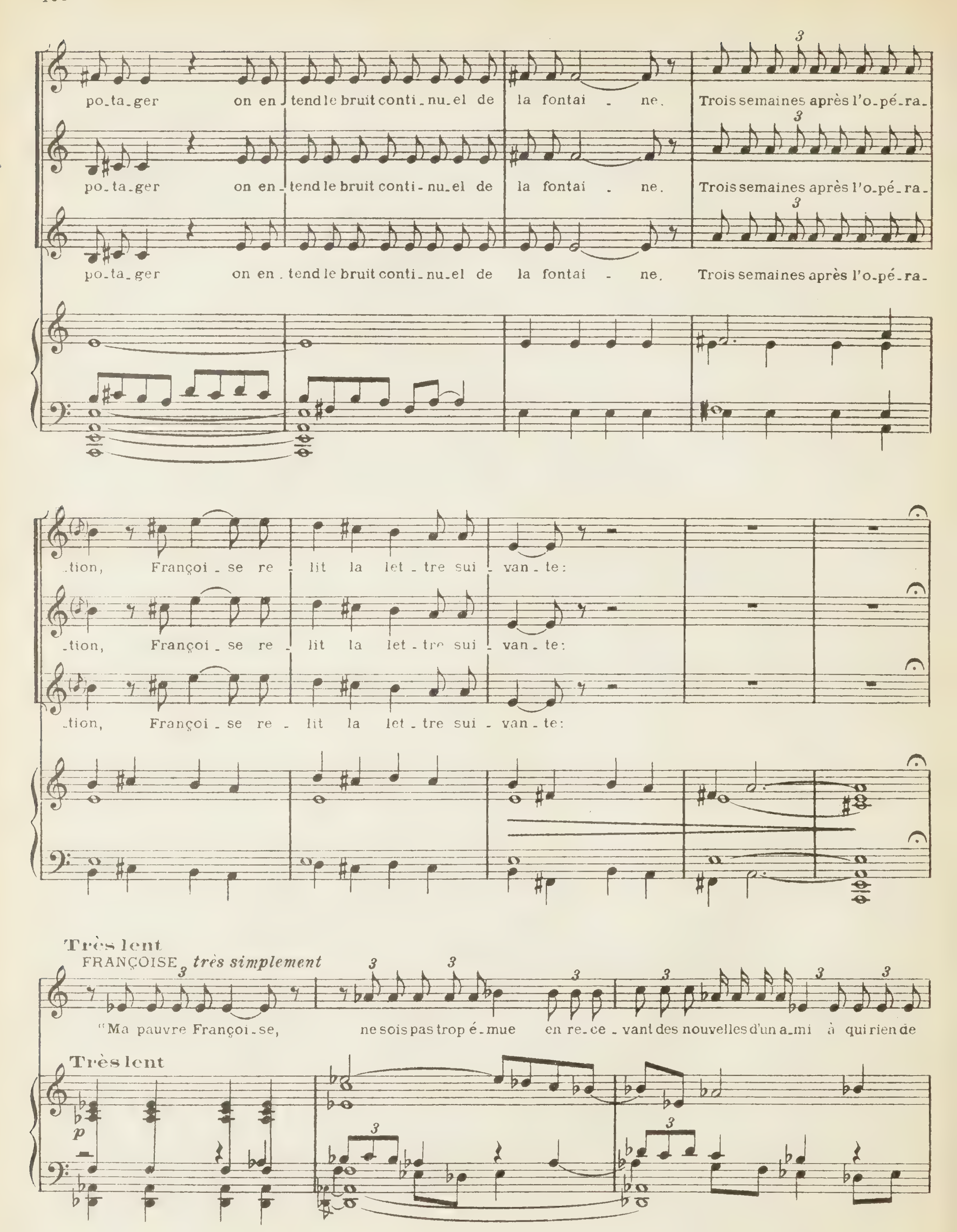

Pi.
et si Vous ex_i _ gez pour la ran _ çon de no _ tre sa _ lut quelque surhumain sacri _
_ fi _ ce, par _ lez, _ mon Dieu, je vous é _ cou _ te.
A côté de Pierre qui sanglote vient à passer se dirigeant vers l'autel le Père Gabriel, capucin français.
très doucement arpégé (à peine)
pp
Lent
Animez
LE PÈRE GABRIEL
O mon Pè _ re! Je suis at _
Vous ê _ tes bien malheureux, mon en _ fant?
p
mf
_ teint d'u _ ne peine in _ fi _ nie.
Le Père Ga.
Il n'y a pas dans ce mon _ de, il n'y a
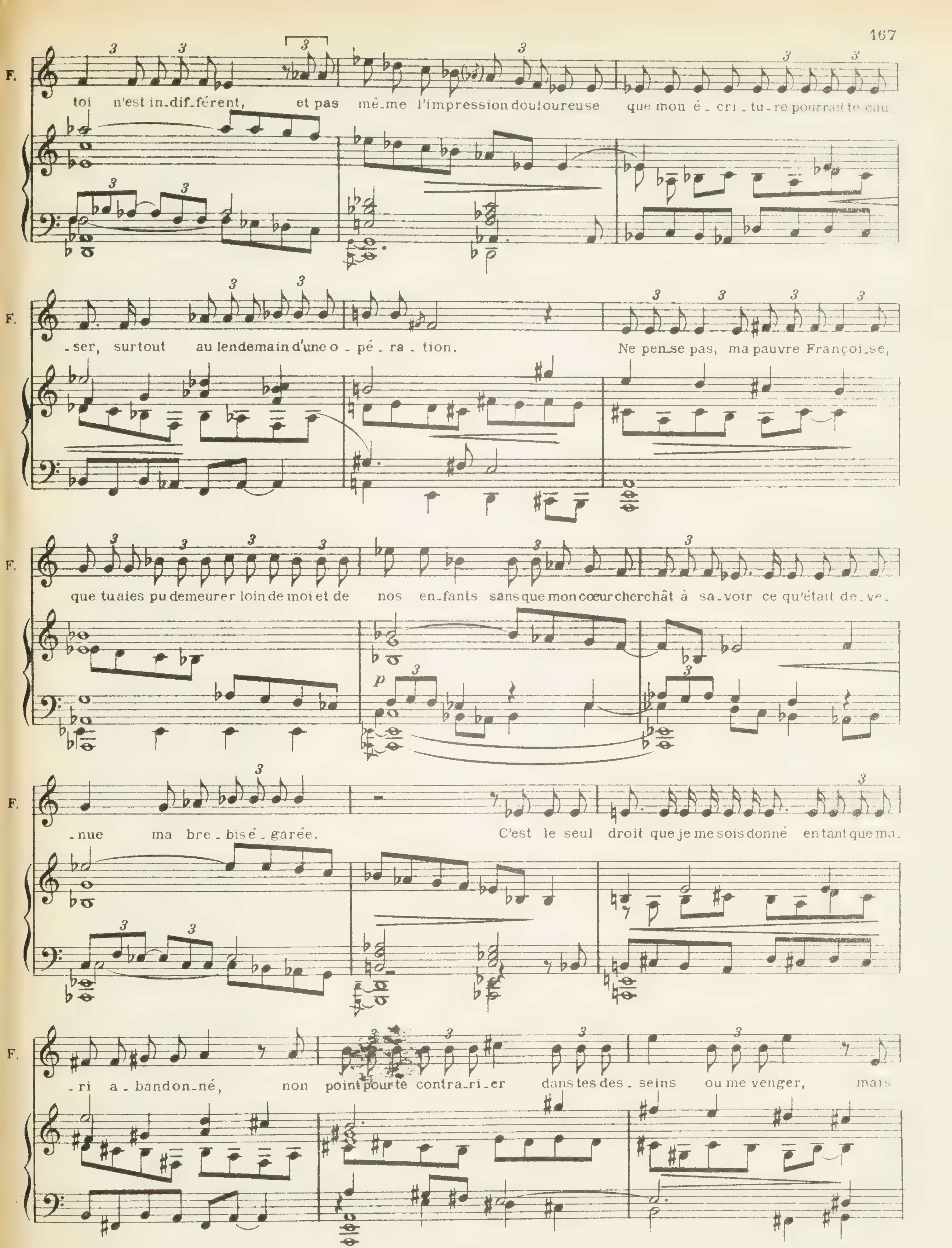

Le Père Ga.
pas, mon en_fant, de peine in_fi_nie. Voulez - vous ve_nir dans ma cel_lu_le?
Animez
PIERRE
O! oui... Je ne sais où al - ler.
mf
p
pp
p
8e basse
SCÈNE IX
LE RÉCITANT
Le len_demain matin neuf heu_res au bu_reau de la Compagnie "del
Le len_demain matin neuf heu_res au bu_reau de la Compagnie "del
Le len_demain matin neuf heu_res au bu_reau de la Compagnie "del
mp
f

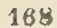

Ri - o" Pierre lit un bil-let que l'on vient de lui ap-por - ter.
Ri - o" Pierre lit un bil-let que l'on vient de lui ap-por - ter.
Ri - o" Pierre lit un bil-let que l'on vient de lui ap-por - ter.
PIERRE
"Monsieur, l'o - pé - ra - ti-on a é - té fort lon-gue et la ma - la - de se res-
Pi.
-sent en-co-re-beaucoup des ef - fets du chlo-ro - for - me. Mais nous es - pé-rons que tout i - ra
Pi.
bien, grâce à Dieu a - vec le-quel no-tre chè-re ma - la - de s'est mise en rè - gle
M.E.1004


Pi.
hier soir vers dix heures. Re_ce_vez, Mon_sieur, mes humbles sa_lu_ta_ti - ons en Notre Seigneur.
pp
Pi.
"Sœur Marie." "Les mé_de - cins ont donné l'ordre que per - sonne ne vint vi_si - ter la ma-
mp
Pi.
_lade a_vant a_près demain mi _ di Je vous fe - rai te_nir ce soir un nouveau bulle_tin de santé."
mp
Pi.
(pp)
C'est le mi - ra - cle.
p
mf
(clair, doux)
p


SCÈNE X
pp
LE RÉCITANT
Un Dimanche après midi, à l'hospice de Burgos,
Un Dimanche après midi, à l'hospice de Burgos,
Un Dimanche après midi, à l'hospice de Burgos,
mp
p
sal - le nu-mé-ro qua-tre, lit nu-mé-ro quin - ze. Par la fenêtre ou-ver-te sur le
sal - le nu-mé-ro qua-tre, lit nu-mé-ro quin - ze. Par la fenêtre ou-ver-te sur le
sal - le nu-mé-ro qua-tre, lit nu-mé-ro quin - ze. Par la fenêtre ou-ver-te sur le


po_ta_ger on en_tend le bruit conti_nu_el de la fontai - ne. Trois semaines après l'o_pé_ra_
po_ta_ger on en_tend le bruit conti_nu_el de la fontai - ne. Trois semaines après l'o_pé_ra_
po_ta_ger on en_tend le bruit conti_nu_el de la fontai - ne. Trois semaines après l'o_pé_ra_
_tion, Françoi_se re_lit la let_tre sui_van_te:
_tion, Françoi_se re_lit la let_tre sui_van_te:
_tion, Françoi_se re_lit la let_tre sui_van_te:
Très lent
FRANÇOISE très simplement
"Ma pauvre Françoi_se, ne sois pas trop é_mue en re_ce_vant des nouvelles d'un a_mi à qui rien de
Très lent
p


F.
toi n'est in_dif_férent, et pas mê_me l'impression douloureuse que mon é_cri_tu_re pourrait te cau_
_ser, surtout au lendemain d'une o_pé_ra_tion. Ne pen_se pas, ma pauvre Françoi_se,
que tu aies pu demeurer loin de moi et de nos en_fants sans que mon cœur cherchât à sa_voir ce qu'était de_ve_
_nue ma bre_bis é_garée. C'est le seul droit que je me sois donné en tant que ma_
_ri a_bandon_né, non point pour te contra_ri_er dans tes des_seins ou me venger, mais



par_ce que ma pi _ tié pour toi est plus for _ te que mon a _ mer _ tu _ me. Il m'a é _

_té fa_ci_le d'agir discrète _ ment, de connaitre ton adresse et d'entretenir à ton in _ su pendant une an_
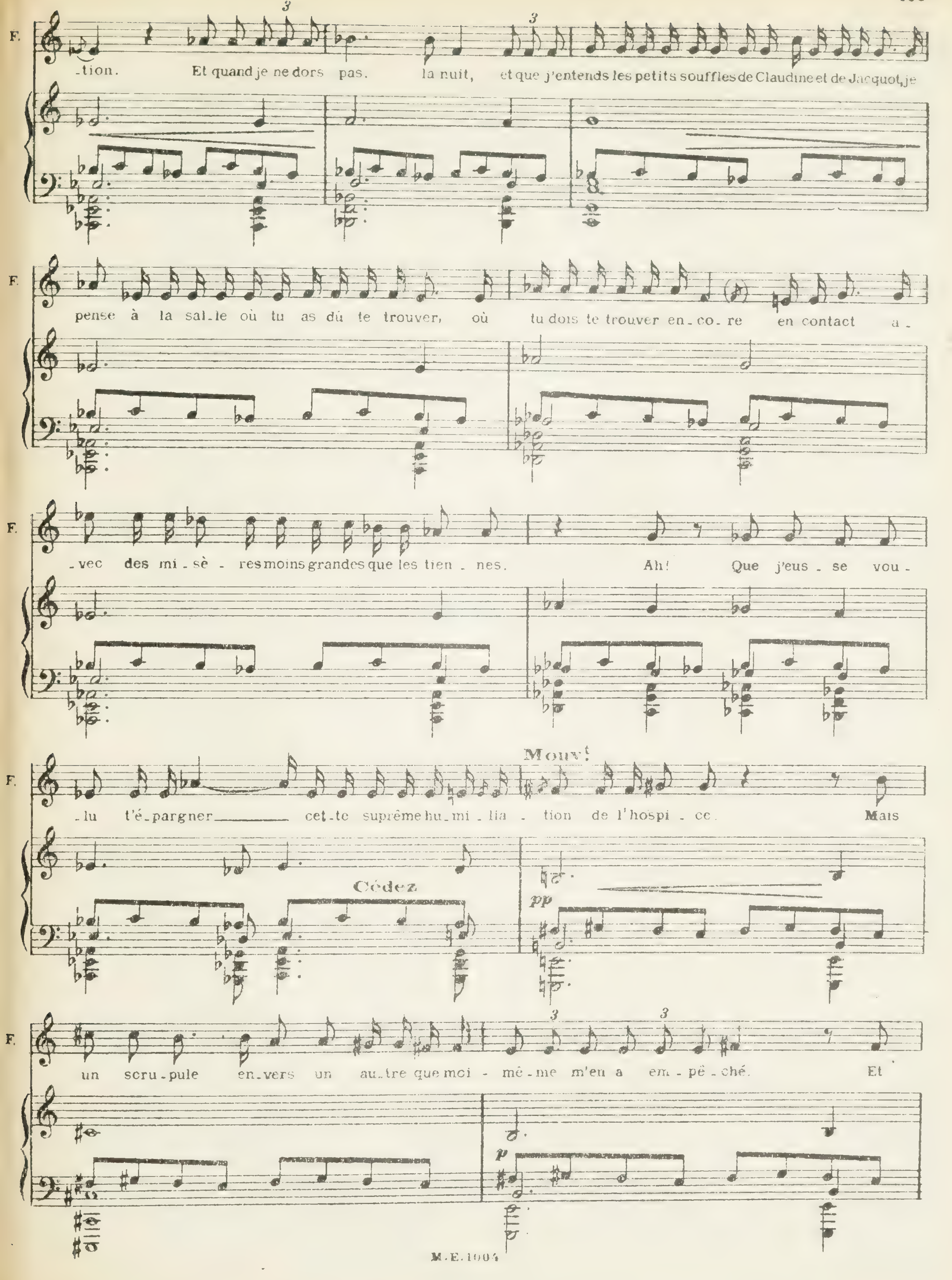
_née u_ne correspondance a_vec le di_ recteur de la Compagnie "del Ri_o" à Burgos auquel m'avait recomman_

_dé le di_rec_teur de la même Compa _ gnie, de Bordeaux. J'ai sui_vi ton dur cal_

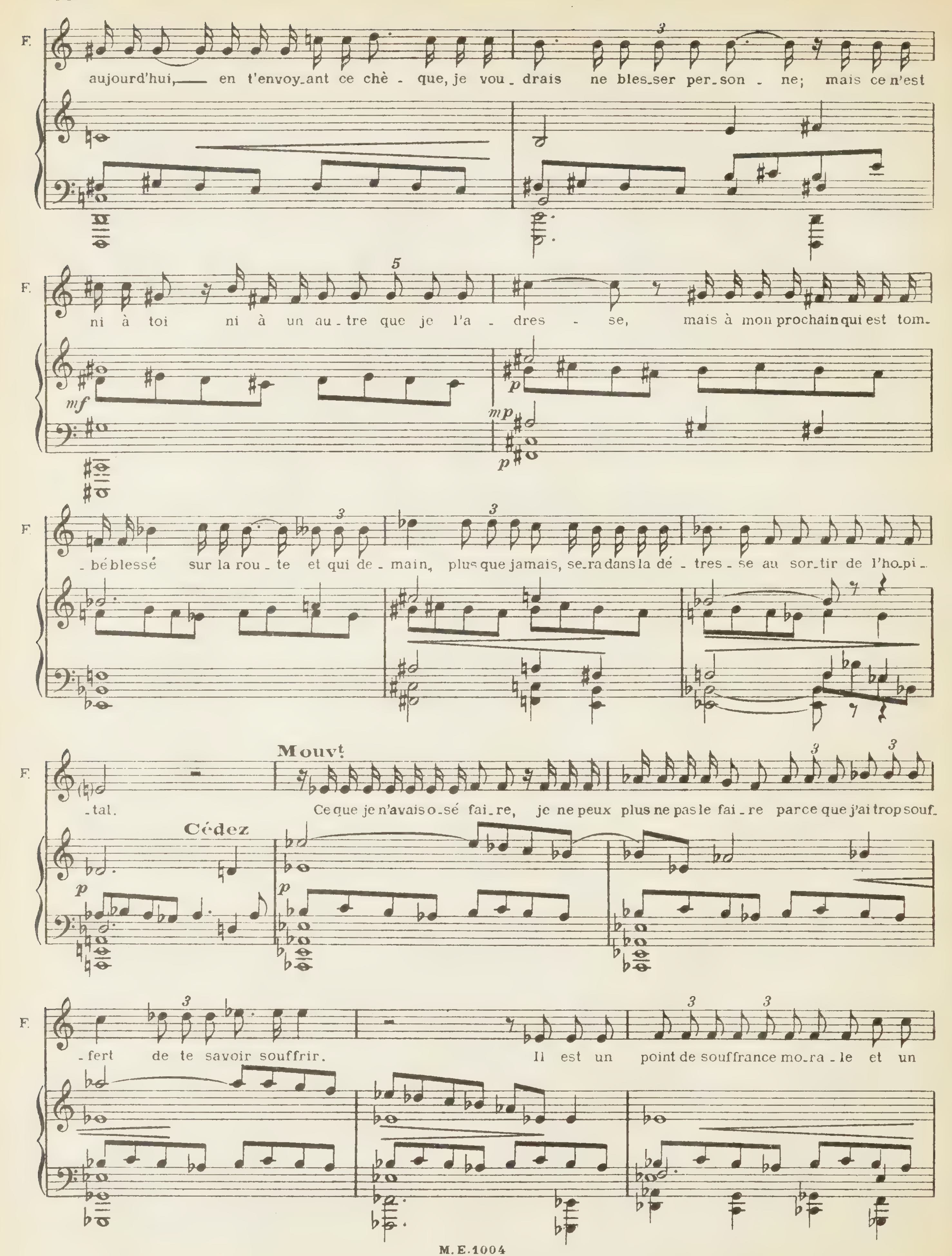
_vai_re jour par jour. *long* J'ai su ta mi_sè_re, ta ma_la_die, ton hos_pi_ta_li_sa_

Mouvt (très lent)

mp *p* *f* *long*



-tion. Et quand je ne dors pas, la nuit, et que j'entends les petits souffles de Claudine et de Jacquot, je
pense à la sal-le où tu as dû te trouver, où tu dois te trouver en-co-re en contact a-
-vec des mi-sè-res moins grandes que les tien-nes. Ah! Que j'eus-se vou-
Mouvt
-lu t'é-pargner cet-te suprême hu-mi-lia-tion de l'hospi-ce. Mais
Cédez
un scru-pule en-vers un au-tre que moi-mê-me m'en a em-pê-ché. Et


F.
aujourd'hui, en t'envoy_ant ce chè - que, je vou_drais ne bles_ser per_son - ne; mais ce n'est
ni à toi ni à un au_tre que je l'a - dres - se, mais à mon prochain qui est tom_
_bé blessé sur la rou_te et qui de_main, plus que jamais, se_ra dans la dé - tres_se au sor_tir de l'ho_pi_
_tal.
Mouv!
Cédez
Ce que je n'avais o_sé fai_re, je ne peux plus ne pas le fai_re parce que j'ai trop souf_
_fert de te savoir souffrir.
Il est un point de souffrance mo_ra_le et un
mf
p
mp
M. E. 1004

point de souffrance physi _ que par où l'on re_joint l'in _ fi _ ni : Ce_lui dont le cœur

p

sai _ gne est le créancier — de tous les hommes et nul n'a le droit d'exi_ger de lui — le moindre intérêt.
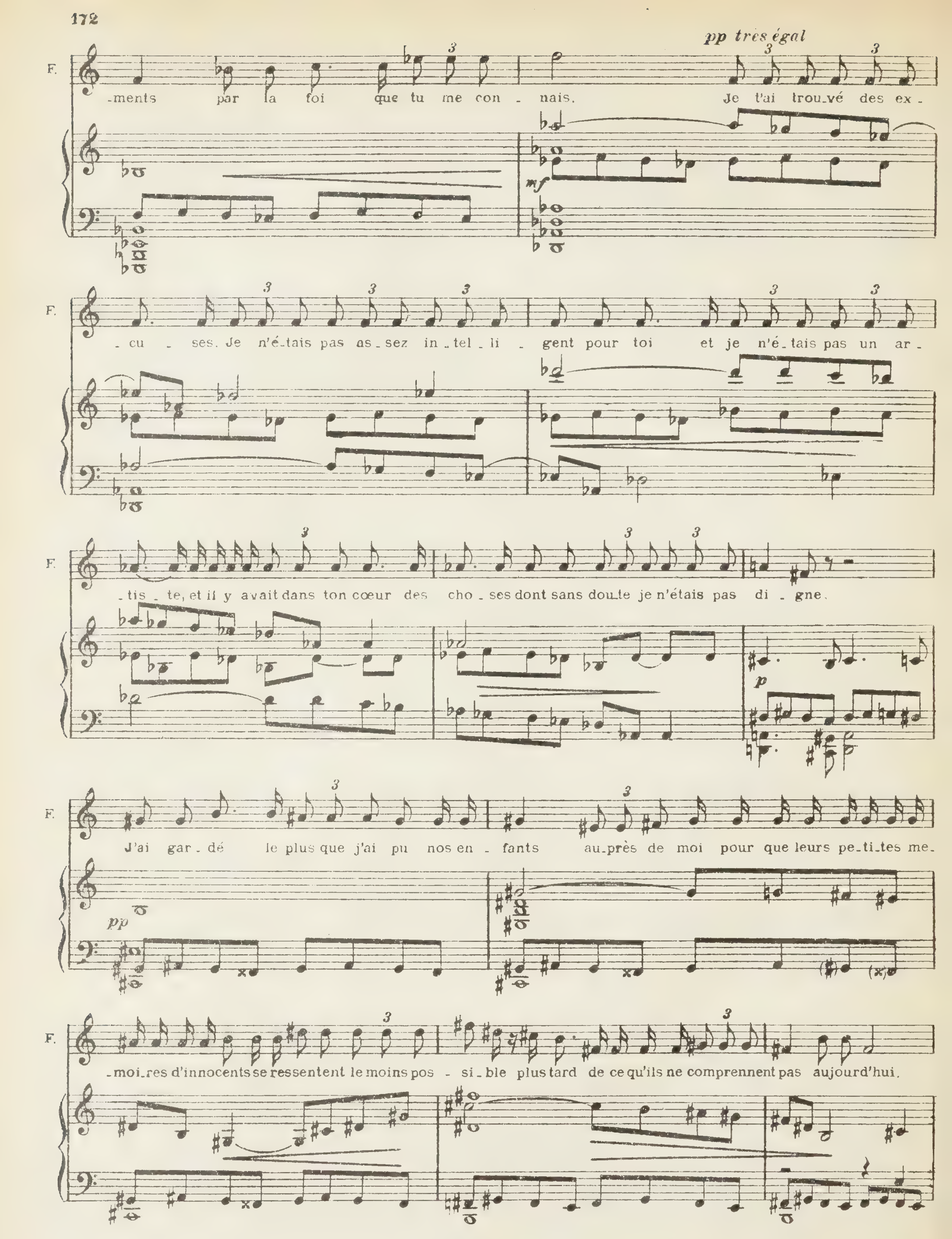
Cédez.

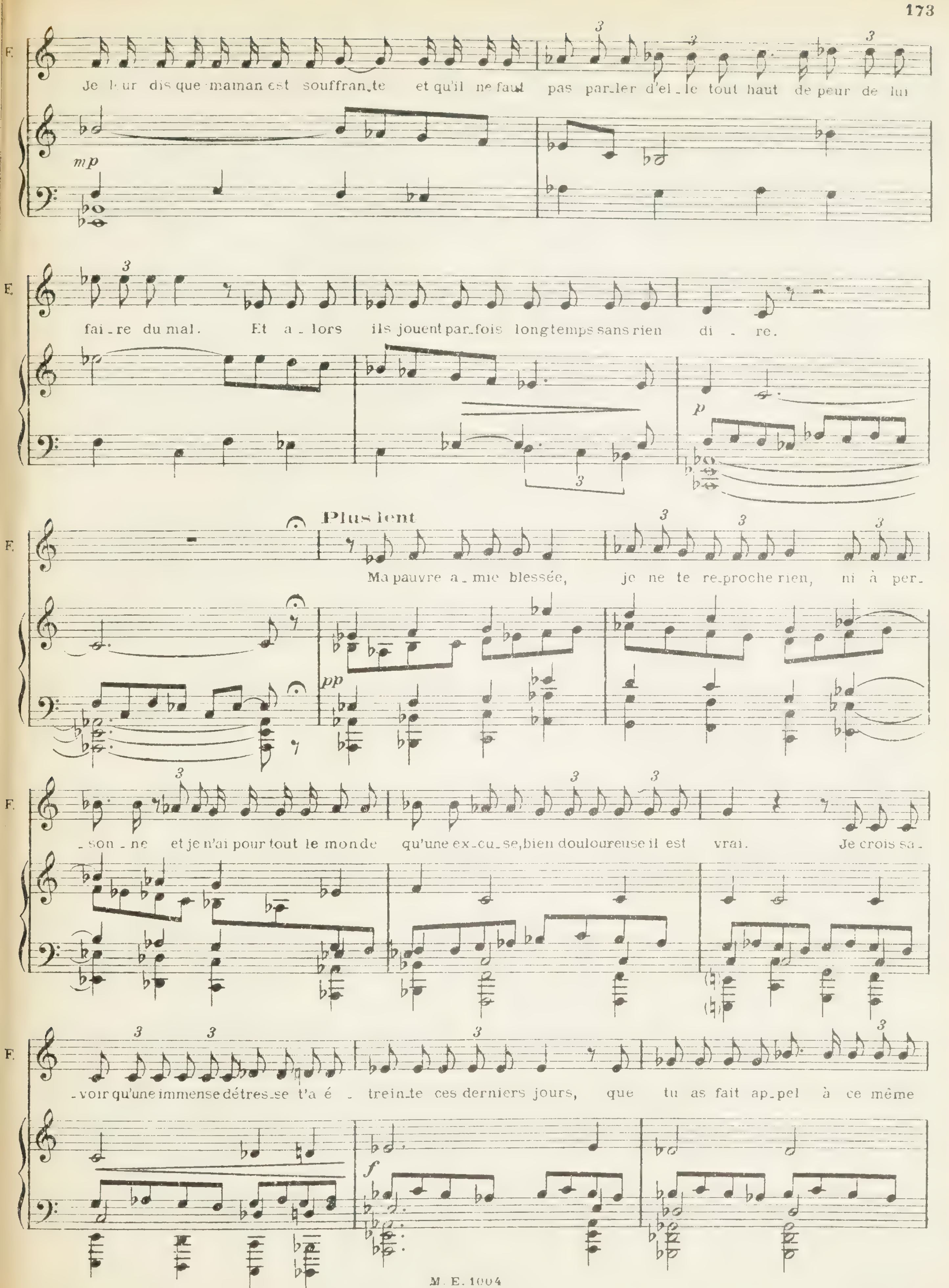
Je ne te par_le_rai pas, ma pauvre Fran _ çoi _ se, de l'humi_li_a _ tion où j'ai é _ té lors de

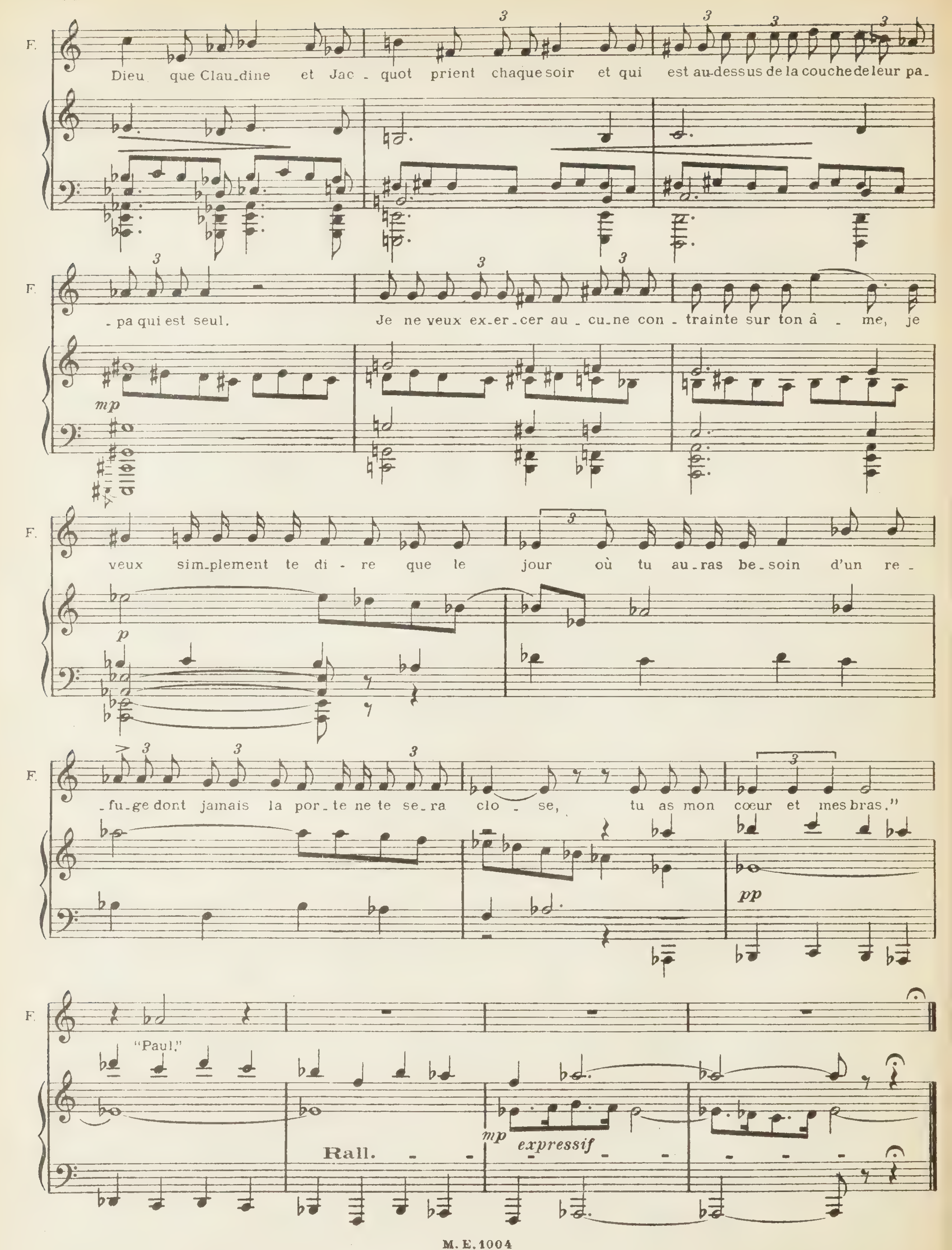
p

ton dé_part, des sou_ri_res des au _ tres, ni mê_me de l'es_ti_me que certains me té _ moignaient.
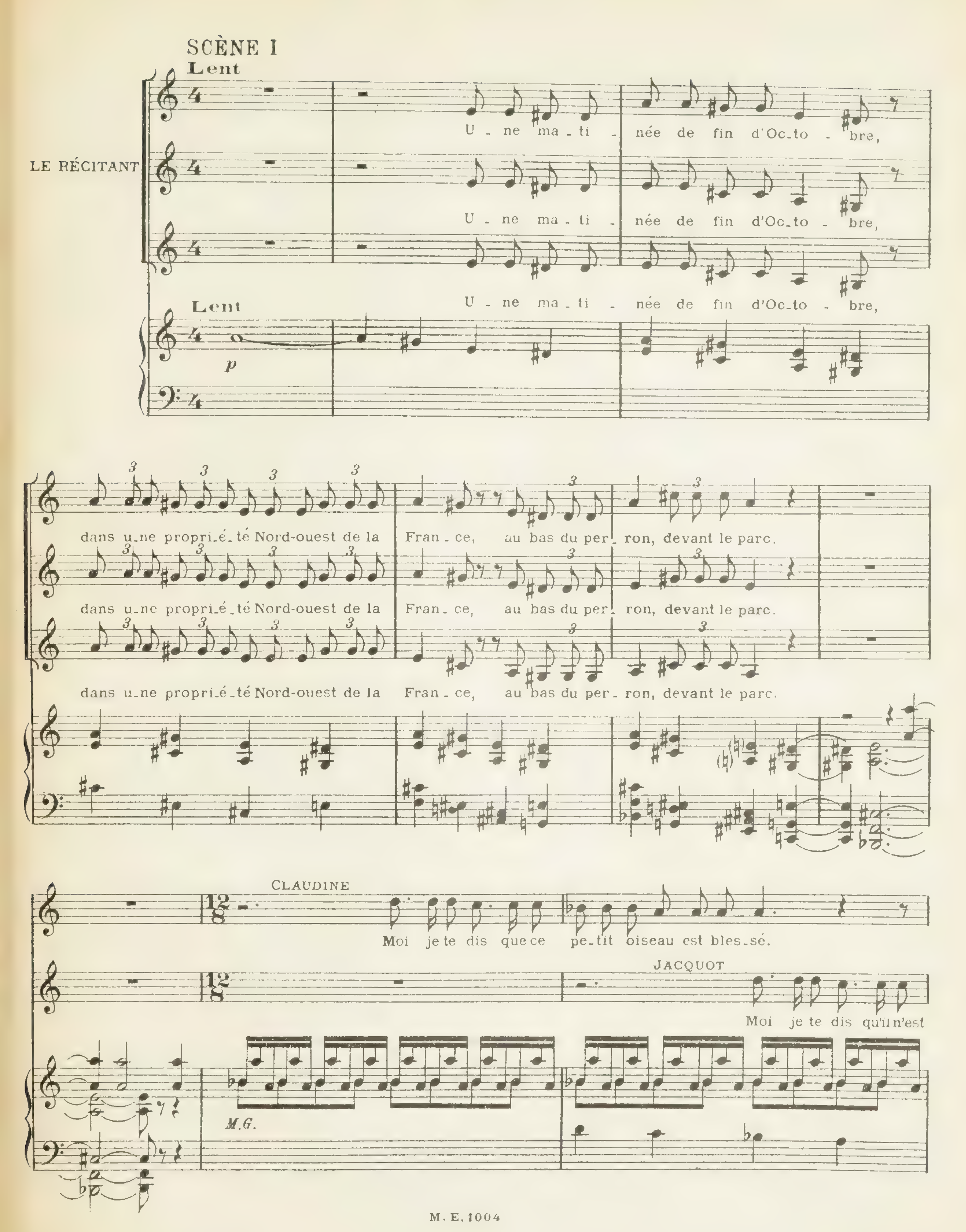
Je ne te par_le_rai surtout pas de mon a _ mour. J'ai triom_phé de mes ressen_ti _
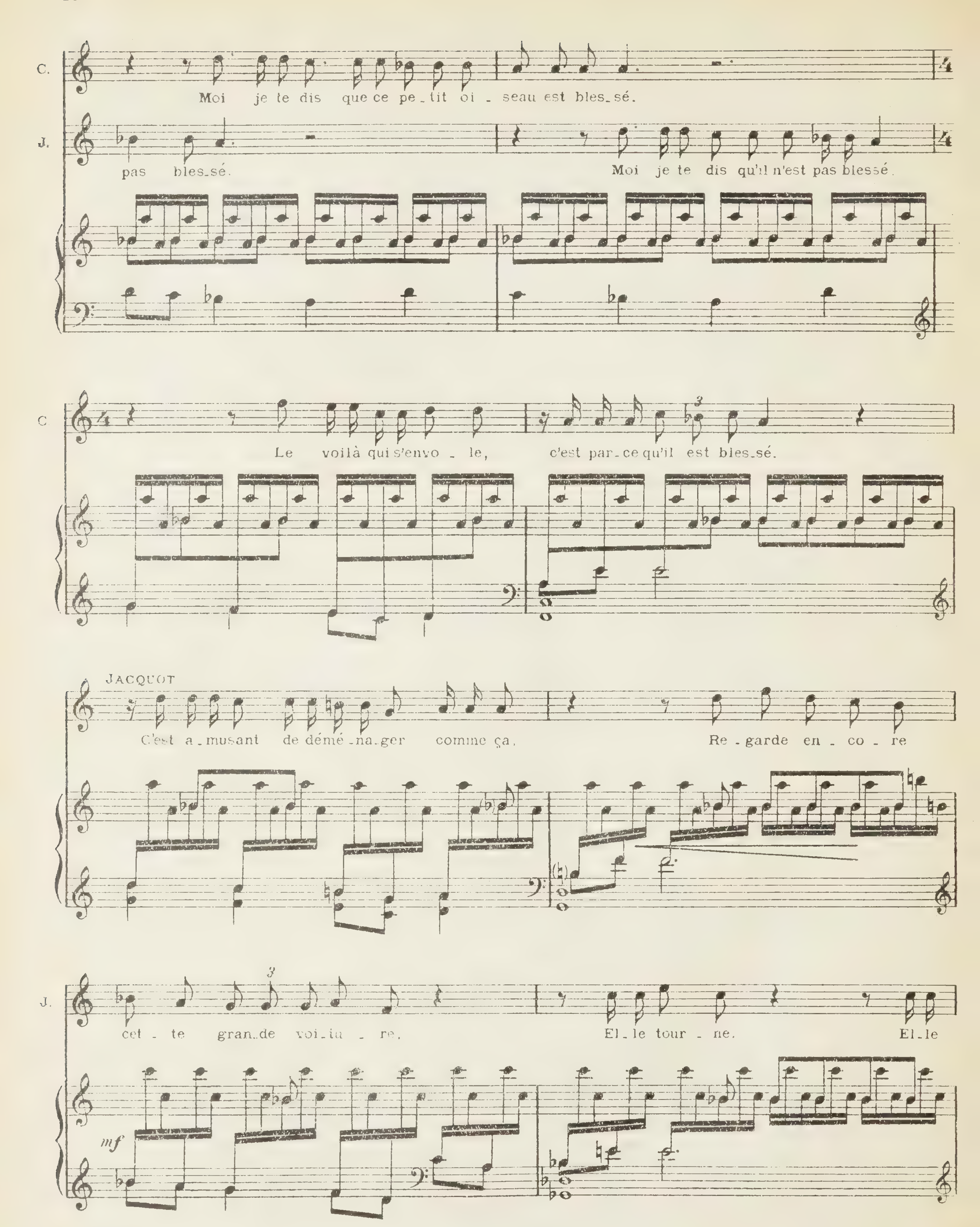

F.
-ments par la foi que tu me con - nais.
pp très égal
Je t'ai trou-vé des ex -
mf
-cu - ses. Je n'é-tais pas as-sez in-tel-li - gent pour toi et je n'é-tais pas un ar -
-tis - te, et il y avait dans ton cœur des cho - ses dont sans dou-te je n'étais pas di - gne.
p
J'ai gar-dé le plus que j'ai pu nos en - fants au-près de moi pour que leurs pe-ti-tes me -
pp
-moi-res d'innocents se ressentent le moins pos - si - ble plus tard de ce qu'ils ne comprennent pas aujourd'hui.

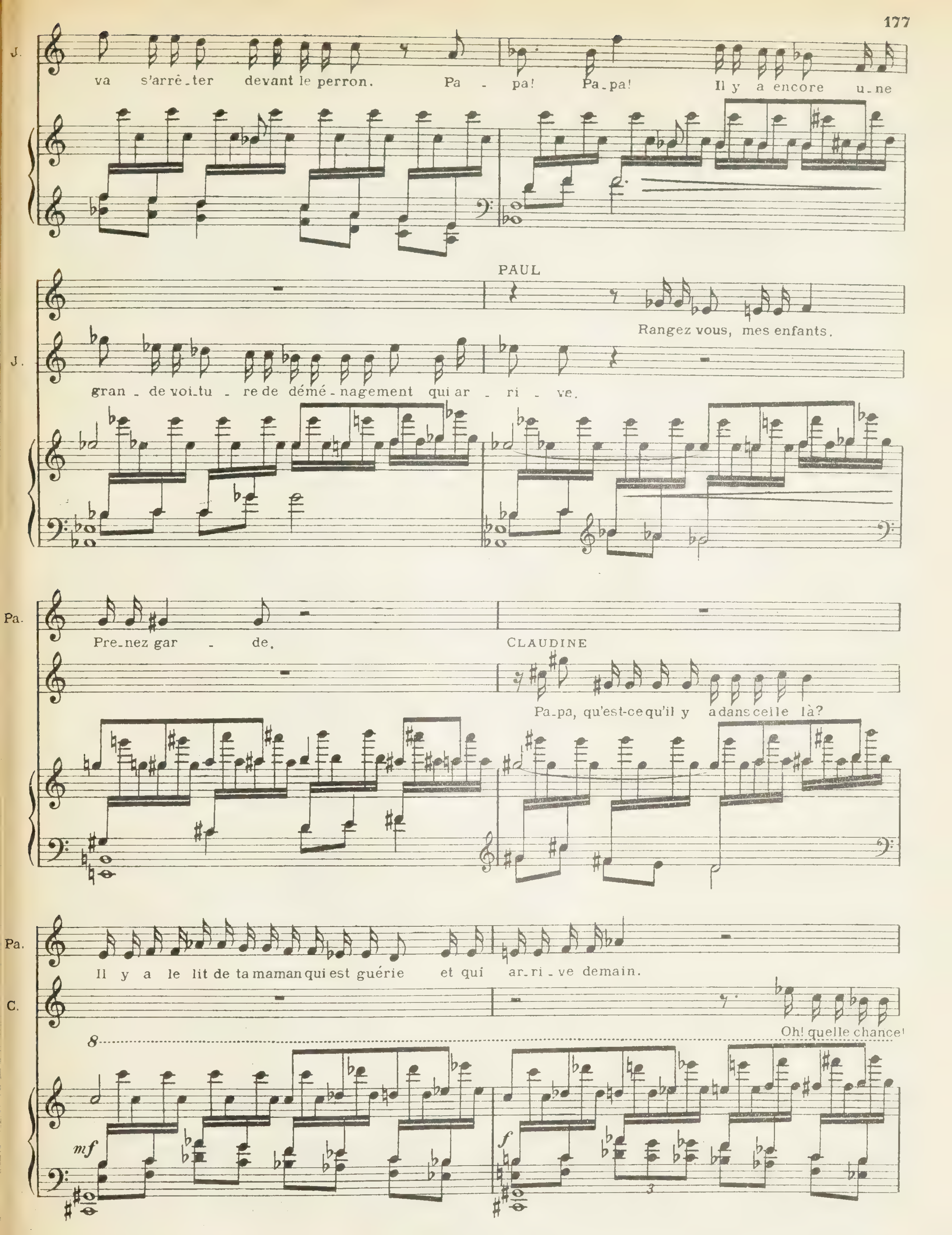

Je leur dis que maman est souffran_te et qu'il ne faut pas par_ler d'el_le tout haut de peur de lui
fai_re du mal. Et a_lors ils jouent par_fois longtemps sans rien di_re.
Plus lent
Ma pauvre a_mie blessée, je ne te re_proche rien, ni à per_son_ne et je n'ai pour tout le monde qu'une ex_cu_se, bien douloureuse il est vrai. Je crois sa_voir qu'une immense détres_se t'a é_trein_te ces derniers jours, que tu as fait ap_pel à ce même

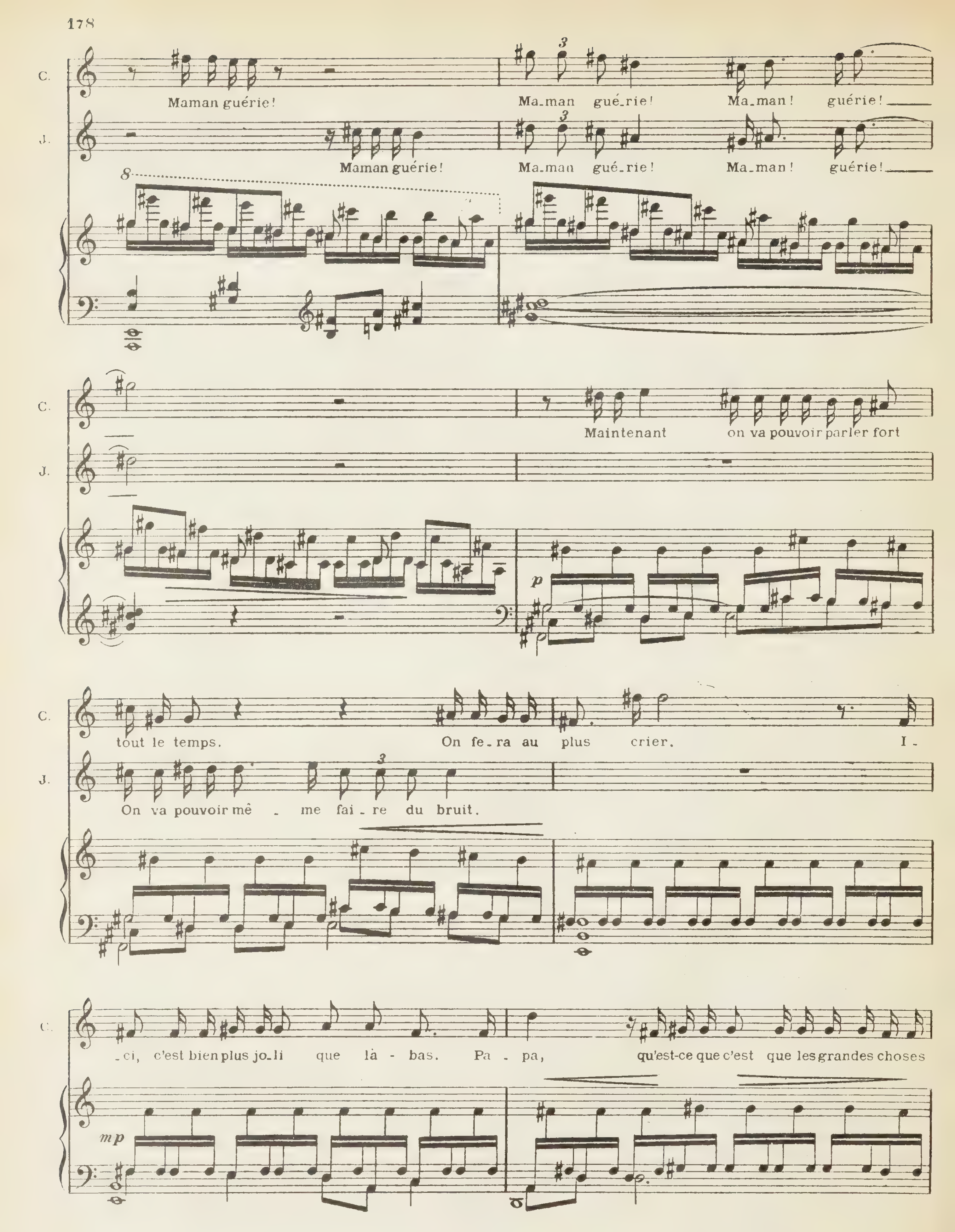

Dieu que Clau_dine et Jac - quot prient chaque soir et qui est au-dessus de la couche de leur pa_
- pa qui est seul. Je ne veux ex_er_cer au - cu_ne con - trainte sur ton â - me, je
veux sim_plement te di - re que le jour où tu au_ras be_soin d'un re -
- fu_ge dont jamais la por_te ne te se_ra clo - se, tu as mon coeur et mes bras."
"Paul."
Rall.
expressif

IIIme ACTE


SCÈNE I
Lent
LE RÉCITANT
U_ne ma_ti_née de fin d'Oc_to_bre,
Lent
p
dans u_ne propri_é_té Nord-ouest de la France, au bas du per_ron, devant le parc.
CLAUDINE
Moi je te dis que ce pe_tit oiseau est bles_sé.
JACQUOT
Moi je te dis qu'il n'est
M.G.


C.
Moi je te dis que ce pe_tit oi _ seau est bles_sé.
J.
pas bles_sé.
Moi je te dis qu'il n'est pas blessé.
C
Le voilà qui s'envo _ le, c'est par_ce qu'il est bles_sé.
JACQUOT
C'est a_musant de démé_na_ger comme ça.
Re _ garde en _ co _ re
J.
cet _ te gran_de voi_tu _ re.
El_le tour _ ne. El_le
mf


J.
va s'arrê_ter devant le perron. Pa - pa! Pa_pa! Il y a encore u_ne
PAUL
Rangez vous, mes enfants.
J.
gran_de voi_tu - re de démé_nagement qui ar - ri - ve.
Pa.
Pre_nez gar - de.
CLAUDINE
Pa_pa, qu'est-ce qu'il y a dans celle là?
Pa.
Il y a le lit de ta maman qui est guérie et qui ar_ri_ve demain.
C.
Oh! quelle chance!
mf
f


C.
Maman guérie!
Ma_man gué_rie! Ma_man! guérie!
J.
Maman guérie!
Ma_man gué_rie! Ma_man! guérie!
Maintenant on va pouvoir parler fort
tout le temps. On fe_ra au plus crier. I-
On va pouvoir mê _ me fai _ re du bruit.
_ci, c'est bien plus jo_li que là - bas. Pa - pa, qu'est-ce que c'est que les grandes choses

PAUL

C.

que l'on voit de ce cô_te?

Ce sont les tours d'u_ne ca_thédra - le.

f

C.

Mon_te sur le per_ron, Jacquot.

Tu vois, ce sont les tours d'u_ne

C.

ca_thédra - le.

C'é _ tait amusant le wagon restaurant.

SCÈNE II

LE RÉCITANT

Même matinée,

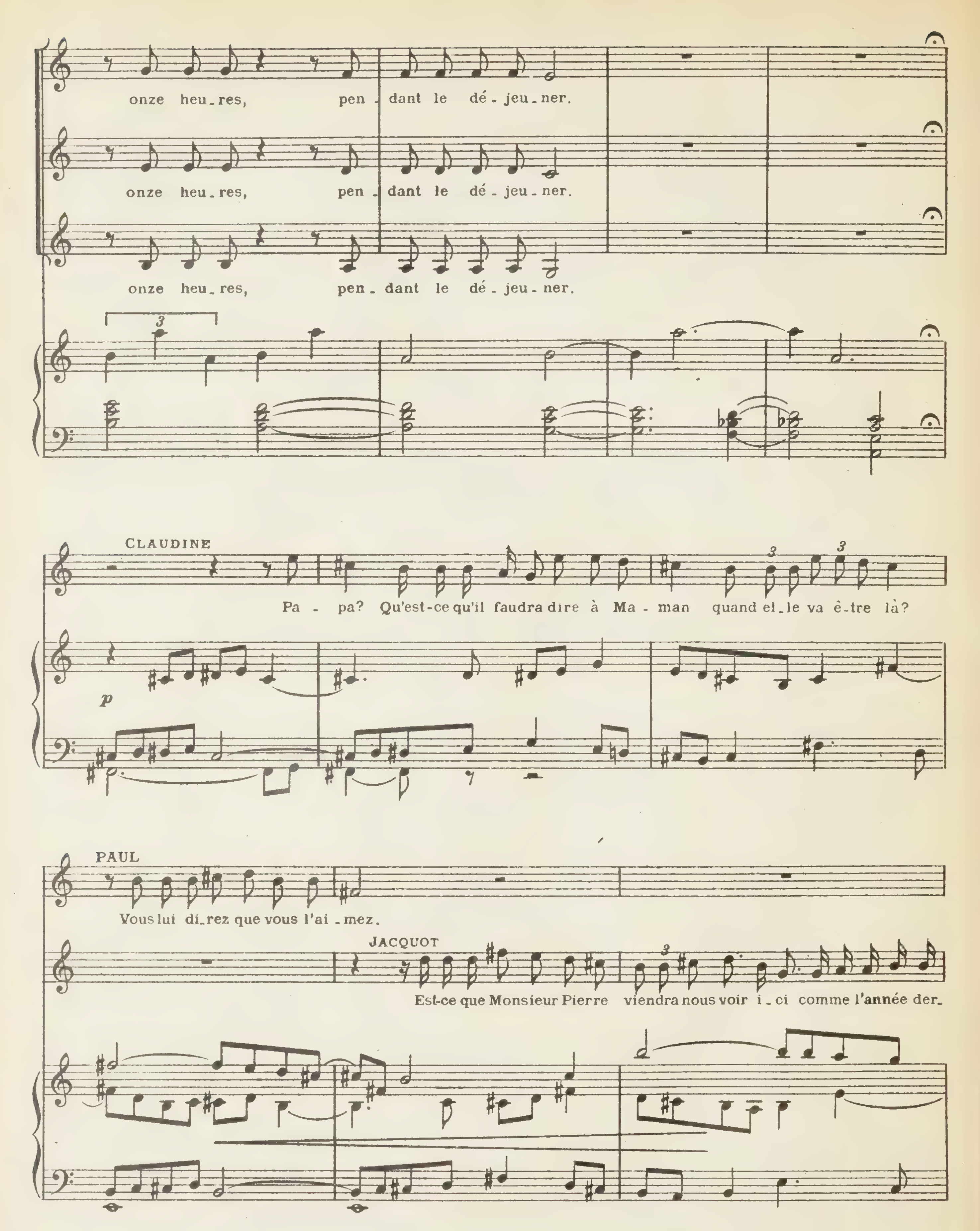
Même matinée,
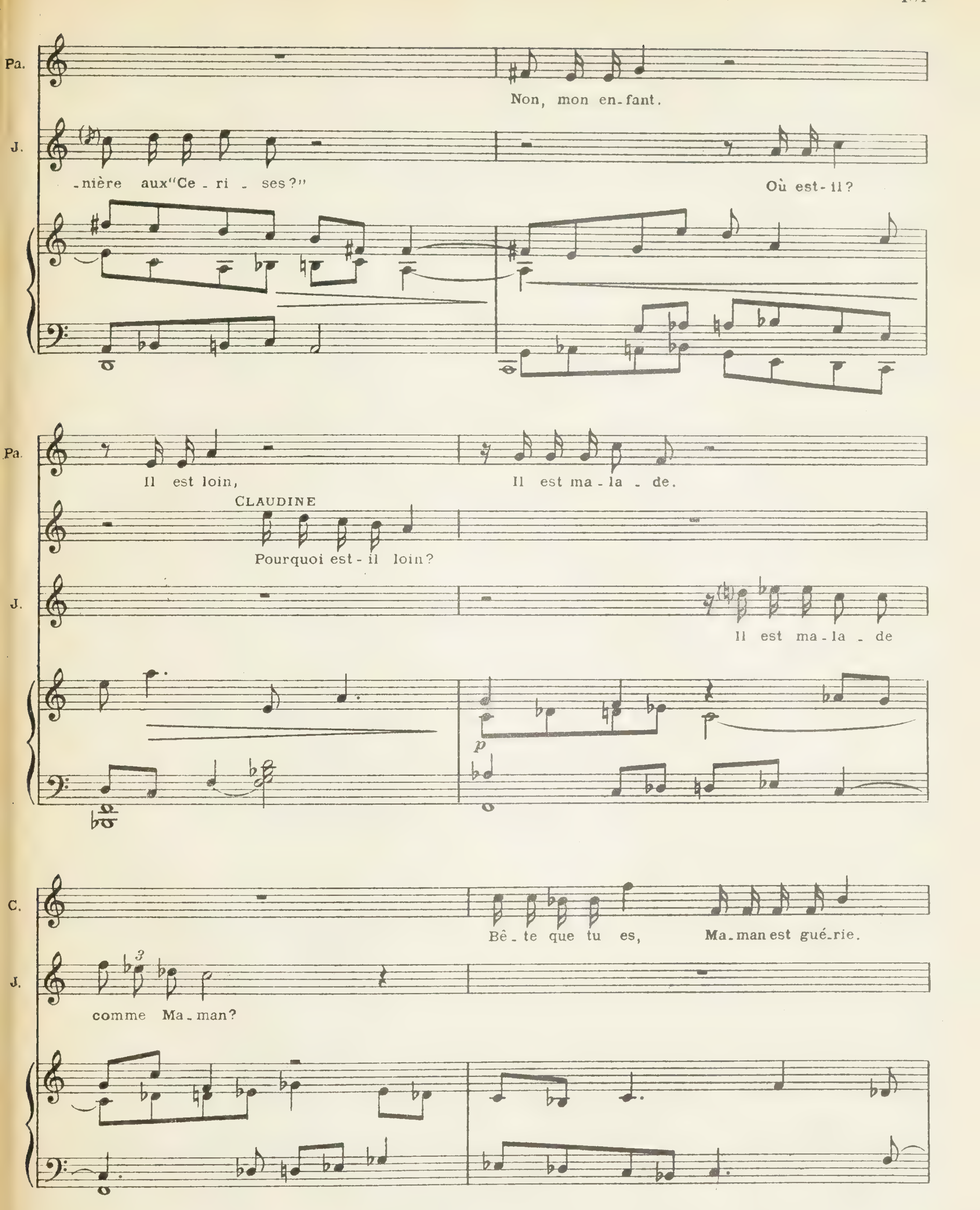
Même matinée,

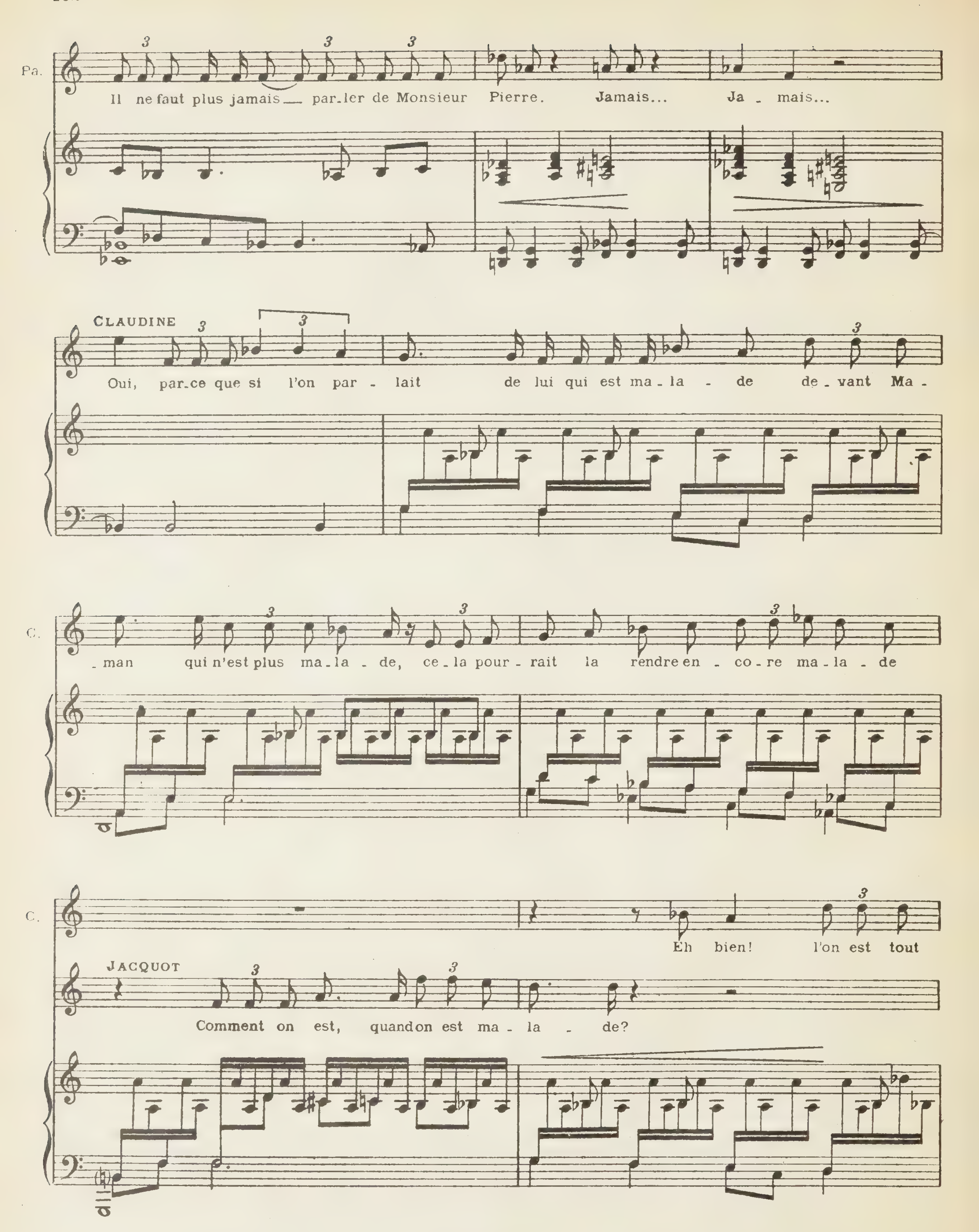
Ral.

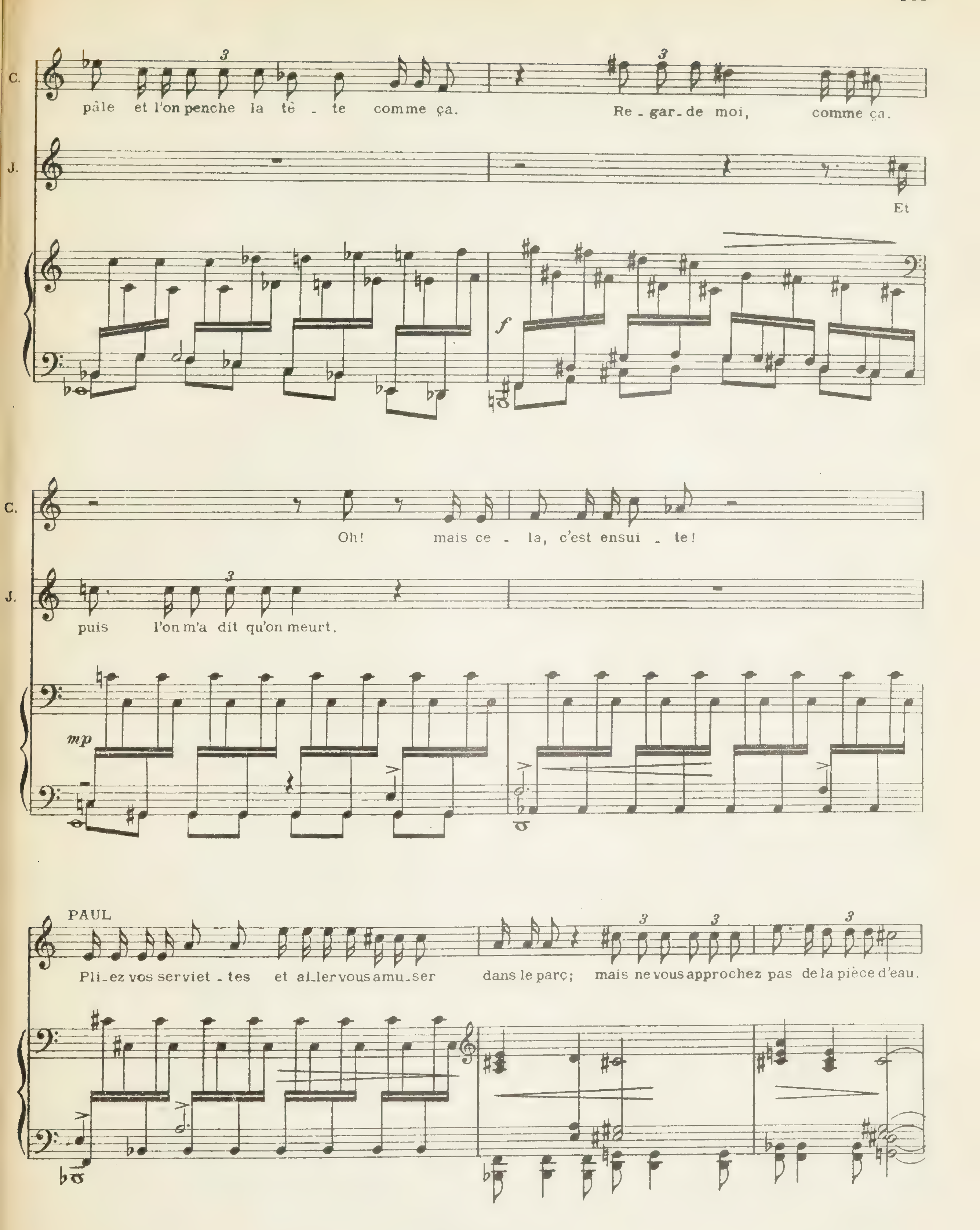
Mouv!

pp
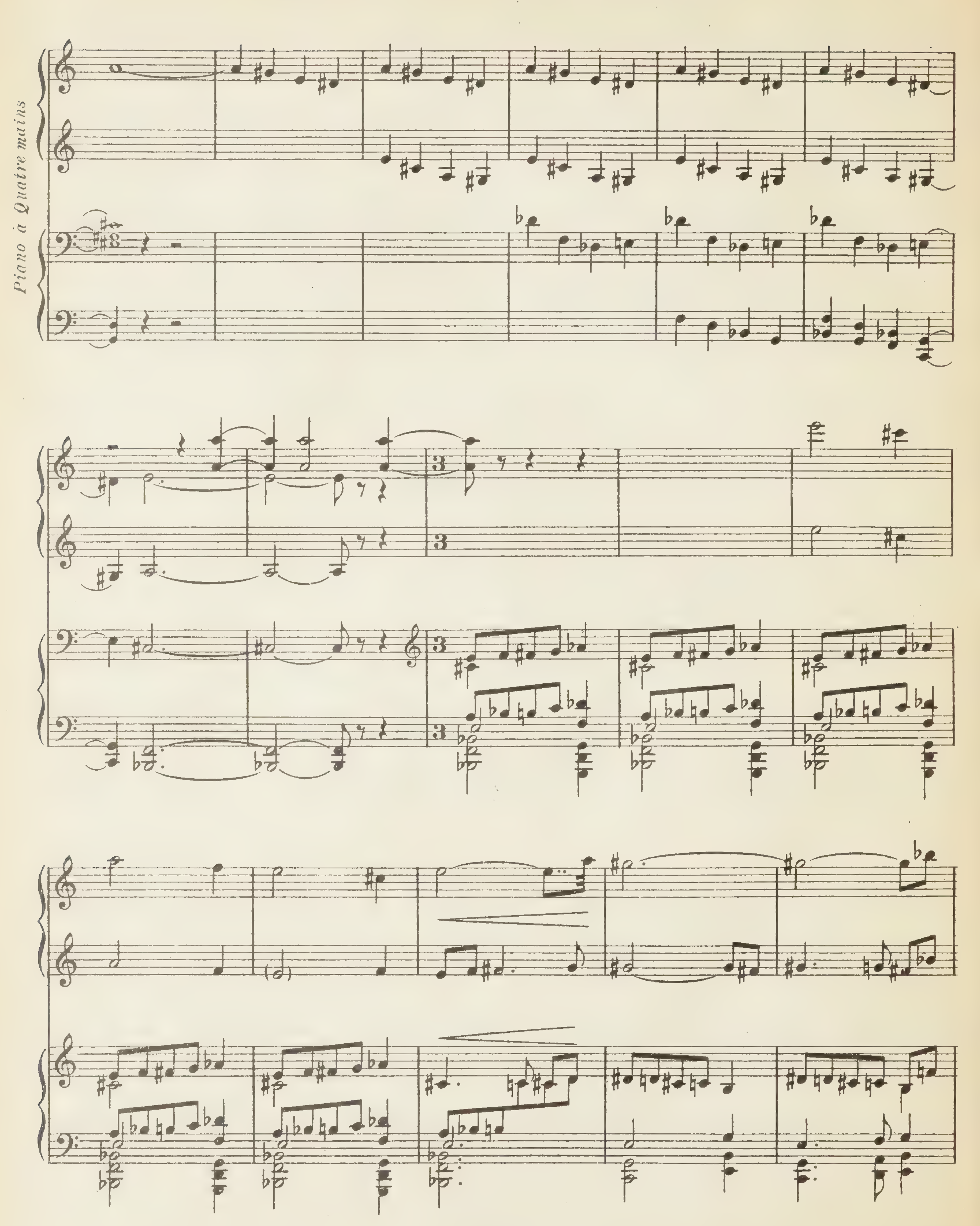

onze heu_res, pen_dant le dé_jeu_ner.
onze heu_res, pen_dant le dé_jeu_ner.
onze heu_res, pen_dant le dé_jeu_ner.
CLAUDINE
Pa - pa? Qu'est-ce qu'il faudra dire à Ma - man quand el_le va ê_tre là?
PAUL
Vous lui di_rez que vous l'ai_mez.
JACQUOT
Est-ce que Monsieur Pierre viendra nous voir i_ci comme l'année der_

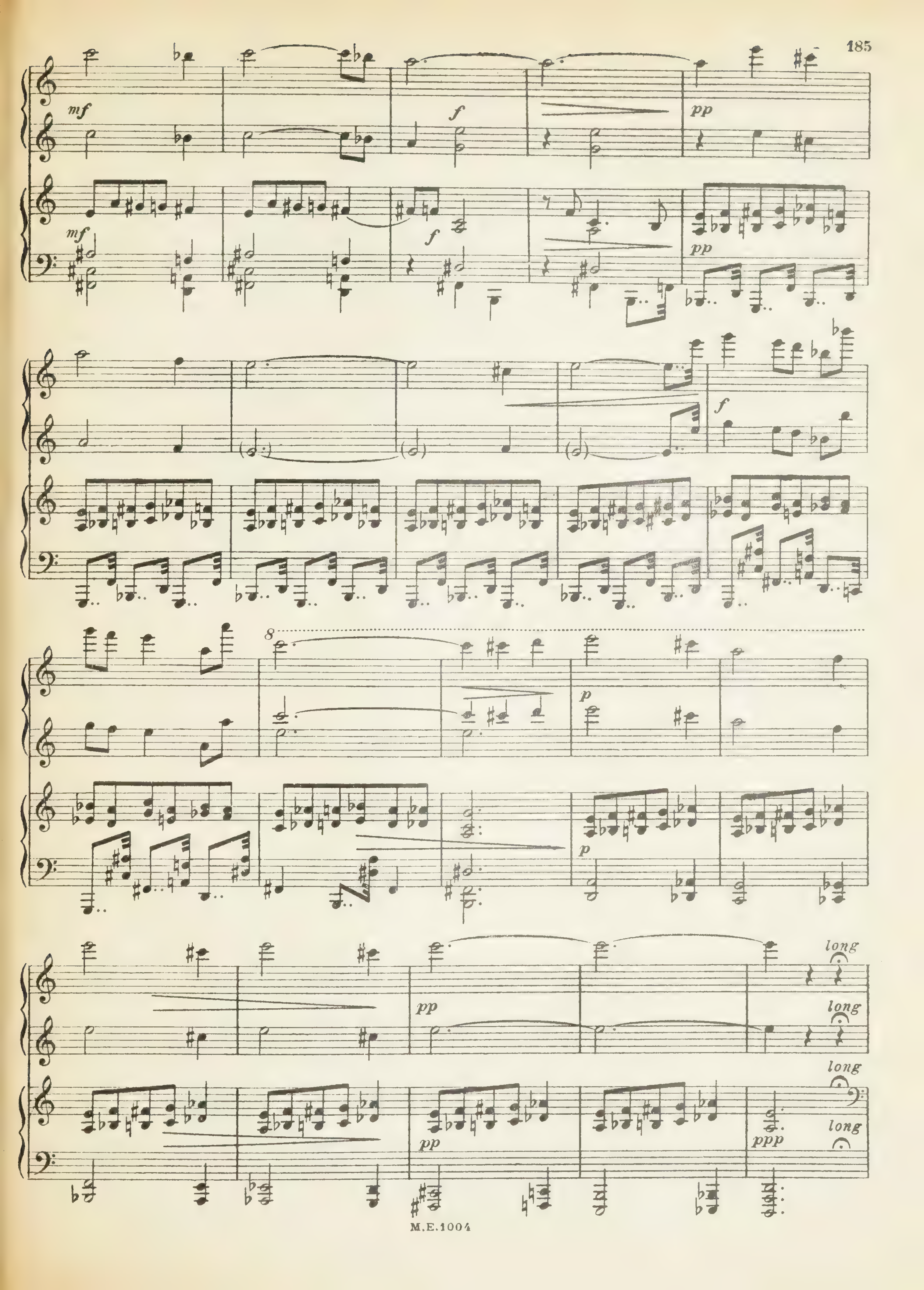

Pa.
Non, mon en-fant.
J.
-nière aux "Ce - ri - ses?"
Où est-il?
Pa.
Il est loin,
Il est ma - la - de.
CLAUDINE
Pourquoi est - il loin?
J.
Il est ma - la - de
p
C.
Bê - te que tu es, Ma-man est gué-rie.
J.
comme Ma - man?


Pa.
Il ne faut plus jamais — par_ler de Monsieur Pierre. Jamais... Ja _ mais...
CLAUDINE
Oui, par_ce que si l'on par - lait de lui qui est ma_la - de de _ vant Ma -
C.
_ man qui n'est plus ma_la - de, ce_la pour - rait la rendre en - co_re ma_la - de
C.
Eh bien! l'on est tout
JACQUOT
Comment on est, quandon est ma - la - de?
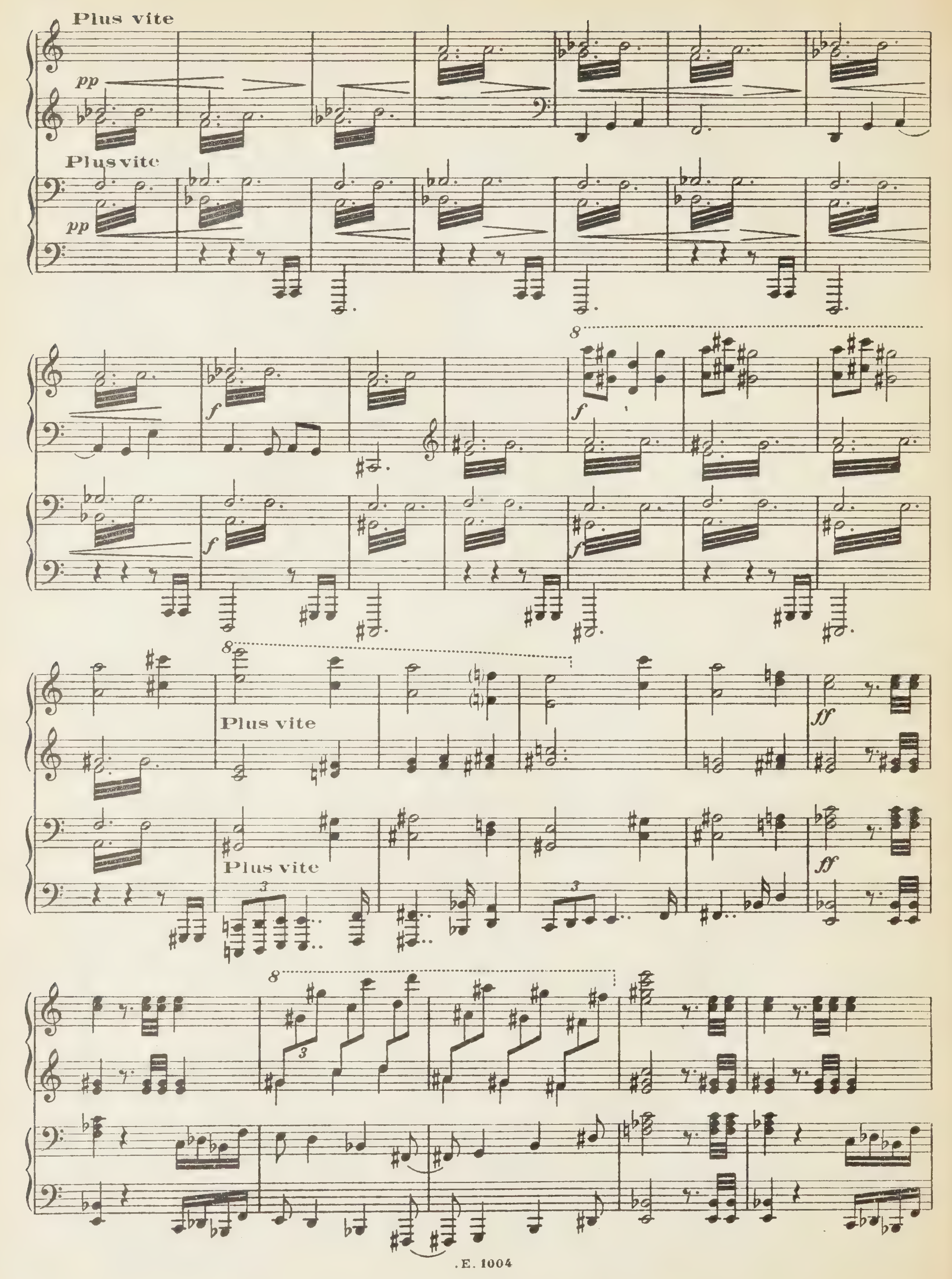

C.
pâle et l'on penche la tê - te comme ça.
Re - gar - de moi, comme ça.
J.
Et
C.
Oh! mais ce - la, c'est ensui - te!
J.
puis l'on m'a dit qu'on meurt.
PAUL
Pli - ez vos serviet - tes et al - ler vous amu - ser dans le parç; mais ne vous approchez pas de la pièce d'eau.

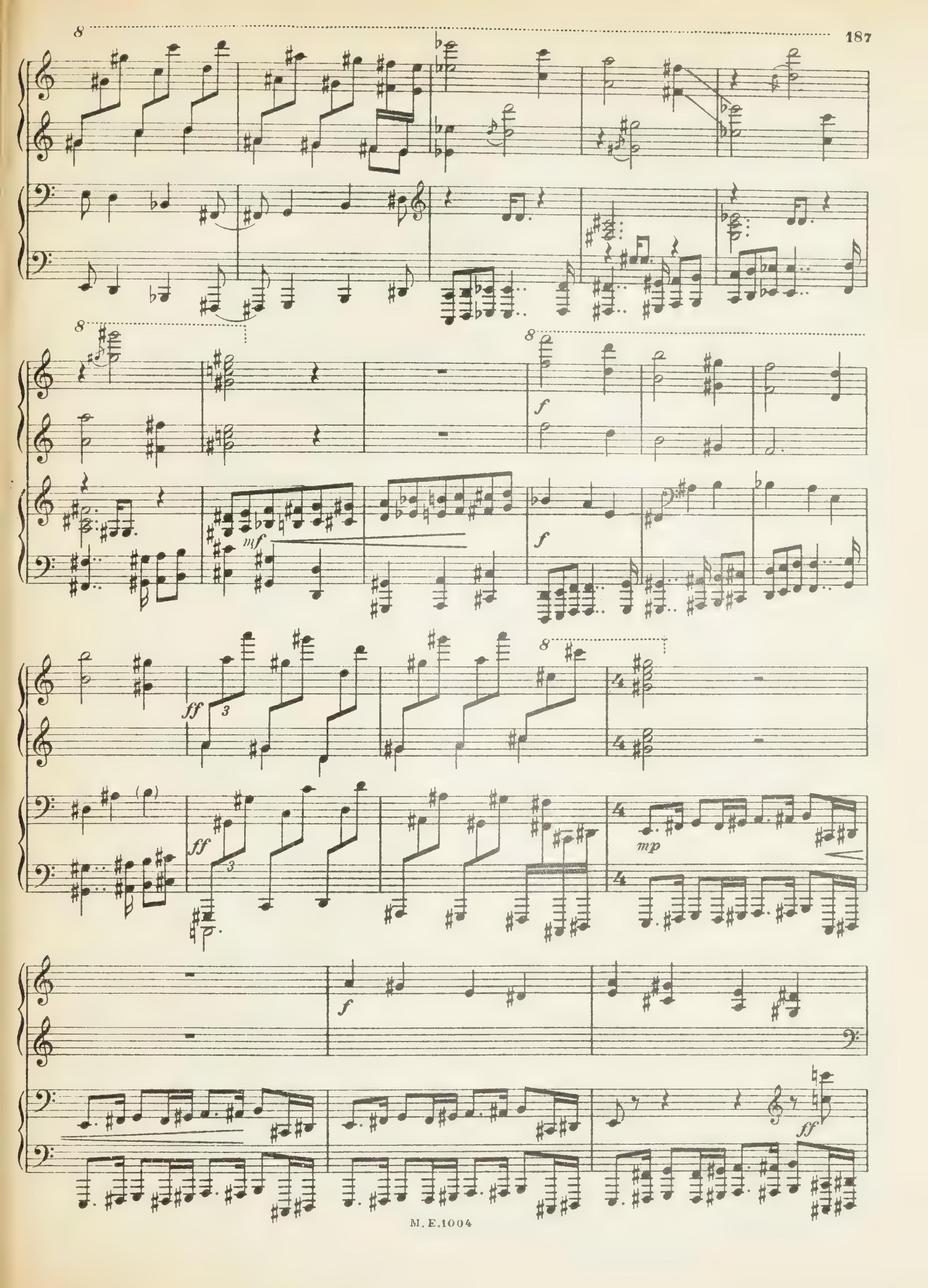
INTERLUDE SYMPHONIQUE
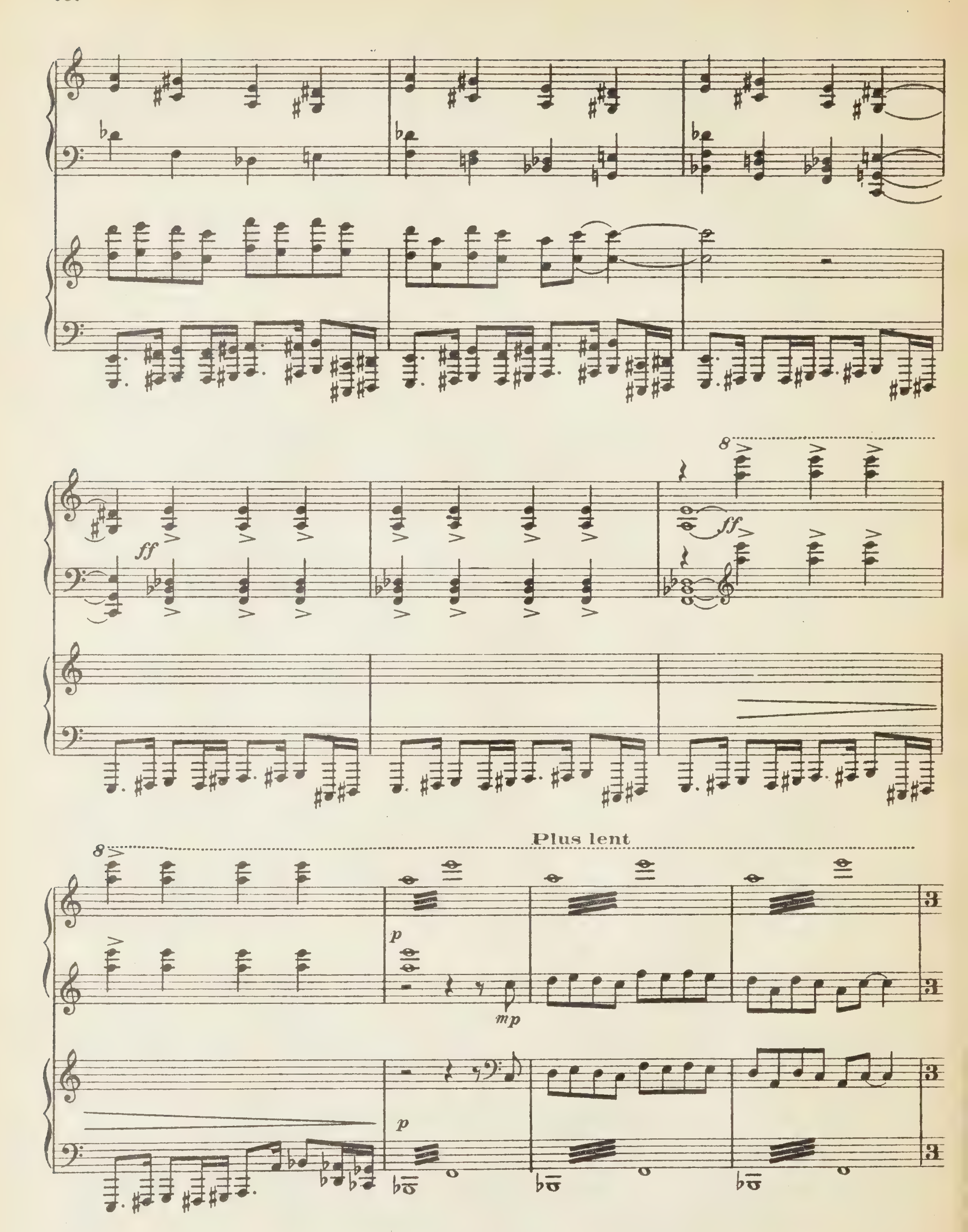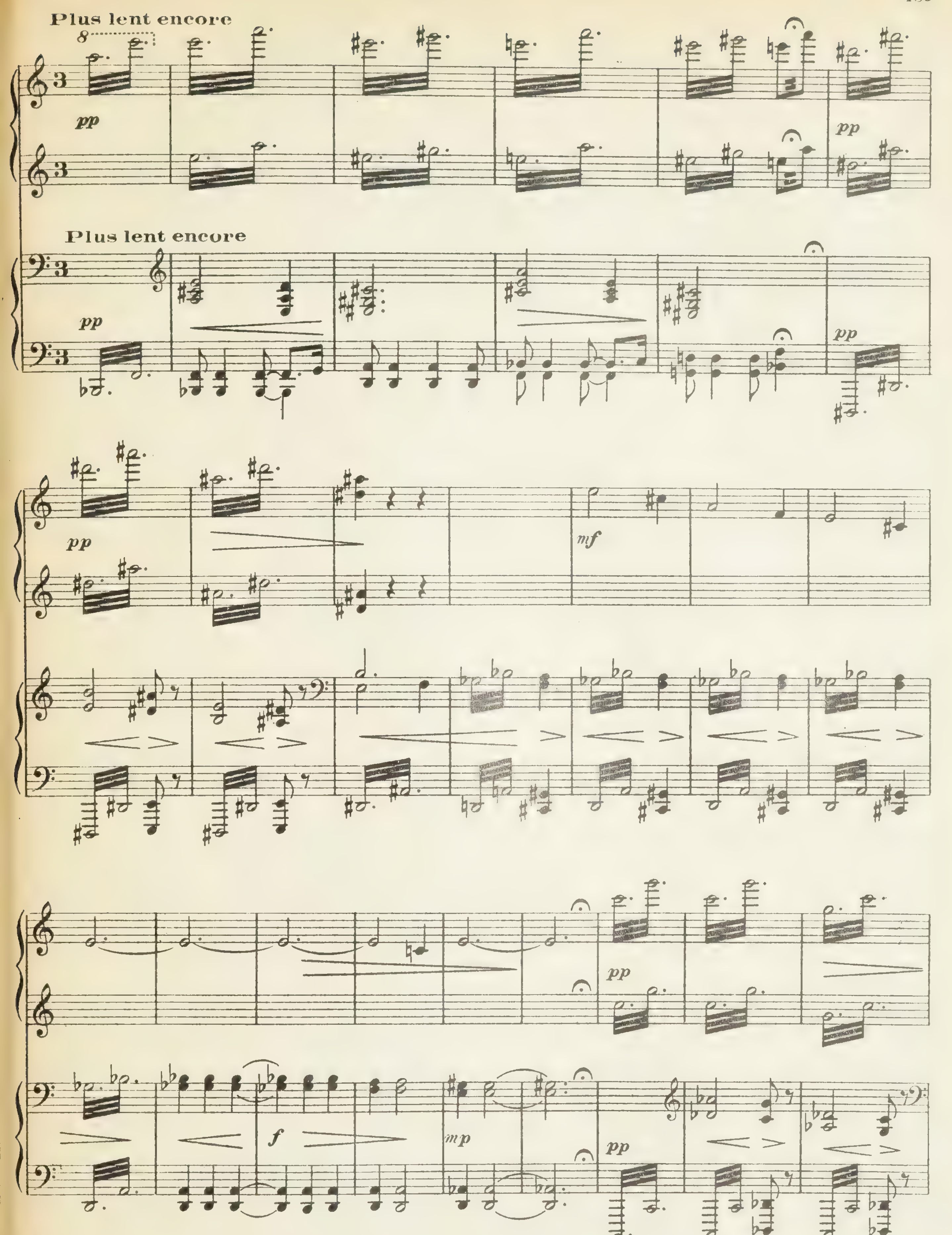




mf
f
pp
p
8
long
ppp


Plus vite
pp
Plus vite
pp
f
f
f
f
8
Plus vite
Plus vite
ff
ff
8
3
3
3
8


8
8
8
8
f
f
mf
ff
3
ff
3
mp
f
ff

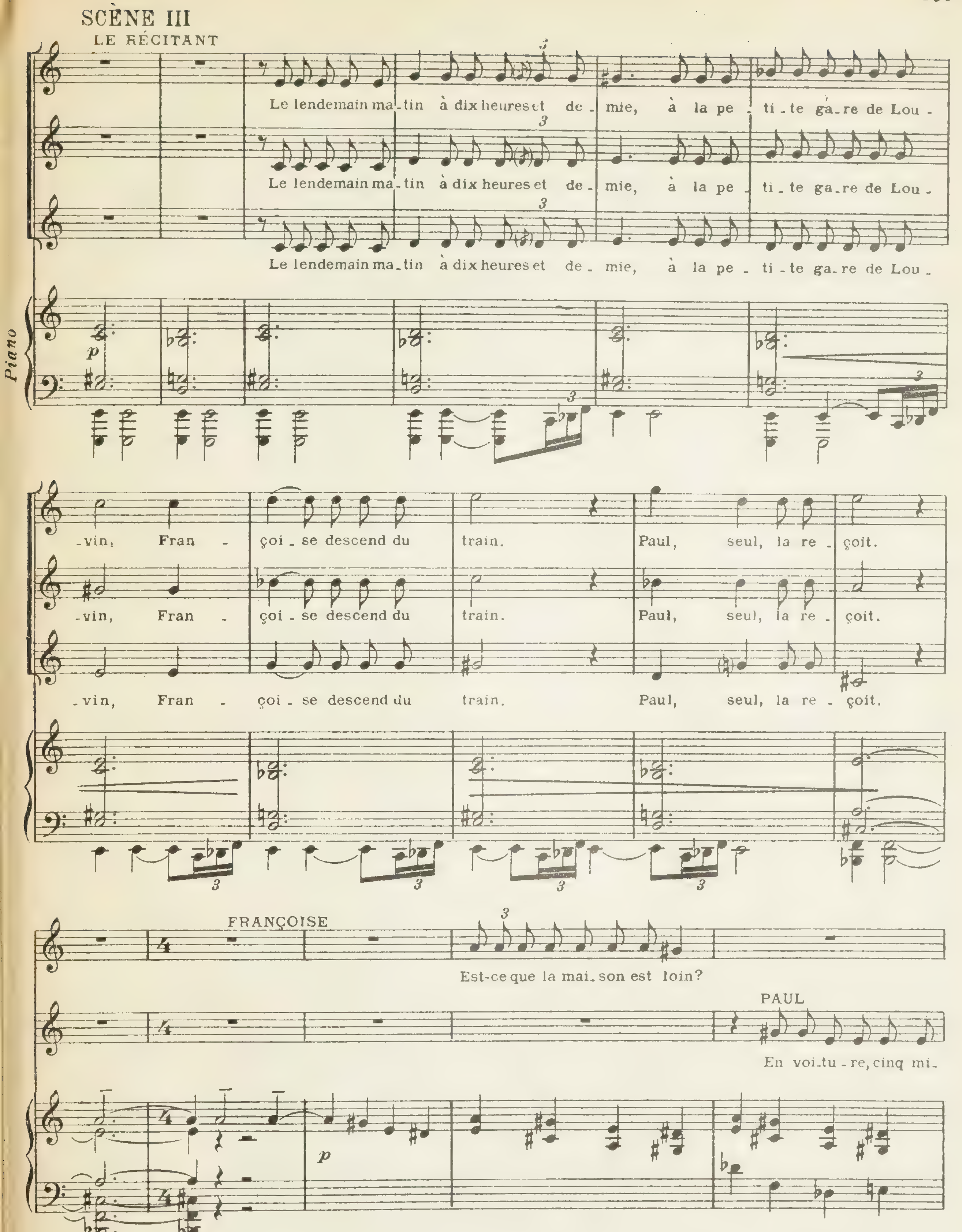


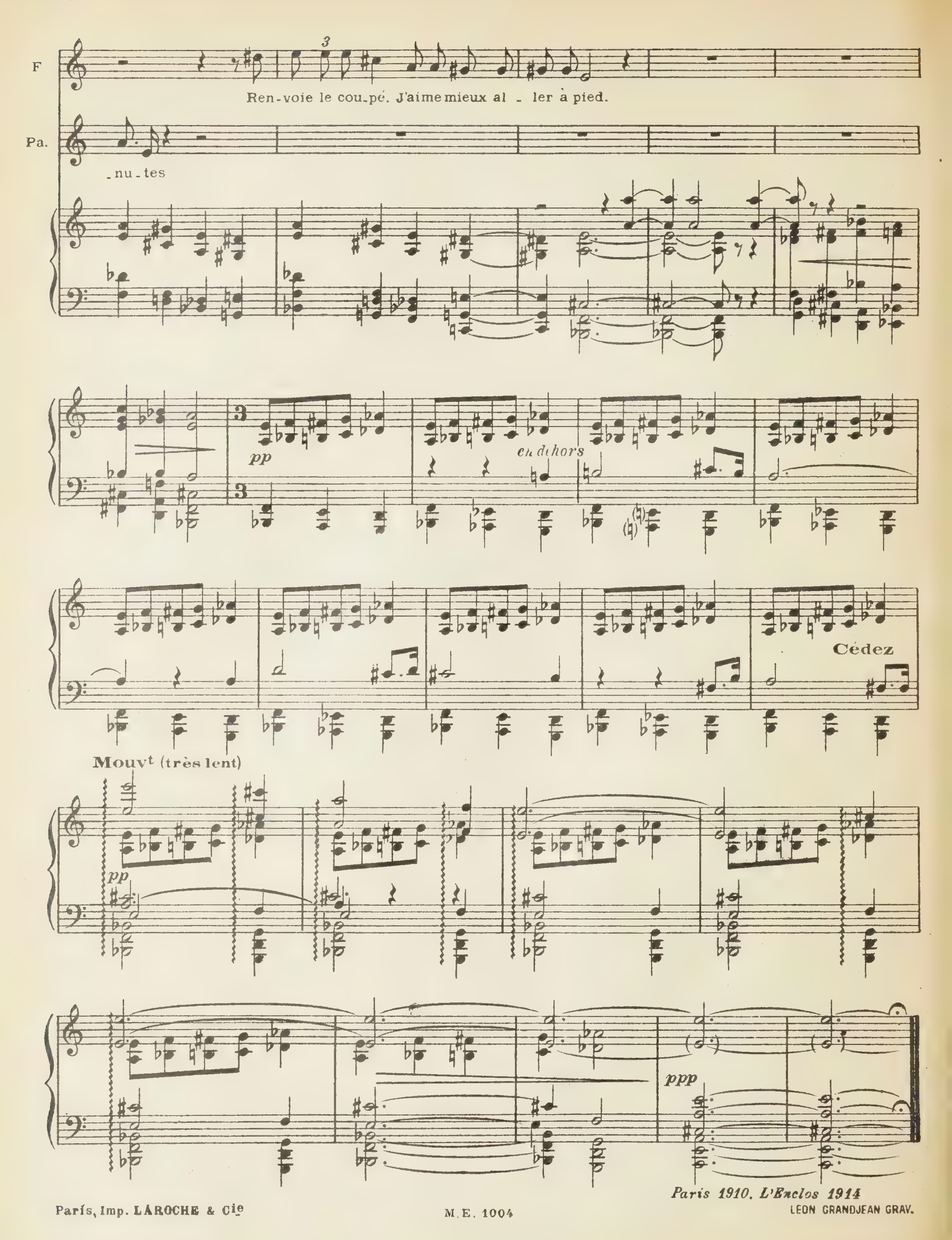
ff
ff
Plus lent
p
mp
p


Plus lent encore
8
pp
Plus lent encore
pp
pp
pp
pp
mf
f
mp
pp
pp

p
Très lent
p
mp
p
pp
p
p

SCÈNE III


LE RÉCITANT
Le lendemain ma_tin à dix heures et de_mie, à la pe_ti_te ga_re de Lou_vin, Fran_çoi_se descend du train.
Paul, seul, la re_çoit.
Piano
p
FRANÇOISE
Est-ce que la mai_son est loin?
PAUL
En voi_tu_re, cinq mi_



Paris 1910. L'Enclos 1914



ŒUVRES DE DARIUS MILHAUD

PIANO DEUX MAINS

SAUDADES DO BRAZIL (suite de danses)

1er RECUEIL	2me RECUEIL
1 **Sorocabo**	7 **Corcovado**
2 **Botofago**	8 **Tijuca**
3 **Leme**	9 **Sumaré**
4 **Copacabana**	10 **Paineras**
5 **Ipanema**	11 **Larenjeiras**
6 **Gavea**	12 **Paysandù**

Chaque recueil net 4.50

PIANO QUATRE MAINS

1re SUITE SYMPHONIQUE, en trois parties

LA CRÉATION DU MONDE
(Répertoire des Ballets Suédois)

CHANT ET PIANO

POÈMES JUIFS (traduits de l'Hébreu) net 9 francs

Chant de nourrice
Chant de Sion
Chant de laboureur
Chant de la Pitié
Chant de Résignation
Chant d'Amour
Chant de Forgeron
Lamentation

DEUX PETITS AIRS (S. MALLARMÉ)

POÈME (Léo LATIL)

LA BREBIS ÉGARÉE, drame lyrique en 2 actes
Poème de Francis JAMMES
partition piano et chant

ORCHESTRE

1re SUITE SYMPHONIQUE
partition d'orchestre
parties séparées

LA CRÉATION DU MONDE
partition d'orchestre
parties séparées *en location*
« pour piano deux mains et petit orchestre

SAUDADES DO BRAZIL, suite de danses
la suite complète partition d'orchestre
parties séparées

